LACITO

UMR 7107 du CNRS

II. DOSSIER SCIENTIFIQUE

II.1 et II.2.
RAPPORT D'ACTIVITÉ
1er décembre 2003-30 novembre 2007

LACITO (UMR 7107)
Langues et Civilisations à Tradition Orale
7 rue Guy Môquet - 94800 Villejuif
Téléphone : 01.49.58.37.78
Télécopie : 01.49.58.37.79
http://lacito.vjf.cnrs.fr

Sections 34 et 38 du CNRS

SOMMAIRE

RAPPORT D'ACTIVITE 2003-2007

I. PRESENTATION GENERALE DE L'UNITE 5

II. ACTIVITES DE RECHERCHE 17

A. PRESENTATION DES EQUIPES DE RECHERCHE 17
1. Équipe Typologie et changement linguistique (TCL) 17
2. Équipe langue, culture, environnement (LCE) 19
3. Équipe anthropologie de la parole (AP) 22
B. RECHERCHES THEMATIQUES 24
1. Phonologie panchronique 24
2. Aspect et temps : description(s) et théorie(s) 28
3. Coordination et subordination 31
4. Nomination, dénomination et terminologie de parenté 32
5. Préverbation 34
6. L'homme et la nature 35
7. Temps et espace : conceptualisation, construction et appropriation 37
8. Textes de tradition orale 38
9. Lexique et diachronie 43
10. Anthropologie de la parole 49
C. AIRES CULTURELLES ET FAMILLES LINGUISTIQUES 57
11. Études océaniennes 57
12. Langues de la zone tibéto-birmane 73
13. Langues et cultures dravidiennes 80
14. Typologie aréale de l'Eurasie du Nord 87
15. Langues des Balkans 88
16. Aire chamito-sémitique 92
17. Les Pygmées et leurs associés grands noirs 103
D. INFORMATIQUE POUR LA LINGUISTIQUE : BASE DE DONNEES « SON-TEXTE » 113
1. Programme Archivage 113
2. Centre de ressources pour la Description de l'Oral (CRDO) 114
E. RECHERCHES CONDUITES SUR CONTRATS NATIONAUX ET INTERNATIONAUX 117
1. « Documentation et Archivage des Langues et de la Linguistique Tibétaine et Himalayennes » (DALLITH) 117
2. « Rythmes à danser, poèmes à chanter en Mélanésie : esthétique, transmission et impact social des arts musicaux au Vanuatu » (ACI *Jeunes chercheurs*) 118
3. « East meets West » Un projet pluridisciplinaire en Asie Centrale et dans le Nord-Est de l'Inde 119
4. « Les dialectes balkaniques de Bulgarie » 124
(Programme d'actions intégrées "RILA" - 2005-2006) 124
F. MISSIONS DE TERRAIN 127
G. PARTICIPATION DE MEMBRES DU LACITO AUX TRAVAUX D'AUTRES EQUIPES FRANÇAISES 131
H. PROGRAMMES DE LA FEDERATION TYPOLOGIE ET UNIVERSAUX LINGUISTIQUES (TUL – FR 2559) SOUS LA RESPONSABILITE OU LA CO-RESPONSABILITE DE MEMBRES DU LACITO 133
1. Typologie des relations et des marqueurs de dépendance entre propositions 133
2. Evolution des systèmes phonologiques et typologie 134
3. Vers une typologie des modalités 135

III. ACTIVITES DE FORMATION 139

1. Activités d'enseignement du personnel CNRS 139
2. Encadrement doctoral par les membres du LACITO (thèses, DEA) 142
3. Plan de formation du laboratoire 147

IV. DIFFUSION DE LA RECHERCHE 151

V. RELATIONS INTERNATIONALES 157

VI. BIBLIOGRAPHIE ANALYTIQUE PAR TYPE DE PUBLICATION 159

PROJET SCIENTIFIQUE 2009-2012

OPERATIONS THEMATIQUES 195
Phonologie panchronique 195
Les phénomènes d'adverbation : pour une typologie des modifieurs immédiats du verbe 196
Nomination, dénomination et terminologie de parenté (termes d'adresse, de référence et tecknonymes) 198
Lexique et diachronie 199
Textes de tradition orale en relation avec pratiques et faits socioculturels : Le dit et le non-dit, l'implicite et le « dire autrement » 200
Anthropologie de la parole. Interlocution : construction et représentations des connaissances 201
La classification dans les langues africaines 203
Changement linguistique et écologie sociale 203
OPERATIONS « AIRES CULTURELLES ET FAMILLES LINGUISTIQUES » 207
Etude des langues et cultures océaniennes 207
Langues de la zone tibéto-birmane 210
Langues et cultures dravidiennes 213
Domaine africain 214
Les Pygmées et leurs associés grands noirs : un complexe socio-Economique, culturel et linguistique d'Afrique Centrale 214
Aire chamito-sémitique 216
Aire linguistique des balkans 219
INFORMATIQUE POUR LA LINGUISTIQUE : CENTRE DE RESSOURCES POUR LA DESCRIPTION DE L'ORAL (CRDO) 221
RECHERCHES CONDUITES SUR CONTRAT 223
« Autour du Brahmapoutre / Brahmaputra Studies » 223
Un projet pluridisciplinaire et international dans le Nord-Est de l'Inde ethnologie, géographie, histoire, linguistique (2007-2010) 223
« Langues et traditions orales de l'Ouest népalais » (« épopée Népal ») 224

I. PRESENTATION GENERALE DE L'UNITE

Le Laboratoire des Langues et Civilisations à Tradition Orale (LACITO) est, depuis le 1er janvier 2001 une Unité mixte de recherche (UMR 7107), en partenariat avec l'Université Sorbonne-Nouvelle - Paris 3 (partenaire principal) et l'Université Paris-Sorbonne (Paris IV). Cette nouvelle structure, renouvelée pour le quadriennal 2005-2008, s'est accompagnée de certains réaménagements institutionnels et scientifiques. C'est ainsi que des enseignants-chercheurs des universités Paris III et Paris IV d'abord, de l'INALCO ensuite, ont rejoint le Laboratoire, enrichissant ainsi ses effectifs et son projet de recherche. Des chercheurs associés ou des chercheurs étrangers (soit de passage, soit dans le cadre d'un contrat avec notre Laboratoire, soit encore boursiers du Ministère des Affaires Etrangères) ont contribué à la dynamique scientifique de l'unité. L'accueil de doctorants et d'étudiants en DEA français (Paris III, Paris IV, Paris 7, Paris 8, EPHE, INALCO) ou étrangers (dans le cadre de projets de recherche), nous a conduits à réfléchir sur notre politique en matière d'enseignement et de formation pour répondre de la façon la plus efficace à leurs sollicitations.

Depuis sa création en 1976 par André-Georges Haudricourt et Jacqueline Thomas , le LACITO est un laboratoire pluridisciplinaire dont les membres partagent un même objectif : étudier les systèmes linguistiques et les cultures peu ou mal connus, voire inconnus, pour apporter des connaissances nouvelles sur les productions symboliques dans leur milieu naturel. En effet, si les activités du LACITO sont étroitement liées aux enquêtes de terrain dont les données sont déjà le produit d'interactions, et si les chercheurs s'attachent à la collecte de données de langues et de cultures très diverses, la richesse de leurs travaux réside dans l'analyse de ces données, analyse qui tient compte de plusieurs paramètres : contexte à la fois linguistique, géographique, socioculturel, historique, voire génétique ; variation géographique des parlers et de l'histoire de cette variation ; confrontation à la fois anthropologique et linguistique de données de terrain hétérogène ; interaction entre locuteurs…

Le LACITO est aussi un laboratoire interdisciplinaire où sont menées des recherches impliquant des compétences propres aux sciences humaines (linguistique, anthropologie, musicologie…), mais souvent occultées aujourd'hui « *par d'autres courants interdisciplinaires plus visibles, car en interaction avec des disciplines des sciences plus dures et avec d'autres départements du CNRS* » et aussi par « *l'effet d'une fascination pas toujours justifiée, pour les disciplines dites dures, supposées être plus structurantes que les sciences humaines et sociales.* » (Rapport de conjoncture 2004 du CNRS, p. 711). Dans cet ordre d'idées, les recherches menées au LACITO vont parfois au-delà de la simple pluridisciplinarité au sein des sciences humaines. Ainsi, pour certaines opérations thématiques, il est fait appel à des chercheurs des sciences « dures » (biologie, pharmacologie, médecine, mathématiques, astrophysique…). De même l'outil informatique est lui aussi intégré au travail des chercheurs du LACITO, tant pour la structuration des données que pour la modélisation.

Les activités de recherche au sein du LACITO situent le Laboratoire au cœur des sciences du langage et lui assignent une place importante tant au niveau national qu'international. Centrées en priorité sur l'étude des langues à tradition orale, sans

exclure les autres langues, ces activités se font sur la base de corpus recueillis de première main. Les compétences de ses membres assurent la dynamique du Laboratoire et leur permettent de s'impliquer dans des projets typologiques et des recherches interdisciplinaires. A ce propos, citons de nouveau le Rapport de conjoncture 2004 du CNRS (p. 713) : « *[...], cette communauté* [celle des linguistes représentant la linguistique des langues et donc incluant les membres de notre Laboratoire] *est de plus en plus ouverte vers l'extérieur, et elle occupe une place de choix dans la recherche internationale. En témoigne – mais ce ne sont que des exemples parmi d'autres – [...], la prise de conscience de plus en plus aiguë de la disparition d'un nombre croissant de langues et des problèmes que pose la sauvegarde de cette partie du patrimoine de l'humanité.* »

Le présent rapport couvre à la fois la dernière année du contrat quadriennal 2001-2004 et les trois premières années du plan quadriennal 2005-2008. Depuis le 1er janvier 2005, le Laboratoire s'est restructuré en trois équipes au lieu de quatre, l'équipe Études océaniennes ayant rejoint l'équipe Typologie et Changement linguistique :

1) L'équipe Typologie et changement linguistique (TCL) poursuit les études consacrées à la reconstruction phonologique, l'étude comparée du lexique et celle des marques ou des structures grammaticales. Elle mène également des études en typologie aréale, diachronique et synchronique.

2) L'équipe Langue, Culture, Environnement (LCE) étudie les faits de langues en rapport avec les relations que l'homme établit avec sa culture et son environnement. Ont été ainsi abordés, entre autres, des problèmes de conceptualisation et de catégorisation ainsi que des analyses de pratiques socioculturelles à partir de textes à tradition orale.

3) L'équipe Anthropologie de la Parole (AP) rassemble des chercheurs qui s'intéressent aux phénomènes langagiers en tant que pratique sociale (genres de discours, stratégies discursives…), à l'interlocution verbale, à la multiplicité de formes d'échange en fonction d'une situation donnée au sein d'une société, ou encore à l'ancrage musical dans la communication verbale.

Les recherches menées dans chaque équipe sont de véritables programmes de recherche qui répondent aux questionnements que les chercheurs du Laboratoire adressent à des phénomènes mettant en jeu aussi bien la linguistique générale, la théorie linguistique et la modélisation que l'ethnolinguistique, la sociolinguistique, l'anthropologie ou les ethnosciences. Mais l'ensemble de ces travaux transcende l'organisation en équipes de notre unité. En effet, une autre dynamique structure le Laboratoire, qui se reflète dans les opérations thématiques et les opérations d'aires culturelles et de familles.

Ces opérations sont loin de couvrir tous les thèmes et engagements des membres du Laboratoire, puisque ces derniers participent à des programmes internationaux ou nationaux extérieurs au Laboratoire.

Trois principes fondamentaux définissent le fonctionnement du Laboratoire :

1. mener des études rigoureuses sur les systèmes linguistiques dans leur contexte naturel (socioculturel, historique ou comparatif) ;
2. concevoir l'enquête de terrain comme principal fondement méthodologique de ces études, toute collecte de données étant conçue dans son articulation avec un système d'hypothèses clairement formulées ;
3. participer à des paradigmes théoriques différents.

L'expérience nous a montré l'efficacité de ces trois principes, sur lesquels ont toujours été fondés nos programmes de recherche.

De manière générale, les membres du Laboratoire travaillent en priorité sur des données qu'ils ont eux-mêmes recueillies, ce qui leur permet de ne pas s'appuyer exclusivement sur des descriptions déjà constituées par ailleurs. Souvent, ils sont les premiers à travailler sur une langue ou sur une aire culturelle. L'enquête de terrain devient alors source de données qui – parfois rares et exceptionnelles – sont susceptibles d'étayer, ou au contraire, d'invalider une hypothèse, de confirmer ou remettre en cause une généralisation formulée dans le cadre d'une approche théorique. De plus, dans le souci de pérenniser et diffuser le patrimoine linguistique, historique et culturel des aires représentées, le Laboratoire a continué à développer son programme Archivage sous forme de documents numérisés intégrant texte annoté et son. Actuellement, 195 documents en 43 langues, préparés par une vingtaine de membres du LACITO ou de laboratoires affiliés à la FédérationTUL, sont librement accessibles sur l'internet ; de nombreux documents ont été ajoutés à l'archive dans sa partie à accès protégé. Par ailleurs, d'importants travaux sont en cours de réalisation (cf. partie Informatique pour la linguistique).

1. Publications scientifiques

De par leur implication dans des programmes tant nationaux qu'internationaux, les membres du Laboratoire ont publié (y compris les publications sous presse ou à paraître), du 1er décembre 2003 au 15 octobre 2007, : 42 ouvrages (en France ou à l'étranger) dont 8 collectifs, 26 ouvrages en tant qu'éditeurs ; 143 chapitres d'ouvrages (en français ou en anglais) ; 76 articles dans des revues d'audience internationale (par ex., *Linguistic Typology*, *Oceanic Linguistics*, *Phonetica*, BSL…) et 17 dans des revues nationales à comité de lecture ; 82 articles publiés dans des actes de congrès et colloques, et 145 communications dans des colloques sans Actes publiés ; 51 compte-rendu d'ouvrages, 24 introductions d'ouvrages dont la plupart sont de véritables articles et 30 notices dans des dictionnaires ou encyclopédies ; 19 productions multimédia (films, Cédérom…) et 7 publications électroniques.

Parmi les ouvrages publiés ou sous presse, figurent des grammaires de référence et des dictionnaires dont l'importance n'est pas à démontrer : cette littérature est le nécessaire préalable aux recherches portant aussi bien sur les processus de catégorisation, sur les éventuels invariants cognitifs et sur les modélisations, que sur les problèmes de typologie et d'universaux linguistiques. Poursuivre la description des langues peu ou mal connues, voire inconnues, sous forme de monographies et de dictionnaires est un travail indispensable pour la connaissance, la sauvegarde et l'enseignement des langues, comme il l'a d'ailleurs été mis en évidence lors des *1ères Assises des langues régionales de France* (4 octobre 2003 à Paris). Poursuivre l'analyse de la « parole indigène » et des pratiques spécifiques de toute vie en société « *donne accès, de façon concrète et circonstanciée, aux conceptions locales du monde et de l'action.* » (Rapport de conjoncture, 2004, p. 824).

2. Rayonnement scientifique

Le LACITO collabore avec de nombreux laboratoires ou centres de recherche nationaux ou internationaux, avec des universités et institutions étrangères. Plusieurs chercheurs du Laboratoire participent à des réseaux tels que le RESCIF, au GDR

"Phonologie", à des sociétés savantes telles que la Société Linguistique de Paris, la Société des Océanistes, la Société des Africanistes… et y assument souvent des responsabilités administratives et rédactionnelles. Dans le cadre d'appels d'offre nationaux ou internationaux, le Laboratoire héberge (ou a hébergé) plusieurs projets : un programme dans le cadre de la European Science Foundation ; deux programmes ANR, un PICS, une ACI, un PAI (Programme d'actions intégrées "RILA").

De nombreux chercheurs collaborent aux programmes de la Fédération Typologie et universaux linguistiques (TUL) : Données et modèles du CNRS, créée en septembre 2002. Quatre membres du LACITO sont responsables ou co-responsables des programmes de la Fédération : *Subordination et dépendance*, *Bases de données : archivage*, *Typologie phonologique et changements linguistiques* et *Vers une typologie des modalités*.

Depuis sa création, le laboratoire LACITO déploie une intense activité internationale. Outre les nombreuses collaborations déjà engagées, le laboratoire poursuivra les projets qui s'inscrivent dans les contrats ANR encadrés par des membres de l'unité ou dans des contrats ANR auxquels participent des membres de l'unité d'une part, soit dans des projets de collaboration à dimension européenne ou internationale (cf. ANR, p.223). Cette activité se reflète également dans les visites de nombreux chercheurs étrangers qui ont donné des conférences au LACITO (cf. liste des conférences p. 157), d'autre part.

Au cours des quatre années passées, les membres du LACITO ont organisé ou participé à l'organisation de plusieurs colloques ou workshop internationaux, ainsi qu'à des journées d'étude ou à des ateliers nationaux ou internationaux (*cf.* les détails de ces manifestations sous II.E.).

3. Enseignement

Depuis l'installation du Laboratoire sur le campus de Villejuif, le nombre d'étudiants assistant aux sessions d'enseignement de DEA dispensé tous les ans par les membres du Laboratoire a brutalement diminué. Bien que certains de ces enseignements ne soient pas dispensés dans un cadre universitaire, nous avons été contraints de les suspendre à partir l'année universitaire 2003-2004. En revanche, le LACITO s'est investi dans l'enseignement aux niveaux Licence, Maîtrise et DEA aussi bien dans les universités en partenariat (Paris III et Paris IV) que dans d'autres universités (INALCO, Paris VIII, Paris X,…). On soulignera à ce propos la mise en place d'un séminaire de Master II à l'Université Paris IV (2004-2005), le Master co-habilité INALCO-Paris III mention « Typologie et diversité des langues » dans le cadre de la réforme LMD et l'enseignement des langues océaniennes, entièrement pris en charge par l'équipe océanienne, depuis octobre 2007 à l'INALCO. Cet engagement dans l'enseignement devra être poursuivi si l'on veut que nos compétences dans la documentation et l'analyse des langues peu ou mal connues ne soient pas perdues à tout jamais, suite au départ à la retraite, à moyen terme, de toute une génération de chercheurs. De plus, ces compétences sont indispensables pour la réflexion théorique, les approches typologiques et les études cognitives.

4. Personnel et collaborateurs

Au 15 octobre 2007, le Laboratoire compte 20 chercheurs CNRS (dont 2 émérites) auxquels il faut ajouter 6 chercheurs retraités actifs (les deux chercheurs qui ont quitté l'unité avant cette date ne sont pas pris en compte dans ce calcul) ; 13 enseignants-

chercheurs ; 8 chercheurs de statut autre ; 4 ITA, et 44 doctorants. Les chercheurs CNRS relèvent des sections 34 et 38 du Comité national.

Chercheurs CNRS

ADAMOU, Evangelia, CR2 *(depuis oct. 2005)*
BOUQUIAUX Luc, DR1 émérite
BRIL Isabelle, DR2
CAPRILE Jean-Pierre, DR2 (congé longue maladie)
CHARPENTIER Jean-Michel, CR1
COLOMBEL Véronique (de), CR1
DALADIER Anne, DR2 *(à partir du 1er janvier 2006)*
DESPRINGRE André-Marie, CR1 *(→ fin sept. 2005)*
FRANÇOIS Alexandre, CR2
GUARISMA Gladys, CR1 (*retraitée en 2003)*
GUENTCHEVA Zlatka, DR1
JACQUESSON François, CR1
LE GUENNEC-COPPENS Françoise, CR1 *(retraitée déc. 2004)*
LEBARBIER Micheline, CR1
LEBLIC Isabelle, CR1
MAZAUDON Martine, DR2
MICHAUD Alexis, CR2
MICHAILOVSKY Boyd, DR2
MOYSE-FAURIE Claire, DR2
MUKHERJEE Prithwindra, CR1 *(retraité en 2003)*
NAÏM Samia, CR1
OZANNE-Rivierre Françoise, CR1 *(retraité en 2004)*
PAULIAN Christiane, CR1 (*retraitée en 2003)*
PILOT-RAICHOOR Christiane, CR1
POPOVA Assia (*retraitée*)
QUINSAT Françoise, CR1 (*avril 2005-mars 2007)*
RIVIERRE Jean-Claude, DR2 (*retraité en 2003)*
ROMBI Marie-Françoise, DR2 (*mise à dispo. INALCO)*
SIRAN Jean-Louis, CR1 *(→ 31 mai 2005)*
TAINE-CHEIKH Catherine, CR1
THOMAS Jacqueline M.C., DRCE émérite
ZAGNOLI Nello, CR1 *(retraité en mars 2004)*

Enseignants-chercheurs (et assimilés)

ISSA-RACINE Odile, MC (INALCO)
KABORE Raphaël, PR (Paris III)
KARANGWA Jean-de-Dieu, MC (INALCO)
LEMARECHAL Alain, PR (Paris IV)
LEROY Jacqueline, MC (Paris V)
MASQUELIER Bertrand, MC (Picardie-J. Verne)
MOTTE-FLORAC Élisabeth, MC (Montpellier) *(→ déc. 2004)*
MOUGIN Sylvie, (MC Reims) *(depuis mars 2005)*
QUINSAT Françoise, CR1 (depuis sept. 2007)
REBUSCHI Georges, PR (Paris III)
SAMVELIAN Pollet, MC (Paris III) *(→ mars 2005)*
SAUVAGEOT Serge, PR émérite (Paris III)
TOURNADRE Nicolas, MC (Paris VIII)
VITTRANT Alice *(depuis janv. 2005)*

Autres membres

ANAKESA Apollinaire, ATER, Paris IV
DUNHAM Margaret, chargée de cours Paris III
FONTAINE Laurent, ATER à Paris III-IHEAL
GUEZENNEC Nathalie, chargée de cours Paris X
LAHAUSSOIS-BARTOSIK Aimée (IR, DRI-CNRS) *(en 2005)*
MONTLAHUC Marie-Laure, ES *(mise à disposition→ 30 août 2005)*
MURUGAIYAN Appasamy, IR (EPHE 4e Section, associé)
OGIER-GUINDO Julia, enseignante à Bamako
RANDA Vladimir, chargé de cours à L'INALCO
SETHUPATHY Elisabeth, MC à l'INALCO
VALMA Eleni, Inst. d'Etudes Néo-helléniques, Ch. Cours Paris-X *(depuis juin 2004)*

ITA-CDD

BAILLY Dina CDD *(→ 8 sept. 2004)*
BEHAGHEL-DINDORF Anne TCS
JACOBSON Michel IE2
LEDUC-TSUKAMOTO Françoise IE2 *(longue maladie → 31 juillet 2005 - retraitée depuis le 1er août 2005)*
PEETERS Françoise IE2 *(→ octobre 2006)*
ROYNARD Jean-Michel *(depuis septembre 2007)*
TIMMERMAN Carine IE2 *(→ février 2007)*
VENOT Laurent, IE2

Post-doctorante

LAHAUSSOIS-BARTOSIK Aimée Boursière *(MENRT en 2003 - SOAS en 2004)*

Chercheurs associés étrangers

FURNISS Graham, PU (SOAS, Londres, GB)
KATSOYANNOU Marianne (Univ. de Chypre)
LOWE John B. (BERKELEY, USA)
MESNIL Marianne, PU (ULB-Bruxelles, Belgique)
PARKIN David, PU (ISCA – Oxford, GB)
SOW Salamatou A., Ass. Ens. (Niamey, Niger)

Doctorants

ABDOULHAMID Ali, G. Rebuschi
AGHALI-ZAKARA Mohamed, Paris III, R. Kaboré
AYEWA Kouassi, Paris III, L. Bouquiaux
BARRETO Sofia, Paris IV, A.-M. Despringre *(→ jan. 2004)*
BELKO-BAYORO Adamou, R. Kaboré
BEARUNE Suzie, INALCO, C. Moyse-Faurie *(en cours d'inscription)*
BELLAHSENE Linda, Paris IV, Z. Guentchéva
BOUKOULOU Viviane, Paris III, J.-P. Caprile
BOURMALO Laetitia, Un. de Nantes, A.-M. Despringre
BOUSLAB Hassané, EHESS, L. Bouquiaux *(→ mai 2005)*
BUDDHAPONG Sudarat, Paris IV, A. Lemaréchal
CASTERET J.-Jacques, Bordeaux, A.M. Despringre *(thèse 30 nov. 2004)*
CHEKROUNI Nouzha, Paris III, L. Bouquiaux *(→ 11 mai 2005)*
DEL BON Estella, EPHE, C. Hagège
DE LA FUENTE ALTABA Ana, Paris III, G. Rebuschi
DELORME Jérémie, Paris IV, A. Lemaréchal
DJOUPA Alexandre, INALCO, C. Moyse-Faurie *(en cours d'inscription)*
DUVAL Marc, Paris IV, A. Lemaréchal *(thèse 11 déc. 2003)*
FOUILLEUL Thierry, PARIS IV, A. Lemaréchal
GARCIA MARKINA Y.-M., Paris III, G. Rebuschi *(en cours d'inscription)*
GAUTIER Séverine, BORDEAUX, A.-M. Despringre
GENEIX-RABAULT Stéph., Paris IV, A.-M. Despringre
GODDEFROY Églantine, Paris IV, A. Lemaréchal *(thèse 25 jan. 2005)*
HENRI Agnès, Paris IV, A. Lemaréchal
IWASA Kazué, Paris IV, M. Mazaudon
KASONDE Alexander, PARIS III, R. Kaboré
KHAMIS Adoun, Paris III, L. Bouquiaux *(en cours d'inscription)*
KIHOUAMI Edmond, Paris III, L. Bouquiaux
LAFHEJ Imen, Paris III, G. Rebuschi
LILIUS Suzanne, Paris III, S. Sauvageot
MILORAVA Sophio, Paris IV, A. Lemaréchal
OISEL Guillaume, Paris VIII, N. Tournadre
PAPACLEOVOULOU Marina, Paris IV, Z. Guentchéva *(thèse avr. 2006)*
PARK-VOGEL O.K. Hee, Paris IV, A. Lemaréchal
PARK Sang Yun, Paris IV, A. Lemaréchal *(thèse oct. 2004)*
PETROVIC-RIGNAULT Marijana, Paris IV, Z. Guentchéva
POLIAN Gilles, Paris III, G. Rebuschi *(thèse 22 nov. 2004)*
PRAT Frédéric, Paris III, G. Rebuschi
RASOAKAMA, Paris IV, A. Lemaréchal
RURANGIRWA Straton, Paris III, R. Kabore
SAN SAN Hnin Tun, Paris III, F. Jacquesson *(en cours d'inscription)*
SANOU DAFRASSI Jean-François, Paris III, L. Bouquiaux
SCHMITT Hubert, Paris IV, A.-M. Despringre
SKRABALOVA Hana, Paris III, G. Rebuschi *(thèse 13 déc. 2004)*
SOMEYA Satoshi, Paris III, N. Tournadre *(en cours d'inscription)*
SORGHO Germain, Paris III, L. Bouquiaux *(en cours d'inscription)*
TCHAGBALE Zakari, Paris III, R. Kaboré
THAMPRASERT TUBLANG Rosakot, Paris IV, A. Lemaréchal, *(thèse juin 2007)*
VALMA Eleni, Paris VII, Z. Guentchéva *(thèse mai 2004)*
VELLUPILLAI Uthaya, Paris III, E. Sethupathy *(en cours d'inscription)*
VILLELA Damien, Paris IV, A.-M. Despringre
VITTRANT Alice, Paris VIII, M. Mazaudon *(thèse déc. 2004)*
VOKURKOVA Zuzana, Paris VIII, N. Tournadre
WACALIE Fabrice, INALCO, C. Moyse-Faurie *(en cours d'inscription)*
WANG Min, Paris IV, A. Lemaréchal
YAMAMOTO Shiho, Paris III, G. Rebuschi *(thèse 2008)*
ZOGBO Gnoléba, Paris III, L. Bouquiaux *(en cours d'inscription)*

Depuis la transformation du LACITO en UMR en 2001, le Laboratoire a bénéficié du recrutement de quatre chercheurs CNRS relevant de la section 34 : deux spécialistes en linguistique océanienne (2002 et 2003) ; deux autres qui travaillent dans le domaine balkanique (2005) et dans le domaine tibéto-birman (2006). Le Laboratoire a également accueilli : un chercheur spécialiste du domaine austroasiatique a rejoint l'unité en 2006 ; un chercheur en linguistique sémitique (CDD pour 2 ans, 2005 -2006) qui a choisi le LACITO pour réintégrer la France après un long séjour à l'Institut français du Proche-Orient (IFPO) en Syrie ; un enseignant du secondaire en détachement pour un travail en linguistique africaine (1er sept. 2003-31 août 2005) ; une post-doctorante (domaine tibéto-birman) ayant soutenu sa thèse à Berkeley avec une bourse du MAE (2002-2003)

et une bourse (2003-2004) dans le cadre du programme lancé par la SOAS pour l'étude des langues en danger d'extinction rapide.

Malgré le recrutement de quatre chercheurs CNRS depuis 2002 et la prolongation d'activité pour trois autres chercheurs en 2007, force est de constater qu'avec les départs en retraite de six chercheurs depuis le 30 novembre 2003, il devient impératif d'assurer la relève et de recruter de jeunes chercheurs. Rappelons à ce propos le Rapport de conjoncture du CNRS – 2004 (p. 713) :

« Les vagues de départs en retraite en cours priveront ce champ de chercheurs de qualité, souvent seuls spécialistes dans leur domaine, sans que les flux de recrutement actuels permettent leur remplacement dans des conditions satisfaisantes. Le problème est aggravé par des facteurs presque mécaniques : la durée de la formation étant plus longue dans ce domaine – et le CNRS étant souvent le seul acteur pour des langues peu ou pas enseignées à l'université -, il est souvent difficile, voire impossible pour les jeunes chercheurs de satisfaire aux critères d'âge imposés pour le recrutement comme CR2. Il convient d'élaborer rapidement une politique de formation et de recrutement susceptible de corriger les effets induits par cette disparité, qui sinon risquent à terme de transformer la linguistique des langues en secteur sinistré. »

Le LACITO compte plusieurs jeunes chercheurs et doctorants dont l'implication scientifique et le dynamisme sont très prometteurs dans des domaines menacés, comme le prouve l'attribution de Médailles de bronze à deux de nos jeunes chercheurs : Nicolas Tournadre, en 2000, pour ses recherches en tibéto-birman et Alexandre François, en 2004, pour ses recherches dans le domaine océanien. En mai 2007, le titre de *Docteur Honoris Causa* a été décerné par l'Université de Sofia à Zlatka Guentchéva.

5. Conseil de Laboratoire et Assemblée générale

Le Conseil de Laboratoire comporte onze membres, à savoir, de droit, le directeur, les deux directeurs-adjoints et les responsables des équipes, ainsi que des membres élus dans deux collèges (chercheurs et ITA). Il se réunit dix fois dans l'année. Il détermine la politique scientifique, discute et vote le budget et ses amendements éventuels en cours d'année. Les responsables des équipes sont chargés d'établir chaque année le budget prévisionnel des missions de leur équipe, pour discussion au Conseil de Laboratoire, et d'en suivre l'exécution. L'intégration de nouveaux membres, de doctorants et de chercheurs associés est également soumise à l'approbation du Conseil.

Deux Assemblées générales annuelles permettent en outre d'associer l'ensemble des personnels aux décisions touchant la politique scientifique.

Composition du Conseil de Laboratoire

- Direction (1) : Z. Guentchéva, directrice (suppléantes : S. Naïm et C. Pilot-Raichoor, directrices adjointes).
- Membres nommés (3) : V. de Colombel, B. Masquelier, B. Michailovsky
- Membres élus du collège chercheurs (4) : I. Bril, F. Jacquesson, I. Leblic, C. Moyse-Faurie
- Membres élus du collège ITA (1) : M. Jacobson

6. Activités de soutien à la recherche

6.1. Secrétariat et gestion

De 2002 à 2005, le secrétariat et la gestion du Laboratoire ont été assurés par Mme Odile Bruckmann, mise à la disposition du LACITO par l'UPS 2259 de Villejuif. Depuis janvier 2006, ce travail est assuré par Mme Véronique Tittoni-Lurdos, (UPS 2259). Dans la mesure où la gestion est devenue plus complexe et plus lourde, avec la mise en place de nouveaux logiciels d'une part, et avec les crédits importants de source diversifiée (ANR, ACI…) d'autre part, il serait souhaitable que la mutualisation des services ne se fasse pas au détriment des laboratoires.

6.2. Bibliothèque

a) Le fonds de la bibliothèque

Notre fonds est constitué de quelque 6 000 documents (monographies, thèses, collections, ouvrages de référence) dont certains très spécialisés, et quelquefois rares. Le nombre des collections de périodiques s'élève à environ 400, dont une soixantaine vivants. Il est géré par la bibliothèque du Centre A.-G. Haudricourt du campus de Villejuif.

b) Le service

Le service de la bibliothèque est assuré tous les jours ouvrables, en permanence pour les membres du Laboratoire, et de 10h à 11h45 et de 12h45 à 17h30 pour les lecteurs extérieurs. Prêt aux lecteurs. Prêt inter-bibliothèques.

Nous déplorons la réduction d'effectifs du personnel, ce qui réduit sensiblement les services que l'on peut attendre d'un centre de documentation jusqu'ici très performant. Il est donc urgent que les services compétents prennent conscience que la visibilité internationale de notre recherche exige des moyens adéquats.

6.3. Édition, rédaction, aide à la recherche

A. Behaghel-Dindorf, F. Péeters jusqu'en octobre 2006, C. Timmerman jusqu'en février 2007,
J.-M. Roynard depuis septembre 2007

Outre des tâches spécifiques mentionnées ailleurs, les ITA jouent un rôle fondamental dans la préparation des publications, depuis l'aide à la recherche jusqu'à la confection finale du manuscrit prêt à clicher, la coordination de publications collectives, la gestion des relations avec les auteurs.

- Publication des ouvrages : relecture d'articles et de manuscrits, saisie et mise en page de manuscrits (dont textes en phonétique et en diverses langues et écritures), relecture d'épreuves, insertion des illustrations, cartes et schémas.
- Création de polices de caractères : la saisie de textes linguistiques (que ce soit à des fins de publication ou de traitement informatique) nécessite la mise au point de polices de caractères spéciaux. Les polices de caractères utilisables dans un environnement aussi bien PC que Macintosh sont créées à l'aide de logiciels appropriés.
- Réalisation de cartes, schémas et illustrations.

6.4. Audio-visuel et tournage

L. Venot

L. Venot, réalisateur audiovisuel/multimédia, est responsable du service audiovisuel. Il assure la mise en place des projets de tournage pour un film : élaboration et rédaction

du scénario en relation avec une problématique scientifique ou avec un objectif de communication ; définition des conditions de tournage et des moyens techniques à mettre en œuvre ; préparation, organisation, planification et gestion du tournage ; prise de vue et prise du son sur le terrain ; suivi du montage jusqu'à la finalisation du produit (film, DVD…).

Dans le cadre du service Communication du CNRS (en France et au niveau international), L. Venot prend en charge l'organisation des manifestations auxquelles participe le Lacito.

6.5. Site Internet du Lacito

Webmestres : C. Timmerman jusqu'en mai 2006, A. Behaghel-Dindorf depuis juin 2006.

Carine Timmerman a mis en place la charte graphique du CNRS pour les SHS.

Depuis juin 2006, A. Behaghel-Dindorf est responsable du site du laboratoire qu'elle a profondément restructuré et enrichi. On dispose maintenant des actualités du laboratoire régulièrement mises à jour (publications, séminaires, colloques…), d'informations sur les recherches en cours, ainsi que d'une rubrique spéciale « image de la semaine » illustrant des facettes diverses du travail des chercheurs.

A. Behaghel-Dindorf a mis en relief la diversité des langues étudiées au LACITO (ce qui fait sa spécificité), par le biais de « fiches-langues » permettant d'accéder rapidement à des informations générales : nom(s) de la langue, nombre de locuteurs, zone géographique, enregistrements disponibles au Lacito, liens externes éventuels...

Avec Céline Lemasson, responsable de la bibliothèque du Centre A.-G. Haudricourt, A. Behaghel-Dindorf a contribué à la mise en place d'une interface de consultation des références bibliographiques. De même, elle a collaboré avec M. Jacobson pour la réalisation d'une nouvelle interface de consultation des enregistrements sonores déposés au CRDO.

Le site web du Lacito est à présent fonctionnel et contribue à rendre accessibles les travaux des chercheurs à un public qui va au-delà de la communauté scientifique.

6.6. Informatique pour la linguistique : base de données « son-texte »

B. Michailovsky, M. Jacobson

Dans le cadre du programme « Archivage » du Lacito, sous la responsabilité scientifique de B. Michailovsky, M. Jacobson a mis au point une architecture de base de données ainsi que les outils nécessaires pour exploiter ces ressources. Cette base combine le son numérisé avec la transcription de textes linguistiques enregistrés sur le terrain par les chercheurs (avec annotation plurilinéaire standard). Les logiciels développés au laboratoire pour ce programme sont publics, accessibles à partir du site web du Lacito, et sont utilisés par plusieurs centres universitaires étrangers.

Une base de données, l'« Archive du Lacito », réunissant les matériaux linguistiques ainsi préparés par des chercheurs du Lacito et d'autres équipes hébergées, a été créée avec ces méthodes. Elle comporte en septembre 2007 environ 195 documents en 43 langues accessibles au public, et un grand nombre d'autres encore en accès réservé sur l'Intranet – textes en préparation ou de caractère condidentiel.

A l'initiative conjointe de la Direction de l'Information Scientifique et du Département Homme et Société, le Lacito a présenté un projet de «Centre de compétences» qui a abouti à la création du « Centre de Ressources pour le Description de l'Oral» (CRDO), qui généralise l'initiative du Lacito à l'ensemble de la communauté

des chercheurs SHS. La responsabilité de ce nouveau programme a été confiée par la direction scientifique à M. Jacobson

La base de données du Lacito est transférée au CRDO depuis 2007.

Un certain nombre de logiciels destinés plus spécialement à l'étude scientifique des documents ont été mis au point dans le cadre du programme Archivage, avant la mise en place du CRDO : dictionnaires en ligne, concordances parlantes, lien texte-dictionnaire. Ils n'ont pas encore été mis en place au CRDO, et nécessitent une maintenance que les obligations nouvelles de M. Jacobson rendent problématique.

7. Locaux

Depuis juin 1999, le LACITO est installé au Centre A.-G. Haudricourt du campus de Villejuif où il bénéficie d'un espace confortable facilitant les recherches collectives à l'intérieur du Laboratoire, ainsi que les collaborations scientifiques avec d'autres laboratoires SHS implantés sur le site, CELIA, LLACAN et Himalaya notamment.

8. Dotation

Trois faits méritent d'être signalés :

1. Les ressources récurrentes proviennent du CNRS et du MENRT..

2. En ce qui concerne ces ressources pour 2004 et 2005, compte tenu des restrictions budgétaires intervenues fin 2002 et de la suppression du report de crédits, la dotation annuelle du Laboratoire a été en réalité diminuée, comme c'est d'ailleurs le cas pour 2007 (20% par rapport à celle de 2006).

N.B. : Il est important de souligner que le report de crédits est indispensable au fonctionnement normal d'un laboratoire en début d'année, les nouveaux crédits n'étant notifiés que fin février ou début mars.

3. Les crédits alloués pour des programmes spécifiques (ANR, ACI, PICS…) dont sont responsables des membres du Laboratoire, sont de loin supérieurs à la dotation du Laboratoire. Or, il faut se rappeler que notre unité n'est que gestionnaire, et non pas bénéficiaire, de ces crédits. De ce fait, il est indispensable que la dotation en provenance du CNRS et du Ministère puisse nous permettre de financer des missions de terrain, participation à des colloques (qui deviennent de plus en plus onéreux), l'achat de documentation essentielle pour nous tenir au courant des recherches en cours…

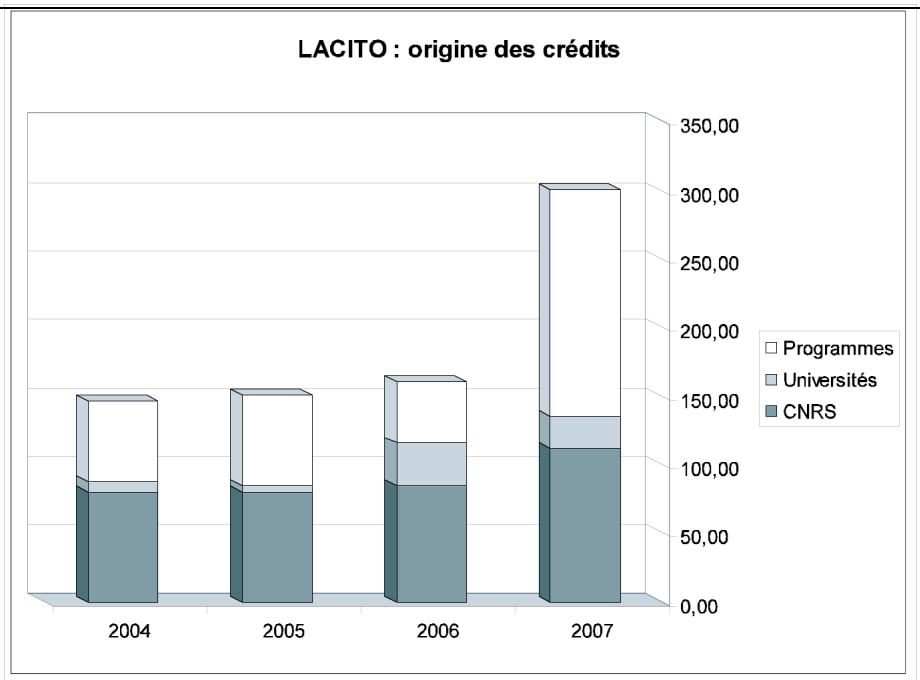
CREDITS LACITO 2004 - 2007

CREDITS 2004 EN K€ HT			
NATURE DES CREDITS	**CNRS**	**UNIVERSITES**	**TOTAL**
DOTATION ANNUELLE	80,00	8,00	88,00
VACATION			
COLLOQUE			
SOUS TOTAL 1	**80,00**	**8,00**	**88,00**
PRORAMME OHLL	37,50		37,50
ACI	21,20		21,20
SOUS TOTAL 2	**58,70**		**58,70**
TOTAL GENERAL	**138,70**	**8,00**	**146,70**

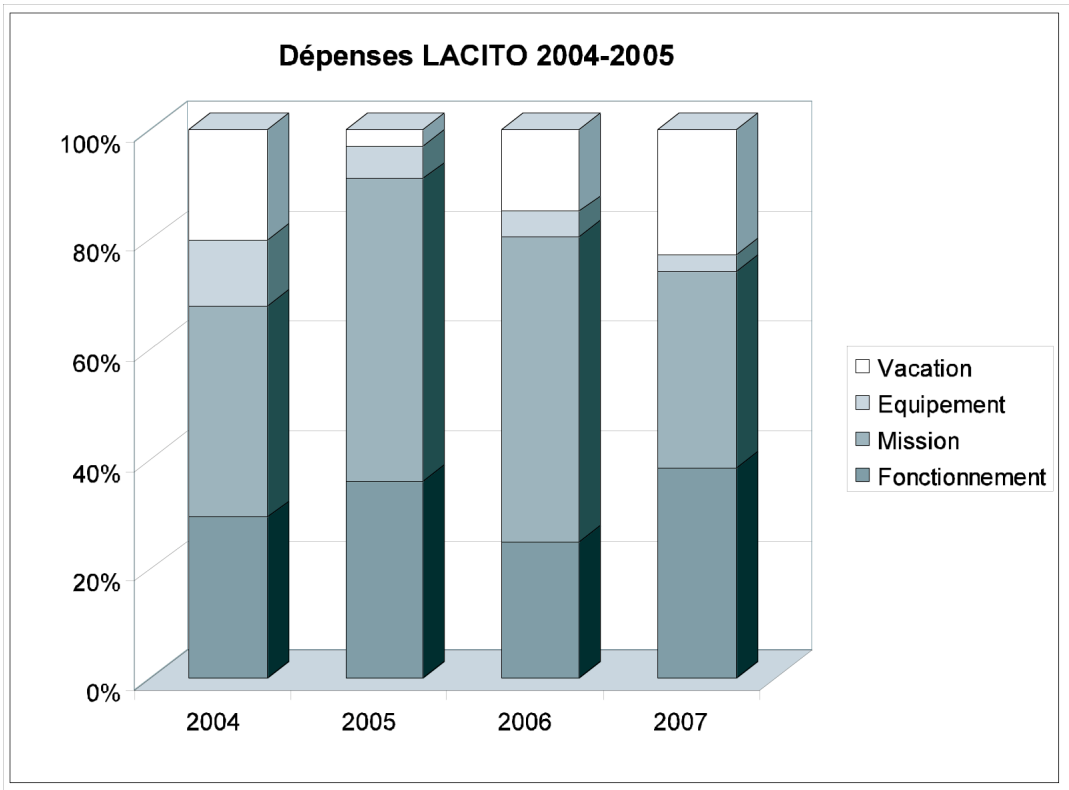
CREDITS 2005 EN K€ HT			
NATURE DES CREDITS	**CNRS**	**UNIVERSITES**	**TOTAL**
DOTATION ANNUELLE	80,00	3,20	83,20
VACATION			
COLLOQUE		1,50	1,50
SOUS TOTAL 1	**80,00**	**4,70**	**84,70**
PRORAMME OHLL			
ACI	37,50		
PICS	10,00		
ESF	18,50		
SOUS TOTAL 2	**66,00**		**66,00**
TOTAL GENERAL	**146,00**	**4,70**	**150,70**

CREDITS 2006 EN K€ HT			
NATURE DES CREDITS	**CNRS**	**UNIVERSITES**	**TOTAL**
DOTATION ANNUELLE	85,00	28,60	113,60
VACATION		2,50	2,50
COLLOQUE			
SOUS TOTAL 1	**85,00**	**31,10**	**116,10**
PRORAMME OHLL	10,50		10,50
ACI	24,00		24,00
PICS	10,00		10,00
ESF			
SOUS TOTAL 2	**44,50**		**44,50**
TOTAL GENERAL	**129,50**	**31,10**	**160,60**

CREDITS 2007 EN K€ HT			
NATURE DES CREDITS	**CNRS**	**UNIVERSITES**	**TOTAL**
DOTATION ANNUELLE	97,30	17,60	114,90
VACATION	15,20	5,00	20,20
COLLOQUE			
SOUS TOTAL 1	**112,50**	**22,60**	**135,10**
PRORAMME OHLL	8,70		8,70
ACI	25,50		25,50
PICS	21,00		21,00
ESF	110,00		
ANR			
SOUS TOTAL 2	**165,20**		**165,20**
TOTAL GENERAL	**277,70**	**22,60**	**300,30**



CREDITS LACITO EN K€ HT	2004	2005	2006	2007
Programmes	58,70	66,00	44,50	165,20
Universités	8,00	4,70	31,10	22,60
CNRS	80,00	80,00	85,00	112,50
Total	**146,70**	**150,70**	**160,60**	**300,30**



II. ACTIVITES DE RECHERCHE

A. PRESENTATION DES EQUIPES DE RECHERCHE

1. EQUIPE TYPOLOGIE ET CHANGEMENT LINGUISTIQUE (TCL)

Responsable : Boyd MICHAILOVSKY

- Membres CNRS :

ADAMOU, Evangelia, CR2
BRIL Isabelle, DR2
CHARPENTIER Jean-Michel, CR1
FRANÇOIS Alexandre, CR2
GUENTCHEVA Zlatka, DR1
JACQUESSON François, CR1
MAZAUDON Martine, DR2
MICHAILOVSKY Boyd, DR2
MICHAUD Alexis, CR2
MOYSE-FAURIE Claire, DR2
MUKHERJEE Prithwindra, CR1 (retraité en 2003)
OZANNE-RIVIERRE Françoise, CR1
PILOT-RAICHOOR Christiane, CR1
RIVIERRE Jean-Claude, DR2 (retraité en 2003)

- ITA CNRS :

BAILLY Dina, IE2-CDD (→ sept. 2004)
JACOBSON Michel, IE2

- Enseignants-chercheurs :

KABORE Raphaël, PR (Paris III)
LEMARECHAL Alain, PR (Paris IV)
LEROY Jacqueline, MC (Paris V)
MURUGAIYAN Appasamy, IR (EPHE 4e section)
REBUSCHI Georges, PR (Paris III)
SAUVAGEOT Serge, PR émérite (Paris III)
TOURNADRE Nicolas, MC (Paris VIII)*

- Autres membres

LAHAUSSOIS-BARTOSIK Aimée
(post-doctorante HRELP *en 2003-2004* - IR - DRI-CNRS *en 2005*)
LOWE John B. (Berkeley, USA)
MENNECIER Philippe, ATOS au MNHN
VALMA Eleni, Ch. de Cours Nanterre-Paris X

- Chercheurs associés

HAGEGE, Claude (EPHE, Collège de France)
SAMVELIAN Pollet, MC (Paris III)
EHRHART Sabine, (SCOLIA, UMB Strasbourg)

- Doctorants participants :

DEL BON Estella (EPHE)
DELORME Jérémie (Paris IV)
IWASA Kazue (Paris III)
PETROVIC-RIGNAULT Marijana (Paris IV)
VOKURKOVA Zuzana (Paris VIII)
WEISS Raoul, Paris IV

L'équipe TCL a regroupé des chercheurs du laboratoire dont la recherche est pour une large part consacrée à la comparaison des langues d'un point de vue structurel (typologie) ou historico-comparatif (linguistique génétique et aréale). Ces chercheurs participent aux opérations de recherche thématiques et régionales du laboratoire, dont les résultats sont exposés plus loin. Plusieurs thèmes initiés au sein de l'équipe ont été retenus pour une exploration collective au niveau de l'ensemble du laboratoire : Coordination et subordination (qui s'est terminé par un colloque en 2004), Préverbation (qui a

commencé en 2006, et se poursuivra dans le prochain quadriennal par l'opération Phénomènes d'adverbation), Aspect et Temps et Phonologie panchronique. En outre, depuis 2002 les chercheurs de l'équipe participent largement aux programmes de recherche dans le cadre de la Fédération d'équipes TUL (FR 2559). Trois programmes dans le cadre de cette fédération (*Typologie phonologique et changements diachroniques*, *suivi par Evolution et typologie des systèmes sonores*, Typo*logie des relations et des marqueurs de dépendance interpropositionnels*, *Typologie des modalités*) ont pour responsable ou co-responsable un membre de l'équipe TCL.

Les travaux typologiques et comparatifs reposent pour l'essentiel sur une documentation de première main dont la collecte et l'analyse demeurent fondamentales pour tous les chercheurs du laboratoire. L'étude détaillée des zones linguistiques se poursuit au sein des opérations régionales du laboratoire.

L'équipe TCL sert de structure d'accueil, avec un centre d'intérêt plus large que ceux des opérations de recherche thématiques ou régionales, pour des visiteurs et des doctorants dans les domaines de la typologie et de la comparaison. Une dizaine de présentations de la part de conférenciers étrangers et d'exposés de la part des membres de l'équipe et des doctorants sont eu lieu dans ce cadre pendant la période 2004-2005. Toutes ces réunions ont été annoncées sur les listes du RISC et de l'ED268 de Paris 3.

Plusieurs chercheurs du TCL sont co-responsables ou coorinateurs de projets internationaux (cf. détail sous II.E.) :

N. Tournadre est co-responsable du PICS 2554 (2004-2006) Documentation et Archivage Langues et LInguistique Tibétaines et Himalayennes (DALLITH) avec l'Université de Virginie. Plusieurs membres de l'équipe ont participé à des recherches dans ce cadre, un atelier au LACITO en juin 2005, et un autre en Virginie en juin 2006.

F. Jacquesson a été coordinateur du projet East meets West, domicilié au LACITO, dans le cadre du programme OMLL de l'ensemble Eurocores de l'ESF.

Z. Guentchéva a été co-responsable avec P. Assénova (Université de Sofia) du projet franco-bulgare Les parlers balkaniques de Bulgarie - PAI "RILA" du Ministère des Affaires Etrangères (2005-2006).

Pendant l'année 2004, l'équipe a hébergé A. Lahaussois, bénéficiaire d'une bourse post-doctorale accordée par le Hans Rausing Endangered Languages Programme (SOAS, Université de Londres), bourse gérée par le LACITO, ainsi que Bert Lebruyn (octobre 2005), doctorant de l'Université d'Utrecht et Diana Andrei, étudiante DEA de l'Université de l'Ouest, Timişoira – Roumaine (mi-octobre-mi-novembre 2005) dans le cadre du projet franco-belge « La polyphonie et les notions connexes ; approches linguistique et littéraire » (resp. Laurent Perrin et Patrick Dendale) - PAI « TOURNESOL » du Ministère des Affaires Etrangères (2005-2006). (Cf. II.G.).

Le LACITO a également accueilli plusieurs chercheurs étrangers, dont les Prof. William Foley (Université de Sydney), Scott DeLancey (Université d'Oregon), M. Haspelmath (MPI Leipsig). (Cf. V.1.).

2. EQUIPE LANGUE, CULTURE, ENVIRONNEMENT (LCE)

Responsables : Véronique de COLOMBEL et Isabelle LEBLIC (depuis janvier 2002)
Véronique de COLOMBEL (depuis janvier 2005)

• *Membres CNRS :*

BEHAGHEL-DINDORF Anne, TCS
BOUQUIAUX Luc, DR1 émérite
COLOMBEL Véronique (de), CR1
LEBLIC Isabelle, CR1 (LCE jusqu'en décembre 2004)
NAÏM Samia, CR1
QUINSAT Françoise, CR1 (depuis avril 2005)
ROMBI Marie-Françoise, DR2 (dispo. INALCO)
TAINE-CHEIKH Catherine, CR1
THOMAS Jacqueline M.C., DRCE émérite
VENOT Laurent, IE2

• *Enseignants-chercheurs :*

KARANGWA Jean-de-Dieu, MC (INALCO)
MOTTE-FLORAC Élisabeth, MC (Montpellier 1) (membre jusqu'en décembre 2004)

• *Autres membres :*

DUNHAM Margaret, chargée de cours (Paris III)
GUARISMA Gladys (CR1 retraitée)
MONTLAHUC Marie-Laure, ES (mise à disposition jusqu'en septembre 2005)
POPOVA Assia (CR1 retraitée)
RANDA Vladimir, chargé de cours (INALCO)

• *Chercheurs associés :*

ANTHONY Ming, CR1 (URA 8575-MNHN)
CHAMOREAU Claudine, CR (CELIA-UMR 8133)
DEPAULE Jean-Charles, DR (LAU-UMR 107)
GÉRARD Bertrand-F., DR2 (IRD)
KABAKOVA Galina, MC (Paris IV)
MESNIL Marianne, PU (ULB-Bruxelles, Belgique)
SOW Salamatou A., Ass. Ens. (Niamey, Niger)
TERSIS Nicole, DR2 (CELIA-UMR 8133)

L'équipe poursuit la démarche d'A.-G. Haudricourt et de J. M.C. Thomas en ethnolinguistique, s'attachant à donner aux trois axes interdépendants que sont la langue, les faits socioculturels et l'environnement naturel, une importance équivalente. Cette méthode conduit à analyser la façon dont la langue organise, classe et s'approprie les faits et objets de son environnement, mais aussi à approfondir et à expliciter la signification des faits linguistiques à l'aide de la connaissance des contextes naturel et socioculturel dans lesquels le discours prend forme. La langue est aussi abordée dans son aspect dynamique car, en dépit d'un héritage dont elle ne peut se dessaisir, elle continue à évoluer en étroite relation avec la conception que ses locuteurs ont du monde ainsi que les représentations, idéologies, croyances, etc. mises en œuvre.

Pour analyser convenablement les liens étroits qui unissent ces différents domaines, l'équipe se veut interdisciplinaire. Elle regroupe une quinzaine de chercheurs travaillant en linguistique (description, comparatisme, typologie), ethnolinguistique (littérature orale, lexicographie), ethnologie et sociolinguistique (systèmes de parenté, identité, systèmes de représentations), ethnosciences (nomenclatures, taxinomies, représentations, savoirs, savoir-faire), et sur des terrains variés : Afrique, Océanie, Amérique, Arctique, Moyen-Orient, Yémen, Balkans.

Les quatre opérations thématiques sont le reflet de préoccupations et de recherches communes. *Espace et temps* : *conceptualisation, construction et appropriation* s'est terminée en décembre 2004 *; L'homme et la nature : mots et pratique*s s'est conclue fin 2004 *; Textes de tradition orale en relation avec faits et pratiques socioculturels* s'est

perpétuée avec deux autres thèmes, *Les étapes de la vie,* puis *Le dit et le non-dit* commencée en juin 2004 ; enfin, *Lexique et Diachronie* a débuté en février 2005.

Une majorité des membres participe à des recherches régionales (*Les Pygmées et leurs associés ; Langues bantu* ; *Aire chamito-sémitique ; Études océaniennes*) ou thématiques émanant d'autres équipes (*Réfléchi et moyen* ; *Coordination et subordination* ; *Aspect et temps* ; *Nomination et dénomination*), ainsi qu'aux opérations de la Fédération Typologie et universaux linguistiques (*Base de données Archivage* ; *Relations et marqueurs de dépendance interpropositionnels* ; *Parties du discours mineures* ; *Rapprochements sémantiques* ; *Modalités* ; *Systèmes de pronoms personnels*). Le caractère nécessairement ponctuel des thèmes de recherche, abordés dans le cadre de chacune des opérations par les membres de cette équipe, ne permet pas de rendre compte de l'ensemble de leur production personnelle.

Une réunion plénière mensuelle regroupe tous les membres de LCE. Outre la gestion administrative, ces réunions ont pour objectif de soutenir le dynamisme des travaux collectifs, l'affinement des méthodes d'analyse et la mobilité des collaborations. Elles permettent aux chercheurs de présenter leurs recherches individuelles et de décider de l'orientation des travaux collectifs.

Publications collectives

• L'interdisciplinarité étant une des caractéristiques de l'équipe LCE, ses membres ont souhaité rendre hommage, par la publication d'un ouvrage, à Jacqueline M.C. Thomas, membre fondateur du LACITO. En effet, dès 1976, elle a donné à tous les chercheurs la possibilité de travailler en conjuguant les savoirs et savoir-faire de disciplines jusque-là distantes : linguistique, anthropologie, sciences de la nature, musicologie, etc. L'ouvrage en question, *Du Terrain au Cognitif. Linguistique, Ethnolinguistique, Ethnosciences. À Jacqueline M.C. Thomas*, 2004, sous la responsabilité d'É. Motte-Florac et G. Guarisma, rassemble 34 textes. Il est accompagné d'un cédérom, réalisé sous la direction de M.-F. Rombi, qui permet, grâce à la contribution d'une quinzaine de chercheurs, de noter l'évolution des techniques (archivage son, images) mises au point au LACITO, ainsi que les possibilités qu'elles offrent.

• Élisabeth Motte-Florac, responsable de l'opération *L'Homme et la nature : mots et pratiques* traitant à l'époque le thème « Organiser la nature, approches linguistiques et culturelles des associations et regroupements : Des insectes et des hommes » (1999-2001), a organisé un colloque international en octobre 2000, dont les Actes ont été publiés en 2003, *Les "insectes" dans la tradition orale/"Insects" in oral literature and traditions*, sous sa propre direction et celle de Jacqueline M. C. Thomas. La majorité des membres de l'équipe a participé au colloque et à la publication.

Le nouveau thème de cette opération, « Animaux symboliques » (2001-2004), a donné lieu à un second colloque international en novembre 2003, *Le symbolisme des animaux – L'animal "clé de voûte" dans la tradition orale et les interactions homme-nature/Animal symbolism – The "keystone" animal in oral tradition and interactions between humans and nature*. Les Actes sont parus en 2007 aux éditions de l'IRD, sous la direction d'E. Dounias, É. Motte-Florac, M. Mesnil et M. Dunham. Ces actes rassemblent 38 contributions autour des façons de penser symboliquement l'animal, dire, représenter, ritualiser l'animal-symbole et de leurs répercussions sur la gestion de la nature.

• L'opération transversale *Temps et espace : conceptualisation, construction et appropriation* (2000-2004) sous la responsabilité de Samia Naïm, s'est conclue par un

ouvrage collectif, *La rencontre du temps et de l'espace. Approches linguistique et anthropologique* (S. Naïm, dir.).

• L'opération *Textes de tradition orale en relation avec pratiques et faits socioculturels* (resp. G. Guarisma, V. de Colombel et M. Lebarbier) concrétisera son deuxième thème « Les étapes de la vie et leurs reflets dans la tradition orale » (2002-2004) sous la forme d'une publication à paraître, *Les étapes de la vie et tradition orale, Coneptions universelles et expressions particulières.*

• L'ethnobotanique et la tradition orale, thématiques réunissant la majorité des membres de l'équipe LCE, ont donné naissance fin 2003 à un ouvrage collectif *Plantes et Tradition Orale*, sous la direction de M. Lebarbier et I. Andreesco.

Publications majeures des membres de LCE

BOUQUIAUX Luc, 2004, *Linguistique et ethnolinguistique. Anthologie d'articles parus entre 1961 et 2003*, Louvain-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF 411 – Numéro spécial 29), 466 p.

COLOMBEL Véronique, 2005, *Contes ouldémé (Nord-Cameroun). L'idiot, l'infirme, l'orphelin et la vieille femme*, Louvain-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF 416 – LCA 33), 785 p.

— 2005, *La langue ouldémé (Nord-Cameroun). Grammaire, texte, dictionnaire*, Louvain-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF 416 – LCA 34), 245 p.

DUNHAM Margaret, sous presse, *Éléments de description du langi, langue bantu F.33 de Tanzanie*, Leuven-Paris-Dudley, Peeters (SELAF 413, Langues et littératures de l'Afrique noire), 326 p.

LEBARBIER Micheline, à paraître, *Contes roumains, Facéties et histoires courtes* (Textes recueillis, traduits et commentés par M. Lebarbier), Karthala-Langues'O, 250 p.

MOTTE-FLORAC Élisabeth & Gladys GUARISMA (éds), 2004, *Du Terrain au Cognitif. Linguistique, Ethnolinguistique, Ethnosciences. À Jacqueline M.C. Thomas*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF 417 – Numéro spécial 30), 735 p., cédérom.
[Contributions écrites, entre autres, de A. Behaghel-Dindorf, L. Bouquiaux, V. de Colombel, A.-M. Despringre, G. Guarisma, M. Lebarbier, I. Leblic, É. Motte-Florac, P. Mukherjee, F. Ozanne-Rivierre, V. Randa, J.-C. Rivierre et J. M.C. Thomas ; voir le détail en Bibliographie générale, sous 2.a]
[Contributions au cédérom (M.-F. Rombi, resp., M. Jacobson, réalisation) : I. Bril, V. de Colombel, M. Dunham, M. Mazaudon, B. Michailovsky, S. Naïm ; L. Venot (film) ; voir le détail en Bibliographie générale, sous 7]

NAÏM Samia (dir.), 2006, *La rencontre du temps et de l'espace. Approches linguistique et anthropologique*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF – Numéro spécial 31), 267 p.

—, à paraître, *Grammaire de l'arabe yéménite*, Paris, Peeters (Société de Linguistique de Paris, coll. « Les langues du monde »), 220 p.

ROMBI Marie-Françoise & Jacqueline M.C. THOMAS, 2005, *Un continuum prédicatif : le cas du gbanzili (République centrafricaine)*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF 420 – LCA 35), 383 p.

TAINE-CHEIKH Catherine, à paraître, *Dictionnaire hassaniyya-français*, vol. 9 : *qâf* (*g/q*), Paris, Geuthner, 278 p. (1719 à 1997).

THOMAS Jacqueline M.C., S. Bahuchet, A. Epelboin, S. Fürniss (éds), 2004, *Encyclopédie des Pygmées aka – II (6) Dictionnaire ethnographique : s*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF 410 - TO 50), 260 p.

— sous presse, *Encyclopédie des Pygmées aka – II (7) Dictionnaire ethnographique : z-nz-ɲ-y*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF 418 - TO 50), 299 p.

3. EQUIPE ANTHROPOLOGIE DE LA PAROLE (AP)

Responsable : Bertrand MASQUELIER

• *Membres CNRS* :

CAPRILE Jean-Pierre, DR2
DESPRINGRE André-Marie, CR1 *(→ fin sept. 2005)*
LE GUENNEC-COPPENS Françoise, CR1 *(retraitée)*
LEBARBIER Micheline, CR1
LEBLIC Isabelle CR1
SIRAN Jean-Louis, CR1 *(→ juin 2005)*
ZAGNOLI Nello, CR1 *(retraité)*

• *Enseignants-chercheurs* :

ISSA-RACINE Odile MC (INALCO)
MASQUELIER Bertrand, MC (Picardie-J. Verne)
MOUGIN Sylvie, MC (Reims)

• *Autres membres* :

ANAKESA Apollinaire, ATER, Paris IV
FONTAINE Laurent, ATER à Paris III-IHEAL
OGIER-GUINDO Julia, enseignante à Bamako

• *Chercheurs associés*

FURNISS Graham, PU (SOAS, Londres, GB)
FÜRNISS Susanne, CR (CNRS, LMS-UMR 8099)
MOÑINO Yves, DR (CNRS, LLACAN-UMR 7594)
PARKIN David, PU (ISCA – Oxford, GB)
PETRICH Perla, PR (Paris VIII)
SPYROPOULOU Maria (hors statut)
BARRETO Sofia (Paris IV)

• *Doctorants participants :*

GENEIX Stéphanie (Paris IV)
SCHMITT Hubert (Paris IV)

L'étude des phénomènes langagiers relève du croisement de perspectives distinctes. Ses problématiques s'inspirent ainsi des questionnements de l'anthropologie sociale à propos du langage et de ses usages, de ceux de la linguistique à propos des interactions verbales et de la cognition (située et incarnée), de ceux de l'ethnomusicologie concernant l'ancrage du musical dans la communication verbale, comme de ceux de la sémiotique sur les formes multimodales de la communication. Dans chacun des cas, il s'agit donc d'interrogations à caractère interdisciplinaire.

Les terrains de recherche relèvent des méthodologies de l'ethnographie (observation participante), et de celles qui s'appliquent aux objets spécifiques qui sont étudiés (enregistrements sonores et audiovisuels, etc.). Ces terrains sont menés en Afrique (Cameroun, Tchad, Kenya, Comores), en Amérique centrale (Guatemala) et du Sud (Colombie), dans les Caraïbes, en Europe (pays de France, Roumanie), en Nouvelle-Calédonie. A noter que les terrains ne sont pas limités aux seules sociétés rurales, mais concernent tout autant des communautés (proches ou lointaines) urbaines et industrielles. C'est donc une grande variété de faits sociaux, langagiers et musicaux, qui sont pris en compte par les recherches et les problématiques des trois opérations de cette équipe :

1. Façons de parler et situations d'échanges ;
2. Nomination, dénomination et terminologie de parenté ;
3. Systèmes complexes de la parole chantée.

1. Façons de parler et situations d'échange.

Interlocution et espace public ;

Notre projet est d'étudier l'espace public comme lieu d'interlocution et de rencontre, d'en explorer les logiques de mise en forme communicationnelle. Il est aussi de décrire, analyser et comparer la multiplicité des formes d'échange en fonction de leurs situations au sein de différentes sociétés.

2. Nomination, dénomination et terminologie de parenté.

Cette opération d'ethnographie comparée intègre des données pluridisciplinaires : sociologiques, culturelles et linguistiques. Différentes facettes de la dénomination de la personne sont envisagées dans des contextes divers, dont celui de la parenté. Les usages en situation des différents registres de noms font l'objet d'une étude pragmatique de l'acte de la dénomination.

3. Systèmes complexes de la parole chantée.

Les rapports entre le chanter et le parler sont ici examinés ; les articulations entre les deux ordres supposent la prise en compte des phénomènes de durée, d'accent, de ton, d'intonation, et leur examen dans le passage au chant. Ces études veulent contribuer à une meilleure connaissance d'un continuum entre le verbal parlé et le verbal chanté. Nous faisons l'hypothèse que certains points peuvent subir des transformations significatives privilégiées sur ce chemin qui va du parler au chanter. Les questions relatives à l'intertextualité sont elles aussi étudiées.

B. RECHERCHES THEMATIQUES

1. PHONOLOGIE PANCHRONIQUE

Responsable : M. Mazaudon, F. Ozanne-Rivierre
Membres LACITO : I. Bril, A. François, F. Jacquesson, M. Jacobson, M. Mazaudon, B. Michailovsky, A. Michaud, F. Ozanne-Rivierre, C. Pilot-Raichoor, J.-C. Rivierre, C. Taine-Cheikh, N. Tournadre
Doctorantes : E. Del Bon, K. Iwasa

Les travaux concernant la phonologie panchronique se poursuivent en grande partie dans le cadre de l'opération *"Typologie phonologique et changements diachroniques"* de la Fédération TUL. Ils concernent principalement, pour les chercheurs du LACITO, les thèmes « Tonogénèse et évolution des systèmes tonals » et « Evolution et structure syllabique » de l'opération qui s'achève, ainsi que les thèmes « Métaphonies et développement des systèmes vocaliques » et « Segments complexes » du programme « Evolution et typologie des systèmes sonores » qui débute. En parallèle, l'équipe poursuit le relevé des phénomènes évolutifs considérés comme rares ou difficiles à expliquer par des principes généraux reconnus.

1.1. Emergence des systèmes de tons

1.1.1. Tons et forme canonique des mots

Les travaux sur la tonogénèse et l'évolution des systèmes tonals en relation avec les évolutions de formes canoniques des mots se poursuivent en y intégrant l'étude des passages entre systèmes accentuels et systèmes tonals, et l'examen des évolutions divergentes vers tons ou accents à partir de systèmes linguistiques apparemment sans tons ni accents – les dialectes tibétains en offrent un exemple particulièrement frappant (voir les collectes de N. Tournadre dans l'opération « Langues de la zone tibéto-birmane »).

1.1.2. Tons, phonation et segments

M. Mazaudon a participé au colloque *Cross-linguistic Studies of Tonal Phenomena. Historical development, tone-syntax interface, and descriptive studies* (Tokyo, décembre 2004) dans la session de linguistique historique. Dans son exposé, elle a mis en relief l'importance d'une phase transitoire entre les systèmes d'opposition de sonorité sur les consonnes initiales et les systèmes d'oppositions tonales sur les voyelles, syllabes ou mots. Dans cette phase transitoire, la distinction des mots repose essentiellement sur la qualité de voix. Ces faits, postulés pour l'évolution des langues d'Asie orientale, tel le chinois, sont manifestes dans les langues du groupe TGTM (Tamang-Gurung-Thakali-Manang), mais aussi dans le développement des tons des langues tibétaines. La communication revue est parue dans les Actes en 2005.

Pour mieux comprendre le détail du passage par une phase transitoire de voix soufflée, une étude ponctuelle a été menée sur un dialecte de tamang (tibéto-birman, Népal) où elle peut être observée (voir 12. Langues de la zone tibéto-birmane).

De même, la présence relictuelle de voisement, grossièrement dans un quart des occurences de mots de tons bas en tamang, a été étudiée expérimentalement, et fait l'objet d'un article en préparation.

1.1.3. Apport de l'approche panchronique à la problématique des traits distinctifs

A. Michaud a participé au colloque *D'où viennent les traits ? Les primitives phonologiques dans le cerveau, le conduit vocal et l'oreille* (Paris, octobre 2007). Son exposé a souligné l'utilité d'une approche panchronique pour lever les paradoxes suscités par les approches strictement synchroniques qui opposent traits distinctifs et traits secondaires (ou *de renforcement*). L'emploi des mêmes traits pour les tons, les registres phonatoires et les modes d'articulation des consonnes est voué à l'échec, comme le montre le cas du modèle de Halle et Stevens (1971), infirmé par les observations désormais bien établies sur les langues présentant en synchronie une opposition orthogonale de registres phonatoires et de tons lexicaux (par exemple le dinka, langue nilotique). D'un point de vue panchronique, en revanche, les affinités en question peuvent se décrire sans paradoxe, sous la forme de régularités sans exception, qui ne préjugent pas de l'évolution ultérieure du système.

1.2. Evolution des systèmes vocaliques et des glides

La perte de segments ou de syllabes produit aussi des structures syllabiques complexes qui se réalisent, selon les aires linguistiques, par une complexification, soit des systèmes vocaliques (acquisition d'un trait de longueur en berbère, multiplication des timbres dans les langues d'Océanie, diphtongaison puis simplification dans les langues Bodo-Garo), soit des marges syllabiques (développement de glides rares dans certaines langues himalayennes).

1.2.1. Océanie

La branche océanienne de la famille austronésienne illustre de façon exemplaire la diversité des facteurs internes qui peuvent conduire un système vocalique à se complexifier. Alors que la grande majorité des langues du Pacifique a conservé le système très simple du proto-océanien, avec un triangle à cinq voyelles (*i*, *e*, *a*, *o*, *u*), on trouve dans deux régions – la Nouvelle-Calédonie d'un côté, les îles Banks (nord Vanuatu) de l'autre – des inventaires vocaliques bien plus riches, pouvant atteindre une vingtaine de timbres différents. Cet accroissement s'explique par une multitude de facteurs, qu'il convient d'analyser et de hiérarchiser : rôle de l'accent tonique résultant soit dans la centralisation des voyelles atones, soit dans la réduction du nombre de syllabes ; phénomènes d'*umlaut* et d'assimilation vocalique à distance avec multiplication des timbres et création de diphtongues ; cas divers de transphonologisation (nasalité en Nouvelle-Calédonie, amuïssement de certaines consonnes finales de syllabes résultant dans des allongements compensatoires et doublement du système vocalique dans les Banks) ; développement d'harmonie vocalique, etc.

Suite à ses articles de phonologie portant sur le comportement des voyelles en mwotlap, A. François (1999, 2000) a pu observer des phénomènes comparables, et parfois plus complexes, dans les langues voisines : copie de voyelles, épenthèse, assimi-

lation à distance, harmonie vocalique, etc. Étant donné la complexité de ces phénomènes, et leur importance dans la reconstruction historique des langues de la région, il a présenté « L'histoire des voyelles dans les langues du nord Vanuatu » sous la forme, d'une part, d'une communication au colloque des Océanistes (Port-Vila, juillet 2004), et d'autre part d'un article (François 2005).

1.2.2. Berbère

Le berbère se caractérise par une tendance à l'affaiblissement des laryngales. En comparant entre eux différents dialectes berbères et en faisant des rapprochements avec les faits observés dans le domaine arabe, C. Taine-Cheikh a étudié les conséquences de la disparition des laryngales dans ces deux langues (ou ensemble de langues). En particulier, elle s'est intéressée aux phénomènes d'allongement vocalique compensatoire qui ont contribué à donner au berbère zénaga de Mauritanie un système vocalique original.

1.2.3 Tibéto-birman

Une étude qui démontre l'existence d'un glide bas, correspondant à la voyelle *a* d'arrière, comme *j, w, Ÿ* correspondent à *i, u, y,* a été publiée en 2007 (voir opération « tibéto-birman »). Ce phonème, souvent postulé de manière sous-jacente (en gurage, en chinois, etc.), est présent dans au moins deux langues de la région de Thakkhola au Népal. Il est instable et correspond diversement dans les langues voisines à rien, à r ou à a voyelle, ou a pour effet de reculer une initiale vélaire précédente vers la zone uvulaire.

1.3. Changements universellement « rares » et localement fréquents

L'étude de J.-C. Rivierre et F. Ozanne-Rivierre (2004) porte sur le passage de la dentale à la vélaire *(t > k*), changement typologiquement rare mais assez bien représenté dans l'aire austronésienne. Il y est montré qu'il s'agit de développements parallèles – d'ailleurs différents selon les langues – qui ne peuvent être dus à un contact. R. Blust, qui a noté le phénomène, exclut que ces changements de /*t*/ vers /*k*/ résultent de pressions structurales héritées du proto-système. On serait donc en présence d'une énigme. Les auteurs ont pu montrer qu'en réalité ces changements s'expliquent en grande partie par la structure du proto-système et ses déséquilibres.

1.4. La phonologie panchronique aujourd'hui.

Se réclamer d'une approche dont les principes remontent à l'école praguoise pourrait sembler suranné. Une réflexion a été menée pour identifier, dans les divers courants de la phonologie actuelle, les héritiers, avoués ou non, de tout ou partie de cette approche. La phonologie panchronique, telle que présentée dans l'ouvrage de Hagège et Haudricourt, se veut une théorie complète de la phonologie, unifiant l'approche synchronique et l'approche diachronique. Elle se caractérise par une démarche universaliste dans le temps et dans l'espace. En ceci elle ressemble à la théorie de l'évolution en biologie, dont A.-G. Haudricourt, naturaliste de formation, était familier. Le souci d'expliquer le présent par l'histoire et le parallèle avec la théorie de l'évolution se retrouvent dans une des théories phonologiques les plus récentes, dite *evolutionary phonology* (Blevins 2004). D'un autre côté, la phnologie panchronique est résolument structuraliste et fonctionnelle. Elle soutient l'idée qu'une langue est modelée par son

utilisation, comme le pose aussi, parmi les théories récentes, la *Usage-based Phonology* (Bybee 2001) ainsi que par ses différentes fonctions : besoins de communication, usages sociaux et psychologiques divers. Une réflexion sur la place et l'avenir de cette approche a été publiée en 2007.

Publications

FRANÇOIS, A, 2005. Unraveling the history of vowels in seventeen north Vanuatu languages. *Oceanic Linguistics* 44-2 (déc. 2005), 443-503.

MAZAUDON, M., 2007. A low glide in Marphali. In *Himalayan linguistics and beyond,* Bielmeier, Roland & Felix Haller (éds). Berlin: Mouton de Gruyter. 163-188

MAZAUDON, M., 2005. *On tone in Tamang and neighbouring languages: synchrony and diachrony* (colloque « Cross-linguistic Studies of Tonal Phenomena. Historical development, tone-syntax interface, and descriptive studies », Tokyo, Japon, 14-16 décembre 2004), ILCAA, Tokyo University of Foreign Studies.

MAZAUDON, M. & B. MICHAILOVSKY. 2007. La phonologie panchronique aujourd'hui: quelques repères, in : Fernandez-Vest, M.M.J. (ed.), *Combat pour les langues du monde - Fighting for the world's languages, Hommage à Claude Hagège,*. Paris: L'Harmattan (Collection Grammaire & Cognition 4). [http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00167046/fr/]

MICHAUD, A. & M. MAZAUDON, 2006. Pitch and voice quality characteristics of the lexical word-tones of Tamang, as compared with level tones (Naxi data) and pitch-plus-voice-quality tones (Vietnamese data), *Actes du colloque « Speech Prosody 2006 »,* Dresden, p. 823-826.
[http://www.cavi.univ-paris3.fr/ilpga/ED/student/stam/SP2006_MazaudonMichaud.pdf]

MAZAUDON, M. et A. MICHAUD, sous presse. An acoustic and electroglottographic study of Tamang tones: fundamental frequency, voice quality and realization of consonants, Actes du 11° Himalayal Linguistics Symposium [Bangkok 6-9 Dec. 2005], Bril.
http://phonetique.typologie.free.fr/MazaudonMichaud_Brill_24Aug2007.pdf

OZANNE-RIVIERRE F., et J.-C. RIVIERRE, 2004. Un changement récurrent dans l'aire austronésienne, in : E. Motte-Florac et G. Guarisma (éds), *Du Terrain au Cognitif : Linguistique, Ethnolinguistique, Ethnosciences. A Jacqueline M.C. Thomas*, Leuven-Paris-Dudley (Ma), Peeters, p. 197-209

TAINE-CHEIKH, Catherine, 2005, Du rôle de la quantité vocalique en morphogénie. Réflexions à partir de l'arabe et du berbère de Mauritanie, in : A. Lonnet et A. Mettouchi (dir.), *Faits de Langues* 1/26 *[numéro spécial sur les langues chamito-sémitiques (afro-asiatiques)]*,Paris, Ophrys.

— 2005, Les marques de 1e personne en berbère. Réflexions à partir des données du zénaga, in : A. Mengozzi (a cura di), *Studi Afroasiatici. Contributi presentati all'XI Incontro Italiano di Linguistica Camitosemitica (Bergamo, 5-7 giugno 2003)*, p. 91-107.

— 2004, Les verbes à finale laryngale en zénaga (Mauritanie), in : Kamal Naït-Zerrad, Rainer Vossen et Dymitr Ibriszimow (éds), *Nouvelles études berbères. Le verbe et autres articles. Actes du « 2. Bayreuth-Frankfurter Kolloquium zur Berberologie »*, Köln, Rüdiger Köppe Verlag, p. 171-190.

Communications

FRANÇOIS Alexandre, 2004. "The cruel destiny of vowels in fourteen Banks languages". Communication au *6e Congrès International de Linguistique Océanienne* (COOL6), Université du Pacifique Sud, Port-Vila, Vanuatu, du 4 au 9 juillet 2004.

— 2005, "Processus métaphoniques et multiplication des voyelles au nord du Vanuatu". Séminaire *Typologie phonologique et changements diachroniques* de la Fédération de Typologie Linguistique-CNRS [resp. Annie Rialland].

— 2006, "Multiplication des voyelles au nord Vanuatu: Métaphonie, apocope, et transphonologisation": intervention dans le cadre du séminaire *Diversité des langues et changement historique*, Master en Sciences du Langage [resp. Martine Mazaudon], à l'ILPGA, Université Paris-III Sorbonne Nouvelle.

MAZAUDON Martine, 2007, "Word prosodies in Tamang and some related languages", conférence invitée, congrès *Phonological Words in South Asia and Southeast Asia,* Université de Leipzig, 19-20 Septembre 2007

MICHAUD Alexis, 2007, "Typological Prototypes or Typological Properties? Placing Tibeto-Burman Prosodic Systems in Typological Perspective", congrès de l'*Association for Linguistic Typology*, Paris (25 au 28 sept.2007) <http://lacito.vjf.cnrs.fr/membres/michaud.htm>,

— 2007, "Features in panchronic phonology: the case of complex tones", congrès *Where do features come from? Phonological primitives in the brain, the mouth, and the ear,* Paris, 4-5 oct. 2007.

2. ASPECT ET TEMPS : DESCRIPTION(S) ET THEORIE(S)

Responsable :	Z. Guentchéva
Membres LACITO:	E. Adamou, I. Bril, V. de Colombel, M. Dunham, A. François, B. Michailovsky, S. Naïm, C. Pilot-Raichoor, C. Taine-Cheikh, N. Tournadre, E. Valma, A. Vittrant
Doctorantes :	L. Bellahsene, E. Del Bon, M. Petrovic-Rignault
Associés CNRS :	L. Goury (CELIA), O. Lescure (CELIA), B. Gorgatcheff (LALICC), V. Vapnarsky (EREA)
Participants extérieurs :	G. Authier (INALCO), I. Aydogan (Univ. de Rouen), A. Christol (Univ. de Rouen), D.T. Do Hurinville, K. Ferret (Paris III), G. Ramazanova (DEA, Paris 7)

Plusieurs participants à cette opération, qui a débuté en décembre 2004, ont eu l'occasion de mener une réflexion en commun sur l'aspect et le temps dans le cadre du GDR RIVALDI ("Relations intercatégorielles : les variations aspecto-temporelles et les structures diathétiques") du CNRS. Cependant, la complexité des phénomènes aspecto-temporels à travers la diversité des langues, le foisonnement d'approches théoriques souvent à la fois proches et concurrentes, de même qu'un certain nombre de travaux très récents, montrent que l'aspect et le temps ne reçoivent pas un traitement unifié[1]. En effet, les notions d'aspect et de temps, qui transcendent le système grammatical des langues, se réalisent différemment dans chacune d'entre elles, selon des catégories spécifiques et avec des procédés morphosyntaxiques différents, le plus souvent en interaction avec, d'une part, les modes d'action (*Aktionsarten*) et la modalité et, d'autre part, le lexique verbal, la quantification et les expressions adverbiales. Il va de soi que, dans ces conditions, les mécanismes qui sous-tendent le domaine aspecto-temporel dans son interaction avec le domaine modal et le lexique sont fort complexes à appréhender. Par ailleurs, les termes employés dans les descriptions sont rarement définis avec précision et leur transfert sans précaution d'une langue à une autre ne permet pas d'assurer la comparaison des phénomènes analysés. Un exemple classique est celui du *perfectif* dont la caractérisation sémantique, même dans le domaine slave, ne requiert pas de consensus. Or, il est souvent introduit dans la description d'autres langues indo-européennes (le français, par exemple) et non indo-européennes (les langues amérindiennes, par exemple), ce qui entraîne des confusions dans l'analyse des données. Par conséquent, si l'on veut aboutir à une typologie des aspects à travers la diversité des langues, la mise en place d'un système cohérent de primitives conceptuelles permettant d'assurer la comparaison des langues est indispensable.

Guidés par le souci de mettre à la disposition de la communauté scientifique, non seulement des données souvent peu connues ou même inédites de diverses familles de les langues, mais aussi d'aboutir à une typologie des aspects à travers la diversité des langues, les participants à l'opération ont engagé une réflexion sur les notions et les concepts fondamentaux jugés pertinents dans la conceptualisation de l'aspect et du temps. Dans cette perspective, il s'est révélé important de confronter certaines approches théoriques. Trois approches théoriques ont été discutées. Z. Guentchéva a présenté quelques concepts intervenant dans l'approche théorique qu'elle développe et défend avec J.-P. Desclés : distinctions aspectuelles entre *état, événement* et *processus* et les notions qui en sont dérivées comme *état résultant,* par exemple, et constitutifs des oppositions comme *accompli/inaccompli, accompli/achevé, perfectivité/imperfectivité,*

[1] Cf. H.-J. Sasse, Recent activity in the theory of aspect : Accomplishments, achievements, or just non-progressive state ?, *Linguistic Typology* 6-2, 2002 ; le volume d'EUROTYP : Ö. Dahl (ed.) *Tense and Aspect in the Languages of Europe*).

différents modes d'action (Aktionsarten)… ; représentation des relations prédicatives par des intervalles topologiques de validation ; relations de repérage ; distinctions entre différents types de référentiels temporels (énonciatif, non actualisé, médiatif…). De son côté, C. Taine-Cheikh a présenté la théorie de D. Cohen (*Aspect verbal*, PUF, 1989) et les concepts proposés avec des exemples des systèmes verbaux les plus fréquents de l'arabe : le concept de "délimitation de la relation prédicative" intervenant dans l'opposition accompli/inaccompli, la relation de concomitance/non concomitance associée à un repérage énonciatif, d'où l'opposition entre "accompli concomitant", "accompli non concomitant", "inaccompli concomitant" et 'inaccompli non concomitant'. La contribution de N. Tournadre a porté sur le modèle qu'il propose pour rendre compte des aspects verbaux dans les langues. Ce modèle appelé 'Configuration et perspectives' s'appuie sur six types d'aspectualité (configurationnelle, quantificationnelle, phasale, délimitative, concomitative, présuppositionnelle) et des repères aspectuels et temporels. Les trois modèles présentés ont été illustrés par des exemples de langues diverses, et ont donné lieu à des discussions sur les concepts retenus.

La réflexion s'est poursuivie avec des analyses très fines des formes grammaticales porteuses d'informations spécifiquement aspectuelles et/ou temporelles dans différentes langues, sans jamais perdre de vue le problème des notions et concepts fondamentaux jugés pertinents dans la conceptualisation de l'aspect et du temps. C'est ainsi que l'on a été amené à poser le problème de l'*aoriste* et du *parfait*, termes utilisés pour désigner des formes verbales spécifiques dans la description du système grammatical de certaines langues. Pour le bulgare, Z. Guentchéva a mis en évidence que les emplois de l'aoriste bulgare ne se réduisent pas, comme le font apparaître les grammaires et souvent les études sur le sujet, à l'expression d'une « action passée » antérieure à l'acte d'énonciation, et que sa représentation impose la prise en considération de deux types de référentiels temporels : le référentiel énonciatif et le référentiel du non actualisé. Exposant les faits du berbère, C. Taine-Cheikh a montré que les formes d'aoriste (simple ou « intensif ») avait tantôt une valeur modale, tantôt une valeur aspectuelle (généralement - mais pas uniquement - d'inaccompli), tantôt une valeur temporelle (de futur notamment). En ce qui concerne le mwotlap (langue océanienne parlée au nord du Vanuatu), A. François a présenté les mécanismes de l'aoriste, catégorie aspecto-modale fortement polysémique, mais dont le principe central semble bien correspondre au fonctionnement de l'aoriste dans d'autres langues : l'aoriste mwotlap marque la séquence dans les narrations (réelles ou fictives) ; la conséquence ; l'hypothèse ; l'injonction ; le subjonctif dans les propositions dépendantes ; les énoncés performatifs ; les énoncés génériques et intemporels. Dans tous les cas, l'aoriste sert à construire la représentation d'un événement nouveau, en le sous-spécifiant du point de vue des coordonnées déictiques (événement "décroché" de l'énonciation). Dans sa contribution, G. Ramazanova a présenté l'aoriste en azéri qui, sur certains points, partage le fonctionnement de l'aoriste en mwotlap. M. Dunham a présenté les valeurs des marqueurs aspecto-temporels du système verbal en langi, langue bantu de la Vallée du Rift tanzanien, en précisant celle du parfait, qui marque une opposition aspectuelle assez nette lorsqu'elle est comparée au perfectif. Pour le berbère kabyle, Linda Bellahsène a montré que la particule préverbale suivie d'un aoriste simple ou intensif permet d'exprimer des valeurs aussi diverses que le futur, le souhait, l'éventualité, la conjecture, l'optatif, le conditionnel, le futur périphrastique...

Tout aussi riches et pertinentes ont été les études présentées sur le système grammatical d'autres langues. Sur les dialectes arabes, S. Naïm a montré que la distinction aspect lexical (*Aktionsart*) / aspect grammatical permet de déceler : (1) les compatibilités et incompatibilités entre l'accompli ou l'inaccompli et un "mode d'action" donné ; (2) les variations concernant l'encodage d'une notion aspectuelle typologiquement établie (par ex., l'arabe yéménite ne marque pas le progressif concomitant contrairement à la variété orientale de l'arabe) ; le croisement de l'aspect lexical et de l'aspect grammatical fait apparaître des combinaisons et interactions : par ex, avec un auxiliant X et un auxilié Y, on peut avoir : X accompli + Y inaccompli > duratif ~ X inaccompli + Y inaccompli > modalité "ordre poli". Par ailleurs, C. Taine-Cheikh a mis en évidence le fonctionnement d'un système « conservateur » comme celui de l'arabe mauritanien, qui repose essentiellement sur l'opposition accompli ~ inaccompli, et la notion de concomitance telle qu'elle a été développée par Cohen.
Plusieurs autres systèmes extrêmement complexes ont été interrogés. C. Pilot-Raichoor a analysé trois radicaux en badaga (langue dravidienne) : radical nu (sans spécification temporelle), radical dit 'non passé' (temps à venir) et radical dit 'passé' (temps écoulé) ; ces radicaux n'encodent directement aucune localisation temporelle, mais leurs valeurs dépendent des référentiels et des spécifications aspectuelles et/ou modales auxquels ils sont associés. De son côté, A. Daladier a montré qu'en War (groupe dialectal môn-khmer, NE Inde), l'expression de l'aspect est lié à un système de négation asymétrique marqué pour les TAM et diverses modalités. Différentes présuppositions du locuteur, par exemple, un évènement tenu pour devoir se réaliser et qui n'est pas réalisé au moment de l'assertion, sont grammaticalisées et ont la forme syntaxique simple d'une prédication comportant soit un élément TAM, soit un élément Neg-TAM, soit une combinaison d'éléments Neg-TAM ; il existe plusieurs expressions syntaxiquement simples du non encore accompli selon diverses présuppositions de sa réalisation. Dans sa contribution sur l'aspect en ndyuka (considéré comme un 'créole radical' car peu influencé, pour des raisons historiques, par sa langue lexificatrice de base, l'anglais), L. Goury a examiné l'opposition perfectif/imperfectif du système dans l'application des marqueurs, et leur combinaison avec des bases verbales dénotant des situations différentes (état-procès-évènement) ; elle montre aussi, dans une approche diachronique, la diversité des chemins d'évolution qui ont conduit aux marques actuelles, parmi lesquels la grammaticalisation. La contribution de D. T. Do-Hurinville a porté sur les valeurs sémantiques aspectuelles et modales des marqueurs *ã* et *ang* en vietnamien, ainsi que sur l'ordre des procès et la localisation temporelle en comparaison avec le français. I. Aydogan a présenté le système verbal et aspectuel du kurde kurmandji ; A. Christol a examiné les problèmes aspectuels liés au subjonctif latin et au subjectif védique, et G. Authier ceux de l'optatif/subjonctif en azéri, en turc, en persan et en tat. Enfin, Vl. Plungian a proposé une typologie du passé.

Cette opération s'achèvera en 2008. Les résultats des recherches donneront lieu à un ouvrage collectif en 2008 (publication en 2009).

Le colloque *La temporalité dans la diversité des langues* (2-4 octobre 2007 à Cerisy, resp. Z. Guentchéva et J.-P. Desclés), organisé avec le concours du LACITO, du laboratoire LaLIC (« langues, Logiques, Informatique et Cognition ») de l'Université de Paris-Sorbonne et du Centre Linguistique de l'INALCO, contribuera à la réflexion sur la sémantique des catégorisations aspectuelles et temporelles (lexicales et grammaticales) opérées par les langues (langues indo-européennes, amérindiennes, africaines, langues sémitiques …). Y participent, outre certains membres de l'opération, des collègues d'autres équipes.

3. COORDINATION ET SUBORDINATION

Coordinateurs :		I. Bril et G. Rebuschi.
Participants :	LACITO	G. Guarisma, J. Leroy, B. Michailovsky, C. Moyse-Faurie, S. Naïm, C. Paulian, C Pilot-Raichoor, M.-F. Rombi.
	Paris 3	R. Kaboré, G. Rebuschi, P. Samvelian, S. Sauvageot.
	Doctorants	J. Hwang, H. Skrabalova et E. Yalcin (Paris 3) - E. Valma (Paris 7).

Problématique

Les analyses qui portent, depuis près d'un siècle, sur les modes de *complexification des énoncés* et sur leur classification (de la coordination la plus « simple » à l'adjonction des propositions circonstancielles, en passant par des zones floues entre adjonction et rection), ont montré que la question est sans doute plus complexe qu'il n'y paraît à première vue. En témoigne la diversité des étiquettes telles que *taxis* (syntaxe, hypotaxe, parataxe), *jonction* (ad-jonction, co-jonction), *ordination* (co-ordination, sub-ordination, co-sub-ordination).

Résultats

Les participants à cette opération ont examiné les faits linguistiques, les questions et les outils théoriques posés par les notions de co- et sub-ordination, ainsi que la pertinence de tels concepts. Ils se sont attachés à construire une typologie de ces phénomènes de coordination et de subordination en explorant les limites des distinctions établies – de manière croyait-on définitive au milieu du 20e siècle – telles que les relations entre coordination et parataxe ou juxtaposition, entre co-jonction, co-subordination et subordination.

Coordination et subordination ont été définies en opposition mutuelle, la coordination étant considérée comme un type de liaison entre des entités fonctionnellement équivalentes (Dik 1997, vol.2: 189), la subordination comme un type de liaison clairement hiérarchisé.

L'existence avérée de nombreux cas de coordination asymétrique (par leur catégorie ou leurs traits morphosyntaxiques) a invalidé la définition traditionnelle selon laquelle « ce qui est coordonné l'est sur le même plan ». On ne peut donc se prévaloir ni de la notion d'équivalence fonctionnelle, ni de l'identité de niveau structurel ou l'identité de rang des entités coordonnées pour définir universellement la coordination et la distinguer de la subordination. On est alors conduit à mettre en œuvre d'autres tests pour les distinguer ; les suivants sont typiques de la subordination : imbrication, permutabilité des propositions; présence possible d'une cataphore pronominale, coréférente avec un nom dans la proposition suivante ; possibilité d'extraction (très restreinte dans les coordonnées, contrairement aux subordonnées ; Ross 1967).

L'analyse des constructions « cosubordonnées » a également montré un fonctionnement hybride. Elles indiquent une suite d'actions ou d'événements qui pourraient s'apparenter à de la coordination ; toutefois, leurs propriétés morphosyntaxiques et certains tests les rangent du côté de la subordination.

Ont également été prises en compte les propriétés des connecteurs, la polysémie et la polyfonctionnalité de certains joncteurs, les contraintes logico-sémantiques et pragmatico-énonciatives qui sous-tendent l'apparition des morphèmes de dépendance, ainsi que les relations que les conjonctions des langues naturelles entretiennent avec les connecteurs logiques.

Ces travaux ont été conclus par le colloque international « Typologie et modélisation de la coordination et de la subordination », tenu à Paris les 26-28 mai 2005 et co-organisé par I. Bril, G. Rebuschi et M.-A. Morel pour la revue *Faits de Langues*.

À la suite de ce colloque, les membres du Comité scientifique et du Comité de lecture de la revue *Faits de Langues* ont procédé à une nouvelle évaluation des articles soumis et en ont en retenu dix-huit, parus dans le volume thématique *Faits de Langues* N° 28, paru en mars 2007 [daté 2006] sous le titre *Coordination et subordination : typologie et modélisation*.

4. NOMINATION, DENOMINATION ET TERMINOLOGIE DE PARENTE (TERMES D'ADRESSE, DE REFERENCE ET TECKNONYMES)

Responsables :	I. Leblic et B. Masquelier
Membres LACITO :	M. Coyaud, M. Lebarbier, F. Leguennec-Coppens, S. Mougin, F. Quinsat, C. Taine-Cheikh.
Autres participants	I. Daillant, J.-P. Goulard (EREA) ; C. Barraud, A. Guillou, N. Krowolski, S. Lallemand (CASE-LASEMA) ; J. Carle, S. Graff (doctorantes), A. Cadoret (GRASS) ; C. Leguy (Université Bordeaux) ; Y. Monino, P. Roulon (LLACAN) ; M. Trepps (LAU) ; S. Leroy (MoDyCo) ; G. Drettas (LMS) ; D. Karadimas (LAS), C. Legrand (post-doctorante au LAS) ; J. De Largy Healy (doctorante, Univ. de Melbourne/EHESS) ; L. Brutti (CREDO) ; A. Menerzag (univ. d'Heidelberg).
Participants occasionnels :	I. Bril, Lila Adamou, V. Randa, M. Mazaudon (LACITO), R. Fowler, D. Non, M. Antelme, P. Ramirez, K. Iwasa, O. Guérin, P. Paulin, S. Laligant, T. Nishilura, R. Rivas Ruiz, S. Ruelland.

Cette opération d'ethnographie comparée aura intégré des données sociologiques, culturelles et linguistiques. En plus des membres du LACITO, de nombreux collègues, membres d'autres équipes (dont celles hébergées dans le centre A.-G. Haudricourt : LASEMA, CELIA, EREA) y auront participé. Outre la diversité des références ethnographiques (Caraïbes, Amazonie, Amérique centrale, Océanie, Europe), nous avons envisagé la dénomination de la personne en référence à plusieurs domaines sociaux ou contextes : par exemple, ceux liés à la parenté, l'existence de hiérarchies sociales, des systèmes différenciés de catégorisation, ou encore de l'appartenance des personnes à des classes socio-économiques distinctes. Certains effets en relation avec la mondialisation auront été envisagés : par exemple, les constructions nouvelles de l'identité de soi, de rapport à l'Autre et les manières corrélatives d'en parler ou de nommer, générées dans le contexte du phénomène migratoire. Les contextes socio-historiques, particuliers à chacun des cas étudiés, auront ainsi été pris en compte. Comme les présentations des participants à cette opération l'auront démontré à plusieurs reprises, l'étude des systèmes de nomination et de dénomination ne peut faire l'économie de l'histoire, et plus spécifiquement des dynamiques sociales et politiques qui sous-tendent leur fonctionnement.

Pour aider à la réflexion commune, un inventaire des nombreux travaux réalisés par le passé sur la nomination était nécessaire (I. Leblic, B. Masquelier). Par ailleurs, les recherches présentées par les participants au séminaire auront permis de confirmer quelques généralités, notamment en ce qui concerne les différentes catégories de noms : prénoms, surnom, nom, patronyme, tecknonymes, etc. Si ces dispositifs institutionnels

varient le plus souvent d'une société à l'autre (présence ou absence par exemple des tecknonymes), la variabilité des catégories se manifeste aussi à l'intérieur d'une même société. Enfin, aux « aires » culturelle et linguistique correspondent souvent des logiques classificatoires proches les unes des autres. L'étude institutionnelle des procédés de choix de transmission des noms (ou leur absence), sans oublier celle de la formation linguistique de ces noms, s'est avérée importante, comme l'aura été celle des actes de nomination en situation. Il faut noter que l'étude de la nomination ouvre sur l'étude des représentations locales de l'organisation sociale des groupes (L. Brutti, S. Lallemand, A. Meinerzag), et les métaphores que ces représentations véhiculent (J.-P. Goulard) ; par ailleurs, l'enquête sur les présupposés cognitifs des représentations sociales liées à la nomination donne au chercheur la possibilité d'un examen critique de certaines des catégories de l'analyse ethnologique (J. De Largy Healy).

Notre séminaire suggère d'autres remarques, tout d'abord sur le choix de l'objet. Les travaux ethnographiques ont donné lieu à des développements nombreux sur la définition de la personne et sur sa dénomination, comme sur la relation de la représentation de la personne à l'organisation sociale et symbolique propre à chaque société. Cette tradition scientifique est particulièrement remarquable en France depuis le texte fondateur de Mauss. Dans les dernières décennies, toutefois, les ethnosciences ont élargi à la nature la question de la dénomination et de la classification. Si, par ailleurs, l'orientation théorique des travaux est prise en compte il faut constater le point suivant : que ce soit dans le contexte national ou international, les recherches déjà accomplies sur les dénominations s'inscrivent pour la plupart dans des projets à caractère soit structuraliste (Lévi-Strauss), soit structuro-fonctionnaliste ou culturaliste (Geertz). Certaines de ces orientations perdurent (structuralistes, Zonabend, Mac Donald), les autres ont été abandonnées sous le coup de critiques.

Les innovations récentes semblent liées à des approches davantage centrées sur les usages contextuels des différents registres de noms, et désormais la ligne de partage la plus significative s'établit entre approches structuralistes et celles qui relèvent d'une perspective énonciative et pragmatique ; elle se reflète dans la collecte et le traitement des données ethnographiques.

Les premières mettent l'accent sur l'autonomie et la diversité de systèmes d'appellations et de noms au sein de chaque communauté culturelle et sociale, ainsi que sur le traitement des logiques sous-jacentes. Les exposés du séminaire (I. Daillant, I. Leblic, C. Legrand, M. Trepps) montrent toutefois que les structures et le système doivent accommoder l'histoire (contexte colonial, modernité, dynamiques migratoires et de l'interculturalité, etc.).

Les secondes, en privilégiant les situations d'énonciation et d'interlocution, cherchent à montrer comment les usages communicationnels génèrent des régularités (M. Lebarbier, I. Leblic, C. Leguy, M. Trepps). On peut noter que les approches de type contextuel ne signifient pas, contrairement aux apparences, que seule l'étude de situations contingentes est privilégiée (A. Guillou). Elles sont, tout autant que les approches structuralistes, en mesure de tenir compte de la dimension cognitive et universelle de l'acte de dénomination (D. Karadimas). Néanmoins, les perspectives propres à chacune de ces deux orientations divergent :quand, dans les approches structurales, la personne dénommée est envisagée comme une totalité, comme une représentation abstraite (Mauss, Geertz), les points de vue contextuels et pragmatiques mettent l'accent sur la variabilité des identités liée aux différents champs de l'organisation sociale ; ils obligent l'enquêteur à formuler dès lors une problématique qui ne présuppose pas l'unicité de la

personne, mais envisagent différentes représentations du soi selon les situations de face à face.

Au terme de vingt-trois séances de séminaire, la question se pose de savoir comment réconcilier l'approche en termes de structures et des approches transactionnelles et pragmatiques. Selon nous, un des moyens de passer des unes aux autres est d'explorer le rapport entre signification (du point de vue de la structure) et sens (du point de vue de la communication) (C. Baraud, M. Coyaud, D. Karadimas). Dans cette perspective il s'est avéré important d'envisager le nom non seulement du point de vue de sa fonction désignative, mais aussi au regard de son potentiel sémantique (S. Leroy, C. Taine-Cheikh), d'autant que l'acte de nomination participe des enjeux de l'identification, enjeux qui se manifestent dans des contextes sociaux, politiques, souvent liés au fonctionnement bureaucratique de l'état (A. Cadoret, G. Drettas, I. Leblic, C. Legrand) ; comme il participe des enjeux culturels, émotionnels, moraux et juridiques qui surviennent dans les différentes étapes du processus de l'adoption internationale (A. Cadoret, J. Carle).

Une publication collective (I. Leblic et B. Masquelier (éds)) est en cours d'élaboration à partir de plusieurs des exposés faits durant ces trois années. Par ailleurs, plusieurs d'entre nous ont réalisé des communications, des séminaires ou des écrits sur le sujet.

5. PREVERBATION

Responsables :	Z. Guentchéva et I. Bril
Membres LACITO :	I. Bril, J.-M. Charpentier, C. Moyse-Faurie, S. Naïm, F. Ozanne-Rivierre, C. Taine-Cheikh
Participante extérieure :	K. Ferret (Paris III)

Les recherches dans le cadre de cette opération ont débuté en 2006, mais en raison du nombre d'opérations déjà menées au sein du LACITO (coordination, aspect-temps, etc.), ainsi que dans le cadre de la Fédération Typologie, cette opération n'a pas pu se développer.

L'objectif de cette opération était d'étudier la préverbation qui, à l'interface entre la morphosyntaxe et la sémantique verbale, est d'un grand intérêt pour la théorie de la grammaticalisation. En effet, issus de classes syntaxiques variées, les préverbes modifient, complètent ou précisent la signification du verbe sur lequel ils opèrent. Ainsi, F.Ozanne-Rivierre et J.-C. Rivierre ont montré, dans les langues de Nouvelle-Calédonie (Ozanne-Rivierre & Rivierre 2004 ; Bril 2002), l'émergence de préverbes d'origine verbale spécifiant la manière de faire une action, l'outil ou la partie du corps utilisée. Ces préverbes proviennent d'anciennes séries verbales, qui ont évolué en composés verbaux. Leur origine verbale reste souvent transparente, mais leur forme est réduite à la première syllabe ou première more. Peu nombreux dans les langues du nord, ces préverbes prolifèrent dans les langues du sud, et contribuent au renouvellement lexical. Dans les langues océaniennes, les préverbes sont souvent aussi des auxiliaires modaux (*avoir envie*, *pouvoir*, *être capable de*…). Ce phénomène n'est d'ailleurs pas spécifique à la Nouvelle-Calédonie, diverses langues austronésiennes et papoues manifestent également ce phénomène (Bradshaw 1982, 1985). De même, en sikuani, langue amérindienne (Queixalós 1998), certains préverbes, issus de verbes à sens plein,

peuvent se combiner avec des verbes dynamiques pour préciser la manière (avec les mains, les pieds, les dents, en piquant…) dont s'effectue l'action ; d'autres préverbes de ce type peuvent se combiner avec des verbes statifs pour marquer l'orientation (d'une entité, par exemple).

Bien d'autres exemples peuvent être donnés pour illustrer le fait que la préverbation construit un prédicat complexe dont la signification résulte d'une opération composant la signification du préfixe avec celle du verbe de base. Lors de cette opération, le prédicat complexe acquiert généralement des propriétés syntaxiques qui ne s'identifient pas souvent à celles du verbe de base (cf. Moyse-Faurie (1995) pour le xârâcùù ; Perrot (1999) pour le hongrois ; Rousseau (1999) pour le français ou l'allemand ; Guentchéva (2002, 2007) et Daynovska & Desclés (2004) pour le bulgare, entre autres).

Dans ces langues et dans bien d'autres (slaves, finno-ougriennes ou germaniques, par exemple), il existe des préverbes qui peuvent servir, entre autres, à spécifier les modes d'action (Aktionsarten) et donc à indiquer une phase (inchoative, ingressive, terminative…) du procès. Par ailleurs, les préverbes slaves, qui ont pour origine des adverbes et des prépositions, sont reliés à l'expression de la valeur aspectuelle de perfectivité. Dans la perspective d'une collaboration ultérieure sur cette thématique, D. Paillard (LLF - Université Paris 7) a présenté une description de la polysémie des verbes préfixés en russe, une recherche menée dans le cadre d'un projet franco-russe. Son analyse introduit un nouveau plan de variation qui a pour objectif de définir des régularités dans la combinatoire préfixe / base verbale.

D'autres langues ont, quant à elles, privilégié la post-verbation pour exprimer des phénomènes similaires (composés verbaux, polysémie, réorganisation des relations syntaxiques…), mais aussi d'autres phénomènes (François 2000, 2004, 2005 ; Moyse 1991 et à paraître). Une étude de l'ad-verbation sera développée lors du prochain quadriennal (cf. 'Les phénomènes d'adverbation', *Prospectives* 2009-2012).

Références bibliographiques (voir l'opération Phénomènes d'adverbation en Prospectives).

6. L'HOMME ET LA NATURE

Responsable :	É. Motte-Florac
Membres LACITO :	A. Behaghel-Dindorf, L. Bouquiaux, V. de Colombel, M. Dunham, G. Guarisma, M. Lebarbier, I. Leblic, S. Naïm, A. Popova , V. Randa, J. M.C. Thomas
Associés :	M. Anthony (APSONAT), S. Bahuchet (MNHN), A. Epelboin (MNHN), G. Kabakova (Univ. Paris IV), M. Mesnil (ULB, Bruxelles), S. A. Sow (Univ. de Niamey)
Participants extérieurs :	F. Brunois (MNHN), E. Dounias (IRD Bogor), C. Méchin (Univ. Strasbourg), F. Poplin (MNHN), P. Roulon-Doko (LLACAN)

Au centre de cette opération, l'analyse conjuguée et complémentaire des sociétés, de leur langue et de leur environnement naturel, a été possible grâce à la mise en synergie des compétences de chercheurs d'horizons théoriques et conceptuels, d'objectifs et de choix intellectuels, les plus divers. Les travaux qui y ont été réalisés ont rassemblé des représentants des trois axes qui fondent les recherches en ethnoscience(s) : linguistique, anthropologie culturelle (ethnologie, sociologie), disciplines scientifiques (biologie, écologie, pharmacologie, médecine…).

Deux axes majeurs de recherches ont été au cœur des débats, séminaires et réalisations communes, depuis le début de cette opération :

1. Les *Lexiques et taxinomies* et plus particulièrement *Les fluides de la nature et de la surnature* (voir le rapport 1999-2003).

2. La catégorisation : *Organiser la nature : approches linguistiques et culturelles des associations et regroupements.*

Dans un premier temps, les modalités selon lesquelles un individu procède pour déterminer l'appartenance d'un élément à une catégorie – question fondamentale des sciences cognitives – ont été considérées à travers l'exemple très concret des « insectes » ou « petites bêtes ». L'analyse de cette catégorie, dont la simplicité n'est qu'apparente, ouvre sur des questionnements à rebondissements multiples et successifs qui ont été abordés lors d'un colloque international (3 au 6 octobre 2000) et ont donné lieu à la publication d'un ouvrage (voir le rapport 1999-2003).

Dans un deuxième temps, la catégorisation a été explorée à travers les animaux porteurs de valeurs symboliques. Quelles observations biologiques, quelles logiques culturelles, sociales, économiques, quelle place dans les écosystèmes locaux, permettent à certaines espèces d'intégrer la catégorie des animaux « bons à penser symboliquement »[2] ?

C'est sur cette étude que s'est achevée l'opération fin 2004. Elle s'est concrétisée au cours des deux dernières années par deux nouvelles réalisations :

• Un nouveau colloque international, *Le symbolisme des animaux ; l'animal "clef de voûte" dans la tradition orale et les interactions homme-nature / Animal symbolism; the "keystone" animal in oral tradition and interactions between humans and nature.* Réalisé en collaboration avec l'IRD de Bogor et l'Université Libre de Bruxelles, il s'est tenu à Villejuif du 12 au 14 novembre 2003 à l'Hôpital Paul Brousse et au Centre André-Georges Haudricourt, et a rassemblé une centaine de participants.

La façon dont différentes cultures choisissent, abordent, désignent et qualifient ces animaux hors du commun ainsi que les modalités, comportements socioculturels, productions langagières, techniques et pratiques… selon lesquels elles expriment les relations qu'elles entretiennent avec eux, ont été interrogées. Plus d'une cinquantaine de communications ont permis d'enrichir cette analyse par l'exemple de sociétés les plus diverses des cinq continents, qui réservent une place privilégiée à une espèce animale – ou un cortège d'animaux – et élaborent à son propos un système cohérent de récits, croyances et pratiques. Tout aussi riches et pertinentes ont été les études « en creux », présentées à partir du cas de sociétés où aucun animal n'occupe une place aussi déterminante.

• Un ouvrage : les actes de ce colloque sont parus en 2007 sous forme de cédérom aux Éditions de l'IRD.

Publication collective

DOUNIAS E., É. MOTTE-FLORAC & M. DUNHAM (éds), 2007, *Le symbolisme des animaux. L'animal, clef de voûte de la relation entre l'homme et la nature ? / Animal symbolism. Animals, keystone in the relationship between Man and Nature?,* Paris, IRD Éditions, coll. Colloques et séminaires, cédérom + version PDF, 1311 p. [Contributions, entre autres, de M. Anthony, A. Behaghel-Dindorf, M. Dunham, M. Lebarbier, M. Mesnil, É. Motte-Florac et V. Randa ; voir le détail en Bibliographie générale, sous 4.]

[2] Sperber D., 1975, Pourquoi les animaux parfaits, les hybrides et les monstres sont-ils bons à penser symboliquement ?, *L'Homme* XV(2):5-34.

7. TEMPS ET ESPACE :

CONCEPTUALISATION, CONSTRUCTION ET APPROPRIATION

Responsable :	S. Naïm
Membres LACITO :	E. Adamou, V. de Colombel, G. Guarisma, Z. Guentchéva, I. Leblic, B. Masquelier, É. Motte-Florac, C. Paulian, C. Pilot-Raichoor, M.-F. Rombi, C. Taine-Cheikh
Associés :	M. Anthony (APSONAT), C. Chamoreau (CELIA) J.-C. Depaule (LAU), B.-F. Gérard (IRD)
Participants extérieurs :	H. Claudot-Hawad (IREMAM), L. Nottale (Observatoire Paris-Meudon), P. Lusson (Centre de poétique comparée)

Centrale dans les approches cognitives, la relation *temps-espace,* et l'orientation que peuvent prendre les échanges entre ces deux univers notionnels, ont été à la base de ce thème de recherche pluri-disciplinaire qui a regroupé des linguistes et des anthropologues spécialistes de langues (afro-asiatiques, amérindienne, dravidienne, Niger-Congo…) et de cultures (rurale, citadine, nomade) essentiellement non européennes.

On s'est interessé en particulier à l'expression et aux manifestations simultanées du temps et de l'espace, en s'interrogeant sur les rapports pouvant exister entre un mode spécifique de représentation du temps (linéaire, cyclique, hélicoïdal…), son découpage lexical (plus ou moins fin et précis ; générique et/ou spécifique…) et le processus d'emprunt métaphorique : dans les langues indo-européennes, celui-ci opère préférentiellement de l'espace vers le temps, mais qu'en est-il dans d'autres langues et cultures ? Y-en-a-t-il qui soient moins “spatialisantes” que d'autres ?

Des différences sont apparues entre les langues et les cultures sur l'orientation des phénomènes de transfert et de transposition entre *temporalité* et *spatialité* (du *temps* vers *l'espace* ou de *l'espace* vers le *temps*), mais c’est surtout la présence de catégories grammaticales et lexicales sémantiquement non spécialisées, porteuses d'informations spatiales et/ou temporelles en fonction des contextes, que ce travail a permis de mettre au jour dans des langues aussi différentes que le badaga, l'arabe yéménite, le purepecha ou l'ouldémé. De même, il a fait apparaître des corrélations intra-langues et inter-langues entre des notions temporelles et spatiales, comme l'achèvement et l'intériorité (ouldémé), le locatif générique et le ponctuel (nashta, purepecha, bafia), l'allatif et le duratif (arabe yéménite, badaga, nashta), et le comitatif et l'entre-temps (purepecha). Linguistes et anthropologues ont par ailleurs croisé leurs approches des modalités majeures de description de configurations spatiales, synthétique (représentation du “géomètre”) ou “déambulatoire” (qui temporalise l'espace) ; à partir de descriptions d'itinéraires réels (Polynésie, Nouvelle-Calédonie, Mexique), poétiques (Inde, Mauritanie) ou thérapeutiques (Mexique), ils ont montré comment une logique spatiale qui caractérise une culture se définit notamment dans la manière dont *temps* et *espace* jouent et composent l'un avec l'autre, par exemple comment des parcours se constituent en inscription spatiale du temps et créent de la parenté.

Réalisations :

— Journée d'étude *Itinéraires, dynamique des repères spatiaux et temporels* (2003)
— Ouvrage collectif: *La rencontre du Temps et de l'espace : approches linguistique et anthropologique* (dir. S. Naïm), Leuven-Paris-Dudley, Peeters, 2006.

8. TEXTES DE TRADITION ORALE
EN RELATION AVEC PRATIQUES ET FAITS SOCIOCULTURELS

Responsables : V. de Colombel et M. Lebarbier

Membres LACITO : A. Behaghel-Dindorf, J.-M. Charpentier, M. Dunham, G. Guarisma, I. Leblic, B. Masquelier, É. Motte-Florac (jusqu'à fin 2004), S. Mougin, P. Mukherjee, M. Petrovic-Rignault, A. Popova, F. Quinsat, V. Randa, C. Taine-Cheikh, L. Venot

Associés : M. Anthony (APSONAT), B.-F. Gérard (IRD), M. Mesnil (ULB, Bruxelles), P. Roulon-Doko (LLACAN)

Participants extérieurs : I. Andreesco (Langues 'O), S. Bornand (LLACAN), S.-G. Béju, M. Chiche (retraitée CNRS), I. Gaita (MNHN), E. Larguèche (Laboratoire d'anthropologie sociale), C. Leguy (PARIS V, LMS), É. Motte-Florac (Univ. de Montpellier, depuis début 2005)

Cette opération se fonde sur l'étude des corpus de textes de tradition orale recueillis par les membres du groupe dans les sociétés qu'ils étudient, dans le but de dégager les liens qui existent entre ces textes et le fonctionnement de la communauté qui les a produits. Une attention particulière est portée sur les convergences et divergences attestées entre la « réalité » socioculturelle et les interprétations que l'on peut faire de cette tradition orale.

Une réflexion a été menée à partir d'un examen des différentes approches de traitement des textes, organisé autour de leur étude, dans un contexte socioculturel précis, d'une part, et comme moyen de construction de l'imaginaire social et de son expression codée, d'autre part.

Avant 2003, un premier thème avait été traité : « Présence et sens des éléments et cycles naturels dans les textes de tradition orale ». L'étude des cycles naturels et leur représentation dans les textes oraux ont permis de dégager le rapport symbolique existant avec les cycles de la vie : naissance, initiation et mort qui, ensuite, a été le thème étudié dans l'opération.

8.1. Les étapes de la vie et leurs reflets dans la tradition orale

Pratiques rituelles et intégration sociale sont intimement liées et la tradition orale en est un des supports.

8.1.1. Les cycles de la vie

Dans la tradition orale balkanique, la lune préside à toutes les étapes fondamentales de l'existence humaine – naissance, croissance, vie et mort – et induit les rituels correspondants qui sont étudiés à la lumière des coutumes annuelles (A. Popova). Chez les Valangi de Tanzanie, un récit extrêmement répandu dans cette société décrit les différentes étapes de la vie d'une femme : l'adolescence et la révolte contre les parents, le mariage et l'enfantement, et enfin un retour à l'harmonie. Chaque étape est mise en parallèle avec les pratiques sociales concernant le mariage et le passage initiatique à la vie adulte, dans lequel entrent en jeu la magie et un médiateur animal (M. Dunham). Les Ouldémés du Cameroun, société aux ressources précaires subissant un climat rude, induisent des récits de tradition orale qui mettent en scène les déboires d'un infirme ou d'un orphelin pour s'insérer dans la société. Ce qui amène à étudier des pratiques socioculturelles peu avouables et dont les textes se font l'écho (V. de Colombel). En Roumanie, certaines entités, gardiennes des lieux, imposent aux hommes des règles de

vie et de comportement qui leur permettront de s'intégrer à l'harmonie terrestre et, par-delà, de participer à l'éternité (I. Gaita).

8.1.2. L'initiation

Ouvertement intégrée aux pratiques sociales dans certaines sociétés ou symbolisée dans d'autres, l'initiation est indispensable à l'individu pour s'insérer dans sa communauté.

Un processus initiatique est analysé à partir des proverbes et des mythes yoruba qui circulent au Brésil. On s'interroge sur les manipulations rituelles et l'importance des plantes et des sacrifices, ainsi que leur représentation dans ces corpus (M. Anthony). Autre cérémonie initiatique qui passe par un texte simultanément oral et écrit : la Bar-Mitsvah juive est la cérémonie qui accompagne la majorité religieuse de l'enfant. C'est donc un rite d'initiation et de passage par lequel la communauté proclame que l'enfant, devenu un jeune adulte, est dorénavant prêt à accomplir par lui-même les commandements de la vie juive (M. Chiche). Par ailleurs, l'initiation à la connaissance brahmanique concerne la caste supérieure de la société indienne, préposée tout d'abord aux recherches spirituelles et métaphysiques pour le bien de l'humanité. Ce rite initiatique est traité dans le contexte de pratiques traditionnelles face aux mutations sociales (P. Mukherjee). Pour les Purhépecha du Mexique, le passage de la pauvreté à la richesse est toujours soudain et est le résultat soit du hasard (rencontre ou capture de la matérialisation d'un être surnaturel), soit d'une prise de décision (pacte avec le diable). Ces deux voies d'accession à la prospérité, décrites dans les textes recueillis, parce qu'elles ne requièrent aucune initiation particulière, questionnent les concepts siamois de passage et d'initiation (É. Motte-Florac). Enfin, extraits des textes de chansons de geste, de nombreux exemples décrivent le rituel de l'adoubement qui est l'initiation à l'état de chevalier. La part d'imaginaire, de symbolique et d'enseignement apparaît dans ces descriptions souvent très embellies par rapport à la réalité (A. Behaghel-Dindorf).

8.1.3. La mort

À la fin du cycle de la vie, la mort vient lui apporter son sens ultime. Redoutée, apprivoisée ou mise à distance, la conscience de la mort est inhérente à toute société humaine.

Par exemple, un texte de littérature orale bafia sur l'origine de la mort la présente comme une œuvre de l'Ancêtre créateur. Inséparable de la vie, elle est à l'origine de la distinction sexuelle, de la vie du couple, et par conséquent de la reproduction et la perpétuation de l'espèce. Ce texte offre aussi des renseignements sur les éléments associés à la mort (lieu, moment, cérémonies) et les valeurs qui leur sont attribuées dans cette société (G. Guarisma). Chez les Kurumba du Burkina-Faso, la fonction première des funérailles et des divers rituels est de tenir les ancêtres éloignés du monde des vivants. La tradition orale les suppose garants de la vérité qu'elle transmet. Toutefois, la transmission de ces traditions rassemblées sous le nom de tradition orale ne peut être que "trouée", toujours incomplète, inévitablement remaniée en fonction du contexte de l'énonciation et des contraintes imposées par la réalité présente (B.-F. Gérard). En Roumanie, un processus d'éloignement concernant les morts est aussi à l'œuvre. Dans le Sud du pays, les rites relatifs à la mort reflètent l'univers rigide du monde réel et sa conception de l'autre monde ; monde qui sera réaménagé par des offrandes spécialisées et des paroles personnalisées qui le rendront plus convivial (I. Andreesco). Autre forme de mise à distance, dans les contes facétieux roumains, les dépouilles mortelles des

personnages habituellement fustigés dans ces textes sont malmenées (le pope, le Tsigane, parfois l'amant ou le mari trompé…). L'aspect outrancier voire profanateur de cette caricature est examiné à la lumière des rites mortuaires (habituellement strictement observés dans cette société orthodoxe), ainsi que des attentions et soins particuliers apportés au corps du défunt (M. Lebarbier).

Aboutissement de ces réflexions, un ouvrage collectif est actuellement à paraître. Il s'intitule *Etapes de la vie et tradition orale. Conceptions universelles et expressions particulières* (sous la direction de V. de Colombel et M. Lebarbier, Leuven-Paris, Peeters) et comporte six chapitres où sont étudiées en fonction de différentes cultures les raisons de l'importance donnée aux rites de passage.

8.2. Plantes, pratiques thérapeutiques et symbolisme dans la tradition orale

Enrichis des travaux issus de l'opération « Homme et Nature », certains membres ont apporté leur contribution à une étude sur les plantes et la tradition orale. La connaissance des plantes, de leurs propriétés thérapeutiques ou magiques, ainsi que l'art de les identifier était, il y a peu, le fait d'un savoir qui ne se communiquait qu'oralement. Les sociétés qui possèdent encore une transmission orale vivace ont mis en scène dans leur littérature, leurs croyances et leurs rituels magiques, le rôle réel ou investi des plantes. D'autres en gardent la mémoire dans des textes issus de cette tradition.

Le numéro 53-54 des *Cahiers de Littérature Orale,* « Plantes et tradition orale » (Paris, Publications Langues'O, paru fin 2003), dirigé par M. Lebarbier et I. Andreesco, a été pour partie le fruit d'une réflexion du groupe sur le rôle réel et/ou investi des plantes dans la tradition orale. Ainsi, une prière thérapeutique mexicaine met en œuvre l'action de trois simples (basilic, rue et romarin) et apporte des éléments qui permettent de pénétrer l'histoire religieuse d'une population (É. Motte-Florac). Quant aux chants issus de l'*umbanda*, un culte de possession afro-brésilien, ils font appel à certaines catégories végétales et évoquent le rôle médiateur qu'elles jouent entre les humains et les divinités auxquelles elles sont reliées (M. Anthony). En Europe, en Roumanie notamment, les soins par les plantes sont largement employés dans les coutumes et les pratiques magiques, ce qui se répercute dans la tradition orale. Là aussi, un lien entre plantes et entités de l'autre monde est attesté. On voit que le gaillet jaune porte le même nom que les fées de la végétation et occupe une large place dans les rituels qui vénèrent ces fées (I. Gaita). Quant à la mandragore, considérée elle-même comme une entité surnaturelle, c'est la plante magique par excellence. Elle est le support privilégié des envoûtements et désenvoûtements tant pour l'amour que pour la mort (I. Andreesco et M. Lebarbier). En Afrique, chez les Ouldémés du Cameroun, les usages magiques et symboliques prédominent dans les textes et l'emportent sur les usages techniques du quotidien (V. de Colombel). Enfin dans la tradition juive, les végétaux participent, dans le cadre de la liturgie, de la prospérité et des protections souhaitées (M. Chiche).

L'étude du discours tenu par la tradition orale est étroitement liée aux données ethnographiques. On y constate notamment que le dialogue noué par l'homme avec l'élément végétal depuis des millions d'années s'exprime encore à travers de multiples formes.

Les deux publications, citées en 8.1. et 8.2., venant clore quatre années de travaux, une nouvelle orientation de recherche devait être donnée. Le traitement des textes

étudiés a permis d'examiner, entre autres préoccupations, les différentes expressions codées pour donner à entendre ce qui ne peut, ne doit être nommé.

8.3. Le dit, le non-dit, l'implicite et le « dire autrement »

Depuis juin 2004, le groupe de recherche poursuit l'examen des différentes expressions existant dans les textes et les sociétés étudiées pour formuler le non-dit et l'indicible, le tabou et l'interdit. Tout d'abord, une attention particulière a été portée au langage codé exprimé par la tradition orale, pour les formes du dire concernant, entre autres, l'amour et la sexualité, la médisance et l'injure.

Partant de l'étude des détours du récit selon le sexe et l'âge pour donner à entendre l'interdit, l'amour et la sexualité sans les nommer, le thème du non-dit et du « dire autrement » a débuté par la présentation des différentes formes de « détour de la parole » dans un corpus de contes facétieux roumains (M. Lebarbier). Puis un corpus de chansons à sous-entendus de Vendée a été analysé, en tenant compte du contexte de profération et du contexte culturel et social, afin d'appréhender le non-dit contenu dans ces textes (S. Mougin).

Il a été vu dans d'autres genres de textes oraux (proverbes bafia, G. Guarisma ; proverbes d'Afrique de l'Ouest, C. Leguy et P. Diarra - Paris III ; récits mexicains, É. Motte-Florac) comment sont implicitement révélés les manquements à la règle sociale, les trangressions aux normes, les occultations et les silences pour ne pas nommer ce qui dérange ou ce qui effraie. Ainsi en Afrique de l'Ouest, une parole trop explicite n'est ni comprise ni écoutée.

Quant à un texte écrit à partir de la tradition orale (la Chanson de Roland), on s'est interrogé sur les données apportées par des historiens qui permettraient de dégager une ou des notions d'implicite, de non-dit concernant notamment la désignation de l'ennemi (F. Quinsat).

Des ouvrages traitant du non-dit ont été présentés[3] et leurs outils d'analyse comparés, tant du point de vue linguistique (V. de Colombel), qu'anthropologique ou psychanalytique (M. Lebarbier).

Cependant le « dire autrement » s'exprime également ailleurs que dans les textes, il concerne aussi la médisance et même l'injure. Le thème de l'injure a été examiné dans des sociétés où l'islam joue un rôle prépondérant. Dans la société mauritanienne, le rapport de force à l'œuvre impose de trouver une voix détournée pour signifier un dire proprement indicible. Ce détournement s'opère tantôt par l'humour, le double sens, l'allusion, tantôt dans le silence ou l'action (C. Taine-Cheikh). Dans un souci d'ouvrir une approche méthodologique comparative, des chercheurs extérieurs au LACITO (E. Larguèche, Laboratoire d'anthropologie sociale, A. Roth, UPRA 414, notamment) ont été invités à exposer leurs méthodes d'analyse et les résultats auxquels ils sont parvenus. L'« effet d'injure par et au-delà des mots » a été analysé ; est prise en compte, parmi d'autres paramètres, la relation identitaire entre l'injuriaire et l'injurié (E. Larguèche). Le système de convenance et la profération explicite d'injures – en principe incompatibles – et leur réglementation implicite ont été décryptés (A. Roth). Ces trois présentations ont démontré combien, dans ce type de société, les paroles explicites ou détournées sont strictement régies par le code social et imposent la mise en

[3] Notamment, O. Ducrot, *Dire et ne pas dire, Principes de sémantique linguistique*, Paris, 2003[2], Hermann ; S. Caratini, *Les non-dits de l'anthropologie*, Paris, 2004, PUF ; C. Olievenstein, *Le Non-dit des émotions*, Paris, 2000, O. Jacob.

place de stratégies diverses[4]. Puis, au-delà d'un contexte social spécifique, la relation d'injure a été analysée comme une situation particulière de communication, en tenant compte du type d'énoncé et de la position respective des actants (E. Larguèche). Par ailleurs d'autres aspects de la violence verbale ont été examinés à travers des exemples pris en Océanie ; le pouvoir des mots, l'utilisation de mots-tabous sont choisis selon le respect ou le non-respect implicite des règles de politesse en vigeur dans la société (C. Moyse-Faurie).

Le non-dit peut exister également au-delà des paroles et s'exprimer par le geste, la représentation symbolique, l'ostentation du silence. Ainsi l'implicite a-t-il été étudié dans plusieurs types de rituels. Dans un rituel thérapeutique afro-brésilien, les entités guérisseuses sont invoquées selon un code précis. La gestuelle, l'offrande correspondent à des règles liées au système de croyances ; certains mots ne peuvent être prononcés sans danger, par exemple les chants dits dans une langue oubliée – le yoruba (M. Anthony). Le rituel d'abstinence verbale de la jeune épousée en Bulgarie peut être vu comme une pratique initiatique dont les contes, les chants et les légendes se font l'écho (A. Popova). Lors d'un rituel funéraire chez des Roumains de Serbie, plusieurs transgressions eurent lieu et furent suivies de différentes expressions de la désapprobation unanime (M. Petrovic-Rignault).

Enfin, il peut exister plusieurs niveaux de langue, celui de la réalité ordinaire, celui de la langue poétique et celui de la langue métaphorique qui a cours dans des sociétés à tradition chamanique, la société inuit, notamment (V. Randa). D'autre part, dans la société des chasseurs tcherkesses, le rôle des zoo-métaphores a été examiné dans leur langue secrète ainsi que les causes de certains tabous linguistiques (F. Guketlova - Université de Naltchik, Russie).

De plus, à propos du passage d'une langue à une autre, les problèmes que pose la traduction ont été soulevés. Elle implique une réinterprétation du texte, de la formulation initiale à celle réinterprétée de l'autre langue qui ne peut que redonner imparfaitement un « implicite culturel ». Par exemple, dans la traduction de textes arabes, les formules pieuses pour protéger du mauvais œil, contenir sa colère ou refuser poliment, ne peuvent être rendues qu'incomplètement (R. El Ghannami - Université du Québec à Montréal, département de linguistique).

Plusieurs aspects de ce pouvoir des mots ont été abordés, ceux qui sont proférés et ceux qui sont tus, ainsi que leur violence. Dans certaines sociétés en Océanie, en Afrique et même en Europe, un individu possède plusieurs noms, dont un nom secret qui correspond à l'âme de la personne, à son souffle vital. Ce nom ne sera proféré qu'en de très rares circonstances, car le connaître implique un pouvoir qui risque d'être négatif pour cette personne (D. Sewane - chaire UNESCO, SciencesPo/HEC).

A également été examiné le choix des mots lors de la formulation de plaques commémorant la Libération de Paris. Il est ressorti qu'au fil du temps, la dénomination de l'ennemi s'est modifiée, en fonction de l'évolution des relations diplomatiques avec l'Allemagne (N. Fasseur - Paris VIII/EXPERICE).

Dans les deux années à venir, le groupe continuera de réfléchir sur les diverses manifestations existant dans les sociétés et les textes étudiés, pour exprimer ce que les codes sociaux interdisent de formuler ouvertement (voir prospectives).

Comme pour la précédente recherche, un ouvrage collectif issu de ces réflexions devrait clore ce travail.

[4] Larguèche E. (ed.), *Revue du Monde Musulman et de la Méditerranée* (REMMM) 103-104 « L'injure, la société, l'Islam. Une anthropologie de l'injure ».

Publications collectives

Véronique de COLOMBEL & Micheline LEBARBIER (éds), à paraître, *Etapes de la vie et tradition orale. Conceptions universelles et expresssions particulières* Paris, Peeters. [Contributions d'I. Andreesco, A. Behaghel-Dindorf, M. Chiche, V. de Colombel, M. Dunham, B.-F. Gérard, G. Guarisma, M. Lebarbier, M. Mesnil, É. Motte-Florac, P. Mukherjee, M. Petrovic-Rignault; voir le détail en Bibliographie générale, sous 2.a]

LEBARBIER Micheline & I. Andreesco (éds), 2003, *Cahiers de Littérature orale* 53-54 « Plantes et Tradition orale », Paris, Publication Langues'O, 381 p. [Contributions, entre autres, de I. Andreesco, M. Anthony, M. Chiche, V. de Colombel, I. Gaita, M. Lebarbier, É. Motte-Florac ; voir le détail en Bibliographie générale, sous 2.c]

9. LEXIQUE ET DIACHRONIE

Responsables :	V. de Colombel et A. Behaghel-Dindorf
Membres LACITO :	L. Bouquiaux, J.-M. Charpentier, M. Dunham, G. Guarisma, M. Lebarbier, M.-L. Montlahuc(†), S. Naïm, A. Popova, F. Quinsat, V. Randa, C. Taine-Cheikh, J. M.C. Thomas
Associés :	M. Anthony (APSONAT), B.-F. Gérard (IRD), N. Tersis (LMS, puis CELIA)
Participants extérieurs :	É. Motte-Florac (Univ. de Montpellier), Y. Moñino (LLACAN), P. Roulon-Doko (LLACAN)

Dans la continuité de nos opérations interdisciplinaires sur le lexique, rappelons que les deux articles (A. Behaghel-Dindorf et É. Motte-Florac) formant le dernier chapitre, « IV. Changement et permanence », de l'ouvrage *Lexique et Motivation*[5] ont été les précurseurs de notre nouvelle opération.

Cette opération, commencée en mars 2005, inscrite au sein de l'équipe LCE, se veut à la croisée de disciplines, en précisant l'apport de chacune. Elle est basée sur des analyses de cas et des techniques différentes, manuelles ou automatisée, de traitement des données orales ou écrites. Pour cette étude de la diachronie mettant en jeu le lexique, nous comptions étudier les différentes méthodologies cernant les permanences et les changements lexicaux, tant sur le plan linguistique que socioculturel. Par exemple, nous nous demandions à quoi correspond la conception d'une proto-langue, ce qu'apporte aux reconstitutions historiques cette méthode de reconstruction de racines, à quoi correspondent les études diachroniques en synchronie dynamique, la glottochronologie, etc.[6] Puis nous voulions caractériser les facteurs socioculturels de changement à travers des situations concrètes avec l'intention de les synthétiser et de les regrouper en types. Notre souci était de préciser continuellement l'interpénétration des différentes disciplines pour en tirer une organisation de nos méthodes d'analyse.

Notre projet, en partie réalisé depuis les exposés de fin 2005, visait donc à prendre largement en considération le contexte socioculturel des sociétés étudiées avec tous les apports complémentaires des ethnosciences rendus nécessaires quand on s'intéresse à la connaissance et à la conception.

[5] Colombel V. (de) & N. Tersis (sous la dir.), *Lexique et motivation : perspectives ethnolinguistiques*, Paris, 2002, Peeters (SELAF 400 – Numéros spéciaux 28), 263 p.

[6] Nicolaï R., *La traversée de l'empirique : essai d'épistémologie sur la construction des représentations de l'évolution des langues*, Paris, 2000, Ophrys (Bibliothèque de faits de langues), 258 p.

9.1. Méthodologies cernant les permanences et les changements

9.1.1. Reconstruction lexicale informatisée

La reconstruction informatisée est une aide certaine pour dégager les correspondances phonétiques et phonologiques, grâce à la grande quantité d'informations qu'elle peut traiter. Néanmoins, quand elle est automatisée, elle a beaucoup de mal à établir des hypothèses stables et à prendre en charge les données sémantiques et socioculturelles (M. Mazaudon). Par contre, si elle se contente de lister des cognats et des formules de reconstructions ainsi que les données historiques du contexte socioculturel, elle est proposée, comme l'on fait P. Boyeldieu et P. Nougarol (du LLACAN), comme un outil facilitant les tris, les démarches de recherche et de stratigraphie lexicale. Enfin, en cas de sources historiques diverses, la première difficulté à résoudre est de coder une écriture de référence qui soit une norme pour le traitement de l'ensemble des données (S. de Pury, du CELIA).

9.1.2. Reconstruction lexicale et proto-sémantique

Dans l'évolution linguistique, il importe de bien distinguer, par des critères méthodologiques rigoureux, les ressemblances qui proviennent d'une filiation commune de celles qui proviennent de contacts (respectivement la « parenté généalogique » et la « parenté génétique » de Manessy). L'application des seules méthodes lexicostatistiques ne permet pas cette distinction, en ce qu'il n'est rien de plus voyageur que le vocabulaire, même celui dit « fondamental ». Cette exigence de distinction est particulièrement importante dans le cas de langues apparentées par filiation mais dont les locuteurs sont également en situation de contact ancien. Y. Moñino a présenté sommairement la méthode utilisée, à partir de la comparaison et de la reconstruction des structures linguistiques du proto-gbaya[7], et les déductions que l'on peut tirer de l'analyse du vocabulaire reconstruit quant au lieu, au temps et aux traits culturels de la communauté des locuteurs de cette langue hypothétique. Cette démarche et les suivantes aident à la connaissance du passé des sociétés sans écriture.

9.1.3. Phénomènes de contacts, d'interdépendance sociale et culturelle, ainsi que linguistique

Une étude comparative du lexique de quatre langues oubanguiennes (L. Bouquiaux et J. M.C. Thomas) a montré qu'indépendamment de leur parenté avérée, ces langues ne se trouvent pas au même stade de développement ; de plus, en les comparant avec les langues voisines du groupe bantu, apparaissent des phénomènes de contacts, d'interdépendance sociale et culturelle aussi bien que linguistique. Est envisagée, pour ces langues, la poursuite de la même démarche thématique que celle utilisée pour le birom (L. Bouquiaux). Pour ce, la sémantique que J. M.C. Thomas et L. Bouquiaux revendiquent « est résolument ouverte au cognitif en ce qu'elle s'ancre dans l'expérience humaine sous toutes ses dimensions interactives : perceptuelles, sociales,

[7] Moñino Y., *Le proto-gbaya. Essai de linguistique comparative sur vingt et une langues d'Afrique centrale,* Paris, 1995, Peeters (SELAF).

culturelles, etc.[8] » D'où l'utilité des ethnosciences. Par ailleurs, on peut envisager l'aspect diachronique sous l'angle de la comparaison synchronique et dynamique[9].

9.1.4. Parenté osmotique et langue-mère

Des travaux de comparaison et de parenté dans les langues tchadiques ont mené à la notion d'osmose, qui différencie ce qui est le fruit de la rétention de ce qui se diffuse ou s'emprunte, et permet de mesurer les convergences et les divergences. La parenté osmotique remet en question la notion de langue-mère. Cette conception d'ancêtre unique, encouragée par certains impérialismes culturels, n'est qu'idéologique et scolastique. La notion de transmission généalogique est, en fait, neutralisée par un perpétuel va-et-vient dans toutes les directions géographiques, dû aux contacts et parfois à la fusion. Ces points de vue ne contredisent pas le fait que les correspondances régulières permettent de remonter dans le temps, mais n'incitent pas non plus à penser que cette remontée se fasse vers un ancêtre unique. Rien ne prouve que les langues se diversifient progressivement à partir d'une unité de même origine. On peut aller plus loin que les critiques déjà faites à la notion de langue-mère et dire qu'un corpus de racines proto-x ne pourrait être qu'un tronc commun à plusieurs langues d'origines différentes qui se serait perpétué pendant un certain temps. Se retrouvant à des distances géographiques importantes, il prouve par là la présence d'osmoses anciennes, qui auraient pu avoir lieu à des époques différentes. Il serait illusoire de vouloir remonter à une origine absolue (V. de Colombel).

Il nous est effectivement apparu que le corpus d'une "protolangue" pourrait bien n'être issu que d'une communauté d'individus subsistant grâce aux mêmes activités, dans un milieu écologique identique et se déplaçant plus ou moins dans ce milieu, avec des principes d'échanges qui leur sont propres. D'où nous avons jugé qu'il y aurait alors intérêt à ajouter aux constitutions de proto-langues, celles de proto-sémantiques : de proto-lexiques botaniques et zoologiques, techniques et économiques, psychologiques et sociologiques, rituels et religieux, établissant des points fixes susceptibles d'être transmis dans certains types de migrations et de contacts.

À titre d'exemple, a été examiné le lexique naturaliste des langues tchadiques. Le lexique botanique et zoologique du tchadique central ne fait pas remonter d'emblée aux Akkadiens et aux Araméens – pour lesquels il n'y a pas d'information – (filiation chamito-sémitique), à l'opposé de la comparaison des pronoms personnels de forme standardisée et figée, pour laquelle l'information existe. Mais il est, malgré tout, possible de reconstruire des racines ou des formes communes de noms de végétaux et d'animaux permettant d'atteindre des troncs communs intra- ou extra-tchadique avec un point de vue sémantique. Pour ce, la prise en compte des racines, des transformations phonétiques, des plages de termes identiques permet de détecter les emprunts anciens et les plus récents dans un cadre culturel. En effet, pour comprendre la dynamique des contacts, il est nécessaire de prendre en considération les usages des végétaux et des animaux qui ont une implication technique et culturelle dans les échanges entre sociétés. C'est donc avec une perspective ethnolinguistique et une analyse de la diachronie en une synchronie dynamique, qu'ont été recherchées les caractéristiques des héritages et

[8] Kleiber G., *Problèmes de sémantique. La polysémie en questions*, Villeneuve d'Ascq, 1999, Presses Universitaires du Septentrion (Sens et structures).

[9] Colombel V. (de), *Comparaisons des noms et usages de six cents plantes, dans les groupes tchadiques des monts du Mandara (Cameroun). Synchronie dynamique et diachronie. Linguistique et ethnolinguistique*, thèse d'État (1er mars 2000), 475 p.

des échanges du groupe tchadique central, avec des possibilités de reconstitutions historiques.

9.1.5. Glottochronologie – interaction entre les changements linguistiques et les milieux socioculturels

Des travaux de lexique comparatif dans les domaines arabe et berbère (C. Taine-Cheikh) abordent à la fois des problèmes de reconstruction et des problèmes historiques et typologiques posés par le changement lexical. Parmi les axes de recherche prévus, il en est un qui concerne plus particulièrement l'interaction entre les changements linguistiques et les milieux socioculturels. Si l'on considère par exemple une technique comme celle de la glottochronologie – parfois utilisée pour essayer de dater les changements linguistiques – on se rend compte qu'elle présuppose assez clairement une certaine homogénéité de l'évolution linguistique. Or, quand on compare les différentes variétés d'une même langue, il apparaît souvent que l'évolution semble beaucoup plus importante dans certains groupes linguistiques que dans d'autres. Différents facteurs peuvent jouer un rôle et influer sur l'importance du changement, sa directionalité et ses caractéristiques : le mode de vie (nomades *vs* sédentaires), la position du groupe dans l'aire linguistique (centrale *vs* marginale), les jugements épilinguistiques des locuteurs (souvent en rapport avec l'existence ou non d'une variété littéraire), etc. Une réflexion sur cette question est envisagée à partir des données linguistiques et ethnolinguistiques.

9.2. Les facteurs socioculturels de changement lexical (culturel, démographique, économique, politique)

Après une première mise au point sur l'implication des différentes méthodologies utilisées pour cerner la diachronie, la démarche s'est centrée davantage sur les études de cas qui permettent de caractériser les facteurs socioculturels de changement à travers des situations concrètes.

9.2.1. Rayonnement d'une civilisation florissante

Une étude parallèle des emprunts lexicaux à l'arabe et de l'histoire du lexique de cette langue ouvre quelques perspectives sur la part des facteurs socioculturels (F. Quinsat). Les emprunts lexicaux faits à l'arabe par les langues de l'Europe occidentale (latin médiéval, français et langues romanes) sont un phénomène qui peut être observé d'après des sources écrites sur une durée supérieure à dix siècles. Les variations linguistiques qui caractérisent ces emprunts sont déterminées par les variantes qu'opère la langue donneuse, l'arabe, et par les cheminements qu'ils suivent à travers diverses langues ou dialectes. Leur apparition et les diverses modalités de leur diffusion sont déterminées par des facteurs socioculturels et des processus historiques, qui font écho aux données d'ordre linguistique. Il en est de même pour l'étude historique du lexique arabe (étymologies) : apparition des unités dans la langue avec variations chronologiques, géographiques, morphologiques, phonétiques, sociolinguistiques… Les méthodes historiques accompagnant ici l'étude du lexique seront confrontées aux questionnements et aux méthodes de la diachronie sans histoire connue – celle des situations où l'on ne dispose pas de ressources historiographiques.

9.2.2. Identification d'une classe sociale

Dans le contexte de langue bien documentée sur le plan historique, la langue du blason (France du Nord et Angleterre) est un langage technique qui apparaît à la naissance de l'héraldique – au cours du XIIe siècle – et sert à décrire les armoiries et par là même à donner l'identité des chevaliers (A. Behaghel-Dindorf). C'est une langue écrite qu'utilisait autrefois le héraut pour annoncer l'entrée des combattants dans les tournois. Sa structure syntaxique s'est figée peu après son émergence, afin de permettre une compréhension permanente dans le temps et dans l'espace. La « phrase » en langue du blason est une suite de compléments déterminatifs et de qualificatifs, précédée de « Il porte », énoncé ou sous-entendu par celui qui lit la description. Cette forme de phrase descriptive est très influencée par la manière de décrire les enluminures romanes. En revanche, le lexique s'est constitué et enrichi au fil des siècles, depuis l'origine du blason jusqu'à nos jours, avec des décalages sémantiques qui l'isolent, par période, du langage courant. L'enrichissement de ce langage s'est effectué par des apports provenant des parlers régionaux et des langages spécialisés (entre autres, vénerie, habillement, *militaria*). Les premiers termes utilisés en blason ont subi, comme pour l'ancien français, une fluctuation d'orthographe conséquente. La langue du blason fera un choix de graphie et abandonnera les variantes non homophones – toutes celles qui semblent ne pas avoir la même prononciation. Le blason comprend donc une syntaxe figée avec un lexique ouvert, ce qui reflète son mode de transmission.

9.2.3. Colonisation et naissance des pidgins ou créoles

Se basant sur l'exemple du pidgin/créole bichelamar, code vieux de deux siècles seulement, J.-M. Charpentier étudie l'influence déterminante des facteurs démographiques et socio-économiques sur le lexique. La complexification morphologique et l'enrichissement sémantique de ce parler se sont faits parallèlement à l'évolution de la société et au changement de statut politique : passage d'une double colonisation (anglaise et française) à un État indépendant. Toutes ces transformations se sont opérées depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale ; de ce fait ils sont relativement faciles à étudier. C'est une situation sociolinguistique tout à fait originale (exposé encore à venir).

9.2.4. La création volontaire et le maintien de l'identité

La création volontaire faisant office de facteur sociologique aura, pour exemple, l'évolution lexicale de l'ebonics, le "Black talk" de la côte ouest des États-Unis, qui est devenu récemment un enjeu politique et socioculturel. C'est une langue qui ne peut être totalement assimilée à un créole, mais plutôt à une élaboration destinée à soutenir un imaginaire de vérité identitaire. (B.-F. Gérard). L'hébreu contemporain en est un autre exemple.

9.2.5. Bilinguisme imposé et histoire des mots

Les premiers travaux de lexicographie swahili remontent au milieu du 19e siècle. Tous les locuteurs étaient bilingues (swahili-anglais et anglais-swahili et, plus tard, swahili-français et français-swahili). Cette tradition bilingue dominera le paysage lexicographique swahili jusqu'en 1981, date de la parution du premier dictionnaire monolingue swahili, le premier du genre en langue africaine. Dans ce contexte, et en

tirant ses exemples du dictionnaire swahili-français qu'il est en train d'élaborer, Jean-de-Dieu Karangwa se propose d'étudier l'histoire des mots en rapport avec l'environnement culturel en constantes mutations (27/09/07).

9.2.6. La stabilité de dénominations savantes, pourtant assujetties à l'histoire des conceptions scientifiques

Par ailleurs, dans un domaine particulier, celui des ouvrages savants et officiels, la description des produits naturels à usage thérapeutique n'a jamais cessé d'évoluer sous la pression de facteurs économiques, sociaux et politiques. À travers l'exemple de la cantharide, nous suivrons pendant plus de deux mille ans, les transformations et mutations du lexique en usage dans les pays du Bassin méditerranéen d'abord, puis en France, ainsi que son adaptation permanente aux nouveaux concepts scientifiques, normes industrielles, législations régionales, nationales et internationales. Face aux multiples brassages linguistiques et culturels, nous nous étonnerons toujours de certaines permanences. Les termes nommant les éléments de la nature (plantes et animaux) ont toujours été jugés instables par les linguistes, qui ne les considèrent pas comme des termes de base, à cause de la diversification géographique, entre autres raisons. Or plusieurs millénaires d'apparente stabilité lexicale de l'appellation de la cantharide seraient le résultat de facteurs socioculturels bousculant les lois « phonétiques ». Sous la remarquable stabilité de cette dénomination se cache en réalité de nombreuses fractures imposées par les contextes et les enjeux des histoires locales (É. Motte-Florac : exposé prévu pour 29/11/07).

9.2.7. Origine, racines, substrat, superstrat et rôle de l'écrit

Le changement se fait toujours à partir d'une origine. Et c'est là le souci de la recherche de « parenté linguistique » : le japonais se rattacherait-il à la famille Altaïque, ou serait-il une langue mixte constituée d'un substrat austronésien et d'un superstrat altaïque (M. Coyaud) ; c'est aussi le souci de la recherche de racines pour laquelle les langues écrites obtiennent des données plus évidentes et plus stables, comme le montrent les changements consonantiques plus réguliers en arabe qu'en berbère (C. Taine-Cheikh).

Les changements lexicaux, loin d'être linguistiquement autonomes et constants, dépendent des échanges liés à l'organisation géographique, politique, économique et sociale, à la démographie et au contexte culturel, c'est à dire à l'ensemble du domaine cognitif ancré dans l'expérience humaine sous toutes ses dimensions, qu'il s'agisse de perception, de pratiques, de techniques, de production matérielle ou culturelle. Notre but est de les grouper en types.

10. ANTHROPOLOGIE DE LA PAROLE

Responsable : B. Masquelier
Membre LACITO : M. Lebarbier, F. Le Guennec-Coppens, J.-L. Siran, N. Zagnoli
Autres membre : L. Fontaine
Associés : G. Furniss, S. Fürniss, D. Parkin, P. Petrich

10.1. Rhétoriques et pratiques discursives

Les travaux menés sous cette opération, jusqu'en novembre 2003, étaient organisés autour de trois thèmes : (a) parole, pouvoir, droit ; (b) procédures véridictoires ; (c) argumentation et sociologique de la figuration. De novembre 2003 à octobre 2004, seules les recherches qui portaient sur le premier de ces trois thèmes auront été poursuivies. Elles ouvraient sur la problématique d'un nouveau projet d'enquêtes (2005-2008) qui porte sur la formation de l'espace public dans ses aspects politiques, rituels et discursifs. Parallèlement, certains d'entre nous auront poursuivi leur réflexion sur les catégories d'analyse mises en œuvre dans l'étude des rapports d'interlocution, et sur des questions relatives à la formalisation des données dialogiques. Ces travaux (Fontaine, Caprile) ont été présentés lors d'une journée d'étude (« Les formes de la parole ») qui s'est tenue le 19 novembre 2004 sur le site CNRS d'Ivry ; une contribution (Masquelier), sous presse (décembre 2005) a été retenue pour le volume thématique (dirigé par J. Boutet et D. Maingueneau), de *Langage et Société* consacré à l'analyse du discours.

10.1.1. Parole, pouvoir, droit

L. Fontaine, F. Le Guennec-Coppens, B. Masquelier

Sous cette thématique, l'usage de la parole a été étudié simultanément comme révélateur d'un droit à la parole, comme processus d'acquisition de ce droit, comme expression de statuts au sein de structures d'autorité et comme travail de production d'une distribution inégale de ce droit. Il s'agit là d'une anthropologie sociale et politique des usages langagiers : son objet est de comprendre, à l'échelle du système social/politique d'une communauté, comment s'organisent des champs d'activités discursives, comment se distribuent, en situation, les rôles interlocutifs au travers desquels s'expriment des rapports de pouvoir ; il est aussi de mettre au jour les compétences langagières spécifiques qui interviennent dans le processus de reproduction des structures de domination/subordination.

L'objectif de recherche est demeuré principalement « ethnographique ». Ces travaux ont été menés :

– à la Grande Comore (Afrique de l'Est), chez les Swahili, où l'étude aura privilégié les transformations qui bouleversent aujourd'hui le processus d'accès à la notabilité et d'acquisition simultanée au droit à la parole, dans un contexte de monétarisation croissante des prestations coutumières qui accompagnent le changement de grade dans la hiérarchie des classes d'âge (F. Le Guennec-Coppens) ;

– dans les Caraïbes, où la recherche a porté sur la contribution des récits-commentaires chantés du Calypso[10] dans la vie démocratique de la république de Trinidad (Trinité) et Tobago, mais aussi sur l'apprentissage dans les écoles de ce genre « littéraire » et musical, comme de sa mise en scène (B. Masquelier) ;

[10] Calypso : genre de discours énoncé en chantant.

– en Colombie où ont été étudiées les réunions communautaires chez les Yucuna d'Amazonie, afin de montrer comment le langage mobilise les règles institutionnalisées, ou parvient à transformer ces règles lorsqu'elles s'opposent entre elles, notamment lors des discussions indigènes suscitées par les campagnes politiques (L. Fontaine).

Les recherches autour du thème présenté ci-dessus auront abouti à deux autres ensembles de résultats transversaux.

1. D'une part, des propositions à caractère méthodologique à propos des modalités de l'enquête ethnographique centrée sur les rapports d'interlocution – dont celui qui s'établit entre l'anthropologue et ses interlocuteurs (« informateurs »). Comme tout dialogue, celui qui s'établit entre l'anthropologue et son informateur est sujet à l'opérativité de composantes métalinguistiques qui dépendent non seulement du contexte dans lequel se déroule l'enquête, mais aussi du contexte précis lié à la situation de l'énonciation et de la réception du discours. Au moment de la rencontre et de « l'échange d'informations », diverses stratégies discursives sont mises en œuvre par les interlocuteurs, et leur étude aura mis au jour, entre autres, les procédés de hiérarchisation interne au discours des informations qui sont données à entendre, mais aussi la structure feuilletée de leurs significations. L'enquête à propos de l'échange qui s'établit entre l'anthropologue et ses « interlocuteurs » a ouvert la voie à une anthropologie dialogique.

2. D'autre part, nos enquêtes autour des trois thèmes auront permis de traiter quelques questions de sémantique et de pragmatique, pour confirmer (au travers de l'étude de cas) l'idée que le sens d'un acte de discours peut être marqué d'incertitude, qu'il ne peut être seulement défini en référence à la seule intentionnalité du locuteur, et que, dans le contexte d'un échange verbal, la coopération entre interlocuteurs est requise pour faire sens ; ainsi, l'activité discursive implique un travail sur les significations qui sont objet de transactions entre interlocuteurs (locuteur et allocutaire).

3. Journée d'étude « Les formes de la parole ». Enfin, à l'initiative de P.-Y. Jacopin (APRAL, université de Paris III), en collaboration avec J.-P. Caprile et L. Fontaine (LACITO), a été organisée le 19 novembre 2004 (sur le site CNRS d'Ivry) une journée d'étude intitulée « Les formes de la parole ». L'idée de la journée d'étude était de confronter différents points de vue de spécialistes au sein des sciences du langage, d'autant que la prolifération des démarches, des notions, des domaines d'enquête, des perspectives théoriques et de leurs notions clefs (langue, discours, analyse conversationnelle, texte, pragmatique) semblent obscurcir le plus souvent notre compréhension des dimensions sociales de la langue et du langage. Il s'agissait donc d'identifier certains de ces points aveugles et d'ouvrir un débat interdisciplinaire. La notion de « discours » est exemplaire de certaines de ces ambiguïtés qui font problème. C'est ce que révèle la généalogie de ses usages en linguistique, en sociolinguistique, dans les diverses approches de l'analyse du discours. Une telle généalogie s'avère particulièrement pertinente pour appréhender les orientations de l'actuelle anthropologie linguistique, de l'ethnographie de la communication, et le positionnement de ces approches vis-à-vis de l'anthropologie dialogique ou des préoccupations textuelles, discursives, des anthropologues postmodernes (voir Masquelier, sous presse). Le choix de l'intitulé pour cette journée d'étude (« Les formes de la parole ») invitait ainsi à des interrogations croisées, mais non sans rappeler que pour des sociologues ou des anthropologues les questions relatives au sens ou à la signification sont premières dès lors que l'objet de recherche porte sur des situations de communications et d'expression.

Communications

P-Y. JACOPIN : Présentation de la journée.

L. FONTAINE : Une minga chez les indiens yucuna (Amazonie colombienne), Analyse des formes de la parole à partir de matériaux vidéo. (B.Masquelier : discussion.)

J.-P. CAPRILE : De l'oral à l'écrit et retour. (P.-Y. Jacopin : discussion.)

L. MUELLNER (Harvard University & Brandeis University) : Faute tragique ou parole métonymique ? (P.-Y. Jacopin : discussion.)

Fr. DOUAY (université d'Aix-Marseille) : De la relativité (historique et contextuelle) des actes de parole (speech acts). (S. Fischer : discussion.)

P.-Y. JACOPIN : Grammaire et sémantique au service du système social, analyse du mythe cingalais "La maison du puissant héros" ou "La maison du paddy en suffisance". (L. Muellner : discussion.)

Publications

LEBARBIER Micheline, 2004, La parole guérisseuse, du secret à la transmission obligée. Trois étapes d'une enquête (Maramures, Roumanie), in : E. Motte-Lorac et G. Guarisma (éds), *Du Terrain au Cognitif : Linguistique, Ethnolinguistique, Ethnosciences. A Jacqueline M.C. Thomas*, Leuven-Paris-Dudley (Ma), Peeters, p. 707-727.

— à paraître, De quelques paroles et pratiques interdites dans la magie au Maramures (Nord de la Roumanie), in : M. Therrien et D. Rey-Hulman (sous la dir. de), *Actes des journées d'étude du Centre de Recherche sur l'Oralité (21-22 janvier 2003) : « Paroles interdites »,* Paris, INALCO-Editions (Colloques Langues'O), 17 p.

LE GUENNEC-COPPENS Françoise, 2004, The Monetization of Matrimonial Prestations in the Comorian Great Marriage, in : P. Caplan and F. Topan (éds), *Swahili Modernity (Culture, Politics and Identity on the East Coast of Africa)*, Trenton (NJ), Africa World Press, Inc., p. 83-102.

MASQUELIER Bertrand, sous presse, Anthropologie sociale et analyse du discours, *Langage et Société* (décembre 2005).

10.2. Façons de parler et situations d'échange.

Responsables : J.-P Caprile, B. Masquelier

Membres LACITO : J.-P. Caprile, O. Issa, M. Lebarbier, I. Leblic, F. Le Guennec-Coppens, B. Masquelier, S. Mougin.

Autres membres : L. Fontaine. A. Anakesa, N. Guezennec, J. Ogier-Guindo.

Notre objectif était de décrire, analyser et comparer la multiplicité des formes d'échange en fonction de leurs situations au sein de différentes sociétés, et de prendre en compte la diversité des matériaux susceptibles d'être porteurs de sens (pas seulement les signes linguistiques) et échangés entre sujets parlants. Ce projet s'est réalisé de manière plus spécifique au moyen d'enquêtes de terrain sur différentes formes d'espaces interlocutifs, publics et privés.

Interlocution et espace public

Cette thématique conjugue les apports de l'anthropologie sociale des lieux du politique (par exemple, les travaux de Marc Abélès ou Marcel Détienne) et les démarches d'enquête de l'ethnographie linguistique. Les données sont dérivées d'études de terrain menées dans les Caraïbes (Trinidad et Tobago), en Amérique Latine (Indiens Yucuna et Tanimuca de Colombie) en Europe (Roumanie et France), en Nouvelle Calédonie, Afrique orientale (Kenya, Zanzibar, Comores). Nos expériences ethnographiques respectives constituent un noyau important de cas qui permettent d'ouvrir une réflexion comparative. Il convient aussi de noter que nos terrains respectifs portent sur des « sociétés » traversées par les enjeux de la modernité, marquées par les dynamiques du changement, les rapports entre local et global (selon l'une des terminologies du moment), et dans lesquelles se jouent, parfois sur fond de ségrégation et de rivalités identitaires, l'émergence de formes de sociabilité élargie et la création de nouveaux lieux

publics (I. Leblic, J. Ogier-Guindo). Dans ces contextes de changements, comment l'espace public est-il socialement organisé ou réorganisé ? Quelles pratiques façonnent la sphère du public ou la création de nouveaux espaces publics ?

Pour répondre à ces interrogations, notre choix a été d'étudier l'espace public comme un lieu d'interlocution et de rencontre, et d'en explorer les logiques de mise en forme communicationnelle. Il convient de rappeler que nos enquêtes sont établies à partir de l'étude d'événements ou d'épisodes langagiers énoncés ou entendus en situation naturelle (non suscitée par l'observateur).

Certains aspects saillants auront tout particulièrement retenu notre attention : la place que tient le politique dans l'espace public ; la « visibilité » assignée à certaines conduites sociales, par opposition à d'autres qui impliquent la confidentialité (L. Fontaine, M. Lebarbier) ; les procédures par lesquelles le bien commun est défini ; les usages des lieux ; la place des rituels et des dramaturgies dans la construction d'ententes partagées (I. Leblic, J. Ogier-Guindo). Cette démarche s'est aussi attachée à étudier les dispositifs interlocutifs liés à ces espaces publics, les ressources et compétences linguistiques engagées : par une attention particulière portée aux genres de discours et aux codes linguistiques auxquels les participants ont recours (dans l'action) en situation, mais aussi aux structures de participation générées par les séquences langagières, comme aux procédés communicationnels (pas exclusivement linguistique) de contextualisation ou de cadrage des discours énoncés. Enfin, certains de nos travaux se sont attachés à étudier les spécificités formelles de certaines des formes discursives rencontrées (A. Anakesa, N. Guezennec, B. Masquelier, S. Mougin). Ces analyses, centrées sur l'étude de l'interaction entre participants engagés par l'énonciation d'un acte de langage, un événement de parole, ou une situation de parole, se présentent comme autant d'études de cas, pertinentes pour leurs circonstances spécifiques et les types de structuration qu'elles révèlent. Elles visent ainsi à mettre au jour le jeu des règles, ou l'ensemble des normes, qui sous-tendent les performances discursives des participants aux situations étudiées. Dans cette perspective, il s'est révélé que les performances étudiées sont susceptibles de s'inscrire dans un contexte plus large constitué par l'interrelation de différents champs de la vie sociale auxquels sont associées des ressources langagières ou de façons de parler propres (M. Lebarbier, B. Masquelier). La structure (polyphonique ou) dialogique des discours entendus en public ou en privé, comme le jeu des normes qui interviennent dans les sphères interlocutives et les situations rencontrées, sont autant d'indicateurs du degré de clôture des espaces sociaux entre eux.

Dans cette perspective, les travaux ethnographiques des membres de l'opération montrent qu'au sein des sociétés rencontrées il s'agit d'étudier non plus « un » espace public mais « des » espaces publics, organisés selon leurs propres présupposés. Dès lors il convient d'abandonner la dichotomie entre ce qui est de l'ordre du public et de l'ordre du privé pour faire apparaître, à partir de l'étude des pratiques réelles des locuteurs, les liens et les discontinuités entre les différents sphères d'activités sociales et l'échelle des degrés relatif de publicité, comme différents types de public (Fontaine, Le Guennec, Lebarbier, Masquelier).

Qu'est ce qu'agir dans l'espace public ?

Un objectif de cette opération était d'engager une réflexion théorique sur l'espace public. Cette réflexion s'imposait d'autant qu'une part importante des données étudiées relève de contextes historiques distincts de ceux liés à l'émergence, dans les siècles récents, du modèle des institutions démocratiques de l'Occident. La notion d'espace

public relève en effet de problématiques théoriques précises, en particulier dans le discours philosophique occidental (par exemple dans les travaux de Habermas), comme dans les débats propres aux sciences politiques, ou encore dans les approches des sociologues des mondes urbains contemporains (par exemple les travaux de Caldeira sur São Paulo). Si ces trois perspectives (philosophique, politique, et sociologique) sont en résonance, c'est d'ailleurs en raison d'une préoccupation commune et convergente qui concerne non seulement le fondement anthropologique du droit mais aussi les pratiques de la démocratie dans nos sociétés contemporaines. Dans cette perspective les débats autour des travaux de Habermas méritaient notre attention (L. Fontaine, B. Masquelier). Tout à la fois parce que le modèle de l'espace public proposé par Habermas n'est qu'un idéal type qui renvoie explicitement aux changements sociétaux et politiques de l'Europe des 17e et 18e siècles, comme à l'étude de l'histoire des pratiques hégémoniques de l'État moderne ; mais aussi parce que ce modèle a fait l'objet de révisions grâce aux travaux qui rendent explicites l'apparition, dans le contexte européen, d'espaces publics oppositionnels. Comme les travaux (ethnologiques ou sociolinguistiques) qui explorent le concept d'espace public sont rares, il s'agissait pour certains des membres de cette opération de confronter nos propres représentations de l'espace public à celles qui se constituent au sein de pratiques autres, minoritaires, locales, ou « exotiques ».

Dans cette perspective d'enquête, nos ethnographies linguistiques (en Roumanie, en Amérique du sud, en Nouvelle Calédonie, etc..) ont pris en compte les idéologies linguistiques locales, c'est-à-dire, les constructions qui concernent ce qui peut être dit « en public » ou non, sous quelle forme, et à quelle condition, à l'adresse de quel destinataire, devant quel auditoire, etc. L'enquête sur les conceptions locales des usages langagiers, et les catégorisations vernaculaires des formes de discours et de leurs « situations » d'énonciation, nous aura permis de repérer les façons de parler qui ont « droit de cité » (ou non), comme de montrer que les règles et les normes des usages langagiers qui investissent les espaces publics (ou privés) sont parfois l'objet de désaccords, qu'elles sont donc susceptibles d'être contestées. Les résultats de ces travaux doivent faire l'objet d'un ouvrage collectif d'une dizaine de contributions. Cet ouvrage est en préparation.

10.3. Systèmes complexes de la parole chantée

Responsable : A.-M. Despringre (jusqu'à fin Septembre 2005, départ de l'unité)
Membres LACITO : A. Anakesa, J.-P. Caprile, S. Mougin
Doctorants : J.-J. Castéret, S. Gautier, S. Geneix, J. Kestenberg, H. Schmitt, D. Villela
Associées : S. Barreto, M. Spyropoulou
Participants extérieurs : G. Berland, M. Jeannin, E. Ordonez

Cette opération de recherche examine certains rapports entre parole, parole chantée et mouvement. Trois thèmes associés sont développés:

1. Accent lexical, rythme du parlé et parole chantée
2. Langues tonales et parole chantée
3. Poétique des chants de tradition orale : parole/monodie/danse et sens.

Ces études veulent contribuer à une meilleure connaissance d'un continuum entre le verbal parlé et le verbal chanté. Les œuvres poético-musicales seront étudiées dans une perspective sémiologique élargie afin de prendre en compte, dans les transcriptions qui servent de support aux analyses, les relations complexes entre les composantes des conduites musicales (des styles vocaux, par exemple) ou l'interaction entre paramètres

simultanés (texte, danse, etc.). Ces données, souvent ignorées par la musicologie conventionnelle, comporte des implications pour la connaissance des systèmes musicaux eux-mêmes (styles vocaux, interactions danse/musique), ainsi que dans la perspective d'une meilleure compréhension des savoirs musicaux, et dans celle de la sauvegarde du patrimoine (adaptation des notations aux enjeux des traditions non-écrites). Une attention particulière est accordée à la modélisation des systèmes cognitifs sous-jacents. La notion de « style cognitif » est ainsi centrale dans l'appréhension et la distinction des cultures en présence. Nos terrains d'enquête en France, en Vendée notamment grâce aux travaux menés dans le cadre d'une convention signée en 2004 par le CNRS avec l'Association de Recherche et d'Expression de la Culture Populaire de Vendée (AREXCPO), en Bretagne, comme en Afrique, en Guyane, en Nouvelle Calédonie, en Roumanie, ouvrent sur une réflexion comparative.

10.3.1. Accent lexical, rythme du parlé et parole chantée

(A. Anakesa, S. Barreto, J.-P. Caprile, J.-J. Castéret, A.-M. Despringre, S. Geneix, S. Mougin, M. Spyropoulou, H. Schmitt)

a. *Accent lexical* : l'examen des rapports entre les accents linguistiques de langues où la place de l'accent est distinctive et les accents poétiques, montre à la fois leur coïncidence et leur non-coïncidence entre eux. Des descriptions tentent de montrer l'équilibre / déséquilibre de cette polyrythmie.

b. *Rythme linguistique* : des études comparatives sur le chant dans plusieurs langues, dont le français et l'anglais, sont effectuées. Mètre et rythme linguistique imposent répétition et proportion ; leurs relations sont souvent obscures. Leur étude dans le chant aide à définir quelles sont les références prosodiques qui servent à la constitution du système chanté et de ses contenus rythmo-mélodiques. La démarche typologique semble tout aussi essentielle : l'analyse acoustique et psycholinguistique d'œuvres musicales, par le biais de l'utilisation d'outils informatiques (pour l'analyse des paramètres acoustiques de la voix), devrait permettre la classification des structures accentuelles et rythmiques caractérisant certains types de chanson. L'étude du chant enfantin en Nouvelle-Calédonie devrait aboutir sous peu à la soutenance d'une thèse de doctorat (S. Geneix). Deux d'entre nous (A. Anakesa et S. Mougin) poursuivent leurs travaux sur un corpus commun (recueilli notamment en Vendée) de chansons grivoises, leurs contextes de performance et leur interprétation ; l'intérêt de ce genre de chanson (du point de vue d'une étude pragmatique) étant de se caractériser par un jeu de double sens et de cultiver le sous-entendu et l'équivoque sur des chansons grivoises.

10.3.2. Langues tonales et parole chantée

(A. Anakesa, G. Berland)

Dans une langue à tons, la hauteur tonale est employée à des fins distinctives. Aussi le respect du schéma tonal devrait-il être une condition indispensable à la compréhension du texte dans l'élaboration mélodique du chant. En d'autres termes, pour un même texte, le schéma tonal et la courbe mélodique du chant devraient être semblables. Or, nos travaux montrent que ce n'est pas toujours le cas. Nous constatons en effet de larges divergences entre le schéma tonal d'un texte parlé et la courbe mélodique du même texte, lorsqu'il est chanté, sans que sa compréhension soit pour autant remise en cause. Notre intention est de poursuivre les études précédentes de S. Fürniss, G. Guarisma, A. Anakesa, M. Coyaud et G. Berland sur de nouveaux corpus chantés, collectés aussi bien par des linguistes que des ethnomusicologues.

10.3.3. Poétique des chants de tradition orale : parole/monodie/danse et sens

(l'ensemble des chercheurs mentionnés en en-tête, excepté G. Berland)

Un important corpus de textes chantés aujourd'hui, en France et en Europe, en des situations variées est à l'étude. Ces chants présentent, selon les cas, des tropes (essentiellement des métaphores) ou des récits qui relèvent du même phénomène central d'innovation sémantique. De même, par leur rythme, les mélodies servent de support et caractérisent les chants d'une région donnée ; des comparaisons permettent de mettre en évidence les unités musicales et leurs réalisations en situations variées. L'objectif est de mieux comprendre les causes du développement actuel de telles formes chantées marquées d'histoires particulières. Notre hypothèse est qu'il existe un double conditionnement des formes poético-musicales populaires par leur caractère individuel et collectif et par leur cadre énonciatif (circonstances, aspects culturels). Le chant populaire, par excellence le texte le plus polymorphique qui soit, présente différents degrés de sens et de significations. Variation, répétition et sélection caractérisent ce « folklore musical ». La fonction poétique s'analyse en terme de surcharge sémantique, la fonction musicale en terme d'amplification ou d'évidement. L'évaluation du rôle du son sur le sens nécessite en outre une recherche sur la dépendance situationnelle et les mises en contexte actuelles des formes de poésies chantées. Sur le rapport entre musique et danse, il s'agit de décrire la chorégraphie de lignes, puis la chorégraphie de pas. Ces descriptions sont mises en relation avec la musique, afin de mettre en évidence le lien entre les aspects mélodiques et rythmiques de la musique, et les aspects gestuels et rythmiques de la chorégraphie. Depuis juin 2004 plusieurs enquêtes systématiques sur l'ensemble de la Guyane auront permis de rassembler d'importantes données ethnographiques sur les fêtes et les musiques du monde créole guyanais.

Publications

ANAKESA, Apollinaire, sous-presse, Le Verbe instrumental dans les musiques subsahariennes, *Africultures*.

— sous-presse, Le Bobongo : un spectacle total et singulier de la culture Mongon en République Démocratique du Congo, *The World of Music* (Allemagne).

— sous-presse, Musique chinoise, une unité culturelle plurielle millénaire, *The World of Music* (Allemagne).

— sous-presse, Rituel et Musique, interrelation et interaction, *Les Cahiers de l'HISMA*.

BARRETO-RANGEL, Sofia, (en collaboration avec Eva ORDOÑEZ), sous presse, Dance and Music in Canarian Malagueñas", *The World of Music*, numéro spécial.

— sous presse, Venezuelan Carnival Songs : Singing Calipso in El Callao, *Worlds of Music*, numéro spécial.

— sous presse, *120 años de música y músicos en Lara. Homenaje al aniversario de la Banda de Conciertos "Antonio Carrillo"*, Barquisimeto, Gouvernement de l'Etat de Lara, Venezuela.

DESPRINGRE, André-Marie, 2004, Le rôle temporel des syllabes non-significatives dans la chanson traditionnelle, in : S. Mougin et M.-G. Grossel (éds), *Actes de la table ronde Poésie et Rhétorique du non-sens, Littérature médiévale, Littérature orale,* CEPLECA, Université Champagne-Ardennes, Reims, Décembre 2002, p. 323-340.

— 2004 Fonction sémiotique de quelques chants de mariage de Haute-Bretagne : vers une nouvelle musicalité, in : E. Motte-Florac et G. Guarisma (éds) in : E. Motte-Lorac et G. Guarisma (éds), *Du Terrain au Cognitif : Linguistique, Ethnolinguistique, Ethnosciences. A Jacqueline M.C. Thomas*, Leuven-Paris-Dudley (Ma), Peeters, p. 417-445.

FÜRNISS, Susanne et Gladys GUARISMA, 2004, Des hauts et des bas : les tons dans les chantefables bafia, in : E. Motte-Florac et G. Guarisma (éds) in : E. Motte-Lorac et G. Guarisma (éds), *Du Terrain au Cognitif : Linguistique, Ethnolinguistique, Ethnosciences. A Jacqueline M.C. Thomas*, Leuven-Paris-Dudley (Ma), Peeters, p. 447-492.

MOUGIN, Sylvie, sous presse, Non-sens et parodie dans les ventes d'amour lorraines ». Actes du colloque, Poésie et Rhétorique du non-sens, Littérature médiévale, littérature orale, in : S. Mougin et M.-G. Grossel (éds), *Actes de la table ronde Poésie et Rhétorique du non-sens, Littérature médiévale, Littérature orale,* CEPLECA, Université Champagne-Ardennes, Reims, Décembre 2002,

Discographie

ANAKESA, Apollinaire, 2004, *Togo, Musique Kabile* – rythmes rituels et rythmes de divertissement (notice de disque compact), OCORA, C 560195

CASTERET, Jean-Jacques, 2003, Augustin Cauhapé : un autre regard sur le chant ossalois, Aubestin Cauhape, cantador aussalés, Pau, Menestrers Gascons / La Civada, CD MG 023, Présentation ethnomusicologique & commentaires analytiques.

— 2003, Rédaction du livret du CD *La votz deus anjos*, *polyphonies du Béarn et des Pyrénées gasconnes,* Paris, Alpha Productions.

Communications

ANAKESA, Apollinaire, Chansons traditionnelles des plaines et des bocages vendéens : expression et contenu d'une mémoire millénaire renouvelé, Colloque *Chansons en mémoire-Mémoire en chansons, Hommage à Jérôme Bujeaud*, Le Poiré-sur-Vie (19-23 novembre 2003).

— The saucy register in French folksongs of the Vendee region: an ethnolinguistic and musicological study, Colloque d'ethnomusicologie de CHIME :*"Music and the Art of Seduction*, organisé par l'Université d'Amsterdam, Amsterdam, 19-22 mai 2005.

— Tons parlés/tons chantés : essai d'analyse des interactions dans une chanson lingala de la République Démocratique du Congo, European Seminar in Ethnomusicology, Venise (29 sept. au 3 oct. 2004).

BARRETO-RANGEL, Sofia, Les chansons de l'est vénézuélien : définition d'un style, Colloque international *Chansons en mémoire - Mémoires en chanson,* Le Poiré-sur-Vie (19-23 novembre 2003).

CASTERET, Jean-Jacques, Folkloristes et voyageurs en Béarn au XIXème siècle : aux sources des sources, Colloque J. Bujeaud, *Colloque Chansons en mémoire, Mémoire en chanson*, Le Poiré-sur-Vie (19-23 novembre 2003).

— Répertoire choisi… et chansons qui pètent : perception autochtone des corpus du Béarn, Colloque *Chansonniers et tradition orales*, Cordae/La Talvera, novembre 2003.

— La poésie chantée de tradition orale selon les folkloristes béarnais », contribution aux journées Capes, *Lo gat ros,* Université Paul Valéry – Montpellier III, 2004.

— Multipart singing in France mainland, A typological approach*,* Symposium international *Multipart singing on the balkans and in the Mediterranean,* Institut für Volksmusikforschung und Ethnomusikologie, Universität für Musik und darstellende Kunst Wien (11-13 mars 2005).

DESPRINGRE, André-Marie, Mémoire, souvenir et invention du chant traditionnel en Vendée, Introduction au Colloque *Chansons en mémoire-Mémoire en chansons, Hommage à Jérôme Bujeaud*, Le Poiré-sur-Vie (19-23 novembre 2003).

— Deux conceptions du chant traditionnel à travers deux types de mémoires : l'une à Noirmoutiers, l'autre en Sud-Vendée, Colloque *Chansons en mémoire-Mémoire en chansons, Hommage à Jérôme Bujeaud*, Le Poiré-sur-Vie (19-23 novembre 2003).

KESTENBERG, Julie, Interaction entre mémoires, musiques et danses : le cas de la musique à danser vendéenne, notamment la ronde, Colloque *Chansons en mémoire-Mémoire en chansons, Hommage à Jérôme Bujeaud*, Le Poiré-sur-Vie (19-23 novembre 2003).

MOUGIN, Sylvie, J'apprends à votre fille à faire des paniers… » : Equivoques et métaphores érotiques dans les chansons traditionnelles françaises, Colloque *Chansons en mémoire-Mémoire en chansons, Hommage à Jérôme Bujeaud*, Le Poiré-sur-Vie (19-23 novembre 2003).

SCHMITT, Hubert, Quelques pistes, à la recherche de l'empreinte identitaire deans la chanson traditionnelle, cas du Limousin, Colloque *Chansons en mémoire-Mémoire en chansons, Hommage à Jérôme Bujeaud*, Le Poiré-sur-Vie (19-23 novembre 2003).

Conférences

ANAKESA, Apollinaire, *Penser rythme dans la tradition musicale subsaharienne*, Université Sorbonne-Paris IV, 7 février 2005.

— *Ecouter et comprendre le monde musical chinois*, Médiathèque de Melun, 23 octobre 2004.

— *L'Etiopie des Asmaris : mémoire en musique, musique en mémoire*, Université de Dijon, 4 sept. 2004.

C. AIRES CULTURELLES ET FAMILLES LINGUISTIQUES

11. ETUDES OCEANIENNES

Jusqu'en janvier 2005, les linguistes océanistes ont formé à l'intérieur du LACITO une équipe à part entière – "Etudes océaniennes" – sous la responsabilité de Françoise Ozanne-Rivierre. Ils se sont ensuite rattachés administrativement à l'équipe *Typologie et changement linguistique*, tout en conservant leurs thématiques propres. L'anthropologue océaniste Isabelle Leblic appartient quant à elle à l'équipe *Langue, Culture, Environnement.*

Actuellement, les chercheurs du LACITO investis en Océanie sont les suivants :

Membres CNRS : BRIL I., DR2, CHARPENTIER J.-M., CR1, FRANÇOIS A., CR1, LEBLIC I., CR1, MOYSE-FAURIE C., DR2, OZANNE-RIVIERRE F., retraitée CNRS, CR1, responsable de l'équipe jusqu'en janvier 2005, RIVIERRE J.-C., retraité CNRS, DR2

Les recherches linguistiques en Océanie au sein du LACITO concernent les cultures et langues austronésiennes parlées dans les archipels du Pacifique et plus particulièrement dans des collectivités françaises d'outre-mer (Wallis-et-Futuna, Polynésie française, Nouvelle-Calédonie) et dans l'ex-condominium franco-anglais des Nouvelles-Hébrides, devenu Vanuatu depuis son indépendance en 1980. Ces recherches sont menées en collaboration avec des institutions localisées au sein de la zone Pacifique, telles que les Universités de Nouvelle-Calédonie et de Polynésie française.

Collaborations internationales

Les chercheurs océanistes ont aussi des liens étroits de collaboration avec des universités et centres de recherche en Australie, dans le Pacifique Sud (USP), en Nouvelle-Zélande et à Hawaii, ainsi qu'en Europe, essentiellement en Norvège, Allemagne, Grande-Bretagne et aux Pays-Bas (Institut Max Planck de Nijmegen).

Cette collaboration donne lieu à des rencontres régulières (congrès des Océanistes, des Austronésianistes et des Océanistes européens, conférences internationales), à des publications communes, des visites ou des invitations (A. François, Melbourne 2003 ; C. Moyse-Faurie, Melbourne 2004, Brême et Berlin, 2005, Brême et Turin 2006, Amsterdam et Berlin 2007 ; I. Bril, Melbourne 2006, Taiwan 2006, Berlin 2007).

Par ailleurs, plusieurs collègues australiens ou néo-zélandais ont été reçus au laboratoire, où ils ont donné des conférences :

– William Foley (professeur à l'Université de Sydney, 1er février 2005) : "Personhood and Linguistic Ideology, Purism and Variation in New Guinea".

– Elizabeth Pearce (professeur à l'Université de Wellington, Nouvelle-Zélande, 8 avril 2005) "Proto-Polynesian *ko in Māori".

– Frank Lichtenberk (professeur à l'Université d'Auckland, Nouvelle-Zélande, 6 janvier 2006) "Asymmetry reversal".

11.1. Thèmes et programmes spécifiques

Outre leur intérêt pour la connaissance, la sauvegarde et l'enseignement des langues parlées dans ces archipels océaniens, les monographies sont le préalable indispensable à toute démarche comparative, à visée typologique ou historique. Elles soutiennent toutes les opérations présentées dans ce rapport d'équipe.

11.1.1. Documentation, monographies et étude comparative des langues du groupe océanien

Des grammaires, dictionnaires, atlas linguistiques, recueils de littérature orale sont en cours de publication ou seront publiés. Certains de ces documents ont été ou seront mis en ligne sur le site "archivage" du LACITO.

Dans le cadre du projet d'*Encyclopédie des Sciences du Langage*, les chercheurs océanistes du LACITO ont donné cinq contributions au *Dictionnaire des langues* en préparation (E. Bonvini et A. Peyraube éds). Il s'agit de présentations synthétiques (environ 10 pages) des langues de leur spécialité : I. Bril (nêlêmwa), A. François (mwotlap), C. Moyse-Faurie (xârâcùù et wallisien), F. Ozanne-Rivierre (iaai).

Vanuatu

J.-M. Charpentier est partie prenante d'un projet néo-zélandais de publication de monographies sur les langues du Sud Malakula. Ce projet, mené par Elizabeth Pearce, professeur à l'Université de Wellington, a obtenu des fonds Marsden pour son fonctionnement en 2004-2006. Des publications conjointes sont prévues.

Outre son projet de dictionnaire mwotlap-français-anglais, toujours en cours, A. François poursuit la description et l'étude comparative des langues des îles Banks et Torres (nord du Vanuatu). Il a recueilli des données de première main au total sur dix-sept langues, dont rien n'était connu jusqu'à ce jour, et dont certaines sont d'ailleurs fortement menacées. Au cours des quatre dernières années, il a effectué au total onze mois de séjour sur le terrain. En 2003, ses recherches ont porté sur les deux îles de Vanua Lava et Gaua – langues *vurës* (1000 locuteurs), *vera'a* (250), *mwesen* (10), *lemerig* (3) ; *nume* (500), *dorig* (200), *koro* (160), *lakon* (700), *olrat* (5) et *mwerlap* (900). Les autres idiomes des îles Banks – le *volow* (1 locuteur), le *mota* (400), le *löyöp* (300) et le *lehali* (300) – ont fait l'objet de recherches en 2005 et 2007. Par ailleurs, trois missions accomplies en 2004, 2006, et 2007, ont permis d'étudier les deux langues parlées dans les îles Torres, à l'extrême nord du pays : le *lo-toga* (650) et le *hiw* (150).

Ces précieuses données recueillies peuvent donner lieu à plusieurs types de travaux, certains déjà publiés, d'autre en cours de rédaction. D'une part, lorsque les connaissances sur une langue donnée sont abondantes, la rédaction d'une monographie (grammaire + dictionnaire + textes), comparable aux descriptions déjà publiées de l'araki ou du mwotlap (François 2002, 2003), est envisageable ; quatre ouvrages sont d'ores et déjà commencés, portant sur les langues *dorig*, *lo-toga*, *hiw* et *teanu* (cf. "îles Salomon" ci-dessous). D'autre part, l'avantage de posséder des informations sur un grand nombre de langues proches ouvre la possibilité d'études comparatives et aréales portant sur toute une région (cf. publications et conférences). La dimension diachronique de ces travaux permet également d'envisager des hypothèses sur l'histoire linguistique de cette région, probablement un carrefour important dans le peuplement de la Mélanésie insulaire. Enfin, les corpus recueillis sur le terrain peuvent donner lieu à d'autres types de publications, comme des recueils de récits de tradition orale, sous forme monolingue ou bilingue.

En parallèle avec ces travaux portant sur les langues proprement dites, A. François a dirigé, de 2004 à 2007, une ACI Jeunes Chercheurs intitulée "*Rythmes à danser, poèmes à chanter en Mélanésie : Esthétique, transmission et impact social des arts musicaux au Vanuatu*". Ce projet a permis de former une petite équipe pluridisciplinaire composée de trois spécialistes du Vanuatu : le linguiste A. François, l'ethnomusicologue Monika Stern, et l'anthropologue-réalisateur Eric Wittersheim. Les recherches de terrain ont porté sur les arts musicaux traditionnels au nord Vanuatu (provinces Penama et Torba) – chants, musique instrumentale,

danses – analysées selon les angles musicologiques, linguistiques, littéraires et sociologiques. Un livre-CD est en cours de rédaction, ainsi qu'un film documentaire.

Îles Salomon

À l'occasion de sa participation à l'expédition pluridisciplinaire *Lapérouse 2005* en collaboration avec les archéologues de l'IRD-Nouméa, A. François a effectué un travail de terrain dans l'île Vanikoro (archipel Santa Cruz, îles Salomon). Ses recherches ont porté essentiellement sur la description de trois langues mélanésiennes, le *teanu* (600 loc.), le *lovono* (5) et le *tanema* (4). Une grammaire du teanu est en préparation. Ces recherches sont destinées à s'insérer dans un projet international en cours concernant l'étude des langues et cultures en contact dans l'archipel Santa Cruz, projet mis en œuvre par Even Hovdhaugen et Ashild Næss de l'Université d'Oslo. Ceci permettra d'approfondir avec cette équipe les relations de collaboration déjà mises en place dans le domaine des langues polynésiennes (cf. 11.1.4.2.). Des études récentes (2007) ont montré l'importance des langues parlées dans l'archipel des Santa Cruz, dans la compréhension du peuplement du Pacifique.

Nouvelle-Calédonie

Les études déjà publiées ou en cours de publication concernent pour l'instant plusieurs langues du nord de la Grande Terre ainsi qu'une langue de l'archipel des Loyauté :

– J.-C. Rivierre et S. Ehrhart ont publié (2006) un dictionnaire des trois dialectes de la région de Koné, *Le bwatoo et les dialectes de la région de Koné*, qui comporte également des textes et une introduction grammaticale.

– Dictionnaire comparatif des langues et dialectes du nord-ouest de la Grande Terre (I. Bril, C. Moyse-Faurie, F. Ozanne-Rivierre, J.-C. Rivierre) :

Un contrat LACITO-Province Nord de la Nouvelle-Calédonie a été signé en 2004, dont le but est de constituer des dictionnaires thématiques des langues du nord non encore décrites. Dans le cadre de ce contrat, I. Bril a commencé à élaborer un dictionnaire thématique des trois dialectes de la langue yuanga (Nouvelle-Calédonie). C. Moyse-Faurie étudiera le hamea, parlé dans la région de Kouaoua. F. Ozanne-Rivierre a terminé son dictionnaire du pwaamei et du pwâpwâ et J.-C. Rivierre prépare un dictionnaire thématique des dialectes de la région de Voh-Tyeta (hmwaeke-hmwaveke), ainsi que la présentation d'un corpus de tradition orale recueilli dans cette région.

En effet, si la plupart des langues du nord de la Nouvelle-Calédonie ont fait l'objet d'enquêtes lexicologiques, nous ne disposons encore, pour plusieurs d'entre elles, ni de monographie ni même de dictionnaire publié. Il s'agit en particulier de langues parlées sur la côte nord-ouest de la Grande Terre (yuanga, pwaamei, pwapwâ et les dialectes de la région de Voh). Or, ces langues du nord-ouest sont importantes parce qu'elles sont parmi les plus conservatrices et qu'elles ont retenu nombre de traits propres au proto-néo-calédonien et même au proto-océanien (conservation des consonnes finales, rétention de l'opposition dentales/rétroflexes en yuanga de Trégon, etc.).

Le présent projet vise à rassembler et à rendre accessible une documentation lexicale fournie (environ deux mille items) sur chacune de ces langues précieuses pour l'histoire des langues océaniennes. La documentation sera présentée sous la forme d'un dictionnaire comparatif thématique analogue à celui réalisé par André-Georges Haudricourt et Françoise Ozanne-Rivierre (1982) pour les langues de la région de Hienghène (côte nord-est de la Grande Terre). Dans ce travail, les différents aspects de la culture matérielle, de la vie sociale, du monde naturel et géographique sont passés en revue et l'ensemble du vocabulaire est réparti entre ces différents thèmes. Une étude comparative au niveau syntaxique viendra compléter l'approche lexicale.

Langues polynésiennes

Achèvement par C. Moyse-Faurie d'une grammaire de référence du wallisien et poursuite de l'étude du fagauvea, langue polynésienne implantée depuis plusieurs siècles à Ouvéa (Nouvelle-Calédonie). Cette étude s'insére dans le projet comparatif consacré à l'ensemble des "outliers" polynésiens, mené en collaboration avec des linguistes norvégiens (cf. 11.1.4.2.).

D'autre part, un important projet concernant l'élaboration d'un atlas linguistique pour la Polynésie française a été proposé aux océanistes du LACITO par Mme Louise Peltzer, alors ministre de la Culture de ce Pays d'outre-mer. J.-M. Charpentier a accepté de se charger de la réalisation de ce projet. De ce fait, il a effectué un détachement sur un poste de professeur à l'Université de Polynésie française, de décembre 2003 à juin 2007. Durant cette période, il a pu effectuer de nombreux séjours sur le terrain afin de recueillir les données de l'atlas linguistique, en tout vingt points d'enquête couvrant l'ensemble du territoire de Polynésie Française.

A. François se chargera des aspects techniques de ce projet éditorial, suite à une formation informatique suivie en 2004 (gestion de bases de données relationnelles et programmation Php). L'ouvrage, comme tous les atlas linguistiques, sera présenté sous forme de cartes et devrait être publié, pour le premier volume, en 2008, chez Mouton de Gruyter.

Publications

BRIL Isabelle, 2003, Quantification, aspect et modalité, phénomènes d'échelle et de portée : quelques exemples en nêlêmwa. In *Perspectives synchroniques sur la grammaticalisation. Polysémie, transcatégorialité et échelles syntaxiques*. ed. S. Robert, Collection *Afrique et Langage* n°5, Editions Peeters, Louvain, p. 53-68.

— 2004, Les noms composés en nêlêmwa. In P. Arnaud (éd), *Le Nom composé: Données sur 16 langues*. Lyon, Presses Universitaires de Lyon. p. 185-220.

— sous presse, Le nêlêmwa (Nouvelle-Calédonie). In *Encyclopédie des Sciences du Langage, Tome 3, Dictionnaire des langues*, E. Bonvini & A. Peyraube (éds), PUF, Paris.

— sous presse, Structure actancielle et diathèse: du nêlêmwa aux langues néo-calédoniennes et austronésiennes. In *Typologie et Comparatisme. Hommages offerts à Alain Lemaréchal*. Textes réunis par Injoo Choi-Jonin, Marc Duval et Olivier Soutet, Leuven. Peeters, Orbis Supplementa, t. 29.

FRANÇOIS Alexandre, 2003, *La sémantique du prédicat en mwotlap (Vanuatu)*. Collection Linguistique de la Société de Linguistique de Paris. Paris, Louvain: Peeters. 408 p.

— 2004. La réduplication en mwotlap : les paradoxes du fractionnement. In E. Zeitoun (ed.), *Les langues austronésiennes*. *Faits de langues* n°23-24 : p. 177-194.

— 2005. A typological overview of Mwotlap, an Oceanic language of Vanuatu. *Linguistic Typology* 9-1. Mouton de Gruyter. P.115-146.

— 2005. Diversité des prédicats non verbaux dans quelques langues océaniennes. In Jacques François et Irmtraud Behr, *Les constituants prédicatifs et la diversité des langues: Actes de la Journée de la Société de Linguistique de Paris*. Mémoires de la Société de Linguistique de Paris. Louvain, Peeters. P.179-197.

— 2007. Noun articles in Torres and Banks languages: Conservation and innovation. In Jeff Siegel, John Lynch and Diana Eades (éds), *Language Description, History and Development: Linguistic indulgence in memory of Terry Crowley*. Creole Language Library 30. New York, John Benjamins. P. 313-326.

— sous presse. Le mwotlap, *in* E. Bonvini & A. Peyraube (éds), *Dictionnaire des Langues*, vol.3 *Encyclopédie des Sciences du Langage*, Paris, Presses Universitaires de France, 10 pages.

MOYSE-FAURIE Claire, 2005, Problèmes de catégorisation dans les langues polynésiennes, in G. Lazard et C. Moyse-Faurie (éds), *Linguistique typologique*, Lille, Presses du Septentrion, p. 161-192.

— 2007, Les langues océaniennes des territoires français du Pacifique, in Isole nella corrente. Il Pacifico francofono: temi e prospettive di ricerca, numéro spécial de la revue *Ricerca Folklorica* 55, p. 11-25.

— sous presse(a) Faka'uvea (wallisien), *in* Emilio Bonvini & Alain Peyraube (éds), *Encyclopédie des Sciences du Langage 4 : Dictionnaire des langues*, PUF, 10 p.

— sous presse(b), Le xârâcùù (Nouvelle-Calédonie), in Emilio Bonvini & Alain Peyraube (éds), *Encyclopédie des Sciences du Langage* 4: *Dictionnaire des langues*, P.U.F., 10 p.

— sous presse(c) Les formes nominalisées du verbe dans quelques langues océaniennes, *Faits de langues*.

— sous presse(d), (Dé)Grammaticalisation d'expressions spatiales dans des langues océaniennes, in *Typologie et Comparatisme. Hommages offerts à Alain Lemaréchal*. Textes réunis par Injoo Choi-Jonin, Marc Duval et Olivier Soutet, Leuven: Peeters, Orbis Supplementa, t. 29.

— sous presse(e), L'ambitransitivité : exemples océaniens, in *Hommages à Denis Creissels*.

OZANNE-RIVIERRE Françoise, sous presse, Le iaai d'Ouvéa (Nouvelle-Calédonie), in Emilio Bonvini & Alain Peyraube (éds), *Encyclopédie des Sciences du Langage* 4: *Dictionnaire des langues*, P.U.F., 10 p.

RIVIERRE Jean-Claude & Sabine Ehrhart, avec la collaboration de Raymond Diéla, 2006, *Le bwatoo et les dialectes de la région de Koné (Nouvelle-Calédonie)*, Paris, Peeters (LCP 17).

Communications

MOYSE-FAURIE, Claire, "Le statut des langues kanak", Journée sur "Les langues kanak", Agence de développement de la culture kanak (ADCK), 30 octobre 2004, Nouméa, Centre Culturel Tjibaou.

— "Les grammaires de référence des langues polynésiennes", Colloque "Les Grammaires de référence", Paris, 9-10 novembre 2006

— "Exclamation and nominalisation", 7e colloque international de linguistique océanienne (COOL7), Nouméa, 2-6 juillet 2007

— avec Alexandre François et Isabelle Bril, "Les langues kanak dans le monde océanien : histoire, études, avenir", Nouméa, Centre Culturel Tjibaou, 4 juillet 2007.

— "(De)grammaticalisation of spatial expressions in some Oceanic languages", Third Conference on Austronesian Languages and Linguistics, Londres, 21-22 septembre 2007.

11.1.2. Phonologie diachronique : modèles de changement dans les langues océaniennes

A. FRANÇOIS, F. OZANNE-RIVIERRE, J.-C. RIVIERRE

Certains points remarquables, déjà abordés, ont été repris et approfondis dans le cadre de l'opération transversale du LACITO consacrée à la phonologie : évolution des systèmes tonaux dans l'aire néo-calédonienne (J.-C. Rivierre), étude des conditionnements structuraux d'un changement récurrent mais non motivé sur le plan acoustique (t > k) dans l'aire austronésienne (F. Ozanne-Rivierre & J.-C. Rivierre, 2004), évolution des formes canoniques dans les langues de Nouvelle-Calédonie (F. Ozanne-Rivierre & J.-C. Rivierre).

Le détail de ces travaux et les publications qui s'y rapportent figurent dans l'opération du TCL *"Phonologie : Modélisation en phonologie et Phonologie panchronique"* dont F. Ozanne-Rivierre est co-responsable avec M. Mazaudon (cf. p. 24).

Suite à ses articles de phonologie portant sur le comportement des voyelles en mwotlap (1999, 2000), A. François a pu observer des phénomènes comparables, et parfois plus complexes, dans les langues voisines : copies de voyelles, épenthèse, assimilation à distance, harmonie vocalique, etc. Étant donné la complexité de ces phénomènes, et leur importance dans la reconstruction historique des langues de la région, il a présenté "l'histoire des voyelles dans les langues du nord Vanuatu" sous la forme, d'une part, d'une communication au colloque des Océanistes (Port-Vila, juillet 2004), et d'autre part d'un article (François 2005).

Publications

FRANÇOIS Alexandre, 2005. Unraveling the history of the vowels of seventeen north Vanuatu languages. *Oceanic Linguistics* 44-2 (Dec 2005) : 443-504.

OZANNE-RIVIERRE Françoise et RIVIERRE Jean-Claude, 2004. Evolution des formes canoniques dans les langues de Nouvelle-Calédonie. In *Les langues austronésiennes* (sous la dir. d'Elizabeth Zeitoun), Faits de Langues 23-24 : 141-153.

Communications

FRANÇOIS Alexandre, 2004. "The cruel destiny of vowels in fourteen Banks languages". Communication au 6ème *Colloque International de Linguistique Océanienne* (COOL6), tenu à l'Université du Pacifique Sud, Port-Vila, Vanuatu, du 4 au 9 juillet 2004.

11.1.3. Typologie syntaxique et comparatisme historique des langues océaniennes

I. BRIL, A. FRANÇOIS, C. MOYSE-FAURIE, F. OZANNE-RIVIERRE, J.-C. RIVIERRE

11.1.3.1. Prédication complexe et constructions verbales sérielles

Les constructions verbales sérielles (CVS) sont attestées dans plusieurs familles de langues et, bien que divers travaux aient permis de préciser les critères permettant d'identifier ces constructions et de mieux cerner leurs traits communs, l'interprétation de ce phénomène linguistique d'une grande variété formelle pose encore beaucoup de questions à la théorie générale du langage.

Ces recherches ont donné lieu à la publication d'un ouvrage publié en 2004 chez Mouton de Gruyter (I. Bril & F. Ozanne-Rivierre éds) dans la collection Empirical Approaches to Linguistic Typology (EALT 29).

Outre les contributions des Océanistes du LACITO (cf. Publications), ce volume inclut les articles de chercheurs étrangers parmi lesquels John Lynch (University of the South Pacific), Anna Margetts (Université de Melbourne), Ulrike Mosel (Université de Kiel), Malcolm Ross (A.N.U. de Canberra), Gunter Senft (Max Planck Institute, Nimègue).

Les divers articles de ce volume tentent de mieux cerner *l'identité et les fonctions* des CVS dans les langues océaniennes en dégageant :

1) les catégories syntaxiques et sémantiques des verbes qui entrent de façon récurrente dans ces constructions sérielles, ainsi que les schèmes structurels dans lesquels ils s'inscrivent ;
2) leurs fonctions syntaxiques et leurs spécifications sémantiques (instrumental, datif, bénéfactif, comitatif, manière, comparaison) ;
3) les relations que ces constructions mono-propositionnelles entretiennent avec l'hypotaxe et la parataxe ;
4) les stratégies discursives associées au choix – quand il existe – d'une CVS ou d'une séquence propositionnelle hiérarchisée, ainsi que les relations logiques qu'elles expriment (cause à effet, résultat, concomitance, etc.).

Sur le plan diachronique, ces constructions multiverbales, éminement instables, sont travaillées par deux tendances évolutives : l'une, centripète, pousse l'un des verbes sériels vers plus d'intégration, aboutissant soit à la formation de lexies nouvelles ou de verbes composés (processus de lexicalisation), soit à la grammaticalisation d'un des éléments en affixe (préfixes causatifs, préfixes verbaux classificateurs, suffixes transitivants, etc.) ; l'autre, centrifuge, amène l'un des verbes spécificateurs à se détacher du groupe sériel et à se grammaticaliser en marques de relations syntaxiques (prépositions, conjonctions, etc.) ou en marques aspectuelles.

Dans une perspective cognitive, enfin, on s'est interrogé sur le mode de conceptualisation et d'appréhension de l'information véhiculée par ces constructions, entre juxtaposition, accrétion et hiérarchisation.

Publications

BRIL Isabelle & OZANNE-RIVIERRE Françoise (éds), 2004, *Complex predicates in Oceanic languages: Studies in the dynamics of binding and boundness*, Berlin, Mouton de Gruyter (collection Empirical Approach to Linguistic Typology [EALT 29]), 300 p.

- BRIL I., 2004(a), Complex nuclei in Oceanic languages: Contribution to an areal typology, *in* Bril I. & F. Ozanne-Rivierre (éds), 45 p.
- BRIL I., 2004(b), Complex predicates in Nêlêmwa, *in* Bril I. & Ozanne-Rivierre F. (éds), 20 p.
- FRANÇOIS A., 2004, Chains of freedom: Constraints and creativity in the macro-verb strategies of Mwotlap, *in* I. Bril et F. Ozanne-Rivierre (éds), 28 p.
- MOYSE-FAURIE C., 2004, Complex predicate constructions in Faka'uvea (East Uvean), *in* Bril I. et Ozanne-Rivierre F. (éds), 15 p.
- OZANNE-RIVIERRE F., 2004, The evolution of the verbe *take* in the New Caledonian languages, *in* Bril I. & Ozanne-Rivierre F. (éds), 16 p.
- OZANNE-RIVIERRE F. & RIVIERRE J.-C., 2004, Verbal compounds and lexical prefixes in the languages of New Caledonia, *in* Bril I. & Ozanne-Rivierre F. (éds), 24 p.

BRIL Isabelle, 2007, "Nexus and juncture types in complex predicates of Oceanic languages: functions and semantics". R. Van Valin & E. Zeitoun (éds). *Language and Linguistics*, 8/1. Taipei: Academia Sinica. p. 267-310.

— à paraître, "Prédication seconde dans les langues océaniennes". In Dan Van Raemdonck (ed.), *La prédication seconde. Représentations du sens linguistique*, Bruxelles: Duculot. 10 p.

FRANÇOIS Alexandre, 2005, Serial verb constructions in Mwotlap, *in* Robert Dixon & Alexandra Aikhenvald (éds), *Serial verb constructions – A cross-linguistic typology*, Explorations in Linguistic Typology, Oxford University Press. P.223-238.

Communications

BRIL Isabelle, 2005, "Functions and semantics of complex predicates in Oceanic languages, how to compress structure and information", *International Conference on Role and Reference Grammar* (RRG), Taiwan 26-30 juin 2005.

— 2005, "Prédication seconde dans les langues océaniennes". *Représentations du sens linguistique* (RSL III), Bruxelles, 3-5 novembre 2005.

— 2006, "Towards a typology of complex predicates in Oceanic languages.", Academia Sinica (Taipei), 20 mars 2006.

FRANÇOIS Alexandre, 2003, "Serial verbs in Mwotlap". Communication au 6e *International Workshop of Linguistic Typology* sur les Séries verbales, tenu au Research Centre for Linguistic Typology (RCLT), Université La Trobe, à Melbourne, Australie, du 9 au 14 juin 2003.

11.1.3.2. Typologie de la dépendance entre propositions

I. BRIL, A. FRANÇOIS, C. MOYSE-FAURIE

Ces études sur la coordination dans les langues océaniennes rejoignent l'une des opérations transversales du TCL, *"Coordination et subordination"* (*cf.p. 31*), coordonné par I. Bril et G. Rebuschi.

Coordination, subordination

A l'occasion de son séjour en France, John Lynch, professeur à l'université du Pacifique Sud, et C. Moyse-Faurie ont mis en commun leurs données concernant la coordination dans différentes langues océaniennes. Au départ, John Lynch avait fait l'hypothèse qu'une dichotomie entre "coordination lâche" et "coordination étroite" était spécifique aux langues de Nouvelle-Calédonie et aux langues du Sud-Vanuatu, ce qui renforçait son hypothèse d'un sous-groupe "Southern Melanesian". En fait, la prise en compte d'autres langues océaniennes a fait apparaître une même répartition des morphèmes coordonnants entre, d'une part, des coordonnants de syntagmes et, d'autre part, des coordonnants de propositions. Cette distinction semble donc être un héritage commun du proto-océanien. Sur le plan typologique, l'étude des marques de coordination reliant les groupes nominaux ou verbaux a mis en évidence que ces marques recouvraient des notions sémantiques plus larges, regroupées sous le terme général d'*addition* :

- addition de groupes nominaux et verbaux d'une part, de propositions de l'autre ("et", coordination au sens strict).
- addition de participants : comitatif "avec" et adverbe "aussi".
- addition dans la numération : morphème "plus" constitutif des nombres intermédiaires entre les dizaines.
- addition illimitée : "etc.", "et compagnie".
- addition de notions : "comme" (comparaison).

Cette constellation de notions peut être marquée, selon les langues, par un ou plusieurs morphèmes.

I. Bril a analysé les diverses stratégies de coordination en nêlêmwa, qui présente un intérêt typologique du fait de la multiplicité des coordonnants, chacun porteur d'une instruction sémantique spécifique (*xa* additif, *ma* comitatif-inclusif, *me* adjonctif, *na* contrastif, etc.), mais aussi d'instructions syntaxiques, car elles contraignent le type d'entité conjointe (GNs, prédicats ou propositions) ou le type d'accord en nombre. La coordination *ma* est en outre inclusive, tandis que le morphème de dépendance générale *me* n'indique qu'une relation de coordination sans accord obligatoire ; outre la coordination (entre GNs, prédicats ou propositions), *me* marque en outre certains types de subordination. La coordination inclusive avec *ma* est sensible à la hiérarchie des personnes (1>2>3) ; ces constructions inclusives (avec ou sans joncteur) sont analysées dans une perspective comparative dans d'autres langues austronésiennes.

Coordination asymétrique et inclusive

Dans des travaux plus récents, I. Bril a approfondi l'analyse des coordinations asymétriques et inclusives dans diverses langues austronésiennes et s'est également intéressée aux langues qui ont peu de conjonctions au sens traditionnel du terme, et qui semblent favoriser la parataxe sur les relations hiérarchisées : quelles stratégies mettent-elles en œuvre, quels sont les types de relations syntaxiques et logico-sémantiques ainsi exprimés ? Dans certaines langues austronésiennes, en effet, le mode de connexion entre propositions se fait surtout (i) par juxtaposition ou (ii) par des propositions séquentiellement ordonnées et liées par un ou divers coordonnant(s) exprimant des relations d'implication logique ("et alors", "et donc") ou par des disjonctifs (< p *mais* q >), de préférence à des subordonnants exprimant des notions équivalentes (temps, concession). Ces langues n'ont pas pour autant une syntaxe « plate », et ont recours à d'autres procédés de hiérarchisation pour marquer la subordination, parmi lesquels l'inversion de l'ordre séquentiel et logique des propositions, l'emploi de morphèmes indiquant une hiérarchie discursive ou référentielle (thématisation, focus, démonstratifs, etc.).

Aspect verbal et dépendance propositionnelle

Au cours de travaux récents comparant les langues du nord Vanuatu, A. François a mis à jour un mécanisme commun de relations entre propositions, mêlant les caractéristiques aspectuelles d'un aoriste de narration et celles, modales, d'un subjonctif. Cette catégorie aspecto-modale, qu'il propose de nommer "aoriste", prend la forme de marques pronominales, qu'il est possible de reconstruire au niveau d'un proto-système ancien.

Publications

BRIL Isabelle, 2004, Coordination strategies and inclusory constructions in New Caledonian and other Oceanic languages. In Haspelmath, Martin (ed.). *Coordinating constructions*. Typological studies in Language, Benjamins, Amsterdam/Philadelphia. p. 499-533.

— 2006(a), BRIL I.& G. Rebuschi Coordination, subordination et co-jonction : Faits linguistiques et concepts. In I. Bril & G. Rebuschi (éds), *Coordination et subordination : typologie et modélisation*. *Faits de Langue* 28. Paris: Ophrys. p. 7-20.

FRANÇOIS Alexandre, sous presse. Verbal aspect and personal pronouns: The history of aorist markers in north Vanuatu. In A. Pawley & S. Adelaar (éds), *Festschrift for Robert Blust*.

MOYSE-FAURIE Claire & John LYNCH, 2004, Coordination in Oceanic language and Proto Oceanic, *in* Martin Haspelmath (ed.), *Coordinating constructions*. Typological studies in Language, Benjamins, Amsterdam/Philadelphia. p. 445-497.

Communications

BRIL Isabelle, 2004, "Scope and domains of clause-linking markers in Oceanic languages". *Syntax of the World's languages I. Leipzig, 5-8 Août 2004.*

— 2006, "Inclusory constructions and asymmetrical NP coordination in Oceanic languages". *Syntax of the World's languages II (SWL2),* 14-17 Septembre 2006.

— 2007, "Inclusory constructions in Oceanic languages: semantic and syntactic constraints". 7e Colloque International de Linguistique Océanienne (COOL-7), Nouméa, 2-6 juillet 2007.

— 2007, "Invited Speaker", "Inclusion, addition and coordination: types of asymmetry in NP coordination of some Austronesian languages", *Beyond Focus and Ergativity : towards a more comprehensive view of Austronesian Morphosyntax*, Berlin 13-15 septembre. (Zentrum für Allgemeine Sprachwissenschaft, Typologie und Universalienforschung & Freie Universität Berlin).

FRANÇOIS Alexandre, 2007, "Verbal aspect and personal pronouns: The history of aorist markers in north Vanuatu". Communication au 7e *Colloque International de Linguistique Océanienne* (COOL7), tenu à l'Université de Nouvelle-Calédonie, Nouméa, du 2 au 6 juillet 2007.

11.1.3.3. Typologie de l'expression du réfléchi, réciproque et moyen

I. BRIL, C. MOYSE-FAURIE

I. Bril a analysé l'évolution des préfixes marquant le moyen et le réciproque dans les langues de Nouvelle-Calédonie. Ces préfixes sont les reflets du préfixe réciproque proto-austronésien *paR-. Ce préfixe évolue ensuite dans les langues malayo-polynésiennes comme un marqueur de réciprocité et de voix moyenne, et développe aussi un sens intensif et fréquentatif, en particulier lorsqu'il est associé à une base verbale rédupliquée qui indique la pluralité de relations et l'inaccompli. Dans le sous-groupe océanien, l'évolution de ces préfixes, reflets du proto-océanien *paRi-, va d'une extrême diversification fonctionnelle et sémantique (comme dans le nord de la Nouvelle-Calédonie) à une perte de productivité dans d'autres langues (comme celles du sud de la Nouvelle-Calédonie) et parfois même à une quasi-disparition. Dans de nombreuses langues océaniennes, le préfixe est souvent associé soit à une base rédupliquée, soit à des suffixes qui sont les reflets de POc *-i, *-aki, et qui expriment des sens aussi divers que la pluralité d'actions ou de participants, l'intensif, l'itératif, le distributif, le dispersif. L'article (2005, *Linguistic Typology*) formule et argumente l'hypothèse selon laquelle la diversification fonctionnelle et sémantique des préfixes de moyen-réciproque observée dans les langues du nord de la Nouvelle-Calédonie (telles que le nêlêmwa) est corrélée à la perte de productivité des deux suffixes associés *-i et *-aki et à la perte de la réduplication, qui sont les procédés les plus souvent associés à ces préfixes dans d'autres langues océaniennes pour l'expression des valeurs intensives, itératives, dispersives. Dans une perspective plus large, l'évolution de ces préfixes dans les langues austronésiennes a un grand intérêt typologique, car ils ont pour origine un morphème de réciproque et non de réfléchi, ce qui est tenu pour être le cas le plus fréquent, au moins dans les langues indo-européennes (Kemmer 1993, Frajzyngier 2000). De plus, outre le réciproque et le collectif-associatif, ces préfixes expriment parfois le moyen-réflexif, phénomène rare dans les langues

du monde (Kemmer 1993: 100), mais attesté en tagalog, en malais, en indonésien et dans diverses langues océaniennes au nombre desquelles certaines langues du nord de la Nouvelle-Calédonie.

Au cours de son détachement d'un an, à l'université de Nouvelle-Calédonie, C. Moyse-Faurie a poursuivi ses enquêtes de terrain sur les constructions exprimant le moyen, le réfléchi et le réciproque dans les langues kanak et les langues polynésiennes.

Jusqu'à présent, les études menées dans ce domaine s'étaient essentiellement intéressées aux différentes fonctions et valeurs des reflets du préfixe proto-océanien *paRi-. En analysant l'ensemble des constructions morphosyntaxiques relevant de ces différents domaines sémantiques, C. Moyse-Faurie a mis en évidence leurs spécificités et leurs contraintes et a engagé un inventaire des différentes marques et des différentes stratégies servant à exprimer le réfléchi et le réciproque dans les langues océaniennes. Les stratégies affixales (préfixe, suffixe ou circumfixe), pronominale, (ad)verbiale et quantificationnelle, largement attestées dans d'autres familles linguistiques, sont présentes à différents degrés dans les langues océaniennes et, de façon originale, peuvent parfois être combinées. Outre les affixes, les marques inventoriées sont des (ad)verbes ("retourner/de nouveau", "échanger", "seul", etc.), des intensifieurs de diverses origines (parties du corps, directionnels, déictiques, etc.). Cette étude a donné lieu à 7 communications, dont l'une en collaboration avec E. König (Freie Universität, Berlin) et à une publication (à paraître).

Publications

BRIL Isabelle, 2005, Semantic and functional diversification of reciprocal and middle prefixes in New Caledonian and other Austronesian languages. Paris-Berlin: Mouton de Gruyter, *Linguistic Typology* 9-1: 25-75.

— sous presse, Reciprocal constructions in Nêlêmwa. [Chapter 39] In V.P. Nedjalkov, Geniušienė and Z. Guentchéva (éds), *Reciprocal constructions.* Amsterdam/Philadelphia: Benjamins (Typological Studies in Language 71).

MOYSE-FAURIE Claire, sous presse(a) Reciprocal, sociative, middle and iterative constructions in East Futunan (Polynesian group). *Reciprocal Constructions.* V. Nedjalkov (ed.), Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins, Typological Studies in Language 71.

—, sous presse(b), Constructions expressing middle, reflexive and reciprocal situations in some Oceanic languages, in E. König and V. Gast (éds), *Reciprocals and reflexives - Cross-linguistics and theoretical explorations*, Mouton de Gruyter, Trends in Linguistics.

—, sous presse(c), avec König, Ekkehard, Spatial reciprocity: Between grammar and lexis. In Helmbrecht, Johannes et al. (éds), *Functional-typological Linguistics and Language Theory.* Berlin : Mouton de Gruyter.

Communications

BRIL Isabelle, 2006, "Reciprocal constructions and Polysemy of the middle-reciprocal prefixes in New Caledonian languages", Melbourne University, 13 mars 2006.

MOYSE-FAURIE Claire, "Reflexives and intensifiers in New Caledonian and Polynesian languages", 6e Colloque international de linguistique océanienne (COOL6), Port-Vila, Vanuatu, 5-9 juillet 2004.

— "Reciprocal constructions in Kanak and Polynesian languages", Table Ronde sur le réciproque, The University of Melbourne, Australie, 24 septembre 2004

— "Reflexive and reciprocal constructions in Kanak and Polynesian languages", Freie Universität, Berlin, 10 janvier 2005.

— et Ekkehard König, "Renewing Connection with the Data: Reciprocal Constructions in Oceanic Languages", Association for Linguistic Typology, Sixth Biennial Meeting (ALT VI), Padang, Sumatra, Indonésie, 21-25 juillet 2005.

— A typological survey of Oceanic intensifiers and reflexive markers", DGfS Conference, Workshop "The tension between language description and language typology", Bielefeld, 22-24 février 2006

— "Reflexives and reciprocals in Oceanic languages : An areal perspective", Colloque international "Linguistics Festival", Brême, Allemagne, 24-25 mai 2006

— "A typological survey of Oceanic intensifiers, reflexive and reciprocal markers", 2nd International Workshop, NWO Endangered Language Research Programme, Amsterdam, 7 septembre 2007.

11.1.3.4. Thématisation et focalisation

I. BRIL, C. MOYSE-FAURIE

Dans une perspective diachronique, I. Bril analyse comment la thématisation, par les changements d'ordre et les modifications de marque des actants qu'elle induit, favorise les changements structurels et syntaxiques des systèmes argumentaux dans les langues néo-calédoniennes. D'un point de vue plus général, la disparition de la marque d'agent ou de sujet lors de sa thématisation est un phénomène qui s'observe dans diverses langues kanak, ainsi que dans d'autres langues océaniennes (anejom (Vanuatu), futunien), mais aussi dans des langues non apparentées (birman et japonais, Lehmann 1995: 115-117). Ceci témoigne donc d'un processus et de règles plus générales, que Dik (1997: 380 sq.) explique comme la manifestation du fait que la position de thème n'est pas une position syntaxique régie, mais une position discursive, extraposée au noyau prédicatif qui constitue le centre assertif.

Des travaux plus récents, présentés dans diverses conférences, portent sur l'emploi de morphèmes indiquant une hiérarchie discursive ou référentielle (thématisation, focus, démonstratifs) comme marqueurs de subordination. Sont ainsi analysées leurs fonctions pragmatiques, sémantiques et syntaxiques, leur origine et leurs processus de recatégorisation.

C. Moyse-Faurie a analysé la thématisation et la focalisation dans quelques langues polynésiennes. L'originalité de ces langues (futunien, wallisien, tongien, etc.) est de marquer la focalisation et la thématisation d'actants à l'aide du même procédé formel : placement de l'actant en tête d'énoncé, précédé du présentatif *ko*. Pour les actants, la différence entre thématisation et focalisation relèvera alors de phénomènes suprasegmentaux (en général, pause et intonation particulière ; accent de définitude en tongien ; accent d'intensité en māori). Si la focalisation des autres constituants (en particulier, certains circonstants) se fait selon le même procédé (antéposition et présence de *ko*), leur thématisation s'opère par simple antéposition, sans le présentatif.

Communications

BRIL Isabelle, 2005, "The clause-linking functions of topic, focus and demonstrative markers in some Oceanic and Papuan languages". *Societas Linguistica Europaea (SLE) 38*, *Formal, functional and typological perspectives on discourse and grammar,* Valencia, 7-10 septembre 2005.

— 2006, "From discourse and referential hierarchy to clause-linking in some Oceanic languages". *Tenth International Conference on Austronesian Languages (10-ICAL)*, Palawan, 17-20 janvier 2006.

— 2006, [Invited Speaker], AFLA XIII [13th Annual Meeting of the Austronesian Formal Linguistics Association], "From coordinators to pragmatic (topic and focus) markers in some Oceanic and Papuan languages". Tsing Hua University, Hsinchu, Taiwan, 24-26 mars 2006.

— 2006, "From coordinators to pragmatic markers and subordinators in some Oceanic languages", *Workshop on converbs, medial verbs, clause chaining and related issues*. Leiden University, 8 Décembre 2006.

— 2007, "Coordination, subordination and information hierarchy", ALT-7, *Workshop on Information structure*, 25-28 septembre, Paris.

Publications

BRIL I., 2004, "Thématisation et focalisation dans les langues de Nouvelle-Calédonie: phénomènes discursifs et mécanismes évolutifs". *Faits de Langues*, n°23-24, Paris, PUF. p. 281–301.

MOYSE-FAURIE Claire, 2004, "Convergence entre thème et focus dans les langues polynésiennes", *Faits de langues* n°23-24, p. 303-320.

11.1.3.5. Deixis

I. Bril, A. François, F. Ozanne-Rivierre

Les langues austronésiennes, comme bien d'autres langues de familles très diverses (langues australiennes, langues papoues, langues maya, etc.), ont montré que le système spatial egocentré et anthropocentrique prédominant dans les langues européennes n'était pas le seul système linguistique naturel et que bien des langues n'utilisaient pas les notions relatives de gauche/droite comme marqueurs spatiaux, privilégiant plutôt les descripteurs exocentrés,

indépendants du locuteur et de sa position momentanée dans l'espace. Dans les langues austronésiennes occidentales, les systèmes d'orientation reposent essentiellement sur des repères topo- et géocentrés (vers la mer / vers la terre ou l'intérieur des terres, prenant aussi en compte l'axe des vents dominants, les alizés, réminiscence d'un temps où ces populations naviguaient à la voile), avec développement dans certains cas, comme à Bali, d'une cardinalité rigoureuse utilisable aussi bien à large échelle que dans l'espace restreint. Ces repères spatiaux topo- et géocentrés ont perduré dans les langues du groupe océanien et les systèmes de la deixis spatiale intègrent souvent, en plus de l'orientation (proximale ou distale) par rapport aux personnes du discours, différents paramètres (visibilité, audibilité, verticalité, topographie, points cardinaux, mobilité ou non, etc.).

Ce système à orientation multiple s'observe, avec quelques variations, dans les langues de la Nouvelle-Calédonie et du Vanuatu : en iaai d'Ouvéa (îles Loyauté, Ozanne-Rivierre 2004), en nêlêmwa (nord de la Grande Terre, Bril 2004) et en mwotlap (Vanuatu, François 2003). Ce système présente généralement trois directionnels dont les fonctions de repérage s'effectuent à diverses échelles (large ou restreinte) et en référence absolue ou relative : (i) vers le haut/vers la terre, (ii) vers le bas/vers la mer et (iii) la direction transverse à cet axe. Dans l'espace large, la référence des deux premiers est absolue et tend vers l'orientation cardinale, alors que dans l'espace restreint, la référence est relative et topographique ou déictique. A ce système s'ajoutent deux autres directionnels déictiques (vers le locuteur/vers qqn d'autre que le locuteur). Toutes ces marques d'orientation ont une valeur statique (localisation) ou dynamique (provenance ou destination).

Certains de ces directionnels ont aussi une valeur aspecto-temporelle (nêlêmwa), transposant ainsi leur sème dynamique dans la spécification des phases internes d'un processus: vers ego > perspective présente 'jusqu'à maintenant' ; vers le haut > progressif et borné 'jusqu'à un point' ; transverse > aspect progressif non borné. Ils ont enfin des fonctions de repérage dans le cadre narratif (endophore). Dans le domaine de l'aspect-temps, le système des directionnels est complété par des locatifs déictiques (proximal ou distal) dont le sème statique encode des repères temporels (présent, prospectif proche et lointain), la référence au passé et au futur inconnu étant dévolue aux anaphoriques en nêlêmwa.

Suite à son étude du mwotlap (2003), A. François a élargi l'observation des directionnels spatiaux à l'ensemble de la famille océanienne. C'est ainsi qu'il a proposé de reconstruire le système géocentrique de l'ancêtre commun de ces langues, le proto-océanien (François 2004). Le POc distinguait probablement deux sous-systèmes : le système pour la navigation inter-îles consistait en un axe cardinal unique basé sur les vents, et orienté *sud-est*/*nord-ouest* (resp. 'haut'/'bas') ; quant au système terrestre, il opposait un axe topographique *intérieur des terre*/*vers la mer* (resp. 'haut'/'bas') à un axe parallèle au littoral, et non-orienté ('aller'). Les langues océaniennes modernes reflètent toutes, moyennant innovations et changements historiques, ce proto-système ancien.

Publications

BRIL Isabelle, 2004, Deixis in Nêlêmwa, *in* Gunter Senft (ed.), In *Deixis and demonstratives in Oceanic languages*, G. Senft (ed.), Canberra: Pacific Linguistics 562. p. 99-128.

FRANÇOIS Alexandre, 2003, Of men, hills and winds: Space directionals in Mwotlap, *Oceanic Linguistics* 42-2, p. 401-437.

— 2004. Reconstructing the geocentric system of Proto Oceanic. *Oceanic Linguistics* 43-1, juin 2004. University of Hawai'i Press. P.1-32.

OZANNE-RIVIERRE Françoise, 2004, Spatial deixis in Iaai (Loyalty Islands), *in* Gunter Senft ed., *Deixis and demonstratives in Oceanic languages,* Pacific Linguistics, Canberra, Australian National University.

11.1.4. Contacts de langues

J.-M. Charpentier, C. Moyse-Faurie, A. François

11.1.4.1. Étude sur le bislama et les langues de contact en Océanie

J.-M. Charpentier (en collaboration avec D.T. Tryon, chercheur à l'Université Nationale Australienne (A.N.U. de Canberra), ont publié en 2004 un ouvrage consacré aux pidgins, créoles de l'ensemble du Pacifique (langue de contact de Pitcairn-Norfolk, Hawaïan Pidgin English, Ngatik Men's Language, etc.). Cet ouvrage analyse principalement les formes dialectales du bislama du Vanuatu et sa genèse en le comparant aux autres pidgins du Pacifique Sud-Ouest (îles Salomon et Papouasie-Nouvelle Guinée). Après avoir consulté l'ensemble des sources disponibles, réuni un vaste corpus d'enregistrements et d'écrits anciens inédits, les deux auteurs ont découvert que ces variantes dialectales correspondaient presque toujours à celles décrites par T. Dutton pour le *Canefield English* du Queensland, langue de communication parlée en Australie au siècle dernier. Alors qu'ils pensaient que la dialectalisation du bislama s'était produite sur place, il semble bien qu'elle ait été, en fait, importée du Queensland par les "engagés" dans les plantations une fois rentrés dans leurs îles respectives. En revanche, les différences avec les formes de pidgin parlées dans d'autres Etats océaniens (tok pisin de Nouvelle-Guinée, pidgin des Iles Salomon) correspondent à des différenciations ultérieures, liées à la colonisation et à ses divisions territoriales.

C. Moyse-Faurie a commencé une étude sur les emprunts aux langues indo-européennes dans les langues océaniennes, en particulier, sur les emprunts aux langues romanes, nombreux dans les langues parlées dans les collectivités d'outre-mer du Pacifique (Nouvelle-Calédonie, Polynésie française et Wallis et Futuna). Les premiers emprunts, quelle qu'ait été leur origine, ont en commun le fait de s'être totalement moulés dans le système phonologique et dans la structure syllabique. Nombre d'emprunts, surtout parmi les plus anciens aux langues voisines ou à l'anglais, ne sont plus perçus comme tels par la plupart des locuteurs, tant ils se sont assimilés aux structures fondamentales de la langue emprunteuse, selon des règles de translittération précises, liées d'une part à la structure syllabique et d'autre part au système phonologique. Outre les aspects lexicologiques et phonologiques des emprunts, certains aspects morphologiques ont été abordés, tels l'intégration des mots d'emprunts dans les processus de composition et de dérivation.

Enfin, les études comparatives menées par A. François dans le nord du Vanuatu, sur des langues aux structures étroitement comparables, l'ont conduit à poser la question des convergences par contact, en parallèle avec celle de l'héritage génétique et de la coïncidence typologique. Il montre, en particulier, que dans certains cas de figure, il doit être possible de proposer des reconstructions historiques au niveau des structures sémantiques ou proto-signifiés, y compris dans certains cas où il est impossible de reconstruire un proto-signifiant.

11.1.4.2. Atlas linguistique de la Polynésie française

J.-M. Charpentier, A. François (co-auteur)

L'initiative pour la réalisation d'un Atlas linguistique de la Polynésie française revient à Madame Louise Peltzer (actuelle présidente de l'Université de Polynésie française), alors qu'elle était ministre de la culture de ce « Pays » d'outre-mer.

Au moment où, pour la Réunion, la Corse, des atlas régionaux venaient de paraître, la Polynésie qui présente pourtant à la fois une grande variété dialectale et une unité linguistique ancienne semblait laissée pour compte.

Jean-Michel Charpentier a donc été détaché sur un poste de professeur de décembre 2003 à juillet 2007 pour mener à bien ses recherches et enquêtes de terrain. Il a également eu une charge d'enseignement.

L'atlas de la Polynésie française comptera environ 4000 entrées. Vingt points d'enquête, beaucoup situés à plus de 1000 km de Papeete, ont été retenus. La publication se fera sous forme de deux volumes (voir la partie « Prospectives » du rapport).

11.1.4.3. Étude comparée des "outliers" polynésiens

Claire Moyse-Faurie participe au projet international "The Oceania project" piloté par l'université d'Oslo, en collaboration avec E. Hovdhaugen, professeur, et A. Næss, post-doctorante, tous deux à l'université d'Oslo.

Le terme "outlier" désigne les langues polynésiennes enclavées dans des zones mélanésiennes et micronésiennes. L'expansion polynésienne dans le Pacifique à partir de Tonga et Samoa ne s'est, en effet, pas seulement effectuée vers l'est ; il y eut aussi des retours vers l'ouest, probablement au cours du dernier millénaire de notre ère. Certains atolls ou petites îles en bordure de la Micronésie ou des îles Salomon, de même qu'à Vanuatu et en Nouvelle-Calédonie, sont aujourd'hui occupés par des populations parlant des langues polynésiennes.

Le projet concerne les outliers parlés dans les aires linguistiques mélanésiennes et particulièrement le pileni et le sikaiana (archipel des Salomon) ainsi que le fagauvea (île d'Ouvéa en Nouvelle-Calédonie). Ces langues, conservatrices dans certains domaines (par exemple constructions possessives), montrent aussi d'importantes innovations résultant soit d'évolutions internes soit du contact avec les langues voisines. Le projet se propose de comparer les données recueillies dans ces deux régions et sera étendu à l'ensemble des outliers de l'aire mélanésienne, afin d'étudier l'interférence de traits syntaxiques polynésiens et mélanésiens et de repérer d'éventuelles similitudes d'évolution qui permettraient d'éclairer plus précisément l'histoire de ces langues.

Depuis 2005, A. François met également en place un projet de recherches en collaboration avec l'université d'Oslo, à partir de ses recherches sur les langues mélanésiennes des îles Santa Cruz (Vanikoro), et leurs contacts avec les outliers polynésiens proches (pileni, tikopia).

Communications

FRANÇOIS Alexandre, 2007, "Parallel meanings, divergent forms in the North Vanuatu Sprachbund. Diffusion or genetic inheritance?" Communication au 7e Colloque de l'*Association Internationale de Linguistique Typologique* (ALT7), tenu à Paris, du 25 au 28 septembre 2007.

MOYSE-FAURIE, 2005, "French and Latin borrowings in Oceanic languages", colloque international "Romanisation world-wide" (Brême, 5-8 mai 2005)

— 2006, "Les emprunts dans les langues océaniennes", Conférence publique à l'IUFM de Wallis le 1er septembre 2006

Publications

CHARPENTIER Jean-Michel, 2004. Les pidgins/créoles du Pacifique-Sud et les langues austronésiennes, in *Faits de langues, Numéro spécial 24 : Langues austronésiennes*, PUF, p. 379-395.

— 2007, Génèse d'une appropriation linguistique : la concurrence entre pidgin et vernaculaires au Vanuatu', *in Territoires et Promotion des langues*, Sous la dir. d'A. Viaut avec la collaboration de X. Lamuela, Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, p. 441-467.

FRANÇOIS Alexandre, sous presse. Des valeurs en héritage: Les isomorphismes sémantiques et la reconstruction des langues. In I. Choi-Jonin, M. Duval & O. Soutet, *Typologie et comparatisme*. [titre provisoire]. Orbis-Supplementa. Louvain: Peeters.

MOYSE-FAURIE, 2007, Borrowings from Romance languages in Oceanic Languages, in Thomas Stolz, Dik Bakker and Rosa Palomo (éds), *Aspects of language contact. New theoretical, methodological and empirical findings with special focus on Romanisation processes*, Berlin and New York: Mouton de Gruyter, p. 287-310.

TRYON Darrell T. & CHARPENTIER Jean-Michel, 2004. *Pacific Pidgins and Creoles: Origins, Growth and development*, Berlin/New York: Mouton de Gruyter, Trends in linguistics. Studies and monographs 132.

11.2. Étude des sociétés kanak

Isabelle Leblic poursuit ses travaux, d'une part sur Ponérihouen (aire paicî) et, d'autre part, depuis 2007, à Ouvéa (aire iaai et fagauvea), sur divers thèmes : la parenté, l'adoption et la nomination, comme l'organisation politique et sociale de la région. Ces travaux sont mis en rapport avec ceux menés dans le cadre de l'opération "Nomination, dénomination et terminologies de parenté" et, plus généralement, sur les travaux qu'elle mène sur la parenté kanak, en liaison avec le groupe parenté du LAS (sous la direction de Laurent Barry). Dans ce cadre, elle a effectué plusieurs missions (près de six mois) en Nouvelle-Calédonie pour mener des enquêtes sur les divers registres de noms paicî et commencer le recueil des généalogies et histoires de clans à Ouvéa. Parallèlement, elle poursuit depuis 2005 des recherches sur micro-histoire locale, identité kanak et définition d'une nouvelle citoyenneté, ce qui a donné lieu à deux communications, l'une en tant que conférencière invitée à la XVIe conférence internationale de la Pacific History Association en Nouvelle-Calédonie (5-10 décembre 2004) : « Tradition orale et micro-histoire locale à Ponérihouen. Les difficultés d'une enquête et de son rendu », et l'autre au VIth Conference of the European Society for Oceanist (ESFO) à Marseille (6-8 juillet 2005) : « Kanak Identity, New Citizenship Building and Reconciliation in New Caledonia ». Par ailleurs, elle a participé à une publication collective sous presse : « Identité kanak et citoyenneté de demain », *in* Bernard Rigo (éd.), *L'Outre-mer et la mondialisation. Enjeux et stratégies culturelles en Polynésie française et en Nouvelle-Calédonie*, Éditions du CNRS, coll. Communications, Paris, 15 p.

Deux thèmes principaux seront ainsi approfondis au cours de ces quatre années : 1. les modes d'acquisition et de transmission des savoirs en matière de parenté (avec une comparaison entre l'aire paicî et l'aire iaai-fagauvea) ; 2. le vécu de l'adoption du point de vue des enfants déplacés. À terme, I. Leblic complètera ses études comparatives avec le sud de la Nouvelle-Calédonie (île des Pins et Yaté).

Publications

LEBLIC Isabelle (éd.), 2004a. *Journal de la Société des Océanistes* 117 : *Nouvelle-Calédonie, 150 ans après la prise de possession,* 2003 – 2, 213 p.

—, 2004b. *De l'adoption : des pratiques de filiation différentes,* Presses universitaires Blaise Pascal, coll. Anthropologie, Clermont-Ferrand, 340 p.

—, 2004c. Circulation des enfants et parenté classificatoire en région paicî (Nouvelle-Calédonie), *De l'adoption : des pratiques de filiations différentes*, I. Leblic (éd.), Presses universitaires Blaise Pascal, coll. Anthropologie, Clermont-Ferrand : 81-129.

—, 2004f. "Métissage" et parenté. Assimilation de non-Kanaks dans le système des moitiés matrimoniales à Ponérihouen, *Annales d'histoire calédonienne* 1 : *La Nouvelle-Calédonie. Terre de métissage*, Les Indes savantes, Nouméa-Paris : 35-56.

—, 2004g. « D'une famille à l'autre. Circulation enfantine kanak en Nouvelle-Calédonie », *Effets thérapeutiques en AFT (accueil familial thérapeutique). Processus insaisissable ?*, actes du VIe congrès du GREPFA-FRANCE (15-16 mai 2003 à Annecy), Publications du Groupe de recherche européen en placement familial (GREPFA-France), Paris : 127-136.

—, 2005a. «Paroles» de parenté paicî (Ponérihouen, Nouvelle-Calédonie), *Du terrain au cognitif. Linguistique, ethnolinguistique, ethnosciences. À Jacqueline M.C. Thomas,* É. Motte-Florac et G. Guarisma (éds), Éditions Peeters-SELAF, coll. Numéros spéciaux 30, Leuven-Paris-Dudley : 319-350.

—, 2005b. Pays, "surnature" et sites "sacrés" paicî à Ponérihouen (Nouvelle-Calédonie), *Journal de la Société des Océanistes* 120-121 : *Ethnoécologie en Océanie,* Paris : 95-111.

—, 2005c. Prohibiciones alimenticias, vivios y muertos: antepasados y alimentación en Nueva Caledonia, *Arbitrario cultural. Racionalidad e irracionalidad del comportamiento comensal. Homenajea Igor de Garine*, Amado Millan (ed.), ediciones La Val de Onsera, Huesca (ISBN 84-885-66-8) : 535-551.

—, 2006a. Le chronotope kanak. Parenté, espace et temps en Nouvelle-Calédonie, *La rencontre du temps et de l'espace. Approches linguistique et anthropologique,* S. Naïm (éd.), Peeters-SELAF, coll. Numéros spéciaux 32, Paris : 63-80.

LEBLIC Isabelle et Hélène Guiot (éds), 2006b. *Journal de la Société des Océanistes* 121-122 : *Spécial Wallis-et-Futuna,* 2006 – 1/2, 237 p.

11.3. Collaboration à des opérations collectives

11.3.1. Opérations du LACITO

Les chercheurs de l'équipe participent aux travaux engagés dans plusieurs opérations transversales du LACITO :

- *"Modélisation en phonologie et Phonologie panchronique"* (coordination M. Mazaudon) : A. François, F. Ozanne-Rivierre et J.-C. Rivierre.
- *"Coordination et Subordination"* (resp. I. Bril & G. Rebuschi) : I. Bril et C. Moyse-Faurie.
- *"Temps et aspect"* (coordination Z. Guentchéva) : I. Bril et A. François
- *"Nomination, dénomination et terminologie de parenté"* (coordination I. Leblic et B. Masquelier) : I. Leblic.

11.3.2. Opérations de la Fédération "Typologie et Universaux du Langage" (TUL)

- *"Typologie des rapprochements sémantiques"* (coordination M. Vanhove) : I. Bril et A. François
- *"Typologie de la modalité"* (coordination Z. Guentchéva & J. Landaburu) : I. Bril et C. Moyse-Faurie
- Programme *Archivage* (coordination B. Michailovsky) : tous les Océanistes.
- *"Contact de langues"* (coordination J. Simonin & C. Chamoreau) : J.-M. Charpentier et C. Moyse-Faurie.
- *"Trajectoire"* (coordination C. Grinevald & J.M. Fortis) : C. Moyse-Faurie
- *"Ergativité"* (coordination F. Queixalos) : C. Moyse-Faurie

11.3.3. Collaboration à des A.N.R

- I. Bril participe à l'ANR POLYCAT « La polyvalence catégorielle : un paramètre linguistique universel ? Approches grammaticales, sémantiques et cognitives » sous la direction de Valentina Vapnarsky (CNRS-UMR7535). Les travaux ont débuté en mai 2007.

11.4. Mobilité

C. Moyse-Faurie a été détachée à l'Université de Nouvelle-Calédonie du 1er février 2004 au 31 janvier 2005 sur un poste de professeur pour un enseignement de linguistique océanienne (150 heures, DEUG et Licence), dans la filière "Langues et cultures régionales" (LCR). Pendant la durée de son détachement, elle a participé aux programmes de recherche du laboratoire transcultures.

J.-M. Charpentier a été détaché, de 2004 à 2007, sur un poste de professeur à l'Université de Polynésie française, pour la réalisation d'un atlas des langues de la Polynésie française.

12. LANGUES DE LA ZONE TIBETO-BIRMANE

Membres LACITO :	A. Daladier (2006-), F. Jacquesson, M. Mazaudon, B. Michailovsky, A. Michaud (2006-), N. Tournadre, A. Vittrant, M. Coyaud (retraité).
Doctorants :	E. Del Bon (EPHE), A. Vittrant (Paris VIII, thèse soutenue en 2004), Z. Vokurkova (Paris VIII), G. Oisel (Paris III), K. Iwasa (Paris III).
Post-doctorante :	A. Lahaussois (bourse du programme HRELP, SOAS, Londres, 2004)

Le groupe tibéto-birman poursuit son séminaire M2 à l'Université de Paris 3.

12.1 Documentation et analyse détaillée de quelques langues de la famille tibéto-birmane et de la zone de contact

Les langues concernées sont les suivantes (toutes tibéto-birmanes, sauf indication contraire) : les langues tibétaines (« dialectes ») ; les langues des groupes tamang et kiranti du Népal ; les langues boro-garo du Nord-Est indien (kokborok, deuri et dimasa) ; le kashmiri (indo-aryen, Nord-Ouest Indien) ; le birman ; le naxi (Yunnan, Chine) ; le war (austro-asiatique, Meghalaya, Inde).

Les enquêtes de F. Jacquesson sur les langues boro-garo ont donné lieu en 2005 à une description de la langue deuri (groupe bodo-garo, Assam, Inde). Il s'agit de la langue des Deuris, une petite population du haut Assam dans le nord-est de l'Inde. Cette description comprend une introduction géographique et historique, la phonologie, la morphosyntaxe, une ébauche de stylistique, quelques textes, plusieurs lexiques, plusieurs index. Un trait particulier de l'ouvrage est son souci de comparer la langue d'aujourd'hui avec ce que nous savons de la langue d'autrefois et avec d'autres langues boro-garo. Les enquêtes sur d'autres langues du groupe ont été utilisées dans le travail de synthèse décrit plus loin. Plusieurs séjours d'étude à la British Library pour recueillir des documents anciens ont été effectués, avec le même but.

En 2007, dans le cadre du programme ANR coordonné par F. Jacquesson (ci-dessous), M. Mazaudon et B. Michailovsky ont recueilli des données préliminaires sur des langues très mal connues (aka, sherdukpen, miju, bugun) de l'Etat d'Arunachal Pradesh (Inde).

L'étude des langues du groupe kiranti s'est poursuivie. Des premières enquêtes sur la langue koyi ont été réalisées dans le cadre d'une bourse post-doctorale (Lahaussois) du programme HRELP de l'Université de Londres (2004), et des enquêtes sur un dialecte hayu et sur le bahing (Michailovsky) en 2005 et 2006. Des études typologiques et comparatives ont été publiées, l'une sur un domaine structuré, les « ordinaux temporels » (« demain », « après demain », etc.) et l'autre sur une type de détermination marqué par un préfixe pronominal, e.g. « maison son-neuf ». Un dictionnaire de la langue hayu est en cours de rédaction.

Deux études sur la syntaxe du tamang (groupe tamang, Népal) ont été publiées en 2003 (Mazaudon). La première est un résumé très dense d'une description originale de la langue tamang (version réduite en français, sous presse), la deuxième une analyse d'un point particulier : la transformation de marques de discours en marqueurs syntaxiques de subordination. Des vérifications du dictionnaire tamang, presque terminé, ont été faites en juin-juillet et en novembre 2005. Du point de vue formel, le dictionnaire a été restructuré en XML avec transcription Unicode pour permettre sa double publication sur papier et sur le Web dans le cadre du programme Archivage LACITO.

Des enquêtes sur les langues tibétaines (« dialectes tibétains ») ont été conduites par N. Tournadre, et deux doctorants Z. Vokurkova et Guillaume Oisel dans le cadre du PICS 2554 (cf. section E.). Parmi les langues qui ont fait l'objet de description figurent le tibétain central (tibétain standard), l'amdo, le kham au nord de l'Himalaya et au sud, le sherpa et le jirel

A. Michaud, chercheur au LACITO depuis octobre 2006, a fait deux enquêtes de terrain sur les dialectes na (naxi), en 2006 et 2007. (voir bibliographie et Phonologie panchronique).

A. Daladier a rejoint le laboratoire en 2006 et a poursuivi ses enquêtes de terrain sur le war (austro-asiatique) en 2006-2007. Elle a enregistré trois longs récits, dont un a été transcrit et traduit, et réalisé une première étude du pnar.

E. Del Bon, doctorante accueillie au laboratoire, termine sa thèse sur l'actance en cachemiri (indo-aryen) (soutenance prévue décembre 2007 ; article à paraître ; communications 2004, 2005).

K. Iwasa, doctorante accueillie au laboratoire, poursuit ses recherches sur les manuscrits lolo détenus dans les bibliothèques européennes. A l'occasion de son catalogue, qui est presque complet, elle a été en mesure de corriger l'identification linguistique de plusieurs manuscrits. Elle a présenté ses travaux devant la Société Asiatique. Elle a publié une analyse préliminaire d'un manuscrit de l'INALCO [MS.CHI.YI.26], classé comme de langue Nasu (Yi de l'est), qu'elle a identifié comme Nisu (Yi du Sud), d'un manuscrit de la British Library, et d'un autre de l'EFEO. (voir publications).

12.2 Phonétique et phonologie historique

12.2.1 Phonétique de la voix soufflée en tamang

Un travail général sur l'origine des tons dans les langues du groupe bodais de la famille tibéto-birmane s'est attaché à reconstituer le détail des processus et des étapes qui ont pu conduire des oppositions bien connues de voisement sur les consonnes initiales aux oppositions tonales (M. Mazaudon 2005, voir l'opération Phonologie panchronique). Les langues du groupe TGTM, « tamangien » si l'on veut, offrent la possibilité d'observer l'étape intermédiaire d'opposition de « qualité de voix », entre une voix modale et une voix *breathy*, qui accompagne, dans cette période transitionnelle, les reliquats des indices anciens de voisement de la consonne initiale, et les oppositions prosodiques déjà phonologisées.

Pour préciser les notations auditives des oppositions de qualité de voix, notées dans diverses langues bodaises (groupe Tibétain + TGTM), M. Mazaudon a réalisé en juin-juillet 2005 au Népal, avec cinq locuteurs de tamang, des enregistrements du signal glottal au moyen d'un électroglottographe prêté par le laboratoire de phonétique de Paris 3. L'analyse des données est en cours avec la collaboration d'A. Michaud (alors doctorant dans l'équipe Phononogie et Phonétique à Paris-3, actuellement chercheur au LACITO). Ce travail a été présenté à Bangkok au symposium sur les langues himalayennes (2005, version révisée sous presse, à paraître en novembre 2007) et au colloque « Speech Prosody » (*Actes* parus en 2006).

Un deuxième corrélat important des oppositons tonales en tamang est la persistence relictuelle de voisement sur les occlusives initiales. Une étude détaillée de ce phénomène a été conduite par A. Michaud et M. Mazaudon et sera soumise prochainement à un journal de phonétique.

12.2.2 Variabilité prosodique et forme canonique des mots dans les langues de l'Himalaya

C'est sur les langues de l'Himalaya qu'a été établie clairement pour la première fois, au début des années 1970, l'existence de « tons de mots » grâce aux travaux de l'équipe de la

SIL dirigée par Kenneth Pike et à ceux de M. Mazaudon sur le tamang. La réanalyse des descriptions antérieures des tons du tibétain a montré le même phénomène. Il était à l'époque impossible d'effectuer des recherches sur le terrain au Tibet, et donc de renouveler nos connaissances sur la phonologie de ces dialectes. Ce n'est plus le cas maintenant, et les enquêtes déjà effectuées par N. Tournadre permettent de revoir plus en détail le passage de langues non tonales à langues tonales, mais aussi à langues à accents, en particulier sur les mots dissyllabiques. Toutes les étapes de ces développements sont attestées dans les matériaux que N. Tournadre a recueillis sur dix-huit dialectes tibétains, dont la majorité présente des tons, mais dont certains, tels que le ladakhi, le balti et l'amdo, en sont dépourvus. Des comparaisons seront alors possibles avec les langues du Népal et du Bhoutan, et avec le naxi du Yunnan, étudié par A. Michaud du point de vue des relations ton/intonation.

12.2.3 « Pentes » des syllabes, noyaux syllabiques complexes et éléments instables

La pente (anglais *slope*, terme introduit par Vennemann) de la syllabe est définie comme cette partie, fluctuante, de la syllabe qui relie l'attaque au noyau ou le noyau à la coda. Des travaux sur l'évolution des phonèmes en relation avec les réductions syllabiques violentes, rapides et répétées qui s'observent dans les langues tibéto-birmanes, ont déjà fait l'objet de publications.

En collaboration avec l'opération "*Métaphonies*" du programme *Typologie phonologique et changements diachroniques* de la Fédération TUL, nous poursuivons l'analyse du statut syllabique des glides dans la pente initiale de la syllabe dans les langues de la Thakkhola au Népal, l'évolution des noyaux syllabiques complexes dans les langues d'Assam et le statut des consonnes syllabiques (ou voyelles super-fermées) qui existent dans plusieurs langues du Yunnan.

Concernant les langues du Népal, pour compléter l'article (2007, soumis 2003), qui montre l'existence d'un glide correspondant à la position articulatoire d'une voyelle ouverte d'arrière (de type *a*), M. Mazaudon a pu enregistrer en 2003 de nouveaux informateurs pour la langue de Marpha et y ajouter un enregistrement du même phénomène pour la langue de Syang. Les traitements sont en cours.

12.2.4. Bisyllabisme

F. Jacquesson a montré, dans un article (2004) et plusieurs exposés en France et à l'étranger l'importance du bisyllabisme nominal dans les langues tibéto-birmanes du Nord-Est de l'Inde. Beaucoup de ces langues montrent une tendance puissante à construire des noms au moyen de deux syllabes, la première de sens générique, la seconde de sens spécifique. Les noms d'oiseaux sont par exemple faits avec une première syllabe signifiant "oiseau", et une seconde détaillant l'espèce d'oiseau. Dans certaines langues, comme dans le groupe Tani (Arunachal central), ce procédé est poussé à l'extrême ; dans d'autres langues (Nagaland), il est partiel ; dans d'autres enfin (Boro-Garo), on n'en observe que des traits relictuels. Cette morphologie nominale a des rapports étroits avec la syntaxe de la détermination d'une part, avec la syntaxe des spécificatifs de l'autre. Le procédé a des analogues dans toute l'Asie du Sud-Est.

12.3 Comparatisme et Reconstruction

12.3.1 Kiranti

B. Michailovsky a fait un essai de reconstruction du groupe kiranti (tibéto-birman, Népal). La comparaison des verbes a nécessité une reconstruction interne des racines verbales de chaque langue, fondée sur une théorie de la structure du verbe kiranti. Les sous-groupements impliqués par la phylogénie des innovations phonologiques ont été confrontés avec ceux résultants de l'étude de lexèmes partagés, montrant que les changements phonétiques sont sujets à emprunt aussi bien que le vocabulaire (HDR 2004).

12.3.2 Boro-Garo

F. Jacquesson a présenté un travail comparatif sur le bodo-garo, principal groupe de langues de l'Assam fluvial (HDR 2005). Ce travail est parallèle à certains égards à celui de Robbins Burling (2005), qui a participé au jury de soutenance, mais il s'en distingue par plusieurs traits. 1. La gamme des langues est plus large : garo, rabha, tiwa, boro, dimasa, kokborok, deuri et moran dans une certaine mesure. 2. L'auteur a essayé dans des index appropriés de replacer ses reconstructions dans le cadre plus vaste du tibéto-birman tel qu'il ressort de l'ouvrage récent de J. Matisoff. 3. La fin est consacrée à une ébauche de comparaison morpho-syntaxique. 4. Le tout est précédé d'une introduction très fournie sur l'historique de la recherche et les sources utilisables.

L'article (2006) du même auteur dans le BSLP montre comment ces "reconstructions" peuvent contribuer à une histoire des langues.

12.3.3 Morphosyntaxe du tibétain

L'analyse du vocabulaire de sept cents mots et de la centaine de phrases simples que N. Tournadre a enregistré dans dix-huit « dialectes » tibétains (sur cinq pays) est en cours. D'autres enquêtes dialectales ont été réalisées en 2004, 2005 et 2007. L'objectif est de mieux cerner les dialectes tibétains et de les distinguer des langues tibéto-birmanes proches du tibétain (tamang, basum, tshona mönpa, tshangla, etc.) à partir de critères phonologiques, morphologiques, syntaxiques et lexicaux.

Les enquêtes conduites par N. Tournadre au Kham, en Amdo et au Solukhumbu ont permis de recueillir de nombreuses données complémentaires permettant de mieux cerner les différences entre les langues « tibétaines », c'est-à-dire les langues dérivées du vieux tibétain et étroitement liées au tibétain littéraire classique, et d'autres langues bodiques.

Un dictionnaire sherpa-anglais-tibétain-népali réalisé par N.Tournadre, Gyurme Chodrak, Lhakpa Norbu et Guillaume Oisel est pratiquement achevé. Le dictionnaire a été entièrement enregistré (en 2006 et 2007) et comporte une description du système verbal du sherpa, dont les paradigmes ont aussi été enregistrés.

Françoise Robin et N. Tournadre ont réalisé une description de la morphosyntaxe verbale de l'amdo de Chabcha à Xining en 2007. Ces résultats seront prochainement publiés dans *Parlons Amdo*, F. Robin et Jamyangkyil, avec la collaboration de N. Tournadre, Paris : l'Harmattan.

De façon générale, le développement des systèmes de temps-aspect et des systèmes épistémiques et médiatifs des divers dialectes ainsi que du tibétain littéraire sont étudiés dans le cadre théorique établi par N. Tournadre (article 2004). L'analyse des dialectes tibétains (article 2005) aide à saisir l'évolution de la langue durant plus d'un millénaire et contribuera à la reconstruction du proto-tibétain. Les résultats seront à terme rassemblés sous la forme d'une monographie multi-média présentant les divers dialectes.

12.4 Modalité, Aspect

En parallèle avec des enquêtes de terrain sur la variété de marques modales dans les dialectes tibétains, N. Tournadre a poursuivi l'élaboration d'un modèle théorique de la modalité et de l'aspect (articles 2004, 2005, exposé sur le modèle « configuration et perspective » au programme *Vers une typologie des modalités* de la Fédération TUL en juin 2005). Alice Vittrant a soutenu sa thèse sur l'expression de la modalité en birman parlé (2004), sujet qu'elle a poursuivi dans des articles (à paraître) et des communcations, y compris dans un exposé au groupe *Modalités* de la Fédération TUL.

12.5 Rapprochements et glissements sémantiques

La reconstruction comparative des langues, y compris en phonologie et en morphologie, s'est toujours heurtée à l'impermanence des signifiés des signes linguistiques. Extensions synchroniques de sens et évolutions diachroniques sont bien sûr à l'œuvre en tibéto-birman. De plus, dans cette famille, une morphologie ancienne complexe par suffixation et préfixation s'est effacée en laissant des familles de mots qui ne sont plus traitables, synchroniquement, que dans le lexique, quand elle n'a pas laissé des homonymes. Si "mâcher" et "ruminer" sont homonymes dans une langue, est-ce de la polysémie ? Notre jugement sera-t-il modifié si la langue voisine a ces deux mêmes termes différant d'un phonème ? Et si leur différence phonologique évoque la possibilité d'un ancien suffixe ? La réflexion théorique (polysémie, homonymie...) et pratique (que reconstruit-on ?) se poursuit dans le cadre de l'opération *"Typologie des rapprochements sémantiques"* de la Fédération TUL, où M. Mazaudon a présenté un exposé en mars 2005.

Publications

DALADIER, Anne. 2007. Éléments cosmogoniques et vocabulaire austroasiatique du groupe môn-khmer du Meghalaya. Interactions avec le monde indien. *Bulletin d'Études Indiennes* 22 : 337-389.

DEL BON Estella, à paraître, *Parlons Kashmiri*. Paris : l'Harmattan.

— sous presse 'The Treatment of the Present Tense in the Kashmirashabdamrita of Ishavara Kaul, a Paninian Grammar of Kashmiri', en collaboration avec Vincenzo Vergiani, in *Grammatical Traditions of Kashmir* (éd. Marinal Koul). New Delhi : HSKC.

IWASA, Kazue, à paraître, Allegory of Mrs Xian-Zheng – A Preliminary Analysis and Decipherment of the Lolo Manuscript, Ms.CHI.YI.26 [Ms.CHI.80] in the Bibliothèque Interuniversitaire des Langues Orientales in Paris. *Proceedings of the 11th Seminar of the IATS, 2006.*

—, sous presse, Yiyu beidongxing yu Wanliaoxing zhi Xiangguanguanxi (The correlation between the passive and perfect in the Yi language). *Disanjie Guoji Yixue yantaohui Lunji* (en chinois)

—, sous presse, Zai Axi Yiyu zhong Songyuanyin Jinyuanyin yu Shengdiao zhi Guanxi (The relation between the tones and the constrictive and non-constrictive vowels the Axi Lolo). *Kyoto Daigaku Jinbunkagaku Kenkyuusho Gengoshi Kenkyuushiryou Soukan no.1* (en chinois).

—, sous presse , Zhongguo guowaide Yiyuwenxian Yanjiude Xianzhuang ji Zhanwang (The present situation and the prospective of researches on the Lolo manuscripts outside of China). *Kyoto Daigaku Jinbunkagaku Kenkyuusho Gengoshi Kenkyuushiryou Soukan no.1* (en chinois).

—, 2005, Mamuteyi-Lolo manuscript no.6(2) in the library of the Ecole Francaise d'Extreme-Orient, Paris. *Proceedings of the 10th Seminar of the IATS, 2003*. Medieval Tibeto-Burman Languages II, edited by Christopher I. Beckwith, 153-169.

JACQUESSON, François, 2006. La reconstruction linguistique du passé : le cas des langues boro-garo, in *BSLP* 101/1, 273-303.

— 2005. *Le deuri, langue tibéto-birmane d'Assam*, Peeters, coll. de la SLP, 422 p.

— 2005. *Les langues bodo-garo (tibéto-birman d'Assam). Essai de linguistique historique et comparative*, env. 200 pages. (Ouvrage ms. faisant partie d'un dossier de HDR, soutenu le 1er juin 2005.)

— 2004. Gallong et angami (Tibéto-birman), in P.J.L. Arnaud (ed). *Le Nom composé : Données sur 16 langues*. Lyon : Presses Universitaires de Lyon, 115-129.

— LAHAUSSOIS, Aimée, 2003, Ergativity in Thulung Rai: a shift in the position of pronominal split, in : David Bradley, Randy LaPolla, Boyd Michailovsky & Graham Thurgood (éds), *Language Variation: Papers on variation and change in the Sinosphere and in the Indosphere in honour of James A. Matisoff,* Canberra: Australian National University (Pacific Linguistics).

— 2003, Thulung Rai : *Himalayan Linguistics Archive* 1: 1-25.

— 2003, Nominalization and its various uses in Thulung: *Linguistics of the Tibeto-Burman Area* 26.1: 33-57.
JACQUES G., LAHAUSSOIS Aimée, 2005, c. r. de Thurgood Graham and Randy J. Lapolla (ed.) 2003 *The Sino-Tibetan languages: Cahiers de Linguistique Asie Orientale*, 34.1 : 129-137.
MAZAUDON, Martine, 2007. A low glide in Marphali. In *Linguistics of the Himalayas and beyond,* Bielmeier, Roland & Felix Haller (éds). Berlin: Mouton de Gruyter. 163-188.
— 2003, Comments on "Classification of Brakaloungic (Karenic) languages in relation to their tonal evolution" by T. L. A. Shintani, in K. Shigeki (ed.), *Proceedings of the Symposium*, ILCAA, Tokyo University of Foreign Studies, p. 55-56.
— 2003, From discourse to grammar in Tamang : topic, focus, intensifiers, and subordination, in : D. Bradley, R. J. LaPolla, B Michailovsky & G. Thurgood (éds), *Language Variation: Papers on variation and change in the Sinosphere and in the Indosphere in honour of James A. Matisoff*, Canberra, Australian National University (Pacific Linguistics), p. 145-157
MICHAILOVSKY, Boyd, 2007. Pronominally marked noun determiners in Limbu, in : R. Bielmeier & F. Haller (éds), *Linguistics of the Himalayas and Beyond*, Mouton de Gruyter. p. 189-202.
— 2006, Digitized resources for languages of Nepal, in : Anju Saxena et Lars Borin (éds), *Lesser-known languages of South Asia. Status and policies, case studies and applications of Information Technology. Trends in Linguistics*. Berlin : Mouton de Gruyter.
— 2003, Suffix-runs and counters in Kiranti time-ordinals, in : D. Bradley, R. J. LaPolla, B. Michailovsky & G. Thurgood (éds), *Language Variation: Papers on variation and change in the Sinosphere and in the Indosphere in honour of James A. Matisoff*, Canberra, Australian National University (Pacific Linguistics), p. 237-251.
— 2003, Notes on an ethnonym from East Nepal, in : B. L. M. Bauer & G.-J. Pinault (éds), *Language in Time and Space*, Mouton de Gruyter, p. 287-292.
MICHAILOVSKY, Boyd et MICHAUD, Alexis, 2006. Syllabic inventory of a Western Naxi dialect, and correspondence with Joseph F. Rock's transcriptions. *Cahiers de linguistique - Asie Orientale* 35(1) p. 3-21.
MICHAUD, Alexis, 2007. Floating tones and coalescent syllables: Field experiments on tonal contours and syllable reduction in Naxi (Tibeto-Burman). *Journal of the International Phonetic Association* **37**, 3 (2007) (page numbers not communicated yet).
— 2006. Tonal reassociation and rising tonal contours in Naxi. *Linguistics of the Tibeto-Burman Area* 29(1) : 61-94.
— 2006. Three extreme cases of neutralisation: nasality, retroflexion and lip-rounding in Naxi. *Cahiers de linguistique - Asie Orientale* 35(1) : 23-55.
MICHAUD, Alexis et VAISSIERE, Jacqueline. 2007. Le devenir phonétique des formes rédupliquées : réduplication, tons lexicaux et intonation en naxi. *Faits de Langues* 29 : 23-35
TOURNADRE, Nicolas, 2005. L'aire linguistique tibétaine et ses divers dialectes, *Lalies* 25, presses de l'Ecole Normale Supérieure, p. 7-56.
— 2005, Compte rendu de Bettina Zeisler, 2004, *Relative tenses and aspectual values in Tibetan languages*, Mouton de Gruyter, 2004.
— 2005. Teacher's guide for the Manual of Standard Tibetan, publié sur le site internet du 'Tibetan Himalaya Digital Library'.
— 2004. Typologie des aspects verbaux et intégration à une théorie du TAM. *BSLP* XCIX, t. 1, 7-68
TOURNADRE, Nicolas, GYURME CHODRAK, LHAKPA NORBU, OISEL Guillaume, (à paraître). Sherpa-English dictionary with Tibetan and Nepali equivalents. Vajra publisher, Kathmandu, Nepal.
VITTRANT, Alice, à paraître, La modalité dans une perspective typologique, Amr Helmy Ibrahim (ed.), *La typologie en France aujourd'hui.*
— à paraître, Comment constituer son corpus d'étude : exemple d'une enquête linguistique sur le birman vernaculaire, Actes du Colloque *Recueil des données en Sciences du langage et constitution de corpus : données, méthodologie, outillage*, MoDyCo, Université Paris X, Nanterre. 16-17 Juin 2005 (publication avec comité de lecture).
— 2006. Les constructions verbales en série, une nouvelle approche du syntagme verbal birman, *Bulletin de la Société Linguistique de Paris,* 101.1 : 305-367.
— 2005, Burmese as a modality–prominent language, in : Justin Watkins, ed., *Studies in Burmese Linguistics,* Canberra : Pacific Studies, p.145-162.
— 2005, Classifier Systems and Noun Categorization Devices in Burmese, *Proceedings of Twenty-Eighth Annual Meeting of the Berkeley Linguistic Society* (BLS 28), Berkeley, p.129-148.
VITTRANT, Alice et Françoise ROBIN. 2007. Réduplication dans les langues tibéto-birmanes : l'exemple du birman et du tibétain. A. Morgenstem & S. Platiel (éds), La réduplication. *Faits de langue* 29 : 77-98

Communications

DALADIER, Anne. 2007. Negation-TAM in Kudeng War : Is Negation-TAM an Austroasiatic feature? Workshop on Austroasiatic languages, Max Planck Institute for Evolutionary Anthropology, Leipzig.

DEL BON, Estella 2005. Origin and Control of the Initial Phase of the Process : How does Kashmiri cope with the lack of Agent. Communication présentée à la 6th Association for Linguistic Typology Conference, Padang-Indonésie, 21-25 juillet 2005.

— Reference and Non-Reference in Kashmiri Impersonal Clauses, *18th European Conference on Modern South Asia*, Lund-Sweden, 6-9 july 2004

— Aktionsart and Non-Referential Agent in Kashmiri, 9th International Himalayan Languages Symposium, Mysore-Inde, 9-12 déc.2003

IWASA, Kazue, "Les manuscrits dits « lolo » conservés dans les bibliothèques parisiennes et à la Société Asiatique". Assemblée générale annuelle de la Société Asiatique, Collège de France, Paris, France. Juin 2007.)

— "Allegory of Mrs Xian-Zheng – A Preliminary Analysis and Decipherment of the Lolo Manuscript, Ms.CHI.YI.26 [Ms.CHI.80] in the Bibliothèque Interuniversitaire des Langues Orientales in Paris- " 11th Seminar of the International Association for Tibetan Studies, Hotel Maritim, Königswinter, Germany. Août 2006.

—, 2006, A Preliminary study on the Lolo Manuscript OR6924 of the British Library – its classification and rudimentary decipherment. Gaikokugogaku Kenkyuu 64 (Ajia Gengo Ronsou). Kobe City University of Foreign Studies. 51-66.

—, 2004, Axi and Azha – Descriptive, Comparative, and Sociolinguistic Analysis of Two Lolo dialect in China (résumé). Kobe Gaidai Ronsou vol.55. no.1. 71-87. Kobe City University of Foreign Studies. (en japonais) .

JACQUESSON, François "South Asia Language Groups". Colloque international *South Asia at the Crossroads : Biological, Archaeological, and Linguistic Approaches to Cultural Diversity*. Cambridge, Ancien Indian & Iran Trust, 26-27 nov. 2004.

— Speed of Language Evolution. Colloque international *Human migrations in East Asia*. Genève, 9-13 Juin 2004.

— The social dimension in language history, with examples from India and Central Asia. Workshop 'Languages and Genes', Aussois, 22-25 sept. 2005.

— Speed of Language Change. Nov 2005, Max Planck Institute, Leipzig, Allemagne.

— Tribal Languages in North-East India. 2 mars 07. Assam State Museum, Guwahati (Assam).

— Language and History, with reference to North-East India. 20 mars 07. Indian Council for Historical Studies, Assam Branch. Guwahati (Assam).

MAZAUDON, Martine, 2005, On tone in Tamang and neighbouring languages: synchrony and diachrony, Actes du colloque *« Cross-linguistic Studies of Tonal Phenomena. Historical development, tone-syntax interface, and descriptive studies»*, Tokyo, Japan, [Dec 14-16 2004], ILCAA, Tokyo University of foreign Studies. 79-96.

— à paraître, Number-building in Tibeto-Burman languages, *NEILS* 2 (North-East India Languages Symposium), Gauhati (Assam, India), 5-9 février 2007.

MICHAILOVSKY, Boyd, 2003, Determinants of meaning in a Limbu compound tense, *9th Himalayan Languages Symposium*, Mysore, 9-12 décembre 2003.

MICHAUD, Alexis et VAISSIERE, Jacqueline. 2007. The phonetic evolution of reduplicated expressions : reduplication, lexical tones and prosody in Na (Naxi). *16th International Congress of Phonetic Sciences*, Saarbrücken : Allemagne.

VITTRANT, Alice, 2005, Comment constituer son corpus d'étude : exemple d'une enquête linguistique sur le birman vernaculaire, Colloque *Recueil des données en Sciences du langage et constitution de corpus : données, méthodologie, outillage*, MoDyCo, Université Paris X, Nanterre. 16-17 Juin 2005.

— 2005, La modalité dans une perspective typologique, Journée *La typologie en France aujourd'hui* organisé par la CRL, Université Paris 7, 28 Mai 2005.

13. LANGUES ET CULTURES DRAVIDIENNES

Responsable : C. Pilot-Raichoor
Membres LACITO : A. Murugaiyan (associé depuis 02/07), P. Mukherjee (->12/03), E. Sethupathy (Inalco)
Participants extérieurs : J.-L.Chevillard (CNRS UMR 7597), G. Divien (Inalco), V. Gazon (doct. Paris 3), C. de Percin-Sermet (doct. Paris 4), R. LOISEAU (post-doctorante), T. Leucci (doct. EHESS).

Le terme « dravidien », retenu par R. Caldwell[11] en 1856 pour distinguer cette famille de langues, désigne plus généralement un espace linguistico-culturel, globalement identifiable à l'Inde du Sud, où se concentre la grande majorité des locuteurs (plus de 200 millions), bien qu'il existe d'importantes minorités de langues dravidiennes au centre-est du pays et à sa périphérie (Sri Lanka, Pakistan, Népal), ainsi qu'une diaspora de plusieurs millions de locuteurs.

Les recherches linguistiques menées au LACITO portent principalement sur les langues dravidiennes du groupe sud, notamment le tamoul, dans ses variétés régionales ou extra-territoriales (diaspora) et les langues des minorités, souvent classifiées comme « tribales » dans la nomenclature indienne. Le tamoul, une des rares langues au monde à être attestée sans discontinuité sur une période de plus de deux mille ans, offre des données précieuses pour étudier l'évolution historique des langues dravidiennes.

Le groupe d'études dravidiennes du LACITO cherche également à favoriser les échanges avec des spécialistes de divers domaines : musicologie, ethnologie, histoire de l'art..., pour apporter une vision à la fois plus globale et plus précise de certains aspects de la culture et de l'histoire dravidiennes.

Le renforcement des collaborations avec les universités indiennes, amorcé lors d'un forum inter-universités qui s'est tenu à l'Université Annamalai le 25 août 2003, s'est concrétisé par le séjour à Paris de N. Rajasekharan Nair, Professeur au Centre for Advanced Studies in Linguistics de l'Université d'Annamalai (Inde) du 1er au 26 octobre 2006, dans le cadre du programme Inde et Asie du Sud de la MSH, sur invitation du LACITO. Ce séjour lui a permis de se familiariser avec les techniques d'enquête, d'analyse et d'archivage développées au LACITO. Le Professeur Rajasekharan Nair a fait une conférence sur les Tribal languages of Kerala (India) dans le cadre du TCL.

Deux autres chercheurs étrangers travaillant dans le domaine ont également été invités à présenter leur travaux au LACITO : le Professeur Raghava Varier de l'Université de Calicut (Inde), sur les Social Roots of Local South Indian dialects, le 29 avril 2004, et le Dr. Vasu Renganathan de l'Université de Pennsylvanie (USA), sur Building a Morphological Tagger for agglutinative languages: A case study for Tamil, le 22 septembre 2006.

Le groupe dravidien du LACITO entretient aussi des liens privilégiés avec l'Ecole Pratique des Hautes Etudes (EPHE IVe section) où A. Murugaiyan a organisé chaque année depuis 2004 un stage international en *Epigraphie tamoule* (4-15 octobre 2004, 3-14 octobre 2005, 18-29 septembre 2006, 17-28 septembre 2007), ainsi que deux symposiums sur *Epigraphie tamoule. Sources historiques et perspectives pluridisciplinaires*, les 9 avril 2005 et 2-3 juin 2006.

Ces actions, réunissant des collègues français et étrangers (anglais, néerlandais, polonais, tchèques, russes...), ont permis de renforcer les liens entre divers spécialistes à un moment où les recherches sur le domaine dravidien tendent à s'affaiblir et à se parcelliser en Europe.

[11] *A comparative grammar of the Dravidian or South-Indian family of languages.*

Enfin, les membres du groupe dravidien ont participé ou participent à d'autres opérations (cf. II.G.), et les linguistes ont contribué au projet d'*Encyclopédie des Sciences du Langage*, en rédigeant deux présentations synthétiques sur le tamoul (A. Murugaiyan) et les langues dravidiennes (C. Pilot-Raichoor), qui doivent paraître dans le *Dictionnaire des langues* (E. Bonvini et A. Peyraube éds).

13.1. Thèmes de recherche

Les travaux de linguistique, menés dans une perspective à la fois typologique (13.1.1) et diachronique (13.1.2), visent à offrir une compréhension plus globale des procédés grammaticaux mis en œuvre dans les langues dravidiennes et à préciser leur insertion dans les problématiques actuelles.

Les autres axes de recherche portent sur la documentation de communautés minoritaires : Badagas des Monts Nilgiri du sud de l'Inde, diaspora tamoule des Antilles (13.1.3), sur certains aspects singuliers de la culture dravidienne (13.1.4) et sur l'élaboration de lexiques et dictionnaires (13.1.5).

13.1.1. Etudes syntaxiques et typologiques

Les recherches menées en syntaxe privilégient l'adoption d'un point de vue « typologogique » sur les données grammaticales : recours à des cadres théoriques et des méthodologies issues de la typologie pour l'analyse des faits d'une langue, ou d'un groupe de langues dravidiennes (communications Pilot-Raichoor 2004, 2005 et 2006).

Les résultats les plus aboutis concernent l'apport de la typologie à l'analyse des structures prédicatives. A la différence des analyses traditionnelles qui réduisent toutes les structures en termes de « sujet » (au nominatif ou au datif) et de « prédicat » (verbal ou nominal), on propose, à partir du cadre théorique d'A.E. Kibrik ("Beyond subject and object: Toward a comprehensive relational typology"[12]) de retenir trois structures propositionnelles irréductibles : (1) un type verbal-subjectal, ([Vs], « abstract grammatical relation ») et deux structures d'énoncés nominaux : (2) un type thématique pur ([N-N] , « flow orientation ») et (3) un type sémantico-thématique ([Ncas-N], « role-flow orientation »). Contrairement à la généralisation proposée par Kibrik d'une dichotomie entre langues à sujet et langues sans sujet (« subjectless »), on notera que le badaga illustre clairement le cas d'une langue où coexistent ces deux modes de structuration, la notion de sujet étant pertinente pour le type verbal mais non pour les deux autres types. L'apport théorique de L. Stassen dans son élaboration des principes de compétition entre types et d'extension (« take over ») d'une stratégie d'encodage caractéristique d'un type sémantique sur l'encodage d'autres types sémantiques (*Intransitive Predication*[13]), s'avère par ailleurs pertinent pour rendre compte des variations dues à l'interaction entre plusieurs types.

Les études menées dans le cadre de plusieurs opérations thématiques permettent d'explorer d'autres domaines dans une perspective typologique : C. Pilot-Raichoor a présenté les données du badaga sur le système verbal dans l'opération *"Aspect et Temps"* du LACITO sur la coordination/subordination, dans le programme *Typologie des relations et marqueurs de dépendance* de la Fédération TUL, et sur des dynamiques sémantiques d'un verbe "prendre" qui présente une riche polysémie, tant lexicale que grammaticale, dans le programme *Typologie des rapprochements sémantiques* de la Fédération TUL. Dans ces trois domaines, les recherches se poursuivent.

[12] 1997, *Linguistic Typology* 1/3, p. 279-346.
[13] 1997, Oxford, Clarendon Press, p. 29-30.

Communications

MURUGAIYAN, A., 2004, Syntactic variations in Tamil dialects, Annamalai University, Inde.

PILOT-RAICHOOR Christiane, 2004, Apport de la typologie à la description des langues : illustration à partir des types prédicatifs d'une langue dravidienne, *Colloque TYPO 4 - Typologie des langues, universaux linguistiques*, Paris, 15-16 novembre 2004.

— 2005, Typology as the source of an alternative approach to linguistic analysis. Sample application to clause structures in Badaga, *National Seminar on Current Trends in Linguistics*, Annamalai University, Inde, 2-4 février 2005.

— 2006, A typological approach to the description of sentence types in a language: Badaga, a Dravidian language, *DGfS, 2006, The tension between language description and language typology,* 21-25 february 2006, Bielefeld, Allemagne.

13.1.2. Linguistique historique : apport du tamoul ancien sur l'évolution syntaxique des langues dravidiennes

Les recherches linguistiques du groupe dravidien se sont étendues à la dimension diachronique. Au moment où d'importantes publications font le point sur les travaux de comparaison et de reconstruction[14], il est apparu nécessaire d'attirer l'attention sur les données du tamoul ancien, afin de restituer l'évolution grammaticale des langues dravidiennes dans une perspective véritablement historique.

Les travaux d'A. Murugaiyan sur le tamoul ancien (corpus poétique du *Sangam* et inscriptions épigraphiques), ainsi que la publication d'un important ouvrage de I. Mahadevan[15] sur les tout premiers textes tamouls, i.e. des inscriptions en écriture brahmi apparues entre le IIIe siècle avant notre ère et le IIe siècle ap. J.-C., ont permis de conforter les hypothèses d'évolutions syntaxiques importantes, signalées par de grands dravidianistes, tels que R. Caldwell (1856), J. Bloch[16] ou K. Zvelebil[17], mais quelque peu oubliées dans les ouvrages publiés récemment.

Les textes les plus anciens gardent en effet les traces d'une évolution ayant fait passer la langue d'un type isolant à morphologie réduite et à faible catégorisation lexicale vers un type agglutinant, et le développement d'une morphologie catégorisante. Selon toute vraisemblance, le profil typologique grammatical le plus anciennement reconstructible (proto-dravidien) devrait être en concordance avec celui du proto-tamoul (isolant) bien différent de celui (agglutinant) offert par la comparaison de langues attestées des siècles plus tard (première inscription en kannada datant de 450 ap. J.-C., apparition des littératures kannada et télougou vers l'an mille, du malayalam vers 1400 et description des autres langues dravidiennes (plusieurs dizaines), de traditon orale, à partir du XIXe siècle.).

L'analyse approfondie de certains types de constructions, expérientielles d'une part, et d'autre part, d'un type particulier de constructions « indifférenciées », s'avère cruciale pour justifier l'évolution syntaxique présumée.

Les constructions expérientielles en tamoul ancien

L'un des apports significatifs du travail sur les prédications expérientielles (avoir faim, aimer, savoir…) a été de montrer (Murugaiyan 2004a) que les constructions dites « à sujet au datif » caractéristiques de toute l'aire indienne moderne[20], étaient en réalité pratiquement absentes du corpus classique (début de l'ère chrétienne). Alors qu'il est généralement admis que ces constructions se seraient diffusées à partir d'une source dravidienne antique, cette

[14] Notamment Bh. Krishnamurti (2003) *The Dravidian languages,* Cambridge University Press, et une présentation synthétique dans Steever S.B. (1998) *The Dravidian Languages*, Routledge.

[15] 2003, *Early Tamil Epigraphy. From the Earliest Time to the Sixth Century A.D.*, Chennai, Cre-A & Harvard University, USA.

[16] 1946, *Structure grammaticale des langues dravidiennes.*

[17] Zvelebil *et al.*, 1967, *Introduction to the Historical Grammar of the Tamil Language,*, Nauka, Moscou.

étude conduit à s'interroger sur l'origine de la construction : autre source ou phénomène « émergent » dans l'aire indienne ?

Les prédications « indifférenciées », éléments charnières dans la dynamique évolutive

Dans les langues dravidiennes modernes, nom et verbe ont une morphologie et des catégories bien distinctes (nombre, cas pour le nom ; temps, mode et aspect pour le verbe) qui permettent d'identifier sans ambiguïté une phrase verbale d'une phrase non verbale. Dans les stades les plus anciens du tamoul et des autres langues littéraires, on trouve des constructions reposant sur des principes et un matériau morphologique en grande partie communs, quel que soit le noyau prédicatif (nom, adjectif ou verbe). Ces micro-prédications « indifférenciées » – que la tradition identifie comme « nom pronominalisé », « noms participial » ou « verbe fini » – structurellement identiques à ce dernier (radical+(afx.)+indice de personne), mais polyfonctionnelles (prédicat ou actant ou déterminant) sont attestées dans tout les sous-groupes dravidiens. Elles constituent le dernier jalon "indifférencié" dans une dynamique évolutive conduisant d'une grammaire de type isolant et non-catégorisant – encore perceptible dans la littérature tamoule le plus ancienne (poèmes du Sangam) et les inscriptions écrites en brahmi – vers le type agglutinant à forte distinction des catégories du nom et du verbe – caractéristique de toutes les langues dravidiennes modernes. La projection du type syntaxique moderne dans la reconstruction du Proto-dravidien (cf. Steever 1998, Krishnamurti 2003) devient dès lors peu crédible.

La mise en paradigme des constructions morphologiques verbales

En revanche, c'est dans ce contexte d'évolution typologique, conduisant à la systématisation de paradigmes verbaux réguliers, que l'interprétation des constructions dépourvues d'affixes de temps (zéro morphologique) comme paradigme de sens 'négatif' devient possible (communication Pilot-Raichoor 2007).

Publications

MURUGAIYAN, A., 2003, Experiencer Predicates In Old Tamil: Evidences Of A Syntactic Change?, *Kolam*, Journal électronique, Department of Indian and Tamil Studies, Université de Cologne.

— 2004a, Note sur les prédications expérientielles en tamoul classique, *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris,* 99, 363-382.

MURUGAIYAN, A. et PILOT-RAICHOOR C., 2004, Les prédications indifférenciées en dravidien : témoins d'une évolution typologique archaïque, *in* J. François & I. Behr (éds), *Les constituants prédicatifs et la diversité des langues.*, Louvain, Peeters (Mémoires de la Société de Linguistique de Paris), p. 155-177.

Communications

MURUGAIYAN, A. 2004, Tamil Brahmi inscriptions and the Tamil historical linguistics, Symposium on *The Formative Phase in South Indian History : The Earliest Tamil (Brahmi) writings and Recent Archaeological Discoveries*, Madras Institute of Developmental Studies, 6 et 7 February 2004, Chennai, Inde.

— 2005, Linguistique historique et inscriptions tamoules (6e au 8e siècle) Outils grammaticaux et sources lexicales, *Journée Scientifique EPHE*, 9 avril 2005.

— 2005, Word order in Tamil epigraphic texts, Valedictory lecture, UGC Refresher course in linguistics, Annamalai University, 6 September 2005.

— 2006, Word order patterns in Tamil epigraphic texts and the question of the 'basic SOV word order' in Tamil and Dravidian, Epigraphie tamoule, sources historiques et perspective pluridisciplinaire, Journée Scientifique, EPHE (SHP), 2-3 juin 2006.

— 2006, Word order variation in Tamil epigraphic texts (600-750 A.D.): Relation between syntax and information structure in Tamil and Dravidian, 26th South Asian Language Analysis International Conference, Mysore, Inde, 19-21 décembre 2006.

MURUGAIYAN, A. et PILOT-RAICHOOR C., 2004, Types de prédications averbales en dravidien, *Journée Scientifique de la Société de Linguistique de Paris*, 24 janvier 2004.

PILOT-RAICHOOR, C., 2005a, Les inscriptions tamil-brahmi et les langues dravidiennes, *Epigraphie tamoule. Sources historiques et perspectives pluridisciplinaires*, EPHE IVe Section, Paris, 9 avril 2005.

— 2005b, Evidence for a major typological shift at the dawn of the history of Dravidian languages, *Association for Linguistic Typology - Sixth Biennal Meeting (ALT VI)* Padang, Indonésie, 21-25 juillet 2005.
— 2006a, Tamil epigraphic data and Proto-Dravidian reconstructed grammar: some discordant facts, *Tamil Epigrahy: Historical sources and Pluridisciplinary Perspectives. Second International Symposium,* 2-3 June 2006, Paris.
— 2006b, What type of grammar for Proto-Dravidian ?, *26th South Asian Language Studies Conference [SALA 26]*, 19th to 21 st December 2006, Mysore, Inde.
— 2006c, The Dravidian zero negative: conceptualization and diachronic context of its morphogenesis, *Rara & Rarissima - Collecting and interpreting unusual characteristics of human language,* 29/03/2006 - 03/04/2006, Leipzig, Allemagne.
— 2007a, Dravidian Comparative linguistics and historical data, *Central Institute of Indian Languages (CIIL),* 28th June 2007, Mysore, Inde.
— 2007b, The Dravidian zero negative: a 'myth' or a challenging structural reality ?, *35th All India Conference of Dravidian linguists,* 21-23 June 2007, Mysore, Inde.

13.1.3. Documentation ethnolinguistique de communautés minoritaires

La documentation sur les minorités de langues dravidiennes vivant en Inde ou appartenant à la diaspora tamoule reste une des activités importante du groupe.

13.1.3.1. Les tamouls de la Guadeloupe et de la Martinique

A. Murugaiyan

La diaspora tamoule compte plus de six millions de locuteurs dispersés à travers le monde. Les Tamouls des Antilles arrivés au XIXe siècle pour travailler dans les plantations de sucre ont apporté avec eux leurs traditions littéraires et culturelles. Alors que l'usage de la langue a presque disparu, des chants et des contes préservent encore cette tradition.

Deux brèves enquêtes sur le terrain ont déjà permis d'enregistrer une centaine de chants. Selon cette étude faite auprès des Tamouls de Martinique et de Guadeloupe, il semble qu'un répertoire de plus de 400 chants, prières et pièces de théâtre ait été préservé. Deux types de chants ont pu être identifiés : 1) des chants rituels, des contes et pièces de théâtre provenant du pays d'origine, et 2) des « petits chants », une variété dite *sillarai pâTTu*, composés pendant le voyage en bateau et sur place après l'arrivée dans l'île. Les *sillarai pâTTu*, tout en préservant un art du conte fidèle à une tradition tamoule millénaire, relatent la vie quotidienne des Tamouls dans les plantations de canne à sucre et constituent de rares témoignages directs sur les conditions sociales de l'époque.

Les chants rituels traditionnels, transmis oralement depuis cent cinquante ans, ont subi d'importantes altérations phonologiques qui les rendent incompréhensibles pour un Tamoul de l'Inde. Après avoir dégagé les principales règles de changement phonétique, A. Murugaiyan a pu identifier certains chants et les comparer aux textes imprimés en Inde dans la première moitié du XIXe siècle. On dispose ainsi de documents précieux pour l'analyse des aspects linguistiques et culturels d'un processus assez rare : le passage d'une tradition littéraire écrite vers une tradition devenue peu à peu à transmission exclusivement orale.

Ces recherches ont permis de réunir une importante documentation sonore et photographique sur la diaspora tamoule en Martinique et en Guadeloupe. L'objectif premier est de répertorier, préserver (système d'archivage du LACITO) et traduire ces littératures tamoules à tradition orale, qui fourniront ensuite les matériaux de base pour des analyses linguistiques et culturelles. Ce travail se poursuit en collaboration avec le Centre des Cultures et des Arts de la Caraïbe.

Publications

[à paraître] Le tamoul : langue transnationale, Présence indienne en France, *Hommes et Migration*.

Communications

MURUGAIYAN, A., 2003, Participation à la Table ronde *Dialogues d'Ecritures Indiennes, La littérature indienne et indo-martiniquaise*, 13 décembre 2003, Fort-de-France, Martinique.
— 2004, Langue et littérature tamoules depuis l'antiquité jusqu'à nos jours ; Diaspora tamoule, transmission des langue et culture tamoules ; Tradition orale et diaspora tamoule : Conférences données à l'occasion du *150e anniversaire de l'arrivée des Indiens en Guadeloupe*, 20-29 avril 2004.
— 2005, Reconstructing cultural and linguistic identity: The case of Tamil communities in the Francophone Islands (Mauritius, La Réunion, Guadeloupe and Martinique), Madras Institute of Developmental Studies, Monthly seminar series, 2 Septembre 2005.
— 2006a, Identité linguistique et les communautés tamoules dans les régions francophones : Etude comparée et enquête sociolinguistique, Colloque international, L'Inde du sud et le français : Contact et approche pluridisciplinaires, Université de Pondichéry, Inde, 18-19 août 2006.
— 2006b, franch peesappaDum naaDukaLil kuDipeyarnda tamizhargaL : mozhi paNpaaTTuk kaaraNigaL [La diaspora tamoule dans les régions francophones : données linguistiques et culturelles], exposé, Department of Tamil, Madras University, Inde, 29 août 2006.
— 2006c, Patrimoine linguistique tamoul dans les îles sucrières : préservation, transmission ou déperdition , Ile de la Réunion, 19 octobre 2006

13.3.1.2. Les Badagas des Nilgiris

C. Pilot-Raichoor

L'enrichissement du corpus de tradition orale badaga (ballades, théâtre, chants...) et son traitement (transcription, gloses interlinéaires, traduction, vérification avant indexation son/texte et annotation) se poursuit. Ces textes fournissent une base pour les analyses linguistiques et apporte des informations culturelles significatives sur le profond enracinement des Badagas parmi les communautés des Nilgiri.

La ballade de Giriji Madi a ainsi été exploitée pour une étude portant sur la mise en œuvre des repères spatio-temporels dans les textes badaga, menées dans le cadre l'opération Temps et Espace au LACITO.

13.1.4. Aspects singuliers de la culture dravidienne

13.1.4.1. Les piliers musicaux

Les travaux de Prithwindra Mukherjee sur les échelles de la musique du Nord et du Sud de l'Inde et sur les microtons ont abouti à plusieurs publications importantes.

Ses recherches sur les piliers musicaux, éléments singuliers de quelques grands temples du sud de l'Inde, menées sur le terrain avec l'assistance de A. Murugaiyan et de L. Venot (audiovisuel) ont permis la production d'un film documentaire de 26 minutes.

13.1.4.2. Les stèles funéraires

A. Murugaiyan a étudié les stèles funéraires, ou *naTukal,* érigées entre le Ve et le XVe s. dans le nord-ouest du Tamil Nadu pour les héros locaux. Les inscriptions qui accompagnent ces stèles reflètent une société pastorale (le « héros » est souvent honoré pour un vol de bétail) bien différente de la société agraire des grands royaumes des plaines.

Publications

MUKHERJEE Prithwindra, 2004, *The Scales of Indian Music: A Cognitive Approach to Thât/ Melakartâ*, New Delhi, Indira Gandhi National Centre for Arts/ Aryan Books International, 438 p. [Foreword by Pandit Ravi Shankar].
MURUGAIYAN, A, 2006, Les naTukal en pays tamoul: commémoration et déification de héros populaires, *in* V. Bouillier et C. Le Blanc (textes réunis par), *L'usage des héros. Traditions narratives et affirmations identitaires dans le monde indien*, Paris, Librairie Honoré Champion, p. 239-257.
— 2004, Stèles funéraires en pays tamoul : Langue et société aux 6e-7e siècles), *in* J.-L. Chevillard, E. Wilden, A. Murugaiyan (éds), *South-Indian Horizons (François Gros Felicitation Volume)*, Institut Français de Pondichéry et Ecole Française d'Extrême Orient, Pondichéry, p.559-579.

Communications

MURUGAIYAN, A, 2004, Chanteurs et musiciens des temples d'après l'épigraphie Chola, Journées Musique et patronage en Asie du Sud, Inde médiévale et moderne: textes et contextes, EA 2719, EPHE, 21 juin 2004.

Productions audiovisuelles

MUKHERJEE Prithwindra, A. MURUGAIYAN et Laurent VENOT, 2004, *Mémoire minérale : Les piliers musicaux dans les temples du sud de l'Inde*, CNRS-LACITO Audiovisuel, Villejuif, numérique, Finalcut 26 mn.

13.1.5. Dictionnaire et lexiques

Un dictionnaire tamoul moderne-français est en préparation (A. Murugaiyan). Destiné principalement à l'enseignement, il comprend environ 6 000 entrées et inclut de nombreuses données morphosyntaxiques et des phrases illustratives. Préparé avec un logiciel de base de données (4D), il est interrogeable aussi bien en alphabet tamoul que français. Ce dictionnaire inclut en particulier les lexies composées, objet d'une précédente étude[18] qui jouent un rôle important dans la langue moderne.

Dans le cadre d'une collaboration avec des collègues indiens des université d'Annamalai et de Coimbatore, un projet a été élaboré pour mener des enquêtes lexicales à visée comparative sur les langues « tribales » parlées dans les zones frontalières du Tamil Nadu, Kérala et Karnataka).

Les spécifications linguistiques et techniques de ces travaux ont été exposées dans des communications lors du colloque de lexicographie qui s'est tenu à l'Université d'Annamalai en janvier 2004.

Communications

MURUGAIYAN, A., 2004, Computational model for a Tamil-French dictionary and the treatment of compound words, *International Conference on Indian Lexicography*, 28-30 janvier 2004, Annamalai University, Inde.

PILOT-RAICHOOR C., 2004, Development of Lexical Studies in the Nilgiri Area, *International Conference on Indian Lexicography*, 28-30 janvier 2004, Annamalai University, Inde.

[18] A. Murugaiyan, 2003, Coalescence en tamoul, *Actances* 12, p.73-94.

14. TYPOLOGIE AREALE DE L'EURASIE DU NORD

Resp. F. Jacquesson

Cette opération, dont le séminaire s'est arrêté à la retraite de Jean Perrot, a été maintenue dans notre laboratoire parce qu'elle a permis d'ancrer le projet "Nord et Sud de l'Himalaya" qui concernait deux régions : l'Eurasie centrale et l'Eurasie du Nord. Le projet "Nord et Sud de l'Himalaya" (NSH) a évolué en 2003 en projet européen "East meets West" (Eurocores de la *European Science Foundation*) dans le cadre OMLL (Origin of Man, of Language and Languages), piloté par deux chercheurs français, Alain Peyraube et Jean-Marie Hombert. Voir le site d'OMLL :
http://www.esf.org/activities/eurocores/programmes/omll.html.

Ce projet se terminera, avec les autres projets menés dans le cadre OMLL, en décembre 2007.

Pour les activités du projet "East meets West", se reporter à la partie concernée.

D'autre part, François Jacquesson a continué de publier sur cette région, voir Jacquesson 2006, 2005, 2004. Dans le cadre de l'opération concernée, la conclusion des travaux se trouve marquée par l'organisation de plusieurs réunions :

1. Le workshop international d'Aussois, 23-25 sept. 2005, dans le cadre OMLL, dont Jacquesson a été (avec L. Sagart) le co-organisateur, et où il a fait une communication, "Language Groups in Northern Eurasia".
http://www.ohll.ish-lyon.cnrs.fr/pages/Conf_Aussois_2005_fr.htm.
Les collaborateurs de cet atelier ont été choisis essentiellement par L. Sagart, et F. Jacquesson est intervenu principalement pour l'organisation et la gestion du workshop. Il y a présenté deux communications dont l'objectif était de modérer la tendance "naturaliste" du colloque où l'on associait trop volontiers les calculs sur la distribution des gènes actuels à la distribution des langues d'autrefois.

2. Le workshop international de Porquerolles "Migrations", 5 au 7 septembre 2007. *http://lacito.vjf.cnrs.fr/colloque/migrations/index.htm.*
Cet atelier a mis en évidence de façon très vivante deux positions plus complémentaires que contradictoires. La première, soutenue par exemple par Jean-Marie Hombert, considère que ce qui est important, c'est l'époque la plus ancienne, celle du peuplement humain de la terre, quand l'homme ressemblait plus à un animal : les sciences sociales doivent alors céder la place aux sciences naturelles. La seconde, soutenue par exemple par Alf Hornborg (Univ. de Lund), estime que le terme de migration cache une grande diversité de comportements qui ne peuvent s'éclaircir qu'à la lumière d'une anthropologie sociale.

3. Le workshop international de Porquerolles "Steppes and their suburbs", sur l'Eurasie du Nord (29 septembre -1er octobre 2007) réunit des spécialistes du monde des steppes et de ses marges : historiens, archéologues, historiens d'art, linguistes, anthropologues etc. afin d'obtenir un tableau des influences qui s'exercent pour construire la mobilité humaine, culturelle et démographique, du "monde des steppes".
http://lacito.vjf.cnrs.fr/colloque/steppes/index.htm.
Pour François Jacquesson, cette région a joué un rôle important dans la mise au point d'une théorie qui associe densité des locuteurs et rapidité d'évolution des langues (2003). C'est

pourquoi on trouve des exemples de langues d'Eurasie du nord dans plusieurs conférences ou exposés récents, par exemple la conférence au Max Planck Institute, Leipzig (29 nov. 2005) "The Speed of Language Change".

Publications

2006, Compte rendu de : The phonology of Mongolian / Jan-Olof Svantesson, A. Tsendina, A. Karlsson, V. Franzén, Oxford University Press, 2005, In : *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 2006, vol.101, n°2, p.276-281.

2005, Compte rendu de : Dependent-Head Synthesis in Nivkh. A Contribution to a Typology of Polysynthesis / J. Mattisen, 2003, Benjamins (Typological Studies in Language 57), 350 p. In : *Bulletin de la Société Linguistique de Paris*, 2005, vol.100, n°2, p.359-372.

2004, Les langues indo-iraniennes des Pamirs et de l'Hindou Kouch – In : *Cahiers d'Asie Centrale*, 2004, n°11-12, p.15-59.

2003, Linguistique, génétique et la vitesse d'évolution des langues – In : *Bulletin de la Société de linguistique de Paris*, 2003, vol.98, n°1, p.101-122.

15. LANGUES DES BALKANS

Membres LACITO : Z. Guentchéva, E. Adamou
Participants : B. Gorgatchev (MC, Paris XIII), E. Valma (chargée de cours - Univ. Paris X)
Doctorante : M. Petrovič-Rignault

Les travaux portant sur les langues balkaniques au sein du LACITO ont débuté au cours du contrat 2001-2004 et s'organisent progressivement en plusieurs axes. Le groupe, qui réunissait essentiellement des doctorants travaillant sous la direction de Z. Guentchéva, bénéficie depuis le 1er octobre 2005 du recrutement d'E. Adamou comme chargée de recherche au CNRS. Les études des participants sont menées dans une perspective de linguistique générale et de typologie.

15.1. Documentation et analyses

Les recherches linguistiques du Sprachbund balkanique concernent d'une part les langues standard (bulgare, grec, roumain) et, d'autre part, les dialectes balkaniques (grecs, slaves, aroumains et valaques) en Bulgarie, Grèce et Serbie de l'Est. Une partie de ces recherches, notamment sur les dialectes balkaniques en Bulgarie, est menée principalement avec le Département de linguistique générale et balkanique de l'Université de Sofia (Prof. P. Assénova et Prof. V. Aleksova) par le biais d'un accord de coopération (2005-2006) « Rila » (Ministère des Affaires Etrangères). D'autres collaborations internationales sont envisagées avec l'Université de Trondheim (Prof. M. Dimitrova-Valchanova), l'Université de Venise (Prof. I. Krapova) et le Département de Balkanologie de l'Académie des Sciences et des Arts Serbe (Prof. B.Sikimić).

15.1.1. Bulgarie

Dans le cadre du projet RILA (2005-2006) sur les « Dialectes balkaniques en Bulgarie », une première mission de terrain a été menée sur les dialectes grecs de la Mer Noire et des Karakatchanes. Ce projet visait à rassembler une documentation permettant d'évaluer réellement la situation linguistique actuelle, et de fournir des informations sur l'état de ces dialectes dans un environnement de bilinguisme. La dimension diachronique est ici très importante pour les études comparatives et aréales, car elle permettrait de faire apparaître des différences et des similitudes par rapport au bulgare standard et aux variétés dialectales bulgares avoisinantes. Des enregistrements –16 heures de conversation libre et semi-dirigée dans les villes du littoral de la Mer Noire (Sozopol, Nessèbre, Pomorie) et chez les populations nomades (Karakatchans) installées au pied des montagnes Stara Planina– ont été effectués en 2005 par les deux équipes bulgare (P. Assénova et E. Tarpomanova) et française (Z. Guentchéva et E. Valma) qui ont été intégralement numérisés par E. Valma (2005 et 2006). En ce qui concerne la transcription de ces enregistrements, une petite partie a été réalisée conjointement par P. Assenova et E. Adamou en juillet 2006 avec un début d'analyse ; E. Valma, qui a entrepris et poursuit la transcription du reste des données, a analysé le joncteur *àma* qui est polyfonctionnel (coordonnant et subordonnant) et polysémique (temporalité, hypothèse et opposition) dans un article (soumis à publication) dans l'ouvrage de clôture du programme *Typologie des relations et des marqueurs de dépendance interpropositionnels* (coordinatrice : I. Bril) de la Fédération *Typologie et universaux linguistiques : données et modèles* du CNRS.

Dans le cadre de ce même projet, M. Petrović-Rignault, qui termine la rédaction de sa thèse de doctorat sur le valaque de Serbie (sous la direction de Z. Guentchéva), a travaillé avec V. Aleksova, professeur de roumain à l'Université de Sofia, sur les données valaques de Bulgarie (région de la ville de Pleven) en juillet 2006. Outre l'intérêt pour la connaissance linguistique de ce parler valaque en Bulgarie, ce travail lui a permis de procéder à des comparaisons avec ses données valaques, et d'enrichir aussi bien ses connaissances sur la dialectologie roumaine et les phénomènes dus au contact

de langues que ses connaissances anthropologiques des communautés étudiées.

15.1.2. Grèce

Les données de première main et les études publiées ou en cours de publication concernent essentiellement diverses variétés de parlers slaves de Grèce et le romani (E. Adamou) d'une part, et les premières enquêtes sur l'arvanite (E. Valma), d'autre part.

Les enquêtes d'E. Adamou sur le parler slave nommé nashta par ses locuteurs et situé dans une zone quasiment non documentée, ont donné lieu à la publication de plusieurs articles et d'une description morphosyntaxique des usages répertoriés à Liti (Adamou 2006) ; les études issues des données recueillies fournissent des éléments de réflexion sur le domaine des contacts de langues dans les Balkans. Parallèlement, elle a dirigé un recueil d'articles structurés en chapitres (sous presse) qui fournit à la fois des informations linguistiques, sociolinguistiques et historiques des langues les moins parlées en Grèce et des analyses explicatives permettant de les appréhender dans un contexte général complexe en Grèce. Dans ce recueil, elle est l'auteur de l'introduction, d'un chapitre consacré à l'arménien et d'un chapitre avec G. Drettas sur le slave.

E. Valma a effectué deux missions en Grèce (décembre 2006 et juillet-août 2007), dont la dernière, financée par le LACITO, pour recueillir des données sur l'arvanite qui se rattache aux parlers tosques de l'albanais.

Elle procède actuellement à la numérisation des données, à leur transcription phonétique et analyse linguistique. L'intérêt de cette étude est qu'elle permettra d'apporter un éclairage sur l'évolution de ces parlers pratiqués depuis le 14e siècle dans plusieurs villages grecs (avec une forte concentration en Attique, en Eubée et en Thrace orientale) et d'isoler les innovations grammaticales imputables à l'influence du grec.

15.1.3. Serbie

Le valaque, variété de roumain archaïsante et dialectale, parlé en Serbie orientale, présente une évolution originale dans une situation de contact avec le serbe. Cette étude est menée par M. Petrović-Rignault dans le cadre d'une thèse de doctorat et repose sur des enregistrements de productions spontanées, de rituels, d'incantations ou encore d'entretiens dirigés ou semi-dirigés, effectués lors de ses missions de terrain (un total de trois mois dans une dizaine de villages, financé par le LACITO). Son objectif est la description complète (phonétique/phonologie, morphologie, syntaxe, sémantique) de ce parler, en y intégrant aussi des aspects anthropologiques et ethnologiques (cf. un article sous presse et un article à paraître). Pour ces derniers aspects de son travail, M. Petrović-Rignault a bénéficié de l'expérience et des compétences du Professeur B. Sikimić (Département de Balkanologie de l'Académie des Sciences et des Arts Serbe), qui travaille sur les minorités de Serbie d'un point de vue ethnolinguistique et anthropologique.

15.2. Sémantique grammaticale

15.2.1. Aspectualité et temporalité : description et conceptualisation

S'inscrivent ici des recherches aussi bien théoriques que plus spécifiques sur les valeurs sémantiques des formes verbales. Dans plusieurs publications portant sur l'analyse des formes aspecto-temporelles, Z. Guentchéva fait apparaître la nécessité de recourir à des concepts de base bien définis (état, processus, évenement…) et à la notion de référentiel temporel pour rendre compte de la complexité des faits qu'offrent le système verbal d'une langue. La comparaison entre l'imparfait français et l'imparfait bulgare, par exemple, montre que, même si les valeurs de l'imparfait dans ces deux langues sont proches, elles ne se superposent pas totalement et que seul l'imparfait perfectif bulgare inséré dans une subordonnée temporelle peut acquérir la valeur de 'nouvel état' associée à l'imparfait dit de 'rupture' ('journalistique', 'pittoresque'…) (Guentchéva et Desclés, 2004a). De même, Z. Guentchéva (2006) analyse des données de la catégorie du parfait dans quelques langues (bulgare, grec, tatar…) et met bien en évidence que seul le recours à un métalangage construit et externe aux langues permet de comparer les différentes significations de la forme filtrées en contexte et de les relier entre elles dans un réseau avec un éventuel invariant (communication non publiée qui sera intégrée dans un ouvrage en collaboration avec J.-P. Desclés, à paraître en 2008, sur l'aspectualité et la temporalité).

L'examen de la corrélation *voix-aspects* soulève de nombreux problèmes théoriques. En interrogeant les données des langues slaves, Z. Guentchéva (2004) a essayé de répondre, dans une perspective typologique, à certaines questions que soulève cette corrélation, à savoir : la distribution du passif périphrastique (perfectif ou imperfectif) et du passif réflexif est-elle d'ordre aspecto-temporel ? Quelle(s) valeur(s) est/sont spécifique(s) du passif périphrastique, que les formes réfléchies à valeur passive ne peuvent pas assumer ? Quel est le rôle du lexique verbal dans la distribution des formes et des valeurs décodées ? Quel est le rôle du contexte dans la valeur attribuée à la forme grammaticale ?

15.2.2. Aspect, temps et grammaticalisation

15.2.2.1. Le parfait dans les parlers slaves en Grèce

A l'occasion d'un colloque organisé à Sofia (2005) sur les Îlots bulgares dans les Balkans E. Adamou s'est intéressée à la grammaticalisation du parfait avec « avoir » en nashta. Elle défend l'hypothèse que le processus de grammaticalisation mis en place dans le système de ce parler de Grèce, n'est pas le résultat du contact de langues mais d'une diffusion inter-dialectale (Adamou, à paraître). Elle a étendu ses recherches sur ce même sujet dans diverses variétés slaves (nashta, Goumenissa, Sohos) et observé son absence dans deux villages pomaques en Grèce. Cette étude a été publiée dans les Actes du colloque de linguistique fonctionnelle (Helsinki 2005). L'absence de contact intense avec le grec, l'aroumain et l'albanais dans cette zone d'une part et avec les variétés slaves occidentales, d'autre part, semble confirmer l'hypothèse de la relation du critère contact de langues et de la grammaticalisation du parfait avec « avoir ».

15.2.2.2. Préverbation et grammaticalisation

Qu'il s'agisse de travaux menés ces dernières années sur l'espace aussi bien au sein du LACITO (*cf.* opération thématique Temps et Espace) que dans d'autres opérations (*Espace, langues et cognition* dans le cadre de l'ACI *Cognition spatiale* (2000-2001) ou encore à l'occasion de colloques, les préfixes verbaux qui jouent un rôle essentiel dans l'organisation des valeurs aspectuelles des langues slaves, ont fait l'objet d'un réexamen dans une perspective

à la fois de la linguistique générale et de la linguistique typologique.

Dans le prolongement de son étude sur les fonctions syntaxiques et les fonctions de repérage assumées par les préfixes en bulgare, Z. Guentchéva a étudié la signification que prennent les verbes de déplacement dans quelques langues slaves (bulgare, russe, polonais, tchèque) lorsqu'ils s'adjoignent un préfixe. Elle montre que cette signification se construit à partir de celle du verbe de base et de celle du préverbe, selon des mécanismes sémantiques complexes (principe de compositionnalité). Elle examine ainsi les facteurs qui déterminent le processus de composionnalité : l'apport sémantique du verbe de base, l'apport sémantique du préverbe et la relation grammaticale que le préverbe impose au verbe de base (construction transitive ou intransitive). Du fait que ces préverbes sont issus de prépositions, elle compare les constructions avec un verbe préverbé à celles avec un verbe de base suivi d'un syntagme prépositionnel ; bien que très proche sémantiquement, ces constructions dépendent du type (adverbial ou déterminatif) de la préposition.

Une analyse approfondie a été menée sur la fonction du préverbe *do-* en bulgare et en valaque. Z. Guentchéva et J.-P. Desclés (sous presse) ont proposé une analyse sémantique cognitive des prédicats verbaux composés avec ce préverbe en bulgare dans le cadre du modèle théorique de la Grammaire Applicative et Cognitive. Ce travail a permis de comparer le fonctionnement du préverbe *do-* à celui de la préposition *do* à laquelle le préverbe est relié, pour mieux faire apparaître leurs fonctions respectives : 1) la préposition *do* spécifie la borne extérieure (ou la cloture) d'un lieu abstrait (spatial, temporal ou d'activité) et a pour fonction cognitive de marquer la frontière dans une situation de localisation asymétrique (entre une entité et une frontière) ; 2) le préverbe *do-* est un opérateur qui pointe sur la phase finale d'un événement global, l'instant terminal de cette phase pouvant être atteint ou simplement visé.

Quant au préverbe *do-* en valaque (variété de roumain de Serbie) qui est un emprunt du morphème grammatical *do-* en serbe, M. Petrović-Rignault analyse ce morphème sous ses différents aspects : processus de grammaticalisation en cours, emplois, valeurs…. Dans sa communication, sélectionnée pour la *Conférence linguistique internationale de balkanologie* à Belgrade en novembre 2006, elle présente, à partir de données recueillies sur le terrain, les valeurs fondamentales des composés *do*-verbe ; dans l'article qui en est issu et qui sera inclus dans les *Actes* de cette conférence, sous la direction de B. Sikimić (à paraître fin 2007), elle expose ses hypothèses sur le sujet. Le préverbe *do-* qui sert en serbe à rendre les verbes perfectifs, agit de même en valaque. Cette opposition aspectuelle perfectif/imperfectif n'est évidemment pas identique au serbe, et certaines différences dans l'utilisation de ce préfixe apparaissent. Ce phénomène est en cours de grammaticalisation, mais permet déjà de dire que la notion de l'aspect se trouve concrétisée dans une langue romane. Elle explore également les différentes constructions du futur en valaque où l'évolution des formes (il s'agit de quatre formes composées) aboutit à des emplois très différents en roumain et en valaque (Petrović-Rignault 2005).

15.2.3. La notion de médiativité

Dans plusieurs articles, Z. Guentchéva (2004a, 2004b, 2005) a examiné les diverses stratégies qu'offrent les langues au locuteur pour présenter des situations dont a pris connaissance de façon indirecte. Elle y défend l'hypothèse que la notion de médiativité « est associée à une relation indissociable de deux coordonnées spatio-temporelles correspondant à une prédication qui, reflétant l'intégration scalaire de ces coordonnées, permet d'exprimer les différents degrés de rapports médiats que l'énonciateur établit par rapport au contenu propositionnel » (Guentchéva 2004a : 30). La catégorie grammaticale du médiatif est donc le résultat d'une opération bidimensionnelle qui intègre les coordonnées spatio-temporelles de la situation décrite à celles de l'acte d'énonciation. Cependant, dans la mesure où l'opposition entre connaissance directe et connaissance indirecte ne peut être toujours vue comme relevant de la source de l'information (comme le laisse croire de nombreux auteurs) d'une part et que la valeur d'inférence établit une relation étroite entre la notion de médiativité et la modalité épistémique (Guentchéva 2004a, 2006), d'autre part, elle s'interroge sur les stratégies que les langues mettent en œuvre pour pallier à ces difficultés. L'idée d'élargir la recherche à un éventail de langues peu ou mal connues naît d'abord dans le cadre du programme de coopération scientifique CAPES-COFECUB et prend forme à la suite de discussions avec J. Landaburu (directeur à l'époque du CCELA - Colombie) lors d'une mission en Colombie. Le recueil de dix-huit contributions sur des langues de Colombie, du Venezuela, du Brésil, du Mexique ou encore du Daghestan (Guentchéva et Landaburu, 2007) a mis en évidence qu'il y une réelle difficulté lorsqu'on cherche à identifier clairement dans les langues des marqueurs qui possèdent des formes purement médiatives et des formes qui relèvent de la modalité épistémique et qu'il est indispensable de travailler avec des concepts précis afin d'identifier les valeurs en fonction des informations contenues et identifiées dans le contexte.

A partir de données recueillies dans un parler pomaque de Grèce, E. Adamou observe le passage de moyens grammaticalisés de marquage du médiatif à des moyens grammaticaux non spécialisés employés dans une *énonciation médiatisée* (Guentchéva). Une telle évolution paraît étonnante pour une langue qui est pourtant en contact avec le turc, disposant d'un médiatif, et conduit à réfléchir sur les problèmes de contact de langues et d'emploi du médiatif dans les langues slaves du sud (à paraître, *Revue des Etudes Slaves* et 14e Congrès des Slavistes, 2008).

15.3. Problèmes de morphosyntaxe

15.3.1. Le phénomène du « redoublement » clitique

Considéré depuis longtemps comme un trait typologique des langues balkaniques, le redoublement clitique de l'objet est un procédé grammatical impliquant, au sein d'une seule et même relation prédicative, la cooccurrence d'un argument (représenté par un syntagme nominal, un syntagme prépositionnel ou un pronom personnel) et d'un clitique pronominal qui est co-referential. Il est grammaticalisé à des degrés divers dans ces langues : le bulgare qui présente le degré le plus faible de grammaticalisation, et le macédonien occupent les deux extrémités d'une échelle où sont situés, dans l'ordre décroissant de grammaticalisation, l'albanais, le roumain et le grec moderne. l'occurence d'un clitique pronominal qui est co-referential à un argument représenté par un syntagme nominal, un syntagme prépositionnel ou un pronom personnel.

Invitée à participer à un workshop sur le redoublement clitique dans les langues balkaniques, organisé par L. Tasmowsky, sous l'égide de la Royal Flemish Academy of Belgium (Bruxelles, 10-11 décembre 2004), Z. Guentchéva met en évidence que le phénomène s'observe dans des langues possédant une double série de pronoms personnels (toniques ou fortes et clitiques) et qu'il commence par le redoublement de l'occurrence de la forme pronominale forte, comme c'est encore, semble-t-il, le cas du serbe du Banat. Analysant le phénomène en bulgare dans le cadre d'une théorie du repérage, elle montre que le clitique n'a pas de fonction anaphorique : son rôle consiste à marquer une place d'argument non instanciée qui, associée à une opération d'identification, permet d'établir, au sein d'une seule et même relation prédicative, la co-référence avec l'argument représenté. Elle montre également que, même si le redoublement clitique a une origine syntaxique, il sert à traduire dans cette langue, suivant l'ordre d'agencement des constituants nominaux au sein de l'énoncé, divers degrés de thématisation d'un argument. Ainsi, le placement d'un argument redoublé (en fonction d'objet direct ou indirect) en tête d'énoncé est la manifestation explicite de sa forte thématisation. Interviennent également l'intonation, l'accent phrastique et la pause.

L'étude du redoublement clitique en bulgare a donné lieu à deux articles et doit être poursuivie avec les données des dialectes balkaniques, recueillies en Bulgarie, dans le cadre du projet franco-bulgare (*cf.* 15.1).

15.3.2. Typologie des constructions réfléchies, moyennes et réciproques

Si les recherches typologiques ont conduit à se poser des questions plus générales et moins cloisonnées quant au contenu sémantique des notions de moyen, de réfléchi et de réciproque d'une part et sur la mise en correspondance de ce contenu avec le système de marques que l'on peut lui associer, d'autre part, il n'en reste pas moins que la mise en place de cette corrélation n'est pas toujours évidente. Les moyens d'expression, on le sait, varient de langue à langue et l'identification des moyens d'expression d'une catégorie sémantique est toujours susceptible d'être remise en question.

En ce qui concerne les problèmes les langues balkaniques, il a été montré, dans deux études menées conjointement avec P. Assenova (Université de Sofia), que si la ligne de partage passe entre le grec et l'albanais d'un côté, le bulgare et le roumain de l'autre, c'est parce que ces quatre langues reflètent deux étapes différentes d'évolution historique : une construction morphologique composée pour le bulgare (*mija se*) et le roumain (*mă spăl*) ; une construction morphologique simple –puisque le marqueur est incorporé– pour le grec (*plenomai)* et pour l'albanais (*lahem*). Il a été montré également qu'indépendamment des formes verbales obligatoirement requises, la valeur réfléchie ou la valeur moyenne attribuée à une construction repose à la fois sur la façon dont s'incorpore le marqueur réflexif *se* ou le marqueur moyen dans les propriétés sémantiques du verbe et sur la relation entre la signification du prédicat verbal et les propriétés des arguments.

Dans une perspective typologique, la notion de réciprocité en français, en relation avec le comitatif et le sociatif, a fait l'objet d'une étude avec N. Rivière (Université Paris 7). N'ayant pas de marqueur spécifique pour l'expression de la réciprocité, le français met en oeuvre divers moyens dont l'interprétation réciproque dépend crucialement du contexte. En tenant compte de l'ensemble des travaux, les constructions syntaxiques favorisant l'interprétation réciproque ont répertoriées et décrites : constructions avec le clitique réflexif *se* préposé au verbe (sujet pluriel ou sujet singulier avec un complément prépositionnel (*se marier avec*) ; constructions analytiques avec des expressions comme *l'un l'autre (*et ses variantes *l'un* Prép *l'autre*), *chacun* Prép *l'autre, chacun....l'autre/les autres* ; adverbes présentant les participants sur le même plan comme *réciproquement*, *mutuellement, ensemble, entre eux*, ou encore des verbes qui, par leur sémantisme, impliquent la notion de réciprocité *(rencontrer, correspondre à/avec...*). Ont été explicitées les contraintes sur les classes de verbes, les problèmes d'aspect et les relations du réciproque avec le comitatif et le sociatif.

15.3.3. Constructions attributives

Avec les données du parler nashta en Grèce, E. Adamou (2005) a participé à l'élaboration d'une typologie des constructions attributives sur la base de critères syntaxiques et sémantiques. Elle a établi pour le nashta un continuum qui va de la connexion directe entre unité qualifiante et unité qualifiée, sans unité connective (ex. *tai´fa gu´ljama* « (la) famille (est) grande »), jusqu'à l'emploi de verbes non-connectifs, présentant des usages minoritaires en syntaxe connective (ex. *ra´botam ´kutu komo´tis* « je travaille en tant que coiffeur »), en passant par des connexions établies à l'aide de verbes spécialisés (dont le verbe *être*) employés spécifiquement ou majoritairement en syntaxe connective attributive.

E. Valma a mené, dans le cadre théorique de la linguistique énonciative d'A. Culioli, une étude portant sur les constructions attributives avec *ime* « être » et *eχo* « avoir » en grec moderne. Prenant en compte leurs emplois dans le référentiel énonciatif et faisant appel aux notions de qualification, de quantification et de comparaison, elle démontre que *ime* et eχo sont les traces linguistiques respectivement d'une opération d'identification stricte et d'une opération d'identification lâche. Présentée d'abord au XIXe Colloque des neo-hellénistes, cette recherche a donné lieu à une publication (Valma 2006).

15.3.4. La notion de causalité et son expression linguistique

Très étudiée en français, la notion de causalité a fait l'objet de peu de travaux en grec moderne. Dans sa thèse de doctorat (soutenue en mai 2004), E. Valma a comparé l'expression de la causalité en grec et en français, distinguant les notions de *causalité*, de *causativité* et de *transitivité sémantique*. Elle a étudié plus particulièrement les connecteurs, les prépositions qui ont une interprétation causale, les signes de ponctuation et le lexique, limité aux verbes de sentiments. L'étude comparée des structures grammaticales a révélé des différences significatives entre les deux langues. Différents aspects de ce travail ont fait l'objet de communications à des colloques internationaux.

15.3.5. Dépendance et prosodie

Ce travail fait partie d'une recherche collective menée sur des langues de différentes familles dans le cadre du programme "Typologie des relations et des marqueurs de dépendance interpropositionnelle" (responsable I. Bril) de la Fédération de Typologie du CNRS (Adamou & Vanhove 2006 ; Adamou, Dunham, Robert, Rose & Vanhove 2007). Pour le nashta, E. Adamou montre que la prosodie différencie les emplois temporels et conditionnels du subordonnant polysémique ama.

15.4. Contacts de langue

La participation au programme « Langues en contact » de la Fédération *Typologie et Universaux Linguistiques* du CNRS (sous la direction de C. Chamoreau et L. Goury) a donné lieu à des recherches sur le nashta et le valaque. Ainsi, E. Adamou examine, sous le prisme du contact de langues, l'émergence du parfait avec « avoir » dans l'aire balkanique (langues slaves du sud, aroumain, grec et romani) en focalisant sur le type du procédé employé (calque, emprunt, diffusion) dans les différentes variétés de ces langues. De son côté, M. Petrović-Rignault analyse les formes du passé en valaque (parlé en Serbie) sous l'éclairage du roumain et du serbe ; les faits examinés font apparaître des évolutions qui résultent du contact linguistique du valaque avec le serbe. Les deux articles qui en sont issus ont été acceptés par le Comité de lecture (externe au groupe de travail). Le volume réunissant ces deux contributions dans le cadre du programme est actuellement soumis à un éditeur.

Poursuivant ses recherches sur le nashta, E. Adamou observe que, parallèlement au marquage de l'imperfectif par la marque *–uva-*, bien connue dans les langues slaves, ce parler slave a développé un marquage par la place de l'accent employé de manière particulièrement féconde pour les emprunts verbaux au grec. La description de ce procédé de marquage aspectuel a fait l'objet d'une publication (Adamou 2006a). Par ailleurs, E. Adamou (2006b) étudie le système spatio-temporel dans cette variété slave parlée par des locuteurs bilingues grec-nashta et note qu'il s'est opérée, sur le modèle du grec, une réorganisation du système des fonctionnels, notamment autour de l'opposition contact/distance, (Opération « Temps et espace » du LACITO, resp. S. Naïm).

Pour les **Publications** et les **Communications**, veuillez vous reporter **p. 159** à la bibliographie générale.

16. AIRE CHAMITO-SEMITIQUE

Participants LACITO : V. de Colombel, F. Quinsat, S. Naïm, C. Taine-Cheikh

Domaines étudiés :
- langues et cultures du monde arabe (S. Naïm, F. Quinsat et C. Taine-Cheikh), en particulier de Syrie-Liban-Palestine (S. Naïm), du Yémen (S. Naïm) et de Mauritanie (C. Taine-Cheikh).
- linguistique berbère, en particulier le zénaga de Mauritanie (C. Taine-Cheikh).
- linguistique et ethnolinguistique des groupes tchadiques des monts du Mandara (V. de Colombel).

Les participants au groupe d'études chamito-sémitiques ont poursuivi leurs travaux comparatifs à visées typologique, morphogénétique et historique dans les domaines ci-après. Ils participent également à différentes opérations de recherche collectives (cf. II.G.)

16.1. Typologie syntaxique

16.1.1. Les constructions génitives

S. Naïm

Les recherches à visée typologique menées par S. Naïm sur les constructions possessives dans des variétés orientales et arabiques de l'arabe dialectal ont été poursuivies pour porter, sur l'ensemble des dialectes arabes, centraux et périphériques. Ce travail répondait à une demande de l'*Encyclopedia of Arabic Language and Linguistics (EALL)*.

Deux types de constructions, synthétique ~ analytique, apparaissent. Le type analytique, bien attesté en milieu urbain, est moins fréquent en milieu rural et pratiquement

absent dans les parlers de nomades (mais la situation est moins contrastée qu'il n'y paraît). Pour les dialectes qui recourent aux deux constructions, des corrélations entre les notions de possession exprimées et le type d'encodage qui leur est associé sont mises au jour. Le travail fait également le point sur les dialectes ayant développé des formes d' "avoir" à partir de divers procédés formels de mise en valeur et de topicalisation. Enfin, concernant l'évolution du type synthétique vers le type analytique et le maintien des deux dans la majorité des dialectes « centraux », il tente de faire la part des contraintes liées au sémantisme des relateurs, qui les rendent moins aptes par exemple à encoder des notions de possession abstraite, et l'influence de l'arabe classique, par l'intermédiaire de la scolarisation, qui aurait inversé la tendance en impulsant un retour vers le type synthétique (K. Versteegh 1984).

Publications

NAÏM, Samia, 2003, La prédication possessive et l'émergence de formes d'*Avoir* en arabe oriental, *Bulletin de la société de linguistique de Paris*, tome XCVIII, n°1, Paris-Leuven, Peeters, p. 359-383.

— 2005, Le traitement syntaxique des relations inaliénables en arabe yéménite de Sanaa, *Arabian Studies* 34, Oxford, p. 209-219.

— *in press*, Possession (lemma 10,50), in: M. Eid, A. Elgibali, K. Versteegh (editor-in-chief), M. Woidich & A. Zaborski (éds), *Encyclopedia of Arabic Language and Linguistics (EALL)*, vol. 3, Leiden, Brill.

16.1.2. Les structures de coordination et le schème comitatif

S. Naïm, C. Taine-Cheikh

À la suite de son travail sur les constructions génitives ayant fait apparaître l'importance du schème comitatif (with X (is) Y) dans l'encodage des relations de possession, S. Naïm s'est intéressée au statut du marqueur comitatif *maʿ* "avec", en portant sa recherche sur les structures de coordination dans des variétés orientale (Syrie, Liban) et arabique (Yémen) de la langue. Les dialectes envisagés étant de type *And-Languages* (Stassen 2000), disposant donc de marqueurs distincts pour "et" *w* et "avec" *maʿ*, une attention particulière a été portée aux contextes mixtes (jusque là nulle part envisagés) situés à l'intersection des stratégies coordinative et comitative (*And-Languages ~ With-Languages*). Outre la présence d'un continuum entre les deux stratégies, il apparaît que "et" et "avec" alternent en fonction du type d'association en présence : prédictible ~ non prédictible, serrée ~ lâche, renforçant l'hypothèse de l'auteure de l'existence de corrélations entre les structures de coordination et les schèmes d'encodage de la possession.

Bien que les prépositions signifiant "avec" soient rarement employées pour l'expression de la cause, C. Taine-Cheikh a montré que, dans le dialecte hassaniyya de Mauritanie, l'une des deux prépositions arabes a acquis cette valeur dans certains de ses emplois. Là encore c'est le schème (with X (is) Y) qui est concerné, mais uniquement en situation syntaxique de dépendance. L'argument Y exprime alors la cause et X, l'argument "affecté".

Publications

NAÏM, Samia, 2006. Stratégie coordinative et stratégie comitative : état de la question en arabe classique et dialectal, in *L'arabe dialectal : enquêtes, descriptions, interprétations,* (AIDA 6), Tunis, Cahiers du C.E.R.E.S, p. 319-331.

Communication

TAINE-CHEIKH, Catherine, "De l'expression de la cause et de la causalité en hassaniyya (arabe de Mauritanie)". 7e Conférence Internationale d'AIDA, Vienne (Autriche), 5-9 septembre 2006.

16.1.3. Causatif, réfléchi et réciproque

S. Naïm, C. Taine-Cheikh

En continuité avec son travail sur la catégorie du moyen, S. Naïm a mené une étude sur les modalités d'expression du réfléchi et les stratégies de réflexivation en arabe oriental et yéménite. Ces deux variétés dialectales n'ont pas connu le même type de développement et ne sont pas au même stade de leur évolution. Leur étude comparée permet de comprendre l'évolution de l'une de ces variétés par celle de l'autre ; mais c'est surtout au plan diachronique qu'elle présente un intérêt particulier car elle révèle les différentes étapes ayant conduit à un marquage plus complexe, plus "lourd" du réfléchi et du réciproque, dans un grand nombre de dialectes modernes : marque interne ~ marque externe (morpho-phonologique > morphologique > recours à un intensificateur). Ce travail montre par ailleurs que le recours aux intensificateurs est non seulement lié au sémantisme de la forme verbale et à des stratégies de réflexivation « other-directed / non-other directed situations » (E. König & P. Siemund 1999), mais également à une évolution interne du système de la langue (synthétique > analytique), dont témoigne la saturation du système de dérivation verbale.

De son côté, C. Taine-Cheikh a poursuivi son étude des formes verbales dérivées. L'arabe hassaniyya et le berbère zénaga présentent un certain nombre de points communs, du fait notamment de l'emploi toujours très vivant des affixes de dérivation pour l'expression des variations d'actance, mais ils présentent aussi des particularités importantes qui sont en partie caractéristiques des deux groupes de langues. Le zénaga pose des problèmes intéressants au plan morpho-phonétique et morpho-sémantique (grande variation de l'affixe du causatif-factitif et nombreux cas de figements). Le hassaniyya, lui, se distingue surtout par la spécialisation syntaxique et sémantique des verbes moyens à préfixe *t-* en fonction de la base verbale. Si la catégorie du réciproque est souvent plus représentée en arabe qu'en berbère, elle connaît des développements tout à fait remarquables en hassaniyya. L'étude sémantique du réciproque et de son correspondant causatif-factitif (l'« extensif ») apporte des données précises sur l'emploi de l'allongement vocalique dans la morphologie de l'arabe. C'est un des exemples où, en chamito-sémitique, l'allongement vocalique peut avoir une origine, non pas phonétique, mais expressive.

Publications

NAÏM, Samia, 2006, "Réfléchi et moyen dans une perspective comparative en arabe yéménite (Sanaa)", *Reflexive & Middle, Typological Approaches* / Association for Linguistic Typology / Université de Tunis (publication en ligne, http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00008388).

— 2007, "L'énoncé réfléchi et les stratégies de reflexivation dans des variétés dialectales de l'arabe" *in L'énoncé réfléchi*, A. Rousseau, D. Roulland et D. Bottiveau (édits), Lille, Presses universitaires de Rennes, p. 301-319.

TAINE-CHEIKH, Catherine, 2004, Les valeurs du préfixe *s-* en hassaniyya et les conditions de sa grammaticalisation, in : I. Ferrando & J.J. Sanchez Sandoval (éds), *AIDA 5th Conference Proceedings, Cadiz september 2002*, Cadiz, Servicio de Publicationes Universidad de Cadiz, p. 103-118.

— 2005, Le problème des verbes dérivés en berbère et l'exemple du zénaga, in : P. Fronzarolli et P. Marrassini (éds), *Quaderni di Semitistica. Proceedings of the 10th Meeting of Hamito-Semitic (Afroasiatic) Linguistics (Florence, 18-20 April 2001)*, n° 25, p. 391-409.

— 2005, Moyen et réfléchi : typologie comparée de l'arabe et du berbère (exemples mauritaniens), *Matériaux arabes et sudarabiques (GELLAS.)* n° 11 (N. S.), 2003-2005. En hommage à Omar Bencheikh (1940-2005), p. 37-52.

— 2007, "Voix moyenne et variations d'actance : le réfléchi en arabe et en berbère (exemples de Mauritanie)", in A. Rousseau, D. Bottineau et D. Roulland (éds), *L'énoncé réfléchi* , Rennes : Presses Universitaires de Rennes, p. 321-342.

— à paraître, De la réciprocité à l'extensivité. Pour une approche renouvelée des verbes à première voyelle longue (arabe hassaniyya), in : G. Ayoub et J. Lentin (éds), *Les Cahiers de Linguistique de l'INALCO* [numéro thématique sur la linguistique arabe].
— à paraître, "Les verbes dérivés à préfixe 'S' en berbère: le cas du zénaga, entre grammaire et lexique", in G. Takacs (ed.), *Comparative Afro-Asiatic Festschrift for Dolgopolsky and Jungraithmayr (75th anniversaries)*.

16.2. Morphogenèse des langues

16.2.1. La pluralité

V. de Colombel, C. Taine-Cheikh

Comme l'observe V. de Colombel, la formation du pluriel nominal des langues tchadiques des monts du Mandara (tchadique central) diffère de celle des autres régions par sa simplicité. Elle se réduit à l'ajout d'un affixe, sans changement de schème tonal et sans flexion vocalique. Elle ne rappelle pas beaucoup celle du pluriel chamito-sémitique, avec affixation de -w(-), -n, -a(-), -ay(duel), redoublements et changements de schèmes. Seuls les terminaisons -ay (4 cas) de certains suffixes et le redoublement mouyang peuvent être relevés. Par contre, la marque *n* peut être mise en évidence dans le pluriel des pronoms.

Pour l'étude de la pluralité verbale ont été envisagés, à la fois, la pluralité des actants (celle du sujet d'un verbe intransitif et de l'objet d'un verbe transitif) et la pluralité de l'action (itératif, dispersif, distributif et également habituel). En effet, les dix langues considérées présentent un large éventail de cas et de marques. Et parfois, une seule marque recouvre toutes ces pluralités. Parfois, la pluralité de l'action s'imbrique dans le système aspectuel. Cet examen nous a conduit à retenir deux fossiles intéressant la parenté chamito-sémitique. Le premier serait une flexion *-a-,* intérieure au radical, marque de l'opposition de l'actif au moyen, qui serait devenue une marque de la pluralité des actants. Le second fossile serait l'infixe aspectuel -VwV-, qui serait devenu un dérivatif suffixé *-awa-,* marque de l'habituel.

C. Taine-Cheikh a étudié la formation du pluriel des noms masculins et féminins en zénaga. Elle a observé, dans cette variété de berbère, une généralisation du suffixe en *–n*. Elle a montré le rôle fondamental joué concurremment par les alternances vocaliques, même si elles présentent plus de variétés que dans les verbes. On voit alors comment les changements de voyelles, basés sur tout un jeu de contrastes, tendent à s'organiser en véritables schèmes vocaliques.

Publication

TAINE-CHEIKH, Catherine, 2006, Alternances vocaliques et affixations dans la morphologie nominale du berbère : le pluriel en zénaga, in R. Vossen et D. Ibriszimow (éds), *Études berbères III. Le nom, le pronom et autres articles*, Köln : Rüdiger Köppe Verlag, p. 253-267.

Communication

COLOMBEL, Véronique de, 2005, "La pluralité en tchadique central" – Pour : 3rd Biennal International Colloquium on the Chadic Languages – Villejuif, LLACAN, 24-25 novembre 2005

16.2.2. Les numéraux et le syntagme de détermination

C. Taine-Cheikh

Les noms de nombre ont souvent une morphologie et une syntaxe particulières. C'est le cas dans le domaine chamito-sémitique où l'on relève souvent, pour une partie des

numéraux, de grandes variétés de formes et de constructions d'un dialecte à l'autre. Les plus conservateurs attestent en général des constructions synthétiques qui ont disparu en totalité ou en partie dans les autres. Dans la poursuite d'un travail ancien sur la syntaxe des nombres 3–10 dans les dialectes arabes, C. Taine-Cheikh a été sollicitée pour rédiger l'article « Numeral » traitant à la fois de l'arabe littéraire et de l'ensemble du domaine dialectal (dans le cadre de *Encyclopedia of Arabic Language and Linguistics, EALL)*. Par ailleurs, elle a mené un travail sur les numéraux en zénaga – un des rares dialectes berbères à avoir conservé l'usage des cardinaux anciens (y compris pour les nombres > 20), alors que beaucoup de parlers berbères en ont perdu l'usage, les remplaçant par des emprunts à l'arabe. Dans la construction synthétique employée avec 3-10, elle a observé des phénomènes d'agglutination qui lui paraissent susceptibles d'éclairer la morphogenèse de l'état dit « d'annexion » en berbère.

Publications

TAINE-CHEIKH, Catherine, 2005, Les numéraux en berbère. Le cas du zénaga, in : A. M. Di Tolli (a cura di), *Studi Magrebini*, vol. 3 *("Studi Berberi e Mediterranei" - Miscellanea offerta in onore di Luigi Serra)*, Napoli : Università degli Studi di Napoli "L'Orientale", p. 269-280.

— 2005, Le rôle des phénomènes d'agglutination dans la morphogenèse de l'arabe et du berbère, in : G. Lazard et C. Moyse (éds), *Linguistique typologique*, Lille, Presses du Septentrion, p. 288-315.

— à paraître, Numerals (lemma 3,08), in : M. Eid, A. Elgibali, K. Versteegh (editor-in-chief), M. Woidich & A. Zaborski (éds), *Encyclopedia of Arabic Language and Linguistics (EALL)*, vol. 3, Leiden, Brill.

16.2.3. Localisation et mouvement dans le syntagme verbal

V. de Colombel

Dans les groupes tchadiques centraux, des affixes marquant l'espace et comportant peu de glissements phonétiques sont observables. Il semblerait, de ce fait, que l'on soit en face d'une certaine stabilité des phonèmes consonantiques intéressant la parenté chamito-sémitique. Il faut rappeler que, dans les langues considérées, l'essentiel de la pertinence est portée par des oppositions de consonnes qui ont été jusqu'à former des ensembles de traits phonologiques réservés à des usages précis : des consonnes marquant soit des classes sémantiques "sensibles" pourtant abstraites, soit des oppositions logiques et grammaticales. La marque du mouvement et de la localisation fait partie de ces ensembles logiques qui sont traduits essentiellement par des affixes verbaux et également par des fonctionnels.

L'examen de certains de ces morphèmes nous suggère qu'il leur est possible de passer d'une catégorie à une autre, que ce soit un affixe, un fonctionnel, une conjonction, un défini, un adverbe, en gardant une valeur abstraite constante et repérable, telle celle de provenance pour **-h-**. Et cela en défiant parfois les familles de langues, en se propageant sur une aire linguistique étendue et, peut-être, dans une échelle de temps vaste. Ceci engage à étendre l'étude.

Publication

COLOMBEL, Véronique de, 2003, Localisation et mouvement dans le syntagme verbal du groupe tchadique central, *in* Erin Shayn Uwe Seibert (éds) *Motion, Direction and Location in Languages, in honor of Zygmund Frajzyngier*, Typological Studies in Language 56, John Benjamins Publishing Company (303 p.), p. 39-51.

16.2.4. Phénomènes de grammaticalisation

V. de Colombel, C. Taine-Cheikh

V. de Colombel étudie les phénomènes de grammaticalisation dans le cadre de ses travaux sur les langues du groupe tchadique-central. Elle a traité notamment du problème de figement de deux marques pronominales de 3e personne du singulier et de la grammaticalisation de fonctionnels extérieurs au syntagme verbal.

C. Taine-Cheikh, poursuivant son étude de l'arabe et du berbère dans une perspective comparative, a abordé de nouveaux champs de recherche, dans la continuité de ses travaux sur le comparatif en arabe. S'interrogeant sur les raisons de la grammaticalisation, en hassaniyya, d'une forme participiale du verbe "être occupé à" pour l'expression du futur, elle a proposé une typologie de l'ensemble des formes attestées avec cette valeur temporelle dans les dialectes arabes. En zénaga, elle a étudié les conditions d'utilisation du démonstratif dans les relatives. Elle a discuté les conditions d'émergence de véritables subordonnants alors que, à la suite notamment des travaux de Lionel Galand, le berbère est généralement considéré, d'un point de vue typologique, comme une langue (ou famille de langues) sans véritable « pronom relatif ». L'emploi de ce même démonstratif dans les conditionnelles l'a amenée à faire des rapprochements entre le zénaga et l'arabe ancien.

Publication

COLOMBEL, Véronique de, 2003, Grammaticalisation et ordre des unités dans dix langues du groupe tchadique-central, H. Ekkehard Wolff (ed.): *Topics in Chadic Linguistics. Papers from the 1st Biennial International Colloquium on the Chadic Language Family (Leipzig, July 5-8, 2001)* Rüdiger Köppe Verlag (Chadic Linguistics / Linguistique Tchadique / Tschadistik vol. 1), 159 p., p. 43-52.

TAINE-CHEIKH, Catherine, (2004), La grammaticalisation de "comme" dans les dialectes arabes, in M. Haak, R. de Jong et K. Versteegh (éds), *Approaches to Arabic Dialects : Collection of Articles presented to Manfred Woidich on the Occasion of his Sixtieth Birthday*, Leiden-Boston, Brill, p. 309-328.

— (2004), Le(s) futur(s) en arabe. Réflexions pour une typologie, in J. Aguadé et M. Woïdich (éds), *EDNA* 8 *(Homenaje a Peter Behnstedt en su 60 aniversario)*, Zaragoza, p. 215-238.

Communications

COLOMBEL, Véronique de, Grammaticalisation et ordre des unités dans dix langues du groupe tchadique-central, *GLECS*, Paris, séance du 27 mai 2004.

TAINE-CHEIKH, Catherine, Les propositions relatives en zénaga et la question des relateurs en berbères, *12th Italian Meeting of Afro-Asiatic Linguistics*, Ragusa, 5th-9th June 2005.

— L'expression de la condition en berbère zénaga : une innovation sans équivalent ? 13th Italian Meeting of Afroasiatic Linguistics, Udine, 21-24 May 2007.

16.2.5. Racines et évolutions morphogénétiques

V. de Colombel, C. Taine-Cheikh

A partir de travaux de comparaisons qu'elle a mené sur une dizaine de langues et leur environnement proche, V. de Colombel a dégagé que les fonctions diversifiées des phonèmes dans les schèmes des racines tchadiques apparaissent comme une originalité capitale de certaines langues tchadiques parmi d'autres langues africaines. Il y aurait lieu de se demander s'il ne s'agit pas d'un trait chamito-sémitique, sinon sémitique. La racine lexicale serait sans voyelle pertinente et aurait une structure consonantique. La voyelle aurait une fonction "grammaticale" : marquer une opposition d'actif à moyen (a/2), une pluralité actancielle (a/2), une intensité (a<2<e<i dans les qualitatifs), une modalité verbale (a/2) et une distinction de classes syntaxiques dans le sens où cette voyelle varierait selon les classes (a et 2 pour les bases verbales, e et i pour les lexèmes nominaux et idéophoniques). Le manque de pertinence lexicale correspondrait à un

système vocalique à l'origine très réduit (a/2) et actuellement en expansion. Les caractéristiques d'un bon nombre de langues (lamang, mandara, mora, gwendele et pla¿a) mènent à ce point de vue. Le principe explicatif serait que les réalisations vocaliques (niveau phonétique) dépendraient en partie des traits des consonnes. Cette proposition s'est précisée à la suite d'un examen des combinatoires chiffrées des phonèmes.

Après avoir rappelé que les langues chamito-sémitiques sont, selon l'expression de David Cohen, des « langues à racines "apparentes" » et que la question de la définition des racines (nombre et nature des radicales) est très importante pour le fonctionnement même de ces langues, C. Taine-Cheikh a posé le problème du statut des voyelles en berbère. S'appuyant sur la comparaison de faits arabes et berbères, elle a montré que les voyelles longues du zénaga, à la différence des voyelles brèves, n'avaient pas de rôle morphologique. Les voyelles longues du zénaga représentent souvent une semi-consonne, mais elles peuvent aussi apparaître comme phénomène compensatoire, du fait de la disparition de la laryngale fricative (*h*). Par ailleurs, s'intéressant à la morphologie verbale et pronominale, elle a proposé de nouvelles reconstructions sur la base des formes du zénaga. En effet, ce parler paraît être le seul où la laryngale occlusive semble s'être maintenue régulièrement dans certaines positions.

Publications

TAINE-CHEIKH, Catherine, (2004), Les verbes à finale laryngale en zénaga (Mauritanie), in Kamal Naït-Zerrad, Rainer Vossen et Dymitr Ibriszimow (éds), *Nouvelles études berbères. Le verbe et autres articles*, Köln : Rüdiger Köppe Verlag, p. 171-190.

— (2005), Les marques de 1e personne en berbère. Réflexions à partir des données du zénaga, in A. Mengozzi (a cura di), *Studi Afroasiatici. XI Incontro Italiano di Linguistica Camitosemitica*, Franco Angeli, Milano, p. 97-112.

— (2005), Du rôle de la quantité vocalique en morphogénie. Réflexions à partir de l'arabe et du berbère de Mauritanie, in A. Lonnet et A. Mettouchi (éds), *Faits de Langues* n° 26 *[numéro spécial sur les langues chamito-sémitiques (afro-asiatiques)* vol. 1*]*, Paris, Ophrys, p. 41-63.

Communication

COLOMBEL Véronique de, 2005, Les migrations anciennes dans le nord des monts du Mandara et la parenté linguistique – Pour : XIIIe colloque du Réseau Méga-Tchad, Migrations et mobilité spatiale dans le bassin du lac Tchad – Maroua, Cameroun, 31 octobre-3 novembre 2005.

16.3. Descriptions des langues et monographies

16.3.1. Grammaires – monographies

V. de Colombel, S. Naïm

V. de Colombel a publié une grammaire ouldémé. La langue ouldémé fait partie du groupe central des langues tchadiques, relativement peu connues, qui sont parlées dans le bassin du lac Tchad (Cameroun, Nigéria et Tchad). L'hypothèse du rattachement de ce groupe tchadique à un ensemble chamito-sémitique ou afro-asiatique fait l'objet de controverses passionnées, parce qu'elle met en jeu la relation de l'Afrique Noire à l'Afrique du Nord et à l'Asie, ainsi que le lien à des langues telles que le copte, l'araméen et l'akkadien, sans oublier le berbère. Les études linguistiques menées dans cette région apportent quelques arguments pour étayer cette hypothèse, en raison des caractéristiques spécifiques des phonèmes vocaliques, des racines consonantiques, des pronoms, ou encore de certaines flexions et dérivations se rapportant à la transitivité et à la pluralité verbale.

S. Naïm a rédigé une monographie de l'arabe yéménite de Sanaa (Yémen) pour "Les langues du monde" (Société de linguistique de Paris), collection qui vise à l'établissement de monographies de référence dans le champ des sciences du langage : une description interne (phonétique, phonologie, morphologie, syntaxe, lexique, sémantique lexicale, phraséologie, pragmatique, énonciation…) et externe (données territoriales, historiques, aréales, génétiques, typologiques) de la langue, accompagnée de listes lexicales et de textes à base systématiquement orale. Les spécificités de la langue sont mises en rapport avec son enracinement historique, son ancrage aréal (rapport avec le himyarite) et les données de la dialectologie arabe. Elles sont abordées dans une perspective typologique.

16.3.2. Présentation de dialectes

S. Naïm, C. Taine-Cheikh

S. Naïm et C. Taine-Cheikh ont été sollicitées pour la rédaction d'articles portant respectivement sur l'arabe de Beyrouth (Liban) et sur l'arabe hassaniyya (Mauritanie), pour l'*Encyclopedia of Arabic Language and Linguistics (EALL)*. Ces entrées font partie du volume *Vernacular arabic* (sous la responsabilité de M. Woidich), consacré à la description d'un certain nombre de parlers choisis pour leur représentativité.

Publications

COLOMBEL, Véronique de, 2005, *La langue ouldémé (Nord Cameroun). Grammaire, texte, dictionnaire*, Louvain-Paris-Dudley, Ma, Peeters, SELAF 416 (LCA 34), 245 p.

NAÏM, Samia, Beirut Arabic (lemma 2,10), in : M. Eid, A. Elgibali, K. Versteegh (editor in chief), M. Woidich & A. Zaborski (éds), *Encyclopedia of Arabic Language and Linguistics (EALL)*, vol. 1 Leiden: Brill, vol. 1.

— *Grammaire yéménite (Sanaa)*, à paraître, Société linguistique de Paris (Les langues du monde), Leuven-Paris, Peeters.

TAINE-CHEIKH, Catherine, Hassaniyya Arabic (lemma 2,20) », in M. Eid, A. Elgibali, K. Versteegh (editor in chief), M. Woidich & A. Zaborski (éds), *Encyclopedia of Arabic Language and Linguistics (EALL)*, Leiden: Brill, vol. 2.

16.4. Typologie aréale

16.4.1. Déduction des études aréales : la notion d'osmoses

V. de Colombel

La synthèse de travaux de comparaison rend possible l'hypothèse de parenté chamito-sémitique, en raison des caractéristiques spécifiques des phonèmes vocaliques, des racines consonantiques, des pronoms, ou encore de certaines flexions et dérivations se rapportant à la transitivité et à la pluralité verbale, caractéristiques phonologiques et syntaxiques qui n'offrent pas de données exactes sur d'éventuels contacts. Par ailleurs, la parenté plus récente et les classifications linguistiques d'après le lexique ne témoignent que d'une installation ancienne sur la montagne, d'osmoses internes et de migrations très limitées et bien caractérisées. Ces points sont en accord avec les dires de la tradition orale, les généalogies, les coutumes communes, telles les rituels, et enfin la répartition des formes et des sémantismes lexicaux (voir plus haut : Lexicographie).

Cette synthèse, effectuée à partir de travaux sur vingt parlers de la branche biu-mandara (mora, podoko, mouktélé, ourzo, mbrémé, gwendélé, ouldémé, mada, mouyang, zoulgo, mafa, magoumaz, soulédé, méfélé, mofou, lamang, hidé, kapsiki, molko, mboko), permet de caractériser des contacts. A l'aide de racines reconstruites plus largement (Newman 1977 et Jungraithmayr, 1977, 1994) et de l'établissement de

coefficients appropriés, il y a eu comparaison, pour chacune des langues, de leur parenté d'origine ("ancienne") à leur parenté actuelle, puis déduction d'osmoses possibles en tenant compte des écarts entre les deux types de parentés et des facteurs temps et espace, puis vérification des hypothèses d'osmoses à l'aide d'une étude des mouvements de populations anciens et nouveaux connus de nos jours par la tradition orale et les archives administratives. Cela a abouti à quelques propositions régissant le devenir des langues à travers des migrations et des contacts de types définis, dans un contexte socioculturel déterminé.

16.4.2. Contact de langues et approche sociolinguistique

S. Naïm, C. Taine-Cheikh

C. Taine-Cheikh a poursuivi ses comparaisons entre l'arabe et le berbère. Elle s'est attachée à montrer, dans son habilitation soutenue en décembre 2006 (*Arabe et berbère sahariens*. *Dynamique des langues et des pratiques langagières*) que des convergences étaient observables, d'une part entre l'arabe et le berbère septentrionaux, d'autre part entre l'arabe et le berbère méridionaux. Convergences observées aussi bien dans l'étude des structures fondamentales de la langue (type syllabique, type synthétique *vs* analytique) que dans les innovations ponctuelles (futur par exemple). Participant à un colloque sur les dialectes arabes périphériques, elle a étudié l'importance relative des contacts entre l'arabe et le berbère au Maghreb et a montré que les facteurs d'éloignement et d'isolement étaient importants mais qu'ils n'étaient pas les seuls à jouer. Elle a également rédigé un article de sociolinguistique sur l'arabe en Mauritanie dans lequel elle aborde (1) les problèmes liés aux différents mouvements d'arabisation et (2) les caractéristiques de la double culture (« savante » et « populaire ») à travers un panorama des deux types de productions langagières (en arabe classique d'une part, en hassaniyya d'autre part).

Par ailleurs, S. Naïm et C. Taine-Cheikh ont participé au colloque sur l'évolution de l'arabe urbain d'Aix en octobre 2004 : S. Naïm était invitée en tant que rapporteur pour la session consacrée à la situation sociolinguistique à Aden (Yémen) et à Beyrouth (Liban) ; C. Taine Cheikh a présenté la situation sociolinguistique de l'arabe à Nouakchott.

Publications

TAINE-CHEIKH, Catherine, sous-presse, Arabic of Mauritania (lemma 3,08), in : M. Eid, A. Elgibali, K. Versteegh (editor-in-chief), M. Woidich & A. Zaborski (éds), *Encyclopedia of Arabic Language and Linguistics (EALL)*, vol. 2, Leiden, Brill.

— à paraître, La (r)urbanisation de la Mauritanie et les changements linguistiques en cours, in : C. Miller, D. Caubet, J. Watson, J. et E. Al Wer (éds), *Arabic in the Cities*, London, Routledge Curzon.

Communication

TAINE-CHEIKH, Catherine, De quelques usages de la mixité linguistique dans l'arabe ouest-saharien, Premier Colloque International *Moyen arabe et variétés moyennes de l'arabe à travers l'histoire*, Louvain-la-Neuve, 11-14 mai 2004.

TAINE-CHEIKH, Catherine, Périphérie géographique et perméabilité aux contacts. Le cas du Maghreb. Peripheral Arabic Dialects. Colloquium chaired by Prof. Otto Jastrow, Bucharest. May 18-20, 2007.

Rapport

NAÏM, Samia : Rapport sur la Session n° 5 « War, political change and Identity in Middle Eastern cities », colloque *Arabic in the Cities,* Aix-en Provence

16.5. Lexique et sémantique

16.5.1. Lexicologie historique et comparée

V. de Colombel, S. Naïm, F. Quinsat, C. Taine-Cheikh

F. Quinsat poursuit les recherches en lexicologie historique de l'arabe qu'elle avait initiées lors de son séjour comme chercheur-pensionnaire à l'Institut Français du Proche-Orient (IFPO) de Damas. A travers des études de cas, elle réfléchit aux méthodes permettant d'établir l'histoire du lexique de la langue arabe dans toutes ses variétés dont la stratification des couches diachroniques reste à préciser chronologiquement. Dans son second domaine d'étude, la diffusion des influences lexicales arabes dans le latin médiéval, le français et les langues romanes, F. Quinsat prépare la publication du corpus des plus anciens arabismes européens (VIIIe-XIe siècles). De son côté, S. Naïm a participé au dictionnaire historique plurilingue *Un trésor des mots de la ville* par la rédaction de l'entrée Zuqâq "ruelle" qui retrace l'histoire du mot et son évolution sémantique dans l'aire arabophone.

Dans une perspective historique, V. de Colombel a mené un travail sur la terminologie tchadique des végétaux et des animaux. De premières hypothèses sont posées : les racines communes à l'ensemble des groupes tchadiques dateraient de la pierre taillée, la venue du fer aurait donné un rôle aux Kanouris. Les emprunts à l'arabe, dispersés sur le territoire tchadique ont une ancienneté variable. Quant au fulfulde, il s'est révélé le plus souvent emprunteur, à période récente, de termes locaux. La comparaison se poursuit sur d'autres thèmes (outils et techniques, rituels et maladies…) dans le but de constituer une protosémantique capable de caractériser la culture tchadique avec ses points de diffusion et de contact.

C. Taine-Cheikh, étudiant le lexique du zénaga, a œuvré à la reconstitution des familles de mots. Elle a mis en relation les différentes racines découlant du même étymon et les a comparées aux racines formellement et sémantiquement comparables, attestées dans les autres parlers berbères. Ce travail, qui a été présenté au colloque de Frankfurt, est une contribution à la reconstruction du berbère. Les résultats de cette recherche ont été intégrés dans le dictionnaire de zénaga.

Publications

QUINSAT, Françoise, sous presse, Trois dictionnaires français-arabe : pertinence des équivalences proposées, *Le français dans les dictionnaires bilingues* (Colloque international, Paris, INALCO, 22-23-24 mai 2003), Paris, Honoré Champion, (Bibliothèque de l'Institut de linguistique française, Etudes de lexicologie, lexicographie et dictionnairique, collection dirigée par J. Pruvost et B. Quémada)

— sous presse, Quelques matériaux pour la datation d'un corpus d'arabe dialectal : les gallicismes de l'arabe oriental - Ta'rī¿ mudawwanah 'arabiyyah 'āmmiyyah (texte en arabe). *Actes des Rencontres de l'Association de la lexicologie arabe en Tunisie*, Tunis, CERES [Centre d'Etudes et de Recherches Economiques et Sociales].

— à paraître, Levant, levantinismes, gallicismes au Levant : note d'étymologie arabe et française, *Actes du Colloque France-Levant (XVIIe siècle – Première Guerre mondiale*), Universités Lyon II, Lyon III et Saint-Joseph de Beyrouth, Lyon, 13-15 juin 2002, Paris, Geuthner, p. 321-343.

COLOMBEL, Véronique de, 2003, Les insectes chez dix populations de langue tchadique (Cameroun). *Les "insectes" dans la tradition orale, "insects" in oral literature and traditions.* E. Motte-Florac et J.M.C. Thomas (éds), Paris, PEETERS-SELAF 407, Ethnosciences 11, 630 p., p. 45-63.

— 2006, Lexique naturaliste du tchadique central et dynamique des contacts entre les populations, In : Topics in Chadic Linguistics II : Papers from the 2nd Biennial International Colloquium on the Chadic Languages, Prague, October 11-12, 2003 / D. Ibriszimow (Ed.) – Köln : Rüdiger Köppe, Linguistique Tchadique, 3, p.21-33

Naïm, Samia, sous presse, "Zuqâq" *in* C. Topalov, L. Coudroy de Lille, J-C Depaule et B. Marin (éds) *Un trésor des mots de la ville : dictionnaire historique plurilingue,* Paris : CNRS-Editions & Editions de la MSH.

Communications

COLOMBEL, Véronique, Animal, maladie, sort et protection dans les groupes tchadiques centraux. 20 p. (Actes du colloque international *Le symbolisme des animaux – l'animal « clef de voûte » dans la tradition orale et les interactions homme-nature.* Paris (Villejuif), France, 12-14 novembre 2003).

TAINE-CHEIKH, Catherine, La lexicographie du zénaga et le problème de classement par racines. 4. Bayreuth-Frankfurter Kolloquium zur Berberologie, Frankfurt, 21-23 septembre 2006,

16.5.2. Dictionnaires de langue

V. de Colombel, C. Taine-Cheikh

C. Taine-Cheikh a rédigé un dictionnaire zénaga-français de plus de 600 pages. Elle a réalisé la saisie et intégré en notes une grande partie des données contenues dans d'autres sources, notamment les manuscrits de Mokhtar Ould Hamidoun et l'ouvrage publié sous le nom de Francis Nicolas (1963, IFAN). Elle s'est intéressée aux problèmes connexes à la rédaction du lexique, notamment à ceux liés au fonctionnement des racines et à l'existence de phonèmes « instables » (voyelles longues et laryngales en particulier), ainsi que ceux des morphèmes dérivatifs « variables ».

Le dictionnaire de V. de Colombel (environ 3 500 entrées) de la langue ouldémé se veut un dictionnaire de base. Il comporte l'essentiel du vocabulaire usuel, enrichi d'un vocabulaire botanique et zoologique qui pourrait paraître très spécialisé aux yeux d'un lecteur français, mais qui, pour les Ouldémés, fait partie du vocabulaire quotidien. Les très nombreux morphèmes grammaticaux affixés aux verbes n'y figurent pas comme entrées indépendantes. Ils ont été mis à nu, avec un soin particulier, dans les décompositions des radicaux, les exemples et leur mot-à-mot, car ils sont caractéristiques des langues tchadiques de la région. Par ailleurs, le lexique inverse français-ouldémé, organisé selon les catégories grammaticales citées dans le dictionnaire et selon les sous-catégories sémantiques des noms, facilite les comparaisons lexicales à visée diachronique et ethnolinguistique.

Publications

COLOMBEL, Véronique de, 2005, *La langue ouldémé (Nord Cameroun). Grammaire, texte, dictionnaire*, Louvain-Paris-Dudley, Ma, Peeters, SELAF 416 (LCA 34), 245 p.

TAINE-CHEIKH, Catherine, (à paraître), *Lexique zénaga-français*. *Le berbère de Mauritanie par racines et dans une perspective comparative*, Köln : Rüdiger Köppe Verlag.

16.6. Littérature orale

La littérature orale collectée dans les années 80 et 90 continue à nourrir bon nombre des travaux de C. Taine-Cheikh. Elle a notamment étudié la poésie dialectale maure sous l'angle particulier de la prosodie. Il s'agissait de déterminer s'il y avait un lien particulier entre la poésie strophique composée en hassaniyya et la poésie andalouse. La thèse de la filiation historique, souvent évoquée par les traditionnistes maures, a été plusieurs fois reprise par des chercheurs étrangers, mais elle n'est pas confirmée par une étude précise des faits.

V. de Colombel a travaillé à l'édition d'un ouvrage de contes ouldémé. La tradition orale de cette société comporte des mythes d'origine, une épopée, des récits historiques, des légendes sur les extra-humains, sur les relations homme-esprits, sur la magie et la sorcellerie, et des contes ou récits sur l'humain. Le corpus sélectionné par V. de Colombel propose, à travers le filtre de l'imaginaire propre au genre *conte*, des scènes de la vie

quotidienne (à l'exception de l'épopée qui, elle, retrace l'arrivée et l'installation du héros fondateur). Celles-ci nous renseignent sur la culture matérielle et l'organisation des relations sociales. Notons que ces contes véhiculent des messages recevables par des lecteurs étrangers.

Des publications audiovisuelles de contes en ouldémé (V. de Colombel) et en arabe yéménite (S. Naïm), numérisés, annotés et traduits ont été réalisées d'une part pour le musée du quai Branly (cf. p. 189) d'autre part pour les Hommages à Jacqueline M. C. Thomas.

Publications

COLOMBEL, Véronique de, 2005, *Contes ouldémé (Nord-Cameroun). L'idiot, l'infirme, l'orphelin et la vieille femme*, Louvain-Paris-Dudley (MA), Peeters (LCA 33), 785 p.

— 2004, Conte de la tête ronde (Conte ouldémé n°7) Nord-Cameroun (Cédérom), in : *Du terrain au cognitif. Linguistique, Ethnolinguistique, Ethnosciences. A Jacqueline M.C. Thomas.* Motte-Florac É. & G. Guarisma (éds), Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters-SELAF 417 (NS 30), 735 p.+ cédérom

— 2003, Les végétaux dans la tradition orale ouldémé, *Plantes et tradition orale, Cahiers de littérature orale n°53-54*, Paris, Publications Langues'O, 384 p.

— à paraître : La destinée des maltraîtés ouldémés. *Etapes de la vie et tradition orale. Conceptions universelles et expresssions particulières,* V. de Colombel & M. Lebarbier (éds), Paris, Peeters. 13 p.

NAÏM, Samia, 2004, Conte yéménite (Cédérom), in : *Du terrain au cognitif. Linguistique, Ethnolinguistique, Ethnosciences. A Jacqueline M.C.Thomas.* Motte-Florac É. & G. Guarisma (éds), Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters-SELAF 417 (NS 30) 735 p.+ cédérom.

TAINE-CHEIKH, Catherine, (2004), L'injure en pays maure ou "qui ne loue pas critique", in E. Larguèche (éd)., *REMMM* n° 103-104 *("Anthropologie de l'injure")*, Aix-en-Provence, p. 103-126.

— (2005), Le dess(e)in de la rime. La poésie strophique de Mauritanie a-t-elle un lien avec le *muwashshaH* ?, in J. Aguadé, A. Vicente & L. Abu-Shams (éds), *Sacrum Arabo-Semiticum. Homenaje al Profesor Federico Corriente en su 65 aniversario*, Zaragoza: Instituto de Estudios Islámicos y del Oriente Próximo, p. 479-493.

— (2006), Les voies / voix de la médisance en pays maure, in (2006b), in S. Mougin (éd.), *La médisance*, Reims : Presses Universitaires de Reims, p. 237-260.

17. LES PYGMEES ET LEURS ASSOCIES GRANDS NOIRS

UN COMPLEXE SOCIO-ECONOMIQUE, CULTUREL ET LINGUISTIQUE D'AFRIQUE CENTRALE

Membres LACITO : L. Bouquiaux, M.-F. Rombi, J.M.C. Thomas
Associés : S. Bahuchet, A. Epelboin, S. Fürniss, E. Motte-Florac
Participants extérieurs : S. Arom, R. Brisson, V. Dehoux, H. Guillaume

Cette opération porte sur l'étude d'un complexe socio-économique, culturel et linguistique dans la zone forestière centre-occidentale de l'Afrique équatoriale (Sud-Ouest de la RCA, Nord-Ouest du Zaïre, Nord-Est du Congo, Sud-Est du Cameroun). Entreprise de très longue haleine, elle continue à porter de nombreux fruits, tant dans le domaine commencé depuis plusieurs années que sur de nouveaux terrains. Les différentes ethnies concernées par cette étude globale relèvent de deux grands groupes linguistiques, bantu d'une part (C10 Pygmées aka, Grands Noirs ngando et mbati, C41 Grands Noirs ngombe et mongo), d'autre part oubanguiens (Pygmées baka, Grands Noirs ngbaka, monzombo, gbanzili-'bolaka).

La recherche s'effectue dans une perspective résolument ethnolinguistique et pluridisciplinaire. Elle se situe dans le cadre évolutif de la systémique dynamique, tant sur le plan linguistique que sur le plan ethnolinguistique et ethnomusicologique. Elle comporte différentes sous-opérations contribuant à l'entreprise générale.

17.1. Les Pygmées

Plusieurs travaux ont déjà fait état des interrelations entre groupes pygmées et groupes de Grands Noirs. Les Pygmées étant les initiateurs des Grands Noirs au milieu forestier, l'étude de leurs cultures – aka et baka – se révèle particulièrement importante, d'autant plus que ces groupes continuent à entretenir et développer des relations très étroites, tant dans le domaine socio-économique que dans celui de la spiritualité (rituel et symbolique).

Il n'est pas inutile de rappeler que cette grande entreprise interdisciplinaire a vu le jour au sein du LACITO. Le réaménagement des unités de recherche du CNRS et de nouvelles orientations scientifiques des membres de l'équipe ont amené l'éclatement institutionnel du collectif des auteurs en dehors du laboratoire d'origine. Sont aujourd'hui particulièrement impliqués, outre le LACITO, le laboratoire Éco-anthropologie et Ethnobiologie – USM 0104 du MNHN, UMR 5145 du CNRS (S. Bahuchet, A. Epelboin), ainsi que le laboratoire LMS (Langues-Musiques-Sociétés), UMR 8099 du CNRS-Université René Descartes-Paris V (S. Arom, S. Fürniss).

17.1.1. Les Pygmées aka

Chasseurs-cueilleurs-apicollecteurs semi-nomades qui vivent actuellement dans l'interfluve Sanga-Oubangui, au Sud de la République Centrafricaine et du Nord-Est congolais, ils parlent une langue du groupe bantu C10.

L'Encyclopédie

Elle consiste en quatre volumes d'*Introduction*, onze volumes de *Dictionnaire ethnographique aka-français*, un *Lexique alphabétique français-aka,* ainsi qu'un *Lexique thématique*. Les quatre volumes de l'introduction ainsi que huit volumes du dictionnaire sont parus à ce jour. La réalisation d'un CD-ROM entre 1995 et 1998 avait ralenti le travail de publication de l'*Encyclopédie,* qui a repris son rythme de croisière depuis 2002. Ainsi sont parus, en 2003, le fascicule II.5, nd-n-l, et la réédition du fascicule II.1, p, épuisé, en 2004 le fascicule II.6, s, en 2005, le fascicule II.7, z-nz-ɲ-y, et en mars 2007, le fascicule II.8, k. Le fascicule II.9, g-ng-h, devrait paraître fin 2007 ou début 2008. Les fascicules suivants (II.10, kp-gb-ngb-w, et II.11, Voyelles) sont encore en préparation. Le lexique français-aka est entièrement saisi, mais ne peut être publié dans son intégralité avant l'achèvement du *Dictionnaire ethnographique*, car il reste soumis à des vérifications permanentes, au fur et à mesure de l'avancement de celui-ci.

Publications

THOMAS, Jacqueline M. C., Serge BAHUCHET, Alain EPELBOIN et Susanne FÜRNISS, éditeurs de S. Arom, S. Bahuchet, F. Cloarec-Heiss, A. Épelboin, S. Fürniss, H. Guillaume, É. Motte-Florac, C. Sénéchal et J.M.C. Thomas, avec des documents de L. Demesse — *Encyclopédie des Pygmées Aka. Techniques, langage et société des chasseurs-cueilleurs de la forêt centrafricaine (Sud-Centrafrique et Nord-Congo)*. Paris, SELAF / Louvain-Paris, Dudley, Peeters-SELAF (TO 50).
— 2003, II. Dictionnaire ethnographique : 1. P (réédition), 183 p., 43 fig.
— 2003, II. Dictionnaire ethnographique : 5. ND-N-L, 275 p., 144 fig.
— 2004, II. Dictionnaire ethnographique : 6. S, 259 p., 134 fig.
— 2005, II. Dictionnaire ethnographique : 7. Z-NZ-NY-Y, 299 p., 87 fig.
— 2007, II. Dictionnaire ethnographique : 8. K, 385 p., 206 fig.

Études linguistiques, ethnolinguistiques, ethnomusicologiques et ethnologiques

L'Encyclopédie se nourrit et s'enrichit des travaux individuels relevant de diverses disciplines, notamment linguistique, ethnolinguistique, ethnologie, ethnomusicologie, ethnopharmacologie et ethnomédecine, pour lesquels plusieurs publications ont vu le jour.

Publications

EPELBOIN Alain, Chronique pygmée

— à paraître, Nous avons creusé la terre : igname toxique et accident domestique chez les Aka, Akungu, RCA. (Publication vidéographique)

FÜRNISS Susanne — 2006, Aka polyphony: music, theory, back and forth, *Analytical Studies in World Music* (Michael Tenzer, ed.), Oxford University Press, 20 p. de texte et 18 p. de transcriptions musicales. http://www.oup.co.uk/isbn/9780195177893.

MOTTE-FLORAC Élisabeth et Gladys GUARISMA, éds — 2004, *Du terrain au cognitif. Linguistique, ethnolinguistique, ethnosciences*, Paris-Louvain-Dudley, Peeters-SELAF (NSP 30), XX-736 p.

THOMAS Jacqueline M. C. — 2004, Les indices de classes d'accord en bantou sont-ils variables ou non ? Exemples de l'aka. *Du terrain au cognitif. Linguistique, ethnolinguistique, ethnosciences.* (É. MOTTE-FLORAC & G. GUARISMA, éds). Leuven-Paris-Dudley. Peeters-SELAF (NSP 30), pp. 95-134.

Les textes

L'analyse de recueils de textes de tous ordres fournit une précieuse documentation à la fois linguistique, ethnolinguistique et ethnologique sur laquelle se fonde une grande partie de nos travaux. Ces textes spontanés permettent d'accéder à de nombreux points de la connaissance des sociétés que nous étudions, tout autant que les enquêtes directes et l'observation. Cette analyse engendre elle-même nombre d'enquêtes complémentaires et de vérifications. Elle amène aussi à confronter le dit et le non dit, l'idéologique et la réalité.

Un recueil de cinquante et un textes de contes et mythes relatifs à l'environnement du marigot aka est paru en 2004 (É. Motte-Florac).

Une quinzaine de textes variés (mythes, contes, biographies, récits techniques), représentant et illustrant les diverses facettes de la société, est en cours de préparation pour la publication (S. Arom, H. Guillaume et J.M.C. Thomas).

Publication

MOTTE-FLORAC Élisabeth — 2004, *Aux origines du monde. Contes et histoires pygmées*. Paris, Flies France, 216 p.

Expertise

À la demande de l'UNESCO, Simha Arom et Jacqueline Thomas ont établi un rapport d'évaluation (11 p.) sur une demande émanant de la République centrafricaine de faire proclamer la tradition orale des Aka chef-d'oeuvre du patrimoine oral et immatériel de l'humanité.

17.1.2. Les Pygmées baka

Chasseurs-cueilleurs-apicollecteurs, semi-nomades plus ou moins sédentarisés, leur habitat actuel se situe essentiellement au sud-est du Cameroun. Ils parlent une langue oubanguienne méridionale.

Grand dictionnaire baka (Pygmées du Cameroun)

Après la publication par R. Brisson (1999) de textes illustrant la mythologie baka, une reprise du *Dictionnaire baka*, dans une perspective plus ambitieuse de l'étude du vocabulaire, est en cours de publication.

Le vocabulaire baka connu est riche de plusieurs milliers de termes. Il a fait l'objet d'un approfondissement sur le terrain de l'information linguistique et culturelle. Sa mise en forme et sa révision éditoriale sont en cours (par J.M.C Thomas).

La musique

Les recherches sur la musique baka, menées par S. Fürniss, se poursuivent essentiellement au sein de l'UMR 8099 (LMS). Elles portent d'une part sur la systématique musicale (en cours), et d'autre part sur l'étude comparative de la structuration du patrimoine musical dans les cultures aka et baka (achevé). Plusieurs articles, ainsi qu'une habilitation à diriger des recherches (HDR), sont en cours de rédaction. Des publications sur internet ont été réalisées.

Publications

FÜRNISS Susanne et Claire Lussiaa-Berdou — 2004, *Beka. Rituel de circoncision chez les Baka occidentaux du Cameroun*. Site internet comprenant 105 p. de texte, 75 photos, 55 extraits sonores et 15 extraits audiovisuels, CNRS-LMS.
http://www.vjf.cnrs.fr/lms/sf/accueil.htm.

—, 2005, *Jeux chantés des filles baka* [Playsongs of the Baka girls], Film 24'07, Camera: C. Lussiaa-Berdou, Coprod. CNRS-LMS-MNHN, Database Santé-Maladie-Malheur SMM 0533/CA.
en ligne : http://video.rap.prd.fr/video/mnhn/smm/00bakafilles.rm.

FÜRNISS Susanne, 2005, Femmes, maîtresses, mères : chants et danses des jeunes filles baka, *Entre femmes*, *Cahiers de Musiques Traditionnelles* 18, pp. 217-237.

17.2. Les Grands Noirs

Les populations de Grands Noirs concernés par l'étude de ce complexe socio-économique, culturel et linguistique qu'ils forment avec les Pygmées se divisent en deux groupes linguistiques:

– d'une part les Oubanguiens qui, selon la classification linguistique de Greenberg, relèvent de la famille Congo-Kordofan, sous-famille Niger-Congo, groupe Adamawa-Oriental, sous-groupe Oriental, section occidentale, sous-section gbanzili-sere, ensemble gbanzili occidental.

– d'autre part les Bantous qui, dans cette région, n'ont pas fait l'objet de classifications très rigoureuses (notamment le ngando et le mbati), mais dont on peut quand même considérer qu'ils relèvent du bantu C10, tandis que le ngombe et le mongo, que nous avons été amenés à prendre en considération dans la comparaison, pour leur rôle historique, relèvent du groupe bantu C40.

Du point de vue des modes de vie des différentes ethnies étudiées, ceux-ci sont relativement variés. Actuellement tous sont sédentaires, pratiquent une petite agriculture vivrière, mais encore activement la cueillette et la collecte. Ils se distinguent surtout par les activités traditionnelles de chasse ou de pêche.

17.2.1. Les Oubanguiens

Ce sont trois populations ayant un passé commun de longue durée. Leurs langues ne sont pas actuellement intercompréhensibles, et leurs modes de vie sont assez

différenciés. Tous, cependant, ont été en contact pendant des siècles avec des associés pygmées. Actuellement, Ngbaka et Monzombo le sont toujours.

Les Ngbaka

Chasseurs-cueilleurs-collecteurs, sédentarisés depuis le milieu du siècle dernier, ils pratiquent une petite agriculture de subsistance et quelques plantations caféières de rapport, avec tous les aléas du marché. De nos jours leurs associés pygmées sont des Aka, mais à l'époque de leurs migrations ils ont entretenus des relations très étroites avec ceux qui sont aujourd'hui des Baka.

Sur les Ngbaka, quatorze publications sont déjà sorties et plusieurs ouvrages sont en cours de rédaction, qui s'apportent les uns aux autres des données, des éléments de réflexions et des résultats d'analyse. De ce fait, il ne serait pas judicieux de les terminer en série, l'un après l'autre, mais de les voir comme les différents volets d'un ensemble et de les achever et publier simultanément.

Dictionnaire encyclopédique ngbaka

Les entrées du dictionnaire ont été enrichies de données comparatives avec les langues voisines linguistiquement (gbanzili, monzombo, baka), géographiquement (aka, ngando, mbati) ou historiquement (ngombe, mongo); des exemples ont été rajoutés à partir des textes, enrichissant la connaissance du sémantisme des structures syntaxiques; plusieurs entrées ont été rédigées ou rerédigées.

Ethnobotanique ngbaka

Il s'agit d'une suite d'études comprenant une *Flore* et une *Ethnobotanique* proprement dite (botanique ngbaka, systèmes de classification vernaculaire, les plantes dans la vie matérielle, le monde végétal dans l'Univers ngbaka).

Textes

Une vingtaine de nouveaux textes (recueillis par J. et M.-J. Derive) plus quelques inédits (J.M.C. Thomas) sont en cours de saisie informatique et d'analyse linguistique.

Publication

THOMAS Jacqueline M.C, 2004, Anthropophages et entomophages. Variations du régime alimentaire chez les Ngbaka-ma'bo de R.C.A. (Oubanguiens d'Afrique Centrale). *Du terrain au cognitif. Linguistique. Ethnolinguistique. Ethnosciences* (Élisabeth MOTTE-FLORAC et Gladys GUARISMA, éds), pp. 531-546.

Les Monzombo

Pêcheurs-forgerons et potières, ils font également de petites cultures vivrières. L'activité quotidienne des hommes est la pêche au fleuve, avec de longs séjours de déplacement sur les îles vers le sud, loin de leurs installations permanentes. Leur implantation sur leur emplacement actuel est relativement récente (XIXe siècle). Leurs associés pygmées actuels sont des Aka.

Sur les Monzombo, nous n'avons publié jusqu'ici que des articles, souvent comparatifs. Cependant plusieurs travaux d'envergure sont en cours.

Dictionnaire monzombo

L. Bouquiaux et J.M.C. Thomas

La rédaction de la partie monzombo-français, illustrée d'exemples linguistiques, est achevée. Le lexique français-monzombo est en cours de réalisation, la présentation

thématique du vocabulaire dans une perspective ethnolinguistique se faisant parallèlement.

Textes monzombo

L. Bouquiaux et Jacqueline M.C. Thomas

Essentiellement recueil de mythes, de contes et de récits historiques, cet ensemble de textes présente la société dans son imaginaire et sa tradition, comparés dans les commentaires avec les fruits de l'observation. Du point de vue linguistique, ces textes, racontés dans la langue quotidienne, fournissent une excellente illustration de l'analyse grammaticale en cours. Leur publication est imminente.

Type de document	Nombre
Histoires d'animaux, contes, chantefables ou mythes (A)	18
Histoires de Tôlé, le héros civilisateur (B)	12
Histoires d'humains, contes, chantefables ou mythes (C)	19
Thèmes de société (D)	6
Histoires de Tortue (E)	72
Récit technique, décrivant la fabrication de la hotte (F)	1
Devinettes (G)	44
Histoire et mythes (H)	10
Chants de diverses occasions rituelles ou profanes (I)	9

Grammaire monzombo

L. Bouquiaux et Jacqueline M.C. Thomas

La grammaire monzombo est rédigée aux deux-tiers. Il y est mis en relief trois principales caractéristiques de cette langue: d'abord l'absence de syntagmatique verbale, puis le rôle considérable des déverbatifs, enfin l'importance des modificateurs spatio-temporels de l'énoncé.

Les Gbanzili-'Bolaka

Pêcheurs-cueilleurs-collecteurs, ils pratiquent aussi de petites cultures vivrières de subsistance. Leur activité principale est la pêche, dans le fleuve en eau profonde pour les hommes, dans les bras calmes et les embouchures de marigots, pour les femmes. Ils ne sont plus, actuellement, en relation directe avec des populations pygmées (*baakaa), mais leur histoire y est intimement liée, ce que met particulièrement en relief l'étude linguistique et ethnolinguistique comparative.

Sur cette population, nous n'avons fait jusqu'à présent que peu de publication ; l'une d'elles est ethnomusicologique portant sur les répertoires rituels gbanzili-'bolaka (Vincent Dehoux et Jacqueline MC. Thomas, 2001).

La langue

Marie-Françoise Rombi et Jacqueline MC. Thomas

Une étude, portant sur l'analyse de la langue en fonction du système prédicatif : prédication verbale, prédication para-verbale et prédication non verbale, et de l'usage des modificateurs énoncématiques, a été réalisée et publiée en 2006.

Publication

ROMBI Marie-Françoise et Jacqueline MC. Thomas — 2006, *Un continuum prédicatif : le cas du gbanzili (République Centrafricaine)*. Louvain-Paris-Dudley, Peeters-SELAF (LCA 35), 383 p.

Les textes

Marie-Françoise Rombi et Jacqueline M.C. Thomas

Grâce à la collaboration éclairée d'un informateur et assistant ’bolaka, Paul Kossi-Akoya, nous disposons d'une quantité considérable de textes gbanzili et ’bolaka dont Marie-Françoise Rombi et Jacqueline MC. Thomas ont entrepris l'exploitation, d'abord pour l'étude de la langue, puis pour celle de la société actuelle et de son histoire.

Type de document	*Nombre*
Histoires d'humains, contes, chantefables ou mythes (A)	62
Histoires d'animaux, contes, chantefables ou mythes (B)	51
Histoires de Tùl`ɛ, le héros civilisateur, et de son partenaire Līngāngò ou Tortue, un de ses avatars (C)	43
Mythes d'origine d'animaux ou de plantes (D)	23
Récits traditionnels historiques et culturels (E)	72
Récits techniques, décrivant différentes techniques artisanales, comme la poterie, ou autre, comme la vannerie, pratiquée par les utilisateurs (F)	16
Chants de diverses occasions rituelles ou profanes (G)	36
Devinettes (H)	75
Poissons gbanzili (Pg)	69
Poissons ’bôlaka (Pb)	83

Un Lexique de ± 2500 pages de texte, illustrant d'exemples linguistiques les termes cités, a été réalisé par Paul Kossi Akoya sur le modèle du *Dictionnaire sango* de Luc Bouquiaux, Marcel Diki-Kidiri et Jean-Marie Kôbôzô.

L'analyse et la publication des textes constituent une entreprise de grande envergure. Dans un premier temps, nous avons entrepris d'explorer un domaine jusqu'alors peu exploité dans les recueils de tradition orale, à savoir le thème des poissons chez les pêcheurs gbanzili-’bolaka, qui consiste en une série d'entretiens, de contes et de descriptions, sur une centaine de poissons identifiés scientifiquement. Sur les cent cinquante-deux textes, une cinquantaine est complètement achevée (transcription, traduction mot à mot et littérale, commentaires).

17.2.2. Les Bantous

Les deux populations de langue bantu (C10), actuellement en relation avec les Pygmées aka, sont les Ngando et les Mbati (ou Isongo). Nous disposons de peu de données sur leur passé et l'ancienneté de leurs rapports avec des groupes pygmées. Les populations de langue bantu (C40) ne sont envisagées ici que dans le cadre de la comparaison qui a permis de constater des relations anciennes avec les Oubanguiens et les *Baakaa, alors que leurs associés pygmées actuels sont des Twa.

Les Ngando

Chasseurs-pêcheurs-cueilleurs-collecteurs, ils pratiquent une agriculture vivrière de subsistance, à laquelle ils ont ajouté depuis les années 50, une culture caféière de rapport. Venant du sud, au confluent Sanga-Oubangui, en suivant la Likouala, puis pasant par la forêt, leur installation en Centrafrique, le long de la Lobaye, au sud de Mbaïki, s'est effectuée au début du 19e siècle. Ils ont longtemps été en conflit avec les Mbati qui les avaient précédés et occupaient déjà les lieux. Ils sont en relation avec les

Pygmées aka de longue date, et parmi tous les Grands Noirs qui leur sont associés, ils sont les seuls à parler leur langue.

Les membres de notre équipe n'ont pas publié d'ouvrage concernant les Ngando récemment, mais ceux-ci figurent dans divers articles comparatifs. En revanche, plusieurs ouvrages sont actuellement en cours.

Dictionnaire ngando

L. Bouquiaux et J.M.C. Thomas

Le dictionnaire est réalisé, tel que nous le concevons: une partie ngando-français, illustrée d'exemples linguistiques, aujourd'hui achevée, un lexique français-ngando, en cours, une partie analytique par matières, déjà réalisée dans ses grandes lignes, à compléter.

Esquisse grammaticale du ngando

L'étude comporte le système phonologique, la morphologie et la syntaxe. Cette partie est entièrement achevée. Une approche particulière de la dérivation verbo-nominale est en cours.

Ethnobotanique ngando

Christine Barbier

L'étude ethnobotanique qui a été réalisée fait l'objet d'un article consistant qui fait partie du recueil d'*Études ngando : langue, société et milieu naturel* (S. Bahuchet et JMC. Thomas éds, à paraître).

Textes

Six textes dont cinq contes et un entretien biographique ont été transcrits, traduits en mot à mot et de façon intelligible. Des notes linguistiques, ethnolinguistiques et des commentaires accompagnent chaque étude de texte.

Les textes avec leur double traduction sont saisis. Les notes diverses et les commentaires sont en cours de rédaction et de saisie corrélative.

Les Mbati (Isongo)

Population de chasseurs-cueilleurs-collecteurs, forgerons et potières. Ils semblent être les plus anciens arrivés sur les lieux, vers la fin du 18e siècle, certains avant les Ngbaka, d'autres après, mais avant les Ngando, venant du sud également. Leurs relations avec des Pygmées sont très anciennes et certains groupes associés ont même adopté leur langue. Actuellement leurs rapports avec des alliés aka sont plus distants, parfois conflictuels.

Sur les Mbati, les seules publications existantes ont été faites dans le cadre comparatif. Cependant, une étude ethnobotanique (portant sur quelques 2500 plantes) est déjà achevée.

Dictionnaire mbati

Le dictionnaire mbati-français est d'ores et déjà réalisé, mais dans notre optique il reste encore à faire le lexique français-mbati et la présentation thématique.

Ethnobotanique-ethnozoologie mbati

Une étude spécifique des plantes et des animaux a été effectuée qui comporte une *Flore* et une *Faune*, les *Notions de botanique et de zoologie mbati*, les *Systèmes de*

classification vernaculaires. Les volumes de la flore et de la faune sont entièrement saisis. Les autres sont encore manuscrits.

Textes

Une partie des textes recueillis, déjà transcrits, traduits mot à mot et intelligiblement est saisie, mais la documentation existante est très importante.

Type de document	*Nombre*
Histoires de Tôlé, le héros civilisateur (A)	21
Histoires de Panthère (avatar de Tôlé) (B)	9
Histoires d'humains (contes, chantefables ou mythes) (C)	64
Histoires d'animaux (contes, chantefables ou mythes) (D)	7
Chants de diverses occasions rituelles ou profanes (E)	10

Auxquels s'ajoutent un très important corpus de phrases (7850), à partir du français et différentes enquêtes grammaticales.

17.2.3. Travaux comparatifs

Les études linguistiques, ethnolinguistiques, ethnologiques et de tradition orale sur les différentes populations, envisagées séparément ou conjointement, ont permis d'aborder la question essentielle des rapports entretenus entre elles, et d'effectuer des comparaisons fructueuses. À partir de là ont pu être posées diverses hypothèses sur leur histoire et l'évolution des relations unissant ou opposant Grands Noirs et Pygmées, entre eux ou les uns avec les autres, depuis au moins un millénaire. Des publications ont été réalisées dans ces différents domaines depuis de nombreuses années (des ouvrages : S. Bahuchet 1992, 1993 ; E. Motte-Florac, 1985 ; J-M. Delobeau, 1989 ; H. Guillaume, 2001 ; des articles : S. Bahuchet & JMC. Thomas, 1985, 1986, 1987, 1988 ; JMC. Thomas & L. Bouquiaux, 1980, 1984, 1995, 2001 ; JMC. Thomas, 1987, 1988). D'autres sont en cours.

Linguistique

Dans ce domaine ce sont les langues bantoues centrales (C 10 et C 40) qui font l'objet d'un travail fondé sur l'hypothèse de la valeur significative des traits pertinents des phonèmes dans la dérivation verbale. L'ouvrage qui y est consacré est en cours de rédaction.

— Motivation phonologique dans la dérivation en bantou (L. Bouquiaux et JMC. Thomas).

Ethnolinguistique, ethnosciences, ethnomusicologie et tradition orale

La comparaison de différents domaines, notamment ceux de l'ethnobotanique et de l'ethnozoologie, et aussi celui de la tradition orale, a permis de montrer le rôle central des Pygmées aka et baka dans la diffusion du vocabulaire forestier chez leurs commensaux Grands Noirs.

Elle a permis aussi de nuancer les relations d'échange entre les Pygmées et leurs différents associés, plus ou moins fournisseurs ou acquéreurs, tout en montrant que le complexe socio-économique et culturel qu'ils constituent est nécessairement fort ancien.

De la même façon nous avons pu constater que les Gbanzili et les Pygmées *baakaa ont entretenu autrefois une coexistence durable, même si depuis longtemps ces Oubanguiens ont perdu tout contact avec des Pygmées.

C'est encore par la comparaison que nous pouvons émettre l'hypothèse que les Mbati sont des ex-Oubanguiens devenus de médiocres néo-bantouphones.

Dans la même perspective, nous pouvons maintenant affirmer que les Baka qui parlent aujourd'hui une langue à structures grammaticales oubanguiennes sont d'anciens locuteurs d'une langue bantoue qu'ils ont autrefois partagée avec les Aka.

Sur le plan de l'ethnomusicologie, le comparatisme a permis d'élaborer de nouvelles approches théoriques en matière de rythmique et de polyphonie.

Publications

Bouquiaux Luc — 2003, L'araignée, principe de vie et démiurge. *Les "insectes" dans la tradition orale. "Insects" in oral literature and traditions*. Louvain-Paris-Dudley = Peeters-selaf (Ethnosciences 11), pp. 555-574.

Fürniss Susanne — 2005, Tipologia delle tecniche polifoniche, *Einaudi Enciclopedia della Musica, Vol. V. L'unità della musica*. Torino, Einaudi, pp. 1065-1068 (avec S. Arom, N. Fernando, S. Le Bomin, F. Marandola, E. Olivier, H. Rivière (†) et O. Tourny).

Thomas Jacqueline M.C. — 2003, Noms d'insectes en Afrique centrale (chez Pygmées et Grands Noirs). Marqueurs linguistiques, socio-économiques, culturels et historiques. *Les insectes dans la tradition orale.* Louvain-Paris-Dudley = Peeters-SELAF (Ehnosciences 11), pp. 29-44.

— 2004, Drogue, drogues, drogués, drogueurs… De la "drogue" dans l'Afrique centrale traditionnelle (Cameroun, Centrafrique, Congo). *Du terrain au cognitif. Linguistique. Ethnolinguistique. Ethnosciences* (Élisabeth Motte-Florac et Gladys Guarisma, éds), pp. 599-645.

D. INFORMATIQUE POUR LA LINGUISTIQUE : BASE DE DONNEES « SON-TEXTE »

1. PROGRAMME ARCHIVAGE

Responsables : B. Michailovsky, M. Jacobson

Le programme Archivage a pour but de pérenniser et de diffuser des documents linguistiques intégrant texte et son, dans un format qui les rende accessibles aux méthodes modernes de recherche. Il s'agit pour la plupart de documents de parole continue, spontanée, issus d'enquêtes de terrain.

Les documents archivés consistent en un enregistrement sonore numérisé et une annotation qui comporte des transcriptions et des traductions en une ou en plusieurs langues, à différents niveaux (par exemple, énoncé, mot, morphème), ainsi que des informations de synchronisation avec le son. Certains documents incorporent également des annotations linguistiques (classes de morphèmes, formelles, ou de mots, parties du discours).

Les transcriptions sont généralement doubles : une transcription morphophonologique au niveau du morphème pour faciliter la recherche lexicale ou grammaticale, et une transcription courante au niveau de l'énoncé, éventuellement avec ponctuation pour faciliter la lecture. L'annotation est balisée en langage XML et codée en Unicode. Une structure de données en XML a été définie explicitement dans une DTD [Document Type Definition].

L'archive publique contient, à la date de septembre 2007, quelque 195 documents en 43 langues, annotés par une vingtaine de chercheurs. Durant la période 2005-2007 de nombreux documents ont été ajoutés à l'archive, principalement dans sa partie à accès protégé. [Numérisation de différents fonds documentaires sur des langues de Nouvelle-Calédonie (F. Ozanne-Rivierre, J-C. Rivierre, I. Bril, C. Moyse-Faurie, I. Leblic), du Vanuatu (A. François), de Tanzanie (M. Dunham), du Kenya (M.-F. Rombi), de Grèce (E. Adamou), d'Inde (E. Del Bon) et du Yémen (S. Naim)]. Un important travail de description et de structuration du fonds documentaire sur le Vanuatu de A. François est en cours de réalisation.

Le travail de ce programme s'est réorganisé afin de s'articuler avec les activités du nouveau « Centre de Ressources pour la Description de l'Oral » (CRDO). Le stockage, la conservation et la diffusion étant maintenant assurés par ce centre. Dans le cadre de cette réorganisation, le site web du laboratoire a été remanié afin de présenter un accès aux ressources linguistiques de l'archive du LACITO (enregistrements et annotations). Cette nouvelle présentation, plus simple et plus attractive, est aussi mieux intégrée dans la nouvelle charte graphique du CNRS.

Publications majeures

Baude, Olivier (éds), C. Blanche-Benveniste, M.-F. Calas, P. Cappeau, P. Cordereix, L. Goury, M. JACOBSON, I. de Lamberterie, C. Marchello-Nizia, L. Mondada , 2006, *Corpus oraux : Guide des bonnes pratiques*, Paris, CNRS éditions, 203p.

JACOBSON, Michel, 2004a, Corpus oraux en linguistique de terrain, *TAL. Traitement automatique des langues* 45(2), p. 63-88.

— 2004b, Les archives sonores au LACITO, *Bulletin de liaison des adhérents de l'AFAS* 26, p. 2-8.

MICHAILOVSKY, Boyd et Michel JACOBSON, 2005, Archivage de patrimoine linguistique: langues menacées, tradition orale et normes numériques, *Actes du colloque « La Société de l'Information et ses enjeux » (Lyon, 19-21 mai 2005)*, Lyon, Ecole Nationale Supérieure Lettres & Sciences Humaines, p. 237-240.

Collaborations

- Depuis avril 2004, collaboration avec des membres des deux laboratoires de Paris 3 (SYLED et LPP) dans le cadre du projet innovant « Propositions de normalisation pour une base de corpus multimédia à l'Ecole doctorale 'Langages et Langues' » financé par le Conseil scientifique de l'université Paris 3.
- Participation au PICS 2554 « Documentation et Archivage des langues et de la linguistique tibétaines et himalayennes » (DALLITH). Il s'agit d'une collaboration entre le LACITO et la bibliothèque numérique de l'université de Virginie. Deux workshops ont déjà eu lieu à Villejuif du 2 au 4 mars 2005, et un autre à l'université de Virginie du 30 mai au 1er juin 2006, et un site web servant de portail aux matériaux communs aux deux archives a été réalisé (http://dallith.vjf.cnrs.fr/).
- Participation au programme « Archivage de patrimoine linguistique » dans le cadre de l'appel d'offres SHS/STIC « Société de l'Information » (2003-2005).
- Les responsables du programme gèrent le programme « Bases de données : Archivage » dans le cadre de la Fédération TUL.
- Une convention, signée en septembre 2005, a été établie entre le LACITO (programme « Archivage ») et le laboratoire MoDyCo (programme PFC « Phonologie du français contemporain ») basée sur le partage des expériences en vue d'établir une interopérabilité de ces corpus.

Visites

- Visite de deux membres du projet PARADISEC [Pacific & Regional Archive for Digital Sources in Endangered Cultures - http://paradisec.org.au/], Nicolas Thieberger et Linda Barwick, suivi par un séjour de Nicolas Thieberger d'une quinzaine de jours dans notre laboratoire. Ce projet basé en Australie est dirigé par un consortium de quatre universités (l'université de Sydney, l'université de Melbourne, l'Université nationale australienne et l'université de New England). Ce projet, qui ressemble au nôtre dans son offre de services, nous paraît complémentaire sur certains aspects et une collaboration entre nous semble être souhaitée des deux cotés afin de rendre les deux archives compatibles. En 2006, suite à cette visite, Michel Jacobson a effectué sur invitation un séjour à l'université de Melbourne pour un workshop organisé par PARADISEC.
- Michel Jacobson a effectué en octobre 2004 un séjour de 15 jours à l'université de Berkeley sur l'invitation de membres du projet STEDT (Sino-Tibetan Etymological Dictionary and Thesaurus) pour les aider à structurer et diffuser, en suivant les méthodes et outils du programme Archivage, leurs propres données d'enquêtes.

2. CENTRE DE RESSOURCES POUR LA DESCRIPTION DE L'ORAL (CRDO)

Coordinateur : M. Jacobson

Historique

A la suite d'un appel émanant de la Direction de l'Information Scientifique (DIS) et du département SHS, le LACITO a élaboré et présenté en octobre 2005 une proposition de « Centre de compétences » sur l'oral. Cette proposition rassemblait sept unités (LACITO, LLACAN, SYLED, LPP, MoDyco, LCT, TUL). La proposition a été acceptée par la DIS en janvier 2006 qui a demandé le rapprochement avec une autre proposition (celle du laboratoire LPL d'Aix-en-Provence) afin de constituer ensemble un « Centre de Ressources Numériques ». Ce *Centre de Ressources pour la Description*

de l'Oral – CRDO est établi par une lettre de mission du 15 février 2006 cosignée par SHS et la DIS.

Afin de trouver une organisation de travail entre les deux propositions, il a été décidé de répartir les tâches par domaine de compétences de nos différents laboratoire, la composante parisienne du Centre travaillant sur la construction d'un réservoir de données, le catalogage des ressources et sur l'accompagnement de projets, de formations, etc., la composante aixoise étant plus axée sur les outils pour la recherche.

Bilan des activités

Un entrepôt de ressources linguistiques a été mis en place. Les ressources acceptées sont obligatoirement des enregistrements oraux (audio ou vidéo) issus de la communauté SHS, utiles pour l'étude des langues et du langage. Ces enregistrements peuvent être accompagnés ou non d'annotations linguistiques (analyses, transcriptions, traductions, etc.). Des conditions d'acceptation ont été définies pour le codage et le formatage des ressources, dans le respect des normes en vigueur, et ceci afin de pouvoir assurer leur conservation et leur diffusion.

Pour l'audio nous suivons les recommandations de IASA (format WAV ou BWF, codage PCM, 96 KHz, 24 bits). Pour les annotations linguistiques, le format XML est recommandé et plusieurs DTD ont fait l'objet d'une valorisation par des feuilles de styles et autres requêtes Xquery (DTD Archivage, DTD Transcriber et une DTD résultant d'une XMLisation du format textGrid de Praat). La définition d'un format XML/TEI est actuellement à l'étude. Pour les transcriptions manuscrites, un format de représentation image (scan) encapsulé dans des fichiers .pdf est aussi accepté.

Le catalogage des ressources suit les recommandations et les schémas de OLAC (Dublin-Core spécifié avec quelques ajouts d'OLAC) et sont accessibles par le protocole défini par l'OAI.

Organisation des dépôts

Le dépôt dans l'entrepôt peut se faire après ouverture d'un compte, soit en ligne en remplissant un formulaire, soit en écrivant un fichier XML qui suit les recommandations décrites sur le site du CRDO. Dans tous les cas, les documentalistes du centre relisent les fiches documentaires pour en vérifier la complétude et l'exactitude, et un technicien du centre vérifie le formatage et le codage des ressources soumises.

Conservation des ressources

Deux environnements ont été définis : un environnement de conservation non accessible par le web, qui stocke le résultat brut des numérisations ; un environnement de diffusion, accessible par le web, qui présente les mêmes ressources dans une qualité rééchantillonnée à 16 bits, 22 KHz, en ce qui concerne l'audio.

Pour assurer la conservation des données de la communauté SHS, un gros espace de stockage a été acheté. Pour une plus grande sécurité, l'environnement de conservation est stocké sur deux serveurs géographiquement éloignés avec une mise à jour synchronisée.

Accès aux ressources

Trois environnements sont définis pour mettre en œuvre la politique de contrôle d'accès :

– Toutes les informations disponibles sur une ressource sont accessibles au public (sous licence Creative-Commons) ;
– Les métadonnées sont publiques, mais l'accès aux données est restreint par identifiant et mot de passe ;
– L'accès aux métadonnées et aux données est restreint par identifiant et mot de passe.

Diffusion des ressources

Pour la partie publique, les ressources sont diffusées par le protocole OAI. A ce titre, elles peuvent être consultées par différents portails thématiques tels que ceux d'OLAC, de la LinguistList, d'Oaister, etc.

Pour la partie privée et publique, l'ensemble des ressources peut être consulté sur le site du centre (http://crdo.risc.cnrs.fr). Ce site est hébergé sur un serveur dédié dont l'unité CNRS/RISC assure l'administration.

Contenu actuel du réservoir

L'entrepôt contient à ce jour (septembre 2007) quelques 2 400 enregistrements dans une centaine de langues, représentant plusieurs centaines d'heures, provenant de nombreux laboratoires et universités.

Quelques exemples de travaux de valorisation

Un certain nombre d'actions de valorisation de corpus a été entrepris. Parmi ces actions nous pouvons citer :
- le portail DALLITH sur les langues de la zone himalayenne ;
- le site du LACITO pour les ressources de ce laboratoire ;
- le site du LLACAN pour les ressources de ce laboratoire ;
- la récupération des ressources, produite par le projet innovant « Base de données multimédia pour l'Ecole doctorale ED26 » ;
- une maquette de consultation pour l'Enquête SocioLinguistique d'Orléans (ESLO) ;
- la construction d'une interface OAI pour exposer les métadonnées du projet PFC.

Quelques exemples de participations du CRDO

Le CRDO participe depuis 2006 à trois projets ANR de la thématique « Corpus et outils de la recherche en sciences humaines et sociales » (Variling, Corpafroas et Textometrie), et a soutenu deux projets dans le cadre du nouvel appel en 2007.

Le CRDO participe, pour la deuxième année consécutive, au « Plan numérisation » du Ministère de la Culture sur les ressources en français et en langues de France.

Le CRDO a participé à l'école thématique *Linguistique de Corpus Oraux* à Nantes (juin 2006). Il a soumis cette année une proposition d'école thématique avec deux autres centres de ressources numérique (TELMA et CN2SV).

E. RECHERCHES CONDUITES SUR CONTRATS NATIONAUX ET INTERNATIONAUX

1. « DOCUMENTATION ET ARCHIVAGE DES LANGUES ET DE LA LINGUISTIQUE TIBETAINE ET HIMALAYENNES » (DALLITH)

(PICS N° 2554)

Responsables : N. Tournadre, D. Germano.
Participants LACITO : M. Jacobson, M. Mazaudon, B. Michailovsky, A. Michaud, N. Tournadre, ,A. Vittrant, S. Vokurkova, G. Oisel.
Univ. de Virginie : E. Garrett, T . Garson, D. Germano, S. Weinberger.
Participants extérieurs : G. Jacques (CRLAO-CNRS) , Ph. Grison (CNRS), N. Caplow (UCSB, USA).

Le PICS n° 2554 est un programme international de coopération scientifique impliquant une collaboration entre des chercheurs du LACITO (CNRS) et des chercheurs américains de l'Université de Virginie.

Le projet DALLITH () a pour objectif de décrire et de documenter des langues de l'aire tibétaine et himalayenne. Ces langues tibéto-birmanes présentent un grand intérêt typologique, tant dans le domaine de la phonologie que celui de la grammaire.

Le PICS a permis, de 2004 à 2007, l'achat d'équipement de terrain ainsi que plusieurs missions de recherches sur le terrain au Tibet (Chine) et au Népal. Il a également permis la réalisation de deux ateliers franco-américains de recherche sur la documentation et l'archivage des langues tibétaines et himalayennes, l'un à Villejuif au LACITO (2005), l'autre à Charlottesville, à l'Université de Virginie.

Enfin le PICS a contribué à la création d'un site web (http://dallith.vjf.cnrs.fr/) permettant l'accès à des enregistrements sonores et leur traduction dans les langues bahing, hayu, tamang, tibétain central (standard), japhug, achham. Des enregistrements dans les langues amdo, sherpa et kham viendront bientôt compléter cette liste.

Organisation des ateliers DALLITH

2-4 mars 2005 - 1er Atelier DALLITH (documentation et archivage et langues et de la linguistique tibétaine et himalayenne), avec trois des collègues américains.
Participants : D. Germano, T. Garson, M. Mazaudon, B. Michailovsky, M. Jacobson, N. Tournadre, E. Garrett.

29 mai-4 juin: 2ème Atelier DALLITH, Université de Virginie. Charlottesville (1-3juin).
Participants : D. Germano, S. Weinberger, T. Garson, M. Mazaudon, B. Michailovsky, M. Jacobson, N. Tournadre, N. Caplow.

Création du site web DALLITH

Mai 2006 - Lancement du site web. Standardisation des logiciels et des métadonnées. Mise en ligne des dictionnaires et des grammaires. Le site web a été réalisé en collaboration avec David Germano, Than Garson. M. Jacobson, P. Grison, M. Mazaudon, B. Michailovsky, N. Tournadre.

Missions réalisées dans le cadre du PICS

Sept.-déc. 2004 - Z. VOKURKOVA, Etude des suffixes épistémiques du tibétain standard, Lhasa.

Juin-août 2005 – N. TOURNADRE, Recherches sur les variations dialectales des langues Amdo et Kham au Sichuan et au Gansu. Enquêtes préliminaires sur le Gyarong, Gefshi, Queyu et zhaba.

Juin-juillet 2005 – G. JACQUES, 'Barkhams (Maerkang) et Rongbrag (Danba), province du Sichuan, Chine. Etude du Japhug et de dialectes Situ.

Août-septembre 2005 – G. OISEL, Lhasa, Tibet (Chine). Etude des suffixes médiatifs du tibétain.

Juin-juillet 2005 – M. MAZAUDON, Népal. Etude de l'usage des qualités de voix dans les tons en tamang. Des enregistrements électroglottographiques ont été réalisés.

Juin-juillet 2005 – B. MICHAILOVSKY, Népal, compléments d'enquête sur la langue hayu. Enregistrements de textes et vérification du dictionnaire.

2006 février 2006 – N. TOURNADRE, Dictionnaire de la langue sherpa.

2006 décembre 2006 – G. OISEL, Lhasa. Etude des suffixes médiatifs en tibétain littéraire.

2007 août-septembre 2007 – G. OISEL, Kathmandou et Jiri (Népal). Elaboration du dictionnaire de sherpa et enregistrement du dictionnaire.

2007 juillet, août – N. TOURNADRE, Kathmandou et Jiri (Népal). Elaboration du dictionnaire de sherpa et enregistrement du dictionnaire. Collaboration au manuel d'Amdo, Xining (Qianghai, Chine).

2. « RYTHMES A DANSER, POEMES A CHANTER EN MELANESIE : ESTHETIQUE, TRANSMISSION ET IMPACT SOCIAL DES ARTS MUSICAUX AU VANUATU »

(ACI *Jeunes chercheurs*)

Responsable : Alexandre François.
Participants extérieurs : Monika Stern (ethnomusicologue), Eric Wittersheim (anthropologue)

Au cours des trois dernières années (2004-2007), A. François a été responsable d'un projet ACI *Jeunes Chercheurs* portant sur la documentation et l'étude des arts musicaux dans sa région d'expertise, le nord de l'archipel du Vanuatu (ex-Nouvelles-Hébrides), au cœur de la Mélanésie.

En effet, les sociétés mélanésiennes du Vanuatu composent une mosaïque de langues et de cultures qui se sont fortement diversifiées au gré du temps et de la géographie. Cette variété se constate en particulier dans l'ensemble des arts musicaux traditionnels (musique, chant, danse), pratique esthétique et sociale remarquablement sophistiquée, et pourtant très peu explorée jusqu'à présent. Seules quelques îles ont déjà été étudiées par les musicologues, sans que n'ait jamais été dressée aucune vue d'ensemble des pratiques musicales au Vanuatu. Qu'il s'agisse de la description précise des instruments de musique, des mélodies et des rythmes, ou encore des formes poétiques et stylistiques employées dans les chants de tradition orale – en particulier dans le nord de ce pays – rien n'avait été décrit jusqu'à présent.

Or, le chant, la musique et la danse au Vanuatu ne peuvent être efficacement décrits que si l'on adopte une approche pluridisciplinaire. C'est ainsi que trois jeunes chercheurs ont choisi de conjuguer leurs compétences afin de documenter, décrire et analyser le plus fidèlement possible ces arts musicaux : le linguiste A. François (chef de projet) en a étudié la langue des chants, les techniques stylistiques et poétiques, ainsi que les discours tenus sur leur art par les musiciens ; l'ethnomusicologue M. Stern en a observé

les structures mélodiques et rythmiques, l'organologie, les techniques d'improvisation musicale ; enfin, l'anthropologue E. Wittersheim a examiné l'impact social de la musique et de la danse, ainsi que leurs liens étroits avec la représentation du pouvoir politique, qu'il soit traditionnel ou moderne.

Des missions d'observation et de documentation sur le terrain, au total seize mois pour M. Stern et sept mois pour A. François et E. Wittersheim, ont permis d'acquérir une connaissance fine des phénomènes à étudier, et de réaliser des archives audio et vidéo conséquentes. Après la rédaction du rapport final (novembre 2007), deux productions majeures devraient émaner de ce projet. D'une part, un film documentaire, réalisé par E. Wittersheim, et qui devrait être publié prochainement. D'autre part, une monographie sur la musique au nord du Vanuatu est en cours de préparation, sous la forme d'un ouvrage collectif, accompagné d'un disque. Enfin, les documents audio et vidéo créés au cours des missions ont été déposés dans les institutions associées au projet : Projet Archivage (LACITO) et Musée National du Vanuatu.

Publications

Stern, M., 2007, Les identités musicales multiples au Vanuatu. *Cahiers d'ethnomusicologie* 20. 24 p.

Communications

Stern, M., E. Wittersheim, A. FRANÇOIS, 2006, "Rythms to Dance, Poems to Sing. Music in Northern Vanuatu Societies Today (Penama, Torba)". Conférence présentée au colloque *After 26 years: Collaborative research in Vanuatu since Independence*, Centre Culturel du Vanuatu, Port-Vila (Vanuatu), Novembre 2006.

3. « EAST MEETS WEST »

Un projet pluridisciplinaire en Asie Centrale et dans le Nord-Est de l'Inde -2000-2003-2007

Coordinateur : François Jacquesson

Participants en France :

Ethnologie	Svetlana Jacquesson (IFEAC puis MPI Halle)
Génétique des populations	Evelyne Heyer (MNHN) - Ken McElreavey (Institut Pasteur) Lluis Quintana-Murci (CNRS-URA 3012)
Linguistique	François Jacquesson (CNRS-UMR 7107) - Philippe Mennecier (MNHN)[19]
Site web	http://lacito.vjf.cnrs.fr/programmes-partenariat/pp-east-west.htm

5.1. Origine et développement du projet

5.1.1. Durée du projet, et inscription institutionnelle

Ce projet s'inscrit depuis 2003 dans le thème OMLL (Origin of Man, of Language, of Languages) des Eurocores de la European Science Foundation (ESF), sous le nom particulier de *East meets West*. Il s'achève en 2007 avec le thème OMLL.

Ce thème OMLL de l'ESF prolongeait une initiative française, pilotée par Alain Peyraube et Jean-Marie Hombert. Cette initiative était l'Action Concertée Incitative dite OHLL (Origine de l'Homme, du Langage, des Langues), qui avait pris naissance en

19.*Clefs des abréviations* : IFEAC : Institut Français d'Etudes sur l'Asie Centrale à Tachkent, Ouzbékistan. (CNRS et Ministère des Affaires Etrangères) – MNH : Museum National d'Histoire Naturelle – MPI : Max Planck Institute.

2000. Dans ce cadre français, notre projet s'appelait « Nord et Sud de l'Himalaya. Echanges linguistiques et génétiques » (NSH).

5.1.2. Naissance et propos du projet

Le projet est né de discussions entre P. Mennecier et F. Jacquesson, au moment où celui-ci développait une théorie reliant vitesse d'évolution des langues et densité de population. P. Mennecier a présenté F. Jacquesson à André Langaney, alors directeur du Laboratoire de génétique au MNHN. Avec une élève d'A.Langaney, E. Heyer, puis deux autres généticiens (L. Quintana et K. McElreavey) collègues d'E. Heyer, une équipe s'est constituée pour proposer un projet dans le cadre OHLL. Le projet a été rédigé essentiellement par F. Jacquesson, qui a reçu la tâche de coordonner l'ensemble.

F. Jacquesson et Sv. Jacquesson, ont également proposé les terrains d'enquête. F. Jacquesson travaillait surtout dans le Nord-Est de l'Inde et Sv. Jacquesson en Asie Centrale ; elle serait d'ailleurs nommée chercheur à l'IFEAC, à Tachkent, peu de temps après le début du Projet.

L'idée était d'étudier l'histoire des populations en comparant les résultats des trois sciences représentées dans l'équipe.

5.1.3. Déroulement du Projet

Le Projet est passé par deux phases distinctes. Jusqu'en 2004, « nature et culture » ont fonctionné ensemble : sciences humaines d'un côté, biologistes de l'autre, ont monté et accompli plusieurs missions communes. Toutefois, le rythme et l'allure des missions étaient commandés par les généticiens, qui collectaient des dizaines d'échantillons sanguins, avec l'aide essentielle de collègues ouzbékistanais et d'équipes locales importantes. Le travail des linguistes et des ethnologues s'en est trouvé très réduit. En outre, les premiers résultats de génétique ont fait apparaître que la distribution des « types » génétiques produisait des arbres ou des cartes qu'il était impossible de comparer fructueusement avec les données des ethnologues et des linguistes.

Les généticiens trouvaient souvent incompréhensible que les autres sciences ne veuillent pas se plier à leurs méthodes. Une cause probable de leur dépit était leurs difficultés à organiser leurs résultats dans un cadre historique.

A partir de 2004, les deux groupes se sont donc écartés, et les généticiens, qui avaient entre temps abandonné tout intérêt pour le NE de l'Inde où François Jacquesson travaillait, ont poursuivi leurs travaux en solitaires en Asie Centrale, où Sv. Jacquesson poursuivait les siens en ethnologie, notamment au Kirghizstan.

5.2. Au Karakalpakstan

5.2.1. Le terrain.

La première région fédératrice, et la seule où les membres du Projet aient travaillé vraiment de concert, est le Karakalpakstan, un territoire doté d'un statut administratif particulier, mais appartenant à l'État d'Ouzbékistan.

L'Ouzbékistan (frontières en tirets).
Sa partie occidentale, au sud de la mer d'Aral, est le territoire autonome du Karakalpakstan, dont la capitale est Noukous. (Carte F. Jacquesson)

Les missions au Karakalpakstan

Mission 1.- Novembre 2000. F. et Sv. Jacquesson. Visite systématique des principales localités du Karakalpakstan. Relevés linguistiques.

Mission 2. - Février 2001. F. et Sv. Jacquesson. Rencontres à la filiale de l'Académie des Sciences à Noukous. Rencontre avec Vadim Yagodine, directeur de l'Institut d'Archéologie, d'Ethnographie et d'Histoire.

Mission 3. - Avril 2001. F. et Sv. Jacquesson, E. Heyer et Ph. Mennecier, avec Tatiana Khigai de l'Institut de énétique de l'Académie des Sciences de Tachkent. Et une quinzaine de personnes : chauffeurs, guides, infirmières et médecins, cuisinières.

Mission 4. - Février 2002. Sv. Jacquesson et une quinzaine de personnes (au Karakalpakstan).

Mission 5. - Avril 2002. Catherine Hänni et le doctorant Ludovic Orlando (paléo-génétique), avec Julio Bendezu-Sarmiento (paléo-anthropologie). Exploration de tombes de la nécropole de Krantau.

Mission 6. - Juin 2002. F. et Sv. Jacquesson. Contacts à Noukous (mission avec l'ambassadeur Jacques André Costilhes). Présentation du volume des *Cahiers d'Asie Centrale* dévolu au Karakalpakstan. Présentation et sommaire sur le site de l'IFEAC (lien ci-dessous).

5.3. Après le Karakalpakstan

5.3.1. Linguistique et ethnologie

En septembre 2002, Sv. Jacquesson s'est rendue (mission 7) au Kirgizstan pour établir des contacts et préparer avec E. Heyer une dernière expédition commune qui s'est déroulée en avril 2003 (mission 8). A la suite de quoi, nos collègues généticiens ont poursuivi leurs collectes d'échantillons sanguins avec l'aide dynamique de Tatiana Khigai ; E. Heyer a guidé son étudiante R. Chaix dans une thèse sur leurs résultats ; P. Mennecier a essayé de soumettre les données lexicales collectées à une analyse statistique pour répondre aux besoins des généticiens qui souhaitent "mesurer la distance entre langues". L'équipe de E. Heyer a reçu ensuite des financements particuliers pour ses initiatives. Nous n'avons eu aucun rapport de leur part depuis 2004.

Sv. Jacquesson reprenait ses travaux interrompus sur le pastoralisme de haute montagne puis sur l'anthropologie politique des Kirghizes. Un certain nombre de ses

missions ont été financées par notre Projet, en dernier lieu une mission en Chine parmi les Kirghizes du Xinjiang chinois (septembre 2005).

Quant à F. Jacquesson, il a synthétisé des données éparses sur les langues des massifs montagneux politiquement divisés (Hindou-Kouch et Pamir, voir ci-dessous 2004a) afin de pouvoir dresser un tableau plus intelligible de la « frontière » linguistique turko-iranienne. D'autre part, il a poursuivi ses travaux dans le Nord-est de l'Inde en publiant une grammaire de la langue deuri (2005b), en soutenant une habilitation dont le dossier central est une comparaison des langues boro-garo (2005a, 2006b), et en affinant ses techniques d'analyse de la relation entre densité de population et vitesse d'évolution des langues – thématique qui avait été le point de départ du Projet, et qui l'a amené à faire de nombreux exposés et conférences.

5.3.2. Enquêtes en altitude : Kirghizstan

Plusieurs enquêtes ont été effectuées au Kirghizstan, en 2003 et 2004. Les données génétiques ont été traitées par les généticiens ; les résultats ne nous ont pas été communiqués. Les travaux en anthropologie ont concerné le semi-nomadisme traditionnel (Sv. Jacquesson 2003, 2005a et b), et se sont orientés ensuite vers l'anthropologie politique.

En 2005, une expédition du Projet a mené Sv. Jacquesson et nos collègues kirghizes de Bichkek dont Ablabek Asankanov en Chine, chez les Kirghizes du Xinjiang, communauté de Artush. Suite à une blessure grave, Sv. Jacquesson a dû être rapatriée d'urgence à Paris, mais nos collègues ont pu poursuivre. Une seconde opération l'a de nouveau immobilisée un an plus tard.

En août 2007, Sv. et F. Jacquesson ont poursuivi des discussions avec les collègues linguistes de l'Académie des Sciences, T. K. Akhmatov et Bubuyna Oruzbaeva, sur la question des dialectes kirghizes.

Notons ici que Sv. Jacquesson et F. Jacquesson n'approuvent pas les publications de leurs collègues généticiens, lorsqu'elles prétendent dire enfin la vérité sur les clans (ils seraient faux puisqu'ils ne sont pas génétiques). Rappelons que déjà Gibbon, lorsqu'il décrivait les sociétés de pasteurs nomades, indiquait comment les modalités politiques et les usages sociaux conditionnaient étroitement les représentations "ethniques" du groupe. Il est gênant de voir nos collègues s'engager dans des voies où d'autres s'étaient déjà enlisés à la fin du 18e siècle, et fâcheux de constater qu'ils n'hésitent pas à tomber dans les travers de la sociobiologie.

3.3. La frontière linguistique turko-iranienne

L'Eurasie des steppes n'est pas riche en langues. C'est au contraire une immense surface où la variété linguistique est des plus faibles. Ce fait a attiré l'attention depuis longtemps, et l'on a proposé à cela des explications diverses. Il en ressort deux conséquences.

D'une part la nécessité d'étudier le tissu de contacts (structure sociale incluse, mais aussi rapports inter-ethniques à travers l'histoire) qui permet la diffusion ou la conservation de si peu de langues. Ce premier point est au cœur de la théorie de F. Jacquesson sur les densités de population et la vitesse d'évolution des langues (2003a, 2001, 1999).

D'autre part l'intérêt d'oberver ce qui se passe aux « frontières » de cette plaque froide, et notamment aux frontières méridionales : là où le « monde des steppes » entre en contact avec les cultures plus urbanisées, que ce soit celles de l'Europe, de l'Iran ou de la Chine. Ce second point a donné lieu à une étude détaillée (avec cartes de l'auteur) de la variété typologique, de la distribution, et de la signification historique des langues

indo-iraniennes des hautes montagnes, juste au sud de l'Asie Centrale (Jacquesson 2004a). Le même auteur a du reste décrit à plusieurs reprises l'importance des piémonts dans l'étude du Ferghana, une région clef pour l'étude de l'histoire et des populations de l'Asie Centrale.

5.3.4. Langues du Nord-Est de l'Inde

F. Jacquesson a produit une description de la langue deuri (2005), une analyse comparative des langues boro-garo (son HDR en 2005, voir aussi 2006b, et la page http://lacito.vjf.cnrs.fr/ALC/languesTB_NE_Inde.htm sur_le site web du LACITO). Ces résultats ont fait l'objet en Assam de nombreuses conférences en 2007, de sorte que les collègues locaux sont désormais au courant des recherches qui ont été poursuivies et menées à bien dans cette région. Ils font apparaître en substance que les voies de transfert, soit de population soit d'innovations culturelles et techniques, ont dû se faire aussi bien, et vraisemblablement davantage, par les routes du sud. Cette hypothèse est en général occultée pour des raisons nationalistes : les bengalophones croient volontiers occuper leur pays actuel depuis toujours.

Cette thématique importante s'est développée avec bonheur dans le projet pluridisciplinaire « Brahmapoutre » financé par l'Agence Nationale pour la Recherche (ANR) – (*cf.* chap. 3 *supra*, et la page http://www.vjf.cnrs.fr/brahmaputra/ sur le site web du LACITO)

Publications en sciences humaines liées au Projet

JACQUESSON, F., 2006b. La reconstruction linguistique du passé. Le cas des langues boro-garo, *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris* 101/1, p. 273-303.

— 2006a. Compte rendu de *The phonology of Mongolian*, Jan-Olof Svantesson, A. Tsendina, A. Karlsson, V. Franzén, Oxford University Press, 2005, *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris* 101/2, p. 276-281.

— 2005b. *Le Deuri : Langue tibéto-birmane d'Assam,* Paris-Louvain, Peeters, XXVIII-422p., ill.

— 2005a. *Essai de comparaison des langues boro-garo*, Mémoire d'Habilitation à diriger des recherches. EPHE et Paris-3.

— 2004b. Galõ et angami (Tibéto-birman), in P. Arnaud (éd.), *Le nom composé*, Presses Universitaires de Lille, p.115-129.

— 2004a. Les langues indo-iraniennes des Pamirs et de l'Hindou Kouch, *Cahiers d'Asie Centrale* 11-12, p.15-59.

— 2003b. Kokborok, a short analysis, *Mukumu : Kokborok Tei Hukumu Mission, 10th Anniversary Volume*, Agartala, p. 109-122.

— 2003a. Linguistique, génétique et la vitesse d'évolution des langues. *Bulletin de la Société de linguistique de Paris* 98/1, p. 101-122.

— 2002. Les parlers karakalpak dans leur contexte. Sv. Jacquesson (éd.) *Karakalpaks et autres gens de l'Aral*, *Cahiers d'Asie Centrale* 10, p. 93-137.

— 2001. Pour une linguistique des quasi-déserts, A.M. Loffler-Laurian (éd.), *Etude de linguistique générale et contrastive : Hommage à Jean Perrot*, Paris : Centre de Recherche sur les Langues et les Sociétés, p.199-216.

— 1999. L'évolution des langues dépend-elle de la densité des locuteurs ? *Etudes finno-ougriennes*, vol. 31, p. 27-34.

JACQUESSON, Sv. 2005. Les vertus sociales du lait de jument fermenté (en russe), *Nasledie material'noj I duhovnoj kul'tury Kyrgyzstana* [Material and Spiritual Heritage of Kyrgyzstan] Bishkek, Institut of History of the Academy of Sciences; UNESCO, p. 77-86.

— 2004. R. Chaix, F. Austerlitz, T. Khegay, Sv. Jacquesson, M. F. Hammer, E. Heyer, L. Quintana-Murci (éds). The Genetic or Mythical Ancestry of Descent Groups: Lessons from the Y-chromosome, *The American Journal of Human Genetics* 75, p. 1113-1116.

— 2003. Au coeur du Tian Shan: histoire et devenir de la transhumance au Kirghizstan, *Cahiers d'Asie Centrale* 11-12, pp. 203-244.

— 2002. Parcours ethnographique dans l'histoire des deltas, *Cahiers d'Asie Centrale* 10, p. 51 – 92.

JACQUESSON, SV. (avec A. Japarov), 2005. Les animaux domestiques et les relations sociales chez les Kirghizes (en russe), *Central Asia and Culture of Peace* (Journal of the Central Asian Centre for Conflict Prevention, Bishkek) 1-2, 2005, p. 67-81.
— (avec O. Mansurov), 2002. Bibliographie Karakalpake : Addenda à *Bibliography of Central Asia* de Yuri Bregel *and al.*, *Cahiers d'Asie Centrale* 10 , p. 249-267. ().

Sv. Jacquesson est en outre l'éditeur scientifique d'un volume consacré au Karakalpakstan, le premier terrain d'investigation du projet : *Karakalpaks et autres gens de l'Aral*, *Cahiers d'Asie Centrale* 10, publié en 2002 par l'Institut Français d'Etudes sur l'Asie Centrale (MAE et CNRS), à Tachkent. (voir sommaire sous le site http://www.ifeac.org/cac10.htm).

5. Colloques liés au Projet et à OMLL

En 2007 se sont tenus deux colloques pluridisciplinaires internationaux liés de très près au Projet *East meets West*. Ils ont été organisés par F. Jacquesson, avec la collaboration de A. Behaghel-Dindorf, qui a également assuré la mise au point des pages web sur le site du LACITO.

1. Workshop Migrations, Porquerolles, 5-7 septembre 2007.

Conçu avec l'appui du secrétariat du thème OMLL, comme un effort de synthèse sur un problème clef de ce thème « Origine de l'Homme, du Langage, des Langues », en rassemblant des collègues soucieux de contribuer à une réflexion de fond sur les causes et les processus des migrations humaines. J.-M. Hombert, l'un des fondateurs d'OHLL puis OMLL, nous a fait l'honneur d'y participer activement. Ce colloque a contribué à éclaircir les lignes de débat, tout en favorisant le dialogue.

On trouvera sur la page web http://lacito.vjf.cnrs.fr/colloque/migrations/index.htm) des renseignements détaillés sur ce colloque ainsi que des résumés des contributions, dont certaines au complet.

2. *Steppes and their suburbs*, Porquerolles, 29 septembre-1er octobre 2007.

Ce colloque, émanation directe du Projet OMLL qui l'a financé, a réuni des historiens, anthropologues, archéologues et linguistes qui travaillent sur l'espace et les cultures des steppes d'Eurasie.

Il a lui aussi sa page web : http://lacito.vjf.cnrs.fr/colloque/steppes/index.htm.

4. « LES DIALECTES BALKANIQUES DE BULGARIE »

(Programme d'actions intégrées "RILA" - 2005-2006)

Participants : Z. Guentchéva (resp. français), E. Adamou, M. Petrovic-Rignault, E. Valma, P. Assenova (resp. bulgare – Université de Sofia), V. Aleksova, I. Krapova, E. Tarpomanova

Il s'agit d'un programme franco-bulgare de coopération scientifique ayant pour objectif de réunir des données sur certains parlers grecs, valaques et aroumains parlés sur le territoire bulgare et de procéder à l'identification et la description d'un ensemble limité de balkanismes morphosyntaxiques, en particulier sur leur distribution intra- et interdialectale d'une part, et d'établir les degrés de grammaticalisation qu'un même phénomène a atteint à l'intérieur de chaque dialecte. Cette étude vise donc à faire apparaître des différences et des similitudes par rapport au bulgare standard et aux variétés

dialectales bulgares avoisinantes, et à isoler les traits balkaniques (balkanismes) que ces dialectes ont acquis après des siècles de contacts bi- et multilingues.

Le projet devra être considéré comme constituant un pas vers l'élaboration d'une grammaire comparée des dialectes balkaniques, ce qui, au stade où en est actuellement la linguistique, est essentiel pour la bonne appréhension des divers modèles de variation (voire de micro-variation) à l'intérieur du continuum dialectal des Balkans. Il s'agit d'une approche comparative.

L'analyse des données se poursuivra au-delà du programme 2005-2006.

Trois jeunes chercheurs du laboratoire sont associés au projet : Eleni Valma (chargée de cours à Paris X) pour le grec, Marijana Pétrovich-Rignault (doctorante, Paris-Sorbonne) pour le valaque et Evangelija Adamou qui travaille plus généralement sur les dialectes slaves et le pomak en Grèce.

Objectif

L'objectil porte sur des problèmes relatifs à la structure du groupe nominal et à la structure de l'énoncé :

1. *Structure du groupe nominal* (Ordre dans lequel apparaissent les quantificateurs, les démonstratifs et les adjectifs – Constructions existentielles avec "avoir" et "être" : interaction entre détermination et reduplication – Redoublement de clitiques possessifs)

2. *Structure de l'énoncé* (Ordre des mots de base – Syntaxe de la subordination : propositions relatives, propositions relatives et réduplication, questions indirectes… – Syntaxe de la réduplication (dislocation à gauche et redoublement clitique) – Temporalité et modalité: parfaits avec "avoir" et "être" ; temps simples et composés; distribution aréale des formes du futur avec *volo* et *habeo* ; syntaxe et degré de grammaticalisation *vs* ordre de l'auxiliaire et du verbe principal ; moyens grammaticaux pour l'expression de la médiativité dans les dialectes bulgares, de l'admiratif dans les dialectes albanais, et du présomptif dans les dialectes roumains – Constructions causatives.

N.B. : Le projet initial intitulé « Aires dialectales balkaniques de contact » (cf. Prospectives 2005 - 2006) était beaucoup plus ambitieux : étudier les microvariations dialectales dans des zones de bi- ou multilinguisme en Bulgarie, en Grèce, en Roumanie et en Albanie. Il réunissait des linguistes d'autres pays : Serbie, Roumanie, Norvège.

3. *Constitution d'une base de données* des parlers grecs de la mer Noire (régions de Sozopol, de Nessebar et de Pomorié) et les parlers grecs des Karakačani (région de la ville de Karlovo) et des parlers aroumains dans les Rhodopes. Cette base de données sera enrichie par un corpus de textes valaques de Serbie Orientale recueillis par M. Petrovic-Rignault, par un corpus de textes valaques en Bulgarie du Nord recueillis par le Prof. V. Aleksova et par celui du parler nashta et du pomak.par E. Adamou. Les enregistrements sonores seront mis en accès libre sur le site « Archivage » du LACITO. Le traitement des données permettra la création de cartes de distribution des isoglosses.

Résultats attendus

On attend une meilleure compréhension de la nature des processus de convergence qui ont amené la création d'un *Sprachbund* balkanique. On tentera de répondre à des questions comme : quelles structures ont la préférence des locuteurs bi- ou multilingues (structures entièrement nouvelles, structures basées sur des similarités, ou structures facilement identifiables au niveau interlinguistique) ? quelles sont les conditions structurelles facilitant les innovations ou les rétentions (tendances innovatrices *vs*. tendances

conservatrices) ? quelles sont précisément les conditions qui ont pu favoriser l'apparition d'effets de *Sprachbund* ? …

Missions

Juillet 2005. Une première collecte de données a été effectuée par Z. Guentchéva et E. Valma en collaboration avec les chercheurs bulgares Prof. Petya Assénova et Ekaterina Tarpomanova (doctorante à l'époque, thèse soutenue en 2006), sur

- les parlers grecs de la mer Noire (régions de Sozopol, de Nessebar et de Pomorié) et les parlers grecs des Karakačani (région de la ville de Karlovo);

et par Iliyana Krapova (Université de Venise) sur

- les parlers aroumains dans les Rhodopes.

Les données ont été intégralement numérisées par E. Valma (16 heures pour le grec et 4 heures pour l'aroumain) ; leur transcription n'est pas encore totalement terminée.

Décembre 2005. Atelier de travail en France (P. Assénova, E. Tarpomanova, I. Krapova, Z. Guentchéva et E. Valma) : établissement d'une méthodologie du traitement des données et réalisation partielle, discussions concernant l'analyse des données, réalisation partielle de transcriptions.

Juillet 2006. Atelier de travail en Bulgarie : poursuite des transcriptions du corpus grec et première analyse des données (P. Assénova, E. Tarpomanova, Z. Guentchéva, E. Adamou) ; analyse des données valaques de Bulgarie (V. Aleksova, M. Petrovic-Rignault) ;

Octobre 2006. Atelier de travail en France : analyse des données (P. Assénova, Z. Guentchéva, E. Adamou, M. Petrovic-Rignault, E. Valma).

Publications

ASSENOVA, Petja & Vasilka ALEKSOVA, (à paraître), *Observations sur la* « romanité balkanique » en Bulgarie, *Conférence linguistique internationale* : *Les Balkans romans*, Institut des études balkaniques, Académie Serbe des Sciences et des Arts, Belgrade, 3-5 novembre 2005.

PETROVIC-RIGNAULT, Marijana, Préfixation verbale à Valakonje, *Conférence linguistique internationale* : *Les Balkans romans*, Institut des études balkaniques, Académie Serbe des Sciences et des Arts, Belgrade, 3-5 novembre 2005.

VALMA, Eleni, (soumis à publication), Remarks on ama in dialectal Greek spoken in Bulgaria.

F. MISSIONS DE TERRAIN

ADAMOU E.
- **Grèce** : collecte de données sur le pomaque, 28 avril-14 mai 2005 ;
  Collecte de données sur le romani, 23 décembre 2005-15 janvier 2006 ;
  Collecte de données sur le pomaque, le romani et le nashta, 1 juillet-30 août 2006 (dont séjour à Sofia, 9 juillet-16 juillet 2006 pour la réunion RILA) ;
  Collecte de données sur le pomaque, le romani et le nashta, 3 juillet-8 août 2007.

BRIL I.
- **Nouvelle-Calédonie** : Enquête linguistique sur le yuanga, 15 janvier-9 mars 2006 & 15 mai-2 juillet 2007.

CAPRILE J.-P.
- **Tchad** : Patrimoines culturels ; Répertoires littérature, chants… ; Numération…, 21 septembre-3 novembre 2005.

COLOMBEL V. (de)
- **Cameroun** : complément d'enquête sur l'ouldémé, 16 octobre-8 novembre 2005 ;
  Comparatisme tchadique, 31 décembre 2006-2 février 2007.

DALADIER A.
- **Inde** (Meghalaya) : enregistrement, transcription et traduction de littérature orale et de rituels religieux dans deux dialectes du War de Nongtalang, compléments sur les fonctions grammaticales et sur une isoglosse phonétique du War Est. Délimitation de dialectes du Pnar et première enquête sur deux dialectes Pnar conservateurs, 25 novembre 2006-24 février 2007.

DESPRINGRE A.-M.
- **France** : St-Jean-de-Monts (Vendée) : huit déplacements pour travail avec la base de données et les archives AREXCPO, Réseau RADdO, janvier 2004 à septembre 2005 – Muzillac : Enquête musique et danses de Bretagne, 23-31 janvier 2004.
- **Guyane Française** (Cayenne) : Mission préparatoire à l'archivage du patrimoine immatériel ; Enquête et enseignement sur la culture créole, sur le carnaval ; Enquêtes ethnomusicologiques sur l'espace créolophone et francophone, juin 2004 à juillet 2005.

DUNHAM M.
- **Grande-Bretagne** : études sur l'usage du swahili, 24-28 novembre 2004, 9-12 décembre 2004.
- **Tanzanie** : étude linguistique du nyilamba, 3-24 août 2005.
  Étude linguistique du nyilamba et du mbugwe, 5 juillet-22 août 2006.
- **Grande-Bretagne** : étude sur l'expression de la trajectoire en langi et en swahili ; étude de l'intonation en swahili, 10-16 septembre 2007.

FONTAINE L.
- **Colombie** : Etude sur la parole chamanique et mythologie des Yacuna, 23 septembre-22 décembre 2005.

FRANÇOIS A.
- **Vanuatu** : exploration linguistique des îles Torres (2 langues), juillet-août 2004 ;
  Enquête sur la musique et la danse traditionnelles au nord Vanuatu, déc 2005-février 2006 ;
  Enquête sur cinq langues du nord Vanuatu, juillet-août 2007.
- **Îles Salomon** : exploration linguistique de l'île Vanikoro, dans le cadre de l'expédition *Lapérouse 2005*, avril-mai 2005.

GENEIX S.
- **Nouvelle-Calédonie** : Enquête sur les chants enfantins à Lifou (Loyauté), 31 décembre 2004-8 mars 2005
  Poursuite de l'enquête sur les chants enfantins de Lifou (à Nouméa), mars-décembre 2007 (dans le cadre d'une bourse du ministère de la Culture).

GUENTCHEVA Z.
- **Bulgarie** : Enquêtes sur les dialectes grecs en Bulgarie (Projet franco-bulgare "Balkan dialects in the territory of Bulgaria" (RILA), 1-22 juillet 2005.

JACQUESSON F.
- **Inde** (Assam) : Mission linguistique. Dialectologie des parlers boro-garo, 21 janvier-21 février 2006. dans le cadre de l'ANR « Brahmapoutre », enquêtes dialectales et organisation du projet, 15 février-21 mars 2007
- **Grande-Bretagne** (Londres) : Documentation des langues et de l'histoire de l'Assam, British Library, 18-30 novembre 2006.
- **Kirghizstan** : dans le cadre NSH (OMLL). Contacts Académie des Sciences, dialectologie turk kirghize, 17-27 août 2007.

KABORE R.
- **Burkina Faso** et **Ghana** : enquête linguistique et culturelle sur les langues Gur, 13 juillet-13 septembre 2005 et 11 juillet-11 septembre 2007.

LAHAUSSOIS-BARTOSIK A.
- **Népal** : travail sur la documentation du koyi rai, avril-mai, août-septembre et novembre 2004.

LEBARBIER M.
- **Roumanie** : poursuite de l'enquête sur les techniques de guérison (plantes et pratiques magiques) des guérisseuses du Nord de la Roumanie, 30 mars-29 avril 2006.

LEBLIC I.
- **Nouvelle-Calédonie** (Nouméa, Koné, Ponérihouen) : étude sur la nomination et la micro-histoire paicî, 27 novembre 2004-17 janvier 2005.
  (Nouméa, Ponérihouen) : invitation du gouvernement de Nouvelle-Calédonie pour participer à l'atelier Gouvernance et recherche appliquée (Nouméa, IRD, 24-28 avril) et pour vérification d'un manuscrit à paraître avec les informateurs (Ponérihouen et Sud de la Nouvelle-Calédonie), 9-29 avril 2006.
  (Nouméa, Yaté, ile des Pins, Ponérihouen et Ouvéa) : enquêtes comparatives sur la parenté kanak (terminologies, nomination, adoption, recueil de généalogies), 11 mars-30 mai 2007.

LE GUENNEC-COPPENS F.
- **Comores** : poursuite des enquêtes sur le « grand mariage » et sur l'organisation sociale traditionnelle (classes d'âge et générationnelles) ; série de conférences sur les Swahili à l'Université des Comores, 16 juin-1er juillet 2004.
  Organisation d'un séminaire sur "Le grand mariage" comorien dans le cadre de la convention Université et CNDRS des Comores/LACITO-CNRS ; enseignement à l'Université des Comores, 17 novembre-17 décembre 2004.
  Étude de l'organisation de l'espace public et privé ; participation à une étude d'identification du patrimoine des Comores, 18 juillet-17 août 2007.

MAZAUDON M.
- **Népal** : lexique tamang, octobre 2004.
  Étude de l'usage des qualités de voix dans les tons en tamang, juin-juillet 2005 (avec le soutien financier du PICS 2554 DALLITH)
- **Népal** et **Thaïlande** : Enquêtes linguistiques à Kathmandu (Népal) – Congrès et contacts scientifiques avec collègues de l'Université de Chulalungkor (Thaïlande) – 11e symposium hymalayen (Thaïlande), 9 novembre-10 décembre 2005.

MICHAILOVSKY B.
- **Népal** : enquête sur la langue hayu, vérifications du lexique, juin-juillet 2005 (avec le soutien financier du PICS 2554 DALLITH).
- **Népal** et **Thaïlande** : Recherches sur la langue bahing – Préparation de textes pour archivage (Népal) - Consultation scientifique à l'Université de Chulalungkor (Thaïlande), 9 novembre-10 décembre 2005.

MOTTE-FLORAC É.
- **Espagne** : recherches en bibliothèque sur pharmacopées traditionnelles d'Espagne et du Mexique, Madrid, Barcelone, 25-31 juillet et 24-31 octobre 2004.

MOUGIN S.
- **France** : St-Jean-de-Monts (Vendée) : 4 séjours pour travail avec la base de données et les archives arexcpo, Réseau raddo, janvier 2004 à juillet 2006.
- **Guyane Française** (Cayenne) : Mission préparatoire à l'archivage du patrimoine immatériel ; Enquête sur la culture créole, sur le carnaval, enseignements à l'Université des Antilles-Guyane sur la littérature orale, janvier 2006.

MOYSE-FAURIE C.
- **Nouvelle-Calédonie** : 1er août-15 septembre 2005, du 7 août au 25 août 2006 (48h) et du 15 juin au 13 juillet 2007 (48h), niveau Licence, cours de comparatisme et de linguistique historique, missions d'enseignement à l'Université de Nouvelle-Calédonie.
- **Wallis** : 6-28 novembre 2005, du 28 août au 2 septembre 2006 et du 1er au 10 août 2007 : missions d'enseignement à l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres de Wallis.

MURUGAIYAN A.
- **Guadeloupe** : conférences sur la civilisation dravidienne et enquête sur la tradition orale tamoule, invité par l'Association « Bharat à Gua », 20-29 avril 2004.
- **Inde** : **1.** étude de la variation syntaxique dans les dialectes tamoul, juillet-août 2004 ; **2.** enquête sur le tamoul, août-septembre 2005.
  Collecte des données épigraphiques tamoules, avec l'aide de Tanjavur Tamil University, Archaeological Society of Tamil Nadu au Tamil Nadu, Archaeological Survey of India à Mysore – conférence internationale – 26th South Asian Languages Linguistics Analysis, 14 décembre 2006-5 janvier 2007.
- **La Réunion** : Enquête sur la tradition orale de la diaspora tamoule, sur invitation du Groupe d'Etudes et Recherches sur la Malbarité (GERM), à l'Ile de La Réunion, 16-22 octobre 2006.

NAÏM S.
- **Syrie** : premières enquêtes de terrain (recueil de corpus) sur le soureth, variété dialectale d'araméen oriental, novembre-décembre 2004.

PILOT-RAICHOOR C.
- **Inde** : enquêtes sur le terrain (Nilgiri, Tamil Nadu, Inde) ; grammaire et recueil de littérature orale badaga (janvier-février 2004) ;
  Transcription et traduction de textes oraux (janvier 2005) ;
  Vérifications grammaticales et lexicales, recherches sémantiques (août-septembre 2005) ;
  Enquêtes linguistiques et documentation bibliographique (janvier-février 2006) ;
  Réunion préparatoire avec linguistes indiens pour projet sur les Nilgiri – 26th South Asian Language Studies Conference, Mysore (décembre 2006) ;
  Contacts universitaires – 35th All India Conference of Dravidian linguists (juin 2007).

POPOVA A.
- **Bulgarie** : Enquêtes de terrain sur les fêtes onomastiques en Bulgarie occidentale, 4 juillet-3 septembre 2005.

QUINSAT F.
- **Syrie** : recherches lexicographiques et documentaires en lexicologie historique de l'arabe, Damas, à l'Institut Français du Proche Orient (IFPO), séjours de deux semaines financés par l'IFPO (Direction scientifique des études arabes, médiévales et modernes), avril 2004, avril 2005.
- **Espagne** (Université d'Oviedo, Asturies) : rencontres de travail avec le secrétaire et les membres de la rédaction de la revue *Aljamía* et recherches documentaires dans le domaine de l'étude des arabismes des langues romanes, fin mai 2005 et première quinzaine d'août 2005 (missions sans frais).

RANDA V.
- **Canada** (Igloolik, Nunavut) : savoirs traditionnels et leur transmission entre générations ; éducation : modèle traditionnel versus modèle occidental, cinq semaines en 2004.

TAINE-CHEIKH C.
- **Mauritanie** (Nouakchott) : enquêtes linguistiques sur le berbère zénaga pour l'achèvement du lexique zénaga-français et enquêtes sociolinguistiques sur Nouakchott, un mois (10 juillet-10 août 2005) ; compléments d'enquête pour le dictionnaire zénaga-français, transcription et traduction de textes oraux (12 juillet-11 août 1007).
  Mission d'appui et de supervision d'une équipe pluridisciplinaire chargée des problèmes d'état-civil en Mauritanie (mission auprès du Secrétariat d'État-Civil mauritanien), juillet 2006.

TOURNADRE N.
- **Tibet** (Sichuan et Gansu) : cartographie des dialectes tibétains, juillet-août 2005 (avec la participation financière du PICS 2554 DALLITH).
- **Népal** (Kathmandou et Jiri) : dictionnaire de la langue sherpa, février 2006 ;
  Élaboration du dictionnaire de sherpa et enregistrement du dictionnaire, juillet-août 2007 (avec la participation financière du PICS 2554 DALLITH)
- **Chine** (Qianghai, Xining) : collaboration au manuel d'Amdo, juillet-août 2007 (avec la participation financière du PICS 2554 DALLITH).

VALMA E.

- **Bulgarie** : recherche sur les communautés grecques en Bulgarie (dans le cadre du projet RILA franco-bulgare), 7-22 juillet 2005.
- **Grèce** : premières enquêtes de terrain et collecte de données sur l'arvanite, variété dialectale d'albanais, 19 décembre 2006-6 janvier 2007.
  Complément d'enquête linguistique (recueil de corpus et recherche dans les bibliothèques universitaires) sur l'arvanite, 16 juillet-9 septembre 2007.

VENOT L.

- **Brésil** : Interviews et film vidéo, dans le cadre de l'opération de recherche "Le Dit et le Non dit" de l'équipe LCE, sur l'anthropologie de terrain des Amérindiens du Brésil, « Un regard croisé sur la recherche de terrain », janvier-mars 2004.
  (Rio de Janeiro) : numérisation d'archives filmiques, Muséu do índio, mai 2005 (1 semaine)

VILLELA D.

- **Roumanie** : Enquête sur les affirmations culturelles dans la musique traditionnelle de Transsylvanie, 15 juillet-15 septembre 2004.

VITTRANT A.

- **Birmanie** : Enquête linguistique en Birmanie centrale et en Arakan. Évolution, grammaticalisation des marqueurs verbaux, 4 décembre 2005-15 janvier 2006.

VOKURKOVA Z.

- **Tibet** (Lhassa) : cours suivi de tibétain et échange avec les enseignants de l'Universtié du Tibet, septembre 2004 à juin 2005.
  Étude des suffixes épistémiques du tibétain standard, septembre-décembre 2005 (avec la participation financière du PICS 2554 DALLITH).

G. PARTICIPATION DE MEMBRES DU LACITO AUX TRAVAUX D'AUTRES EQUIPES FRANÇAISES

1. Fédération Typologie et Universaux Linguistiques (FR 2559)

Resp. S. Robert

Programmes 2002-2005 non prolongés :

- 3. « Vers une typologie des parties du discours mineures » (coordonné par J.-L. Chevillard & E. Oréal)
  Participants LACITO : V. de Colombel, A. François, P. Mukherjee, S. Naïm, C. Pilot-Raichoor, E. Valma
- 6. « Typologie phonologique et changements diachroniques » (coordonné par A. Rialland & M. MAZAUDON)
  Participants LACITO : M. Dunham, A. François, M. Jacobson, B. Michailovsky, F. Ozanne-Rivierre, J.-C. Rivierre
- 8. « Prédicats complexes. Constructions verbales en séries » (coordonné par B. Oyharçabal & W. Paul)
  Participant LACITO : A. Vittrant
- 9. « Typologie des rapprochements sémantiques » (coordonné par M. Vanhove)
  Participants LACITO : I. Bril, V. de Colombel, A. François, M. Mazaudon, C. Pilot-Raichoor.
- 10. « Langues en contact » (coordonné par J. Simonin & C. Chamoreau)
  Participants LACITO : E. Adamou, J.-M. Charpentier, M. Dunham, C. Moyse-Faurie
- 14. « Typologie des systèmes de pronoms personnels » (coordonné par Y. Moñino & K. Pozdniakov)
  Participant LACITO : F. Jacquesson

Programmes 2006-2009 :

- Axe transversal 1. « Banques de données » (coordonné par B. MICHAILOVSKY & M. JACOBSON)
  Participants LACITO : E. Adamou, I. Bril, M. Dunham, A. François, A. Lahaussois Bartosik, C. Moyse-Faurie, S. Naïm, F. Ozanne-Rivierre, J.-C. Rivierre, N. Tournadre, A. Vittrant
- P1.3 « Dépendances distributives : pluralité nominale et verbale » (coordonné par P. Cabredo-Hofherr et B. Laca - SFL)
  Participant LACITO : A. Vittrant
- P1.4 « Ergativité : Typologie, diachronie et cognition » (coordonné par F. Queixalos)
  Participant LACITO : C. Moyse-Faurie, S. Naïm
- Pl. 6. « Typologie des relations et des marqueurs de dépendance interpropositionnels » (coordonné par I. BRIL)
  Participants LACITO : E. Adamou, A. Daladier, M. Dunham, A. François, B. Gorgatchev, C. Moyse-Faurie, A. Murugaiyan, S. Naïm (jusqu'à juin 2004), C. Pilot-Raichoor, M.-F. Rombi, C. Taine-Cheikh, E. Valma
- P2.1 « Typologie de l'expression de la trajectoire » (coordonné par C. Grinevald (DDL-Lyon 2) et J.-M. Fortis (HTL-Paris 7))
  Participants LACITO : M. Dunham, C. Moyse-Faurie, A. Vittrant
- 12. devenu P2.2 « Vers une typologie des modalités » (coordonné par Z. GUENTCHEVA & J. Landaburu)
  Participants LACITO : E. Adamou, I. Bril, V. de Colombel, A. Daladier, M. Dunham, B. Michailovsky, C. Moyse-Faurie, S. Naïm, M. Petrovich-Rignault, C. Pilot-Raichoor, C. Taine-Cheikh, N. Tournadre, E. Valma, A. Vittrant

  P3.2 « Contacts de langues : pratiques langagières » (coordonné par I. Léglise)
  Participants LACITO : E. Adamou, M. Dunham.

2. Collaborations individuelles

Des chercheurs participent aussi, à titre individuel, à plusieurs groupes de recherche extérieurs comme par exemple :

ACI *Terrains, techniques, théories. Travail interdisciplinaire en Sciences humaines et sociales*, projet "Recherches comparatives sur les sociétés et cultures musulmanes", resp. H. Benkheira (C. Taine-Cheikh).

Agentivité, resp. A. Monod-Becquelin et V. Vapnarsky (L. Fontaine depuis octobre 2005)

L'aire balkanique (EHESS), resp. G. Drettas (E. Adamou)

Anthropozoologie : histoire naturelle et culturelle des animaux vrais (MNHN), resp. F. Poplin [participation de M. Lebarbier aux réunions et exposé, *cf.* IV.3. Vulgarisation].

ATILF (Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française), CNRS/Nancy, « Projet TLF-Étym » (projet de révision sélective des notices étymologiques du *Trésor de la langue française informatisé*) (F. Quinsat).

Cefress (sociologie), Université de Picardie Jules Verne (B. Masquelier, associé).

Centre de recherche sur l'Oralité (CRO) et *Centre d'Etude et de Recherche sur les Littératures Orales du Monde* (CERLOM, thème 4) de l'INALCO [participation de M. Lebarbier aux activités des Centres (*cf.* Communications publiées dans Actes et Activités éditoriales)].

Cercle linguistique de l'INALCO (CLI) (Z. Guentchéva, S. Naïm, C. Pilot-Raichoor).

FORELL (Formes et Représentations en Littérature et Linguistique), EA 3816, Université de Poitiers, resp. J. Chuquet (PR, Univ. Poitiers) [participation de F. Quinsat depuis décembre 2003].

Groupe afro-asiatique, thème "Les pronoms", resp. M.-C. Simeone-Senelles, LLACAN UMR 8135 (V. de Colombel).

Groupe de recherche "Symbolique du corps" (É. Motte-Florac).

Groupe inuit des Langues'O, resp. M. Therrien [participation de V. Randa à l'enseignement et aux travaux, *cf.* publications].

Groupe Parenté, UMR EHESS CNRS Laboratoire d'anthropologie sociale (I. Leblic).

EA *Épistème*, Université Sciences et Techniques de Bordeaux I (J.-P. Caprile, associé).

EA 1936, *Dynamiques rurales* de l'université de Toulouse II (UTM, INP-ENSAT)/ministère de l'Agriculture et de la Pêche (ENFA), pour une codirection de thèse (I. Leblic).

Identités et Pouvoirs en Amérique Latine (ERSIPAL, resp. C. Gros), CREDAL-CNRS, UMR 7169 (L. Fontaine)

IKER (textes et langue basque), UMR 5478 Bayonne, resp. B. Oyharçabal (G. Rebuschi).

Inde médiévale et moderne : Textes et contextes (EA 2719), EPHE 4e section (A. Murugaiyan, C. Pilot-Raichoor)

Libyque et berbère : Dialectologie et questions de linguistique, resp. L. Galand, EPHE 4e section, Paris-Sorbonne, de 2003-2004 à 2005-2006 (C. Taine-Cheikh).

Méthodologie en étymologie et lexicologie historique (ATILF), 2004-2005 (F. Quinsat).

PFC (Phonologie du français contemporain), resp. J. Durand (ERSS, UTM, Université de Toulouse), C. Lyche (ERSS, UTM, Université d'Oslo) et B. Laks (Modyco et Université Paris X-Nanterre), 2006-2007 (N. Guézennec)

Phonologies (ex-GDR 1954) (M. Mazaudon).

PICRI[20], 2006, *La mission adoption de Médecins du Monde et la question des origines des enfants adoptés. Bilan et perspectives*, sous la direction d'A. Cadoret et de G. André-Trévennec (2006-2009 : I. Leblic, membre du comité de pilotage).

Pôle « Parenté/sexualité » (LAS) du PPF[21] EHESS *Genre, société et sciences sociales* d'Irène Théry et Agnès Martial, 2006-2008 (I. Leblic).

La polyphonie et les notions connexes ; approches linguistique et littéraire, PAI « Tournesol » (2005-2006), resp. A. Petitjean (Université de Metz) et P. Denedale (Université d'Anvers, Belgique) [participation de Z. Guentchéva ; à ce titre, le laboratoire a accueilli deux doctorants étrangers : Bert Lebruyn, Université d'Utrecht en octobre 2005 et Diana Andrei, Université de l'Ouest, Timišoira – Roumanie en novembre 2005].

Processus identitaires et mondialisation, UR 107 de l'IRD (B.-F. Gérard).

Problèmes de morphogénétique chamito-sémitique, resp. D. Cohen, EPHE 4e section, Paris-Sorbonne, 2003-2004 et 2004-2005 (C. Taine-Cheikh).

Séminaire de l'Equipe d'accueil doctorale en anthropologie (APRAL-CENZONTLE, resp. P.-Y. Jacopin), Institut des Hautes Etudes d'Amérique Latine - Université Paris III (L. Fontaine)

SLIR (Sociéte de Linguistique Romane) (F. Quinsat).

Usages et viabilité de l'exploitation des produits forestiers non ligneux en Guyane française, MNHN (resp. S. Bahuchet) [participation de L. Venot à "L'homme, la plante et la petite faune en forêt guyanaise" ; documentation iconographique des techniques (photos et vidéo) dans "Artisanat et économie"].

---

[20] Partenariats institutions-citoyens pour la recherche et l'innovation de la région Île de France.

[21] Programme pluri-formation EHESS-ministère de l'Éducation nationale.

H. PROGRAMMES DE LA FEDERATION TYPOLOGIE ET UNIVERSAUX LINGUISTIQUES (TUL – FR 2559)
SOUS LA RESPONSABILITE OU LA CO-RESPONSABILITE DE MEMBRES DU LACITO

---

1. TYPOLOGIE DES RELATIONS ET DES MARQUEURS DE DEPENDANCE ENTRE PROPOSITIONS

Coordinatrice : I. Bril (LACITO)
Participants LACITO : E. Adamou, A. Daladier, M. Dunham, A. François, C. Pilot-Raichoor, C. Taine-Cheik, E. Valma.

Problématique

Comme son titre l'indique, l'objet du programme 2 est de construire une typologie des relations de dépendance entre propositions et une typologie des marqueurs de ces relations (marqueurs segmentaux, prosodiques, ordre linéaire) dans des langues de familles diverses.

Les travaux portent sur les faits et questions théoriques posés par la coordination, la subordination et la cosubordination (définitions, propriétés, tests distinctifs), et prend en compte les relations logico-sémantiques et les phénomènes cognitifs qui sous-tendent les fonctions et le sens des marques conjonctives des langues naturelles.

Objectifs

Deux thématiques ont été retenues lors de la deuxième phase du projet (2006-2008) ; elles constitueront la base d'un volume collectif.

La première thématique est centrée sur l'analyse de la dépendance entre propositions marquée par des morphèmes autres que des conjonctions : ceci inclut les variations de mode, de conjugaison, de marque casuelle, d'ordre des propositions, mais aussi les phénomènes qui relèvent de l'organisation hiérarchique du discours, de la hiérarchie informationnelle et référentielle (par le biais de morphèmes de thématisation, de focus, de deixis ou d'anaphore) ; ceci inclut enfin les phénomènes suprasegmentaux tels que la prosodie. L'objectif est de délimiter les types de dépendance entre propositions ainsi construits, les domaines sémantiques et fonctionnels ainsi exprimés, et les contrastes éventuels avec d'autres constructions dans les systèmes analysés.

La deuxième thématique concerne la polyfonctionnalité et la polysémie des morphèmes de dépendance entre propositions, ainsi que les phénomènes de (poly)grammaticalisation et de divergence fonctionnelle et sémantique. Peut-on dégager des types récurrents ?

Puisque la polyfonctionnalité est potentiellement créatrice d'ambiguïtés, quels sont les facteurs qui permettent de les résoudre (contexte, prosodie, critères syntaxiques ?). Quelles fonctions et quelles zones sémantiques sont ainsi regroupées ou distinguées ? Sont-elles comparables entre langues ? Recoupent-elles des types logico-sémantiques ? Les réponses à ces questions permettront peut-être de cartographier les fonctions et les zones sémantiques marquées par ces morphèmes.

Ces travaux se concluront par une publication prévue en 2009.

2. EVOLUTION DES SYSTEMES PHONOLOGIQUES ET TYPOLOGIE

Coordinatrices : A. Rialland (UMR 7023) et M. Mazaudon (LACITO)
Equipe gestionnaire : UMR 7023-LPP
Participants : LPP : N. Clements, A. Costagliola, B. Kuhnert, R. Khatiwada, J.-L. Léonard, C. Patin, A. Rialland, R. Ridouane, J. Vaissière
LACITO : M. Dunham, A. François, A. Michaud, M. Mazaudon, B. Michailovsky, F. Ozanne-Rivierre, J-C. Rivierre (retraité), C. Taine-Cheikh
CRLAO: M. Ferlus (retraité)
DDL : G. Philippson, S. Manus, E. Marsico
LLF : M. Russo, J. Brandao de Carvalho

2.1. Objectifs du programme

Le programme concerne la typologie et l'évolution des systèmes sonores. Il continue le programme précédent « Typologie phonologique et changements diachroniques », en mettant l'accent sur la dimension diachronique. Les questions générales abordées sont les suivantes :

Quels dispositifs utiliser pour observer la variation typologique entre les langues du monde ou au sein d'une même famille de langues et dégager des processus d'évolution? Le comparatisme classique allié à une typologie fonctionnelle, comme dans l'économie des changements phonétiques de Martinet ? Les dérivations diachroniques successives dans une approche procédurale comme celle de SPE et de la phonologie cyclique, qui étage et ordonne les règles, quitte à les réintégrer dans l'analyse synchronique ? Quelle peuvent être les contributions de la théorie du gouvernement et du charme ou théorie des éléments, qui utilise des traits unaires et les projette sur des gabarits afin d'en observer la syntaxe (ou phonosyntaxe) ou celle de la théorie de l'optimalité, qui distingue deux types de contraintes universelles : fidélité lexicale et restriction de marque ?

2.2. Activités du programme
(quadriennal 2006-2009)

Cinq thèmes restreints sont à l'ordre du jour du programme 2006-2009 :

1) Evolution des consonnes d'arrière
2) Allongement compensatoire
3) Evolution des consonnes complexes (avec articulation secondaire) et systèmes consonantiques complexes
4) Apophonie, métaphonie
5) Interface phonologie/syntaxe et évolution

En 2006-2007 trois journées d'étude ont été organisées :

- *Journée scientifique en hommage à Naima Louali*, Lyon, 23 mars 2006 (co-organisée avec le DDL) ; 3 conférenciers pour la partie " Phonologie " (A. Mettouchi, R. Ridouane, M. Lahrouchi)
- *Atelier: Prosodie et syntaxe dans les langues bantoues*, Paris, 13 octobre 2006 ; Conférenciers : C. Patin, L. Downing (ZAS, Berlin), avec la participation de 30 personnes (dont L. Hyman, E. Gomez)

- *Atelier : Diachronie, évolution et documents sonores* ; Conférenciers : A. Costagliola, M. Pettorino (Univ. Naples) ; avec la participation de 25 personnes

Les travaux des chercheurs participants du Lacito qui ont été discutés dans le cadre de la Fédération ont été signalés dans les diverses opérations de recherche du Lacito et ne sont pas répétés ici.

3. VERS UNE TYPOLOGIE DES MODALITES

Responsables :	Z. Guentchéva (LACITO) et J. Landaburu (CELIA-UMR 8133)
Equipe gestionnaire :	LACITO-UMR 7107
Participants d'équipes de la Fédération :	E. Adamou, I. Bril, V. de Colombel, A. Daladier, M. Duhnam, S. Naïm, C. Pilot-Raichoor, C. Taine-Cheikh, N. Tournadre, E. Valma, A. Vittrant
Participants extérieurs :	A. Celle (Paris 7), B. Gorgatchev (LALICC), G. Ramazanova (DEA Paris 7), V. Vapnarsky (EREA)
Participants étrangers :	J. van der Auwera (Univ. D'Anvers), P. Dendale (Univ. d'Anvers)
Doctorantes :	E. Del Bon, M. Petrovic-Rignault
Participants occasionnels :	Bert Cornillie (Université d'Anvers), L. Goury (CELIA), A. Guillaume (DDL) O. Lescure (CELIA), M. Mazaudon, B. Michailovky, C. Moyse-Faurie, S. Robert (LLACAN), M.-F. Patte (CELIA)

Ce programme, commencé en juin 2003, réunit des chercheurs appartenant à plusieurs équipes de la Fédération TUL, ainsi que quelques chercheurs ou enseignants-chercheurs extérieurs, aussi bien français qu'étrangers. Il a pour objectif de contribuer à l'établissement d'une typologie des modalités en confrontant des données sur des langues aussi diverses que possible (européennes, amérindiennes, afro-asiatiques, océaniennes, etc.) et de « cartes notionnelles » couvrant le champ modal, avec mise à l'épreuve des articulations entre les différentes zones de la carte établie.

La complexité du domaine a conduit à une réflexion, par la mise en place progressive de questionnements théoriques systématiques, sur la pertinence des notions utilisées dans des cadres descriptifs particuliers, « ce qui suppose que les phénomènes envisagés sont vus indépendamment des catégories syntaxiques qui les enfermeront dans une langue particulière ». C'est ainsi que les travaux du groupe ont commencé par la présentation d'approches théoriques et générales de la sémantique de la modalité, approches qui ont débouché sur des discussions concernant l'homogénéité notionnelle du champ. Un bilan et une synthèse sur la structuration du domaine modal au moyen de cartes sémantiques, ainsi que les perspectives de la typologie de la modalité, ont été présentés par J. van der Auwera (juin 2003), connu pour ses travaux sur la modalité. B. Pottier a exposé et développé sa position théorique sur les modalités, les représentations mentales et les catégorisations linguistiques (octobre 2003). Ce questionnement théorique s'est poursuivi par celui portant sur les problèmes de méthode (procédés d'expression et élaboration de concepts) et par une analyse de l'expression de la modalisation épistémique par des clitiques ou des affixes en basque et dans quelques langues amérindiennes : tuyuca, uwa, guambiano, andoke (J. Landaburu). On s'est également interrogé sur la pertinence d'inclure la « médiativité » dans le domaine de la modalité épistémique à partir de l'analyse de données de langues (bulgare, persan, tadjik…) où elle s'exprime au moyen d'une modification de la flexion verbale (Z.

Guentchéva). Le problème de la « mirativité » en tant que catégorie indépendante de celle de l'*evidentiality* a été posé et discuté par S. DeLancey.

La réflexion s'est poursuivie par l'examen de systèmes modaux appartenant à des langues particulières mais touchant à la problématique plus générale de la catégorie de la modalité. C'est dans cet esprit que se situe l'analyse des interactions entre les valeurs de *pouvoir*, *vouloir*, *devoir* en français (J.-P. Desclés & Aude Vinzerich, LaLIC - Université Paris-Sorbonne).

A partir de l'analyse de diverses langues, les points suivants ont été examinés :

– la présence du locuteur dans l'expression de la modalité en coréen et en japonais (M. Duval, M. Yates) ;
– l'interaction entre la modalité et d'autres catégories dans les langues amérindiennes : avec l'*evidentiality* en micmac au Canada (S. Inglis, Canada) ou avec la négation en Choctaw (M. Haag, University of Oklahoma) ;
– la modalisation du savoir en Paez en Colombie (T. Rojas, CCELA, Colombie) ou l'expression de la modalité en cavinena de Bolivie (A. Guillaume, DDL du CNRS) ou encore en tzotzil au Mexique (V. Gast, Univ. Libre de Berlin).

Comme on pouvait s'y attendre, les contributions ont montré les difficultés que comporte la réalisation d'un tel projet : d'une part les expressions linguistiques sont presque toujours polysémiques, d'autre part les notions associées au domaine modal et à leur définition varient d'un auteur d'un autre. S'est posé avec acuité le problème du champ sémantique couvert par la modalité épistémique et, dans la mesure où la valeur d'inférence établit une relation étroite entre la modalité épistémique et les notions relevant de la médiativité, celui de la pertinence de considérer les valeurs médiatives comme constitutives du domaine épistémique. La publication de l'ouvrage collectif (Guentchéva et Landaburu, 2007) qui est né d'abord dans le cadre du programme de coopération scientifique CAPES-COFECUB et qui a pris forme à la suite de discussions avec Jon Landaburu (directeur à l'époque du CCELA - Colombie) en Colombie, a bénéficié des réflexions menées dans le cadre de ce programme (la contribution de T. Rojas, par exemple, sur le Paez). Ce recueil de dix-huit contributions sur des langues de Colombie, du Venezuela, du Brésil, du Mexique ou encore du Daghestan (Guentchéva et Landaburu, 2007) a nettement mis en évidence, d'une part qu'il est difficile d'identifier clairement dans les langues les marqueurs dénotant des valeurs purement médiatives et ceux qui relèvent exclusivement de la modalité épistémique, et d'autre part qu'il est indispensable de travailler avec des concepts précis afin de dégager les valeurs en fonction des informations contenues et identifiées dans le contexte. Aussi la nécessité d'ordonner les systèmes modaux selon le degré de grammaticalité de leur type d'expression et de confronter cette mise en ordre aux relations d'affinité des notions mises en jeu dans chaque système reste-t-elle la préoccupation des participants à l'opération.

La difficulté du sujet et la création d'autres programmes de la Fédération TUL qui s'appuient plus sur la syntaxe que sur la sémantique grammaticale, ont conduit certains spécialistes de langues « exotiques » à abandonner l'opération ou à n'y participer qu'occasionnellement. En effet, les recherches en sémantique grammaticale constituent un domaine qui exige un investissement particulièrement important comparé à la syntaxe. C'est ainsi que le séminaire mensuel (2003-2006) s'est transformé en journées d'étude.

Deux journées d'étude ont été organisées en 2007 :

Journée d'étude du 9 mars 2007, centrée sur l'approche théorique du domaine modal, avec trois conférences, suivies d'une table ronde :

Jahan VAN DER AUWERA (Université d'Anvers) : La carte modale de la modalité revisitée
Laurent GOSSELIN (Université de Rouen) : Une approche modulaire des modalités en français
Jean-Pierre DESCLES (Université Paris-Sorbonne) : Énonciation et modalité: un modèle topologique
Table ronde : avec la participation des conférenciers, Vladimir PLUNGIAN (Académie des Sciences de Moscou) et Nicolas TOURNADRE (LACITO - Université paris 8).

Journée d'étude du 14 juin 2007, consacrée à la modalité épistémique :

Mario SQUARTINI (Univ. de Torino, Italie) : *Evidentials or epistemic-evidentials in Romance ?*
Paola PIETRANDREA (Univ. Roma 3, Italie) : *La modalité épistémique. Les frontières d'une catégorie*
Agnès CELLE (Univ. Paris 7) : *Comparaison du conditionnel de non prise en charge en français et de ses équivalents en anglais*
Anne DALADIER (LACITO-CNRS) : *Négation-TAM en war de Kudeng. Est-ce un trait typologique austro-asiatique ?*
Guillaume OISEL (doctorant, LACITO-CNRS) : *Les modalités de source, d'accès, de validation et de prise en charge de l'information dans la morphologie verbale du tibétain littéraire journalistique*

Une troisième journée d'étude est prévue d'ici fin 2007 avec la participation de Paolo Ramat (Université de Pavie, Italie), Hans Kroning (Université d'Uppsala, Suède) et René Boyer (Danemark) ; elle se poursuivra sous forme de deux autres journées d'étude au cours du premier semestre 2008. On espère ainsi déboucher sur une plus grande cohérence théorique dans le champ de la modalité épistémique.

En ce qui concerne les résultats de ce programme, deux types de publication sont envisagés :

1. des contacts ont déjà été pris avec la revue *Langages* pour la publication d'un numéro consacré à la modalité épistémique, avec une orientation plus théorique ;

2. un ouvrage collectif avec des contributions plus spécifiques sur la modalité épistémique à travers la diversité des langues.

Publications

GUENTCHEVA, Zlatka & Jon LANDABURU (éds.), 2006, *L'énonciation médiatisée II : Le traitement épistémologique de l'information : illustrations amérindiennes et caucasiennes.* Coll. Bibliothèque de l'Information Grammaticale, Louvain-Paris, Editions Peeters, 436 p.
— Introduction, in Z. Guentchéva & J. Landaburu (éds), p.1-19.
LANDABURU, Jon, 2007, Modalité du savoir en langue andoke (Amazonie Colombienne), in Z. Guentchéva & J. Landaburu (éds), p. 23-47.

III. ACTIVITES DE FORMATION

1. ACTIVITES D'ENSEIGNEMENT DU PERSONNEL CNRS

1.1. Enseignements réguliers effectués

ADAMOU E., 2004-2005, TD « Introduction à l'ethnolinguistique », DEUG, Paris V (Chargée de cours).
— 2003-2004, TD « Introduction à la phonétique-phonologie » ; « Méthodologie de la linguistique » ; « Découverte de la linguistique » (à destination des étudiants de psychologie et de sociologie) ; « Histoire de la linguistique », DEUG, Paris V (ATER).

BRIL I., 2004-2005, « Typologie syntaxique des langues océaniennes et des langues de la Nouvelle-Calédonie; syntaxe du nêlêmwa », Maîtrise, Paris IV (12 h CM).
— 2005, « Fonctions syntaxiques et sémantiques de la deixis », Master 2, Paris IV (6 h CM).
— 2006, « La deixis : syntaxe et sémantique. Rôle subordonnant des démonstratifs. », Master 2, Paris IV (6 h CM).
— 2007, « Syntaxe et Diachronie », Licence, Paris III, ILPGA (6h CM).

CAPRILE J.-P., « Anthropologie des langues et des textes ; construction du lexique en contexte et situation, Afrique, Tiers-Monde, régions de France », 3e cycle, Paris III, ILPGA (37 h 30).
— « Classification, comparaison, typologie, genèse des langues africaines et peuplement de l'Afrique », Licence, Paris III, ILPGA.
— « Problèmes d'anthropologie linguistique ? », Maîtrise, Paris III, ILPGA.
— « Analyse de deux langues du Soudan central, à partir de textes », Licence (1 h semestrielle), Paris IV, ISHA/UFR de Langue française, Département de Linguistique générale.

CHARPENTIER J.-M., décembre 2003 à juin 2007 : détachement sur un poste de professeur à l'Université de Polynésie française (Tahiti). « Langues et civilisations polynésiennes », cours en L, M, D. Direction de mémoires (12).

DESPRINGRE A.-M., « Ethnomusicologie des pays de France », Maîtrise, Paris IV, Département Musicologie.
— depuis 2000, « Ethnomusicologie et cognition : analyse des relations langue-musique dans la chanson traditionnelle », DEA, Paris IV *Concepts et Langages*.
— « Ethnomusicologie et cognition : rapports langue-musique dans la chanson traditionnelle", au séminaire complémentaire du DEA de Paris IV, *Histoire de la musique et musicologie*, n°A2701S13.

DUNHAM M., depuis février 2006 : « Structures des langues bantu » Licence (1 h, 2ème semestre), Paris IV, UFR de Langue française, Département de Linguistique générale.

GUENTCHEVA Z., 1972-2007, « Linguistique générale », 1er cycle (un semestre), Faculté de Philosophie, ICP.

GUENTCHEVA Z., I. BRIL & J. Landaburu, 2004-2006 (un semestre), « Sémantique grammaticale », DEA et doctorat, Paris IV « Concepts et Langages » (12 h CM).

JACQUESSON F., 2006 (un semestre) maîtrise, Paris IV, UFR de Langue française *Linguistique générale : typologie et diversité des langues*, MSL40LF.

LE GUENNEC-COPPENS F., depuis 1993, « Histoire et civilisation swahili », 1er cycle (20 h), INALCO, département Afrique.

MICHAILOVSKY B., M. MAZAUDON, F. JACQUESSON & N. TOURNADRE, depuis 1998, « Linguistique tibéto-birmane », Master 2, Paris III.

MOYSE-FAURIE C., février 2004 à janvier 2005, détachement comme professeur à l'université de Nouvelle-Calédonie. Cours de « Linguistique océanienne », « Syntaxe comparée », « Enquêtes linguistiques », « Enquêtes sociographiques », « Linguistique historique et comparatisme », « Dialectologie austronésienne », DEUG et en Licence.
— 2005-2006 et 2006-2007: « Typologie syntaxique des langues océaniennes et des langues de la Nouvelle-Calédonie; syntaxe du nêlêmwa », Maîtrise, Paris IV (12 h CM).

NAÏM S., 2005-2007, « Typologie et diversité des langues : caractéristiques phonologiques et syntaxiques des dialectes arabes modernes », M1-M2, Paris IV (CM), UFR de Langue française.

PILOT-RAICHOOR C., 2002-2005, « Initiation à une langue de l'Inde du Sud », maîtrise, Paris IV, UFR de Langue française *Linguistique générale : typologie et diversité des langues*, MSL40LF.
— 2005-2006, « Linguistique dravidienne », master AMO [Asie méridionale et orientale : terrains, textes et sciences sociales], EHESS (6 h).

ROMBI M.-F., mise à disposition, en remplacement de G. Philippson, Professeur d'Études bantu, du 1er septembre 2002 au 31 août 2005, prolongée jusqu'au 31 août 2008 à l'INALCO :
— SWA 100 « Structure du swahili », CM, 1e année, 1er cycle (39 h) ;
— SWA 408A « Dialectologie swahili », 2e cycle, CM (20 h) ;
— SWA 409A, B « Linguistique bantu », 2e cycle, CM (39 h) ;
— SWA 501A, B « Lexicographie swahili », 2e cycle, CM (52 h).

ROMBI M.-F. et S. SAUVAGEOT, AFR717, « Étude comparée des structures des langues bantu et des langues ouest-atlantiques », M2, DEA, Paris III-INALCO (30 h).

TAINE-CHEIKH C., 2006-2007, « Structures et systèmes de quelques langues naturelles : initiation au zénaga (langue berbère) », CM, 3e année, 1er cycle, Paris IV (12 h).

1.2. Interventions dans le cadre de séminaires ou de réunions de travail

ADAMOU E., 2007, Le redoublement de l'objet dans les parlers slaves de Grèce, EHESS, séminaire de G. Drettas, 21 mars 2007.
— 2007, La dynamique du médiatif en pomaque (Grèce), EHESS, séminaire de G. Drettas, 30 mai 2007.

ANAKESA A., 2004, *L'Ethiopie des Asmaris : mémoire en musique, musique en mémoire*, Université de Dijon, 4 septembre 2004.
— 2004, *Écouter et comprendre le monde musical chinois*, Médiathèque de Melun, 23 octobre 2004.
— 2005, *Penser rythme dans la tradition musicale subsaharienne*, Université Paris IV, 7 février 2005.

CASTERET J.-J., 2004, *A musical and social construction*, conférence pour les doctorants, Dipartimento di Scienze Filologiche e Storiche, Università di Trento, 18 février 2004.

COLOMBEL V. (de), 2004, *Grammaticalisation et ordre des unités dans dix langues du groupe tchadique central*, GLECS, Paris, 27 mai 2004.

DALADIER A., 2006, *Corrélation et marqueurs de dépendance en War de Kudeng* Fédération de Typologie des Universaux, opération "Dépendance", 20 octobre 2006, Villejuif.
— 2006, *Dépendance propositionnelle et marqueurs de TAM en War de Kudeng,* Fédération de Typologie des Universaux, opération "Dépendance", 18 mai 2006, Villejuif.
— 2007, *Négations-TAM et modalités épistémiques en War de Kudeng*, Journée Modalité, Fédération de Typologie des Universaux, opération "Modalité", 14 juin 2007, Villejuif.

DUNHAM M., 2005, *La localisation en langi*, séminaire de Langues et Cultures Africaines, Musée Royal de l'Afrique centrale, Tervuren, Belgique, 4 février 2005.

FONTAINE L., 2006, *'Agents' ou 'patients', les chamanes yucuna d'Amazonie colombienne*, Séminaire « Agentivité » organisé par A. Monod-Becquelin et V. Vapnarsky (UMR 7535), 17 novembre 2006.
— 2006, *L'Agentivité en langue yucuna*, Séminaire « Agentivité » organisé par A. Monod-Becquelin et V. Vapnarsky, 1er et le 15 décembre 2006.
— 2007, *La vidéo comme instrument complémentaire d'investigation en anthropologie : la vie quotidienne des Yukuna*, Séminaire « Identités et Pouvoirs en Amérique Latine » (ERSIPAL du CREDAL-CNRS, UMR 7169) sur le thème « Usages de l'image dans les recherches de sciences sociales. De l'anthropologie visuelle au film documentaire », organisé par C. Gros et D. Dumoulin, 23 mars 2007.

FRANÇOIS A., 2005, *Processus métaphoniques et multiplication des voyelles au nord du Vanuatu*, Séminaire « Typologie phonologique et changements diachroniques » de la Fédération de Typologie Linguistique, CNRS (resp. Annie Rialland).
— 2006, *Multiplication des voyelles au nord Vanuatu: Métaphonie, apocope, et transphonologisation*, séminaire « Diversité des langues et changement historique », Master en Sciences du Langage (resp. Martine Mazaudon), ILPGA, Université Paris-III Sorbonne Nouvelle.

GENEIX S., 2005, présentation : *Les critères de sélection des chants* et données collectées pendant sa contre-enquête sur Lifou, journée doctorale sur « Les exigences scientifiques liées à la constitution d'un corpus en ethnomusicologie », Université Paris IV, mai 2005.

GUENTCHEVA Z., 2005, *L'aspect et le temps dans les langues : problèmes de description et analyse théorique*, séminaire LALLIC, UMR 8139, Université Paris IV, 22 février 2005.

— 2006, *Remarques sur le temps et l'aspect*, séminaire de l'UMR 7187 « Lexiques, Dictionnaires, Informatique », Université Paris 13, 30 janvier 2006.
— 2007, *La notion d'abduction (au sens de Peirce) et le raisonnement inférentiel dans le système grammatical de la langue*, séminaire Syntaxe & Lexique du LIDILEM et du Cluster 14, Université Stendhal-Grenoble 3, 16 mars 2007.

GUEZENNEC N., 2005, *La mémoire et la tradition orale*, séminaire de maîtrise d'Ethnologie, « Ethnologie et oralité : Anthropologie linguistique et cognitive » (resp. V. Vapnarsky), Université Paris X, 1er et 8 décembre 2005.
— 2006, *La pragmatique linguistique*, séminaire de maîtrise d'Ethnologie « Ethnologie et oralité : Anthropologie linguistique et cognitive » (resp. V. Vapnarsky), Paris X, 2 mai 2006.

JACQUESSON F., 2005, *Les formes personnelles dans les langues altaïques*, conférence à la Fédération de Typologie des Universaux, opération "Pronoms", Villejuif, 6 janvier 2005.
— 2006, *La catastrophe ergative 1: langues indo-iraniennes*, Groupe « Ergativité », Fédération de Typologie, Villejuif, 1er juillet 2006.
— 2006, *La catastrophe ergative 2: langues araméennes,* Groupe « Ergativité », Fédération de Typologie, Villejuif, 26 septembre 2006.
— 2006, *Origine des langues et typologie linguistique*, École Européenne d'Été «Histoire des représentations de l'Origine du Langage et des Langues», Porquerolles, 28 août-1er septembre 2006.
— 2007, *Tribal Languages in NE India*, Assam State Museum, Guwahati, Assam (India), 2 mars 2007.

KARANGWA J. de D., 2007, *Language and Identity in Rwanda*, conférence à l'Université de Leiden (Pays-Bas), 9 mars 2007.
— 2007, *Langues enseignées et langues d'enseignement : le cas de l'Afrique swahiliphone*, INALCO, 5 avril 2007

LEBARBIER M., 2004, *Quelques figures du cheval dans l'imaginaire traditionnel roumain*, séminaire « Anthropozoologie : histoire naturelle et culturelle des animaux vrais », resp. F. Poplin, MNHN, 10 mars 2004.

LEBLIC I., 2004, *Filiation et adoption en Nouvelle-Calédonie*, intervention à l'invitation de C.-H. Pradelles de Latour dans le cadre du Groupe de recherche sur la parenté du Laboratoire d'anthropologie sociale, à Paris, 20 janvier 2004.
— 2004, Présentation de l'ouvrage *De l'adoption. Des pratiques de filiation différentes*, maison Suger, avec F. Zonabend et L. Barry comme discutants, à Paris, 13 mai 2004.
— 2004, *De l'adoption. Des pratiques de filiation différentes*, séminaire *Petite enfance* de D. Bonnet, EHESS-Paris, 21 mai 2004.
— 2004, *À propos de la participation kanak au festival des Arts du Pacifique de Palau*, séminaire de formation doctorale (LAS) « Anthropologie des réseaux » de B. Glowczewski, EHESS-Paris, 18 octobre 2004.
— 2006, *Terre, nom et parenté paicî à Ponérihouen (côte est de la Grande Terre de Nouvelle-Calédonie)*, séminaire « Anthropologie et histoire de l'Océanie : Le foncier en Océanie », CREDO, université de Provence, Marseille, 8 décembre 2006.
— 2007, *Lignages, histoires et territoires paicî (Ponérihouen, Nouvelle-Calédonie). Quelques points de méthode et de définition*, séminaire du Groupe de travail d'anthropologie sociale comparative, EHESS-Paris, 9 janvier 2007.

LE GUENNEC-COPPENS F., février 2005, *La genèse des populations swahili et la perception des populations côtières par les visiteurs étrangers*, séminaire de DEA « Sociétés et civilisations de l'océan Indien occidental », Université Paris VII.

MOYSE-FAURIE C., 2006, *Contribution de la linguistique à la connaisance du monde océanien*, séminaire EHESS-FRAO, 23 novembre 2006.
— 2006, *Les outliers polynésiens*, séminaire « Contacts de langues » de la Fédération de Typologie, 20 décembre 2006.
— 2007, *Expression linguistique de l'espace en Océanie*, Marseille, séminaire CREDO-EHESS, 23 février 2007
— 2007, *Expression de la trajectoire en futunien*, Programme « Trajectoire » de la Fédération de Typologie, 9 mars 2007.
— 2007, *À la recherche du passif futunien : résidu ? en voie de développement ?*, Programme « Ergativité » de la Fédération de typologie, 25 mai 2007.

QUINSAT F., *Le traitement des arabismes dans le TLFi : quelques observations*, 4 novembre 2005, ATILF (Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française), CNRS/Nancy, « Projet TLF-Étym » (projet de révision sélective des notices étymologiques du *Trésor de la langue française informatisé*).

SCHMITT H., 2004, *Chansons, Limousin et Identité : les bases théoriques de la recherche ; les structures musicales*, séminaire de Mme Pistone, Université Paris IV, 8 avril 2004.
— 2005, *La recherche d'identité ; la démarche employée articulée pour l'identité autour des témoignages de l'histoire, de la mémoire et la reconstruction de l'imaginaire des gens tant parmi les gens restés au Pays que les exilés*, séminaire de Mme Pistone, Université Paris IV, 12 mai 2005.

TAINE-CHEIKH C., 2003, *Les numéraux en zénaga*, GLECS, Paris, 18 décembre 2003.
— 2004-2005, séminaire « Linguistique berbère », EPHE 4e section (L. Galand), plusieurs exposés sur le berbère zénaga de Mauritanie.
— 2005, *La dérivation en S- du berbère et les problèmes posés par les dérivés à spirante en zénaga*, GLECS, Paris, 31 mars 2005.
— 2006, *Morphogenèse dans le domaine de l'arabe et du berbère*, séminaire de DEA de Paris III « Diversité des langues et changements linguistiques », resp. M. Mauzaudon, 5 septembre 2006.

TOURNADRE N., 2005, *Configuration et perspective*, Programme « Vers une typologie des modalités », Fédération TUL, juin 2005.
— 2007, *The notion of conjunct/disjunct in Tibetan*, School of Oriental and African Studies, Londres, juin 2007.

VALMA E., 2005, *La causalité en grec moderne*, École doctorale de l'INALCO, 27 janvier 2005.

VITTRANT A., 2005, *Birman et modalité : un apport pour la typologie*, Équipe « Description, Catégorisation et Typologie », DDL-Lyon, janvier 2005.
— 2005, *La modalité en birman*, Séminaire des langues tibéto-birmanes, LACITO-Université Paris III, janvier 2005.
— 2005, *Déontique et épistémique en birman, des modalités parmi d'autres*, Fédération TUL, programme « Typologie des modalités », Villejuif, juin 2005.

2. ENCADREMENT DOCTORAL PAR LES MEMBRES DU LACITO (THESES, DEA)

2.1. Participation à des formations doctorales

BOUQUIAUX L., formation doctorale des Universités de Paris III, de Paris V et EHESS.

CAPRILE J.-P., directeur associé de l' ED 268 « Sciences du Langage », Université de Paris III.
– directeur associé de l' ED « Concepts et Langages », Université de Paris IV.

COLOMBEL V. (DE), formation doctorale de l'Université de Paris V.

DESPRINGRE A.-M., ED « Concepts et Langages », Université de Paris IV.

JACQUESSON F., formation doctorale de l'Université de Paris III.

GUENTCHEVA Z., ED « Concepts et Langages », Université de Paris IV.
– ED 268 « Sciences du langage », Université Paris VII.

MAZAUDON M., formation doctorale de l'Université de Paris III.

MICHAILOVSKY B., ED 268 « Sciences du langage », Université de Paris III.

MOYSE-FAURIE C., ED 265 « Langues, littératures et sociétés orientales », INALCO.

ROMBI M.-F., formation doctorale de l'Université de Paris III et de l'INALCO

2.2. Direction de thèses, de DEA et d'HDR

BOUQUIAUX L.
– Kouassi Ayewa, *Interférences des langues maternelles lors de l'apprentissage du français de Côte d'Ivoire, exemple dida*, thèse en cours, Paris III.
— Adoum Khamis, *L'enseignement des langues nationales au Tchad : problèmes généraux et applications au mango*, Paris III.
– Edmond Kihouami, *Étude ethnolinguistique des proverbes chez les Lari de la région du Pool (Congo)*, thèse en cours, Paris III.
– Jean-François Sanou Dafrassi, *Problèmes de dialectologie bobo*, thèse en cours, Paris V.
— Germain J. Sorgho, Lexicologie du moore, Paris III.

– Henry Tourneux, *La langue mulwi ou v(u)lum (Tchad) – Grammaire, textes*, thèse en cours, Paris III.
— Gnoléba Zogbo, Description du beté, langue kwa de Côte d'Ivoire, Paris III.

Charlery B. (en co-direction avec I. LEBLIC)
– Umberto Cugola, *L'agriculture des tribus kanak de la côte est de Nouvelle-Calédonie. Les déterminants d'une agriculture entre production vivrière et production marchande*, thèse de géographie en cours, Toulouse Le Mirail.

DESPRINGRE A.-M.
– Laetitia Bourmalo, thèse en cours, Nantes.
– Séverine Gautier, *Musique et instrumentations nouvelles des festoù-noz*, thèse, Paris IV.
– Stéphanie Geneix-Rabault, *Chants et jeux chantés pour enfants en drehu (Îles Loyauté, Nouvelle-Calédonie)*, thèse, Paris IV.
– Julie Kestenberg, *Le rapport danse/musique, étude comparative entre différentes régions*, thèse en cours, Paris IV.
– Damien Villela, *Affirmations culturelles dans la musique traditionnelle de Transylvanie*, thèse, Paris IV.

DESPRINGRE A.-M. & L. Jambou
– Sophia Barreto, *Les chansons traditionnelles de l'Est venezuelien et ses rapports avec la musique des îles Canaries. Approche d'une étude comparative des malaguenas*, thèse, Paris IV (12 janvier 2004).

DESPRINGRE A.-M. & D. Piston
– Hubert Schmitt, *La musique en Limousin aux XIXe et XXe s.*, thèse en cours, Paris IV.

DESPRINGRE A.-M. & N. Sevestre
– Jean-Jacques Castéret, *Le chant de table en Béarn et Bas-Adour : ethnomusicologie d'une pratique polyphonique*, thèse, Paris IV (30 novembre 2004).

GUENTCHEVA Z.
– Linda Bellahsene, *Relations entre temps, aspect et modalité : Le cas de la particule préverbale* ad *en berbère kabyle*, thèse en cours, Paris IV.
– Isabelle Bril, *Langues océaniennes : analyse morphosyntaxique et typologie*, HDR, Paris IV (16 décembre 2005, membre du jury : A. LEMARECHAL).
– Marina Papacleovoulou (ép. Van Den Handel), *Énonciation et temporalité : étude du système du grec moderne en comparaison avec le français*, thèse en co-direction, Paris IV (17 mars 2006).
– Marijana Petrovic-Rignault, *Le valaque : syntaxe et sémantique*, thèse en cours, Paris IV.
– Gulia Ramazanova, *Étude comparée d'aspect et de temps en azer, français et russe*, DEA (boursière du gouvernement français), Paris VII (17 septembre 2004).
– Eleni Valma, *La causalité en grec et en français (étude contrastive)*, thèse, Paris VII (10 mai 2004).

JACQUESSON F.
— San San Hnin Tun, *Les particules énonciatives en birman*, thèse en cours, Paris III.

KABORE R.
– Mohamed Aghali-Zakara, *Identité touarègue*, thèse en cours, Paris III.
– Adamou Belko Bayoro, *Toponymie et histoire de laville de Niamey,* inscrit en thèse en 2003, Paris III
– Alexander Kasonde, *Phonologie et morphologie de la langue bemba (Zambie/République démocratique du Congo),* thèse en cours, Paris III.
– Straton Rurangirwa, *Situation sociolinguistique du Rwanda*, thèse en cours, Paris III.
– Zakari Tchagbale, *Étude systématique du tem, langue gur parlée au Togo*, thèse en cours, Paris III.

LEMARECHAL A.
– Sudarat Buddhapong, *Le passif et ses équivalents en thai et en français*, thèse en cours, Paris IV.
– Jérémie Delorme, *Contribution à une typologie générale des toponymes,* thèse en cours, Paris IV.
– M. Duval, *L'interrogation indirecte totale à travers ses marques*, thèse, Paris-IV (11 décembre 2003).
– Thierry Fouilleul, *Genèse du système verbal en hongrois et dans les langues ob-ougriennes*, thèse en cours, Paris IV.
– Eglantine Goddefroy, *De la subjectivité dans l'énoncé de presse écrite,* thèse, Paris IV (25 janvier 2005).
– Sophio Milorava, *Les verbes de position, mouvement et déplacement en géorgien et en français*, thèse en cours, Paris IV.
– Claire Moyse-Faurie, *Linguistique océanienne: de la linguistique de terrain à la typologie*, HDR, Paris-IV (15 décembre 2004)
– Ok Hee Park, *Effacement des marques de cas et détermination en coréen,* thèse en cours, Paris IV.
– Agnès Henri, *Description du mele-fila (langue d'Efate, Polynésie)*, thèse en cours, Paris IV.

– Sang Yun Park, *Syntaxe et sémantique des verbes français. Contribution à l'étude de la transitivité en français*, thèse, Paris IV (25 janvier 2005).
– Rosakot Tubplang Thamprasert, *L'adjectif et ses équivalents en thai et en français,* thèse, Paris IV (12 juin 2007).
– Ming Wang, *L'expression de l'aspect et du temps en chinois et en français*, thèse en cours, Paris IV.

LEMARECHAL A. (en co-direction avec M. Dalmas)
– H. Rasoamaka, *Mode et modalité en malgache et en allemand,* thèse en cours, Paris IV.

MAZAUDON M.
— Kazué Iwasa, *L'apport de l'étude des manuscrits à la linguistique des langues Yi (Lolo). Étude d'un manuscript bilingue chinois-yi*, thèse, Paris III.
– Alice Vittrant, *La modalité et ses corrélats en birman dans une approche comparative*, thèse, Paris VIII (10 décembre 2004).

MOYSE-FAURIE C.
— Suzie Bearune, *Le système d'orientation en nengone (Maré, Nouvelle-Calédonie)*, thèse en cours, INALCO.
— Alexandre Djoupa, *Analyse de quelques morphèmes (*o, mo, no, a, ga et ma) *en langue fagauvea (Ouvéa, Nouvelle-Calédonie)*, thèse en cours, INALCO.
— Fabrice Wacalie, *Analyse morpho-syntaxique du prédicat drehu (langue de Lifou, Îles Loyauté)*, thèse en cours, INALCO.

REBUSCHI G.
– Ali Abdoulhamid, *Analyse syntaxique des constructions participiales absolues en français*, inscrit en thèse en 2005, Paris III.
– Ana De La Fuente Altaba, *La quantification en nahuatl classique et moderne*, thèse en cours, Paris III.
– Yekatarina Garcia Markina, *L'opposition entre* ser *et* estar *en espagnol et ses équivalents dans d'autres langues romanes*, inscription en thèse en 2007, Paris III.
– Jungsun Hwang, *Recherches sur la subordination en coréen*, thèse en cours, Paris III.
– Imen Lafhej, *Recherche sur les constructions relatives en arabe et en français*, inscription en thèse en 2006, Paris III.
– Gilles Polian, *Éléments de grammaire du tseltal*, *langue maya du Mexique*, thèse, Paris III (22 novembre 2004)
– Frédéric Prat, *Représentation d'un système logico-sémantique de type intentionnel : une extension possible de la grammaire de Montague*, inscrit en thèse en 2004, Paris III.
– Hana Skrabalova, *Recherches sur la syntaxe et la sémantique des expressions coordonnées, avec application particulière à la coordination nominale en tchèque*, thèse, Paris III (13 décembre 2004).
– Shiho Yamamoto, *Recherches sur la modification nominale et la quantification en japonais*, thèse en cours, Paris III.

ROMBI M.F.
— Mathieu Roy, *Analyse phonétique et morphologique d'un corpus linguistique et poétique, kiamu : Archipel de Lamu (Kenya)*, Master 2, INALCO (15 mai 2007, membre du jury : J. de D. KARANGWA).

SAUVAGEOT S.
– Suzanne Lilius, *Description du somali dans sa variante parlée dans la République de Djibouti. Étude phonologique, morphologique et syntaxique,* thèse en cours, Paris III.

SETHUPATHY É. (en co-direction avec N. Balbir)
– Uthaya Velupillai, *Le corpus des inscriptions du temple de Cirkâli*, thèse en cours, Paris III.

TOURNADRE N.
– Guillaume Oisel, *Approche diachronique de la médiativité en tibétain*, thèse en cours, Paris III.
– Satoshi Someya, thèse en cours, Paris III.
– Zuzana Vokurkova, *Les marqueurs de modalités médiatives et épistémiques en tibétain standard*, thèse en cours, Paris VIII.

2.3. Participation à des jurys de thèses

BOUQUIAUX L.
– Marcel Diki-Kidiri, *Langues africaines, modernité et développement : une approche culturelle de la terminologie*, HDR, 25 juin 2007, INALCO.

BRIL I.
– Renée Lambert, *Les verbes sériels en fon*, thèse, 9 décembre 2005, dir. D. Creissels, Lyon.

GUENTCHEVA Z.

- Anetta Kopecka, *Étude typologiques de l'expression de l'espace : localisation et déplacement en français et en polonais*, thèse, 16 septembre 2004, dir. C. Grinevald, Lyon 2 (rapporteur).
- Jungyeon Suh, *Etudes des valeurs aspecto-temporelle du coréen dans un modèle cognitif et formel : -eoss- et -teo-*, thèse, 12 février 2005, dir. J.-P. Desclés, Paris IV.
- Philippe Gauvain, *Les notions de mouvement et de changement en relation avec les théories contemporaines de l'aspectualité et de la cognition*, thèse, 24 juin 2005, dir. J.-P. Desclés, Paris IV.
- Marie Chagnoux, *Temporalité et aspectualité dans les textes français : modélisation sémantico-cognitive et traitement informatique*, thèse, 23 novembre 2006, dir. J.-P. Desclés, Paris IV.
- Ibrahim Aydogan, *Temps, subordination et concordance des temps dans le roman kurde*, thèse, 27 novembre 2006, dir. L. Gosselin, Université de Rouen.
- Petar Lazarov, *Les constructions impersonnelles dans le cadre des voix en français : théorie et analyse formelle*, thèse, 29 mars 2007, dir. J.-P. Desclés, Paris IV.

KABORE R.
- Odile Racine-Issa, HDR, INALCO (novembre 2005).
- Oumar Niang, *Description phonologique, morphologique, organisation et fonction de catégorisation des classes nominales en pulaar*, doctorat, février 2007, Poitiers.

KARANGWA J. de D.
- Natalis Lembe Masiala, *Le káandu chez les Basongo du Bas-Congo (R.D.C.)*, thèse de doctorat en Langues et Cultures Africaines, dir. Ngo Semzara Kabuta, Université de Gand.

LEBLIC I.
- Julia Ogier-Guindo, *Les chemins de l'imaginaire poétique dans le* vivaa*, discours traditionnel a'jië (Nouvelle-Calédonie)*, doctorat de littérature et poétique, 20 décembre 2005, dir. J. Derive (avec la coll. de J.-C. Rivierre, I. Leblic & M. Naepels), Université de Savoie.

LE GUENNEC-COPPENS F.
- Odile Racine-Issa, *Parcours et perspectives,* HDR, décembre 2005, INALCO.

LEMARECHAL A.
- H. Akihiro, *Contribution à l'étude de la valence verbale en français contemporain : la non-réalisation du complément d'objet direct*, dir. C. Blanche-Benveniste, 27 mars 2004, EPHE.
- G. Authier, *Description du kryz, langue caucasique du nord-est, parlée en Azerbaidjian (dialecte d'Alik)*, doctorat, dir. S. Robert, 15 juin 2004, INALCO.
- I. Choi-Jonin, HDR, dir. C. Molinier, 21 juin 2004, Toulouse II.
- S. Deloor, *La particule* ya *de l'espagnol*, dir. J.-C. Anscombre, 11 décembre 2006, EHESS.
- J.-L. Leonard, *Pour une dialectologie générale et appliquée : langue, diasystème, variation, diversité et élaboration linguistique*, HDR, dir. A. Kihm, 9 décembre 2005, Paris VII.
- S. Vassilaki, HDR, dir. A. Donabedian, 17 novembre 2005, INALCO.

MAZAUDON M.
- Byun Jiwon, *L'isolat mandarin de Ganzhou*, avril 2004, dir. L. Sagart, EHESS.
- Alexander Coupe, *The Mongsen dialect of Ao: a language of Nagaland*, 2004, dir. D. Bradley (membre externe d'un jury de thèse australien).

MICHAILOVSKY B.
- Guillaume Jacques, *Phonologie et morphologie du Japhug*, septembre 2004, Paris VII.
- François Jacquesson, *Essai de comparaison des langues boro-garo*, HDR, juin 2005, Paris III.

PILOT-RAICHOOR C.
- Véronique Chapouillé, *Dévoloppement durable et populations tribales dans les Nilgiri (Tamil Nadu – Inde du Sud),* thèse, 16 décembre 2003, Bordeaux 3.

ROMBI M.-F.
- Haladi Madi, *Contribution à l'élaboration d'une description de référence du shimaore*, janvier 2005, dir. D. Creissels, Lyon 2.
- Marcel Diki-Kidiri, *Langues africaines, modernité et développement : une approche culturelle de la terminologie*, HDR, 25 juin 2007, INALCO.

TAINE-CHEIKH C.
- Manuel Bengoechea, *La littérature mauritanienne francophone : panorama, analyse, réflexions*, thèse, décembre 2006, dir. X. Garnier, Paris XIII.

2.4. Tutorat

LEBLIC I.
- Augustin Constant, *Le rôle de l'oncle maternel à Maré (Nouvelle-Calédonie)* à l'ehess-Paris, DEA d'Anthropologie, EHESS, dir. A. Bensa, 2003-2004.

- Amanda Lopez-Artega, *Place et rôle de la femme à Tahiti de la période pré-européenne à nos jours*, thèse d'Anthropologie, MNHN, dir. A. Geistdoerfer.
- Julia Ogier-Guindo, *Les chemins de l'imaginaire poétique dans le* vivaa*, discours traditionnel a'jië (Nouvelle-Calédonie)*, doctorat de littérature et poétique, université de Savoie, dir. J. Derive, 2004-2005.
- Nathalie Rochard, *Représentations de la mer à Manus (Papouasie Nouvelle-Guinée)*, thèse d'Ethnologie, MNHN, dir. A. Geistdoerfer, 2004-2005.
- Stéphanie Geneix-Rabault, *Chants et jeux chantés pour enfants en drehu (Îles Loyauté, Nouvelle-Calédonie). Expression d'un répertoire en renouvellement permanent ?*, thèse d'histoire de la musique et de musicologie, mention ethnomusicologie, Paris IV, dir. A.-M. Despringre, 2005-2007.

LE GUENNEC-COPPENS F.

- Abderahman Wadjid, *La problèmatique foncière aux Comores,* thèse, INALCO.

2.5. Soutien financier du LACITO aux doctorants

Linda BELLAHSENE (dir. Z. Guentchéva) : Relations entre temps, aspect et modalité : Le cas de la particule préverbale ad en berbère kabyle

Inscrite en thèse en septembre 2006 à l'Université Paris-Sorbonne, elle est depuis janvier 2007, rattachée à l'équipe TCL du LACITO.

Mission financée par le LACITO :

- participation au colloque international *The notion of commitment in linguistics*, Université d'Anvers (Belgique), 11-13 janvier 2007.

Estella DEL BON (dir. C. Hagège) : Morphosyntaxe des indices personnels du kashmiri et typologie aréale

Inscrite en thèse en octobre 2002 à l'EPHE, E. Del Bon est, depuis le 20 décembre 2002, rattachée à l'équipe TCL du LACITO. Son travail est suivi par plusieurs spécialistes du domaine dans cette équipe (B. Michailovsky, F. Jacquesson).

Missions financées par le LACITO :

- enquête de terrain ; participation au *Himalayan Languages Symposium*, Inde, nov.-déc. 2003.
- participation au congrès international de Typologie ALT6 à Padang (Indonésie), juillet 2005.

Stéphanie GENEIX (dir. A.-M. Despringre) : *Les chants enfantins kanak de Lifou*

La thèse de S. Geneix (Université Paris-Sorbonne) a pour objectif de montrer comment, pour des raisons historiques et culturelles, la société de Lifou ne fonctionne pas par exclusion, mais par juxtaposition et cumul, bénéficiant de la pluralité des éléments qui composent l'ensemble de la société calédonienne contemporaine. Sa recherche vise à expliquer comment les Lifous ordonnent leur monde musical, à en dégager des règles de construction, à en caractériser les systématiques musicales et à exposer la conception qu'ils en ont, sous sa forme nouvelle et actualisée.

Marijana PETROVIC-RIGNAULT (dir. Z. Guentchéva) : *Le valaque*

En deuxième année de thèse à l'Université Paris-Sorbonne, M. Petrovic-Rignault est affiliée au LACITO depuis octobre 2002. Le sujet de sa thèse se situe au carrefour de plusieurs domaines linguistiques : description, dialectologie, contact des langues, analyse syntaxique. Elle travaille en particulier sur le système verbal du valaque, dialecte daco-roumain de Serbie orientale, tente de montrer entre autres à quel point le contact du valaque avec le serbe influence la morphosyntaxe temporelle et aspectuelle de ce dialecte.

Le valaque, comme d'autres dialectes roumains de Serbie, n'a pas fait vraiment l'objet d'une étude spécifique concernant la morphosyntaxe aspectuelle et l'interférence serbo-valaque. M. Petrovic-Rignault travaille sur des données de première main recueillies sur le terrain durant l'été 2003.

Elle est actuellement chargée de cours à l'ILPGA (Université Paris 3) où elle fait un enseignement sur le contact des langues (quatre groupes de travaux dirigés) en licence de Sciences du langage.

Zuzana VOKURKOVA (dir. N. Tournadre) : Les marqueurs de modalités médiatives et épistémiques en tibétain standard

S. Vokurkova a réalisé un long séjour à Lhassa de septembre 2004 à juin 2005. Elle a pu suivre les cours de tibétain de l'Université du Tibet pendant deux semestres et travailler avec des professeurs du département de langue tibétaine. Ses recherches mettent en évidence des interactions complexes entre les modalités épistémiques et les modalités médiatives (evidentials) ainsi que l'existence de portée argumentale de certains suffixes épistémiques.

3. PLAN DE FORMATION DU LABORATOIRE

Correspondante de formation : Micheline Lebarbier

Deux centres d'intérêt régissent les activités de formation des membres du LACITO :

a) Les langues

Afin de faciliter la consultation de documents et les échanges avec des collègues étrangers, la connaissance de certaines langues étrangères devient nécessaire pour plusieurs d'entre eux.

- L'anglais qui est un outil indispensable pour participer à des colloques internationaux.
- Le portugais pour réaliser et traduire des interviews au Brésil en vue de la réalisation de films.
- La connaissance de l'espagnol et de l'allemand pour accéder à des ouvrages spécialisés qui font autorité sur des thèmes particuliers ; ainsi que l'approche du grec ancien afin de permettre à un chercheur de vérifier dans les textes un certain nombre d'hypothèses concernant des mots arabes et des arabismes latins et romans.
- Mais également des langues plus « rares » comme le macédonien pour rendre accessibles des ouvrages rédigés dans cette langue et faciliter les contacts avec des chercheurs locaux.

b) L'informatique

L'édition en ligne devient un outil de plus en plus utilisé ; plusieurs agents ont souhaité acquérir une formation générale aux nouvelles techniques de l'édition électronique. Et aussi pour réaliser plus facilement des maquettes complexes d'ouvrages prêts à cliche, maîtriser les techniques de traitement d'images pour la réalisation de couvertures et insertions de photos dans les ouvrages, réaliser et assurer la maintenance du site Internet du Laboratoire, ainsi que la réalisation et la maintenance de sites personnels…

Par exemple, un agent a pu se former à un langage de modélisation (UML) très utilisé actuellement en informatique ainsi qu'à une méthode de développement (UP). Cette méthode et ce langage permettent de mieux planifier les tâches et de mieux gérer le dialogue entre les différents corps de métier concernés par le développement informatique.

De même, en 2004, un chercheur linguiste a suivi une formation en informatique, portant sur la gestion des systèmes de bases de données relationnelles, et la manipulation du langage MySql par la programmation en Php. Cette formation s'inscrit dans le cadre d'un projet d'atlas linguistique de Polynésie Française (*cf.* chapitre « Etudes océaniennes »), entrepris sur la période 2004-2008 avec la collaboration d'un autre linguiste du LACITO. La formation technique ainsi reçue devrait leur permettre de préparer les cartes linguistiques de l'ouvrage de référence dont la publication est prévue par les éditions Mouton de Gruyter en 2008.

3.1. Formation suivie par les membres du laboratoire

a) Langues

Perfectionnement en portugais brésilien, Paris, Sorbonne, 2003-2004, 2004-2005, 2005- 2006 (L. Venot)

Stage de langue espagnole (financé par le Ministère des Affaires Étrangères dans le cadre de l'aide au retour à l'emploi), Centre d'Étude des Langues (groupe École Supérieure de Commerce et de Management), Poitiers, 2004 (F. Quinsat)

Conversation en américain, CNRS, Villejuif, 2004-2005 (I. Leblic), 2005-2006 (J.-P. Caprile, I. Leblic)

Stage de grec ancien (niveau 1), École Normale Supérieure de Lyon, Institut des Langues Anciennes, Ecole d'été, 30 juin-8 juillet 2005 (F. Quinsat)

Stage de grec ancien (niveau 2), École Normale Supérieure de Lyon, Institut des Langues Anciennes, Ecole d'été, 17-26 juillet 2006 (F. Quinsat)

Stage d'allemand/langue générale, niveau intermédiaire, Centre d'Etude des Langues, Groupe ESCEM-Poitiers, mars-avril 2006 (F. Quinsat)

40ème Séminaire de langue et culture macédonienne (organisé par l'Université St Cyril et Méthode de Skopje), Ohrid, 12-31 août 2007 (E. Adamou)

b) Bureautique

Powerpoint, CNRS, Villejuif, 3-4 novembre 2003 (A. Behaghel-Dindorf, I. Leblic, L. Venot)

Photoshop, Infotique, Paris, 17-18 et 27-28 novembre 2003 (A. François) et 15-16 et 22-23 novembre 2004 (C. Timmerman)

Introduction à PHP/ MySQL, Infotique, Paris, 23-24 et 30 septembre et 1er octobre 2004 (A. François, C. Timmerman)

MySQL/PHP : prise en main, Infotique, Paris, 11-13 et 21-22 octobre 2004 (A. François)

Dreamweaver, Infotique, Paris, 21-22 et 29 octobre 2004 (C. Timmerman) et 21-22 et 27-29 septembre 2006 (A. Behaghel-Dindorf)

Comprendre et utiliser les langages XML et XSL, INIST Nancy-Vandoeuvre, 10-11 mars 2005 (C. Timmerman)

Métadonnées, Dublin Core, RDF, RSS, INIST Nancy-Vandoeuvre, 7-8 avril 2005 (M. Jacobson, C. Timmerman)

Publication Assistée par Ordinateur (PAO) (Word 2001 sur PC, Word 2004 sur MAC), Villejuif, 15-17-18 mai 2005 et 30-31 mai-1er juin 2005 (M.-L. Montlahuc, S. Naïm)

Endnote, Villejuif, 10-11 octobre 2005 (J.-P. Caprile)

InDesign, Infotique, Paris, 28-29-30 novembre 2005 (A. Behaghel-Dindorf, I. Leblic, C. Timmerman, L. Venot)

MAC OS X3, Villejuif, 30 novembre-1er décembre 2005, (J.-P. Caprile)

MC 33 - Conception avec UML (organisé par Beijaflore), Paris, 25-27 avril 2007 (M. Jacobson)

Par ailleurs, dans un souci d'approfondir leur réflexion et de transmettre leurs connaissances, des chercheurs du LACITO ont suivi une école d'été ainsi que les stages suivants :

c) Formation scientifique

Summer School in Linguistic Typology, Cagliari, Sardaigne, 1-12 septembre 2003 (I. Bril, C. Moyse, S. Naïm, E. Valma)

Systèmes complexes en sciences humaines, Agay, 8-17 mars 2004 (M. Mazaudon, C. Pilot-Raichoor)

Le poster, Outil de présentation efficace, Villejuif, 4-5 novembre 2004 (J.-P. Caprile, M. Lebarbier, E. Valma)

d) Autre

Recherche de partenariat, CNRS, Thiais, 13-14 novembre 2003 (L. Venot)

SST, recyclage, CNRS, Thiais, 6-9 octobre 2006 (M. Lebarbier)

3.2. Formation dispensée par des membres du laboratoire

Les compétences de certains membres du LACITO les ont conduits à dispenser leurs connaissances et leur savoir-faire tant dans le cadre de la formation permanente du CNRS que dans d'autres contextes.

a) Dans le cadre de la formation permanente du CNRS

F. PEETERS (et F. Jejcic, LAMOP)

Publication Assistée par Ordinateur (PAO) (Word 2001 sur PC, Word 2004 sur Mac), Villejuif,

2005 - 15-17-18 mai	(6 participants CNRS et 2 stagiaires comoriennes au LACITO)
30-31 mai-1er juin	(8 participants CNRS) (voir ci-dessus point 1.b)
2006 – 30-31 mai	(5 participants CNRS)
12-16 juin	(6 participants CNRS)

M. JACOBSON (et A. MICHAUD)

Conservation des langues menacées et partage des ressources: exemples et conseils pratiques, Ecole d'été "Linguistique de Corpus: Constitution, Archivage, Evaluation", Caen, 14-19 juin 2004

L. VENOT

Technique et terrain (Quels équipements ? Dans quel but ? Les supports ; ainsi que TP de plein air et TP informatique), Ecole thématique "Collecte et traitement des données de terrain", Porquerolles, 7-12 juin 2004

b) Autres formations dispensées

M. JACOBSON

La constitution de corpus oraux: Initiation à HTML XML, Xpath, Unicode et les expressions régulières. Formation de 2 jours, dans le cadre des Savoir-faire de l'Ecole doctorale 268 l'ILGPA / Paris III, 13-14 octobre 2004

Le codage des caractères, intervention de 2-3h dans le cadre de la formation PluriTAL (Paris III-INALCO -Paris X.), 5 novembre 2004

Utilisation du logiciel Interlinear Text Editor, pour le Centre de Recherches Berbère (Paris III-INALCO), 26 novembre 2004

Formation. The use of OAI for metadata exchange pour la Société SEMIDE (Système Euro-Méditerranéen d'Information dans le Domaine de l'Eau) à Sophia Antipolis, 18 mars 2005.

F. PEETERS

Formation aux techniques de l'édition de travaux scientifiques, Université de Moroni, Comores, 1-8 décembre 2004, Initiation à la PAO - Niveau débutants (25 stagiaires) ; 9-16 décembre 2004 : Initiation à la PAO - Niveau avancé (10 stagiaires). Convention entre l'Université des Comores, le Centre National du Développement et de la Recherche Scientifique (CNDRS) - Moroni, Comores) et le CNRS, afin d'assurer la formation des personnels de l'Université et du CNDRS.

Accueil au LACITO et *formation à la PAO* de deux stagiaires comoriennes pressenties pour collaborer au CREPUC : Rachika SAID, 1er avril-15 mai 2005 ; Hadidja CHAMOUINE, 16 mai-30 juin 2005.

3.3. Demandes de formation des membres du LACITO[22]

a) Langues

Conversation en anglais-américain, CNRS, Villejuif, 2007-2008 (A. Behaghel-Dindorf)

b) Bureautique

Dreamweaver perfectionnement, 19-20 novembre 2007 (A. Behaghel-Dindorf, A. François)

Flash initiation, 5-7 novembre 2007 (A. Behaghel-Dindorf, A. François)

[22] En date du 18 septembre 2007

IV. DIFFUSION DE LA RECHERCHE

1. Organisation de colloques

Colloque international du CERLITYP : *La négation et les énoncés susceptibles d'être niés,* Institut universitaire de France, 15-16 novembre 2004 (org. S. Naïm, C. Pilot-Raichoor et C. Moyse-Faurie).

Journée d'études *Les formes de la parole*, Ivry, 19 novembre 2004 (resp. P.-Y. Jacopin, J.-P. Caprile et L. Fontaine).

Colloque *Pharmacopée traditionnelle chinoise*, Montpellier, 26 novembre 2004 (resp. É. Motte-Florac, Université Montpellier 1).

Atelier *Documentation et archivage des langues et de la linguistique tibétaine himalayennne* (DALLITH), LACITO, Villejuif, 2-4 mars 2005 (resp. N. Tournadre).

Symposium *Epigraphie tamoule : Sources historiques et Perspective pluridisciplinaire*, 9 avril 2005, EPHE –SHP (resp. A. Murugaiyan).

Colloque international *Typologie et modélisation de la coordination et de la subordination*, organisé par le CNRS-LACITO/Paris III/Paris IV, en collaboration avec la revue *Faits de Langues*, Paris, 26-28 mai 2005 (resp. I. Bril & G. Rebuschi, LACITO-Paris III).

Workshop *Languages & genes: recent research and emergent results*, colloque européen cofinancé par la European Science Foundation (ESF) et le CNRS, septembre 2005, Aussois (France) (resp. F. Jacquesson & L. Sagart).

2e Symposium *Epigraphie tamoule : Sources historiques et Perspective pluridisciplinaire*, 2-3 juin 2006, ENS et EPHE-SHP (resp. A. Murugaiyan).

Workshop *Brahmaputra Studies*, colloque bi-national pluridisciplinaire (ANR), Gauhati, Assam (India), 1er mars 2007 (resp. F. Jacquesson & S. Boruah).

Journées sur la modalité dans le cadre du programme « Vers une typologie des modalités » de la Fédération TUL, Villejuif, 9 mars et 14 juin 2007 (resp. Z. Guentchéva).

7e colloque de linguistique océanienne (COOL7), Nouméa, 2-6 juillet 2007 (resp. C. Moyse-Faurie et J. Vernaudon).

Workshop international *Migrations*, colloque international pluridisciplinaire (ESF : Origin of Man, of Language, of Languages), Porquerolles (France), 5-7 septembre 2007 (coord. F. Jacquesson)

7e colloque international de l'Association of Linguistic Typology (ALT-7), Paris, 25-28 septembre 2007 (co-organisé par S. Robert, I. Bril, J. Fernandez-Vest et M. Vanhove)

Workshop international *Steppes and their Suburbs*, colloque international pluridisciplinaire (ESF : Origin of Man, of Language, of Languages, Project "East meets West"), Porquerolles (France), 29 septembre-1er octobre 2007 (coord. F. Jacquesson)

Colloque international *Le temps sous tous ses aspects*, Cerisy, 2-9 octobre 2007 (resp. E. Agazzi, J.-P. Desclés et Z. Guentchéva) :

1. *La temporalité dans la diversité des langues*, 2-4 octobre 2007 (resp. Z. Guentchéva & J.-P. Desclés)
2. *Le temps appréhendé à travers différentes disciplines*, Académie Internationale de Philosophie des Sciences (AIPS), 5-9 octobre 2007.

2. Activités d'édition

2.1. Activités éditoriales

a) Édition de revues et de collections

BOUQUIAUX L., co-direction de la collection "Sprache und Oralität in Afrika", D. Reimer, Berlin.

— direction de la collection SELAF "Langues et cultures africaines" (LCA), Peeters, Paris-Louvain.
— co-direction de la collection SELAF "Numéros spéciaux" (NS), Peeters, Paris-Louvain.

GUENTCHEVA Z. (avec J.-P. Desclés, S. Karolak & V. Koseska-Toszewa), *Études Cognitives* (Institut de slavistique – Académie des Sciences de Pologne), depuis 1994.
— direction de la collection "Sciences du Langage", CNRS-Éditions, Paris, depuis janvier 2005.

LEBARBIER M., direction de la collection SELAF "Europe de tradition orale" (ETO), Peeters, Paris-Louvain.

LEBLIC I., direction du *Journal de la Société des Océanistes* depuis 2004.
— direction des collections "Publications de la Société des Océanistes" et "Travaux et documents" depuis 2007.

MOYSE-FAURIE C., direction de la collection SELAF "Langues et cultures du Pacifique" (LCP), Peeters, Paris-Louvain.

RANDA V., direction de la collection SELAF "Arctique" (ARC), Peeters, Paris-Louvain.

ROMBI M.-F. (avec G. Philippson), direction de la collection SELAF "Afrique noire" (K), Peeters, Paris-Louvain.

THOMAS J. M.C., co-direction de la collection SELAF "Numéros spéciaux" (NS), Peeters, Paris-Louvain.
— direction de la collection SELAF "Tradition orale" (TO), Peeters, Paris-Louvain.

b) Comités de rédaction

BOUQUIAUX L., *La linguistique* (Paris, PUF), membre du comité de lecture et de rédaction.

CAPRILE J.-P., *Journal des Anthropologues*, Paris.

DESPRINGRE A.-M., *Journal des Anthropologues*, Paris.

GUENTCHEVA Z., *Revue des Études slaves*, Paris, depuis 1995.

LEBARBIER M., *Cahiers de Littérature orale*, Paris, Publication Langues'O, depuis 1976.

LEBLIC I., *Journal de la Société des Océanistes*, depuis 1997.

LE GUENNEC-COPPENS F., *Journal des Africanistes,* Paris, depuis 1997.

MAZAUDON M., *Linguistics of the Tibeto-Burman Area*, Berkeley, depuis 1987.
— *Himalayan Linguistics* (revue électronique), University of Milwaukee.

MICHAILOVSKY B., *Kailash*, Kathmandu, Ratna Pustak Bhandar, depuis 1973.
— *Linguistics of the Tibeto-Burman Area*, Berkeley, depuis 1987.
— *Himalayan Linguistics* (revue électronique), University of Milwaukee.

MOYSE-FAURIE C., *Journal de la Société des Océanistes*, rédactrice de 1998 à janvier 2004.

c) Comités de lecture

CAPRILE J.-P., *Journal des Anthropologues*.

DESPRINGRE A.-M., *Journal des Anthropologues*, depuis 1990.

FRANÇOIS A., *Journal of the Polynesian Society*, Auckland.

GUENTCHEVA Z., *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, depuis 1995.

JACQUESSON F., *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, depuis 1994.

LEBARBIER M., *Cahiers de Littérature orale*, Paris.

LEBLIC I., *Journal de la Société des Océanistes*, depuis 1997.
— *Anthropologie et société*, université Laval, Québec, 2005 et 2007.
— *Stéréotypes et représentations en Océanie*, Nouméa, 2004.

LE GUENNEC-COPPENS F., *Journal des Africanistes*, Paris, depuis 1997.

MAZAUDON M., *Cahiers de linguistique Asie Orientale*.

MICHAILOVSKY B., *Cahiers de linguistique Asie Orientale*.

MOYSE-FAURIE C., *Journal de la Société des Océanistes* ; *Pacific Linguistics* (Australian National University, Canberra).
— Membre du comité de lecture du 19e colloque CORAIL « Pouvoir(s) et politique(s) en Océanie », 2006

REBUSCHI G., *Bibliographie linguistique/Linguistic Bibliography*, La Haye, Pays-Bas (correspondant pour la linguistique basque).

TAINE-CHEIKH C., *Matériaux arabes et sudarabiques*, revue fondée en 1983 par D. Cohen, publication du groupe d'études de Linguistique et de Littérature Arabes et Sudarabiques (GELLAS).

3. Vulgarisation

(émissions de radio et de télévision, conférences, presse écrite, expositions, ouvrages grand public)

3.1. Expositions et manifestations culturelles

Mairie du 3e arrondissement, novembre 2003 – exposition de photographies
Photographies de portails en bois sculpté des fermes traditionnelles des villages du Nord de la Roumanie, accompagnées d'un poster explicatif (M. Lebarbier).

CNRS Michel-Ange, novembre 2004 – exposition « Les Sciences du langage »
Participation à l'organisation (L. Venot)

Muséum National d'Histoire Naturelle, avril-juillet 2005 – exposition « Rift, histoires de l'Est Africain »
« Misiru », contribution de l'enregistrement d'un texte langi pour servir de fond sonore (M. Dunham).

CNRS Michel-Ange, 21 juin-15 août 2005 – exposition « Brésil, Brésil »
Responsable : Armel Toutlemonde. Participation à l'organisation (L. Venot)

Festival du film ethnographique brésilien, au cinéma "Le Lucernaire", Paris, septembre 2005
Participation à l'organisation (L. Venot)

Musée des Arts Premiers, Quai Branly, 2005-2006 – exposition « D'une langue à l'autre » sous forme de bornes audio-visuelles
Exposition récompensée du "Multimédi'Art d'argent" par l'Avicom (comité international pour l'audiovisuel et les nouvelles technologies de l'image et du son) lors du Festival International de l'Audiovisuel et des Multimédias sur le Patrimoine (FIAMP) en 2006.
« Discours coutumier de funérailles » (I. Bril).
« La tête ronde », texte ouldémé (V. de Colombel).
« La hyène et le lion », texte langi (M. Dunham).
« Conte yéménite de Sanaa (Yémen) », texte arabe yéménite (S. Naïm).
« L'ordre des mots dans les langues du monde » (C. Moyse-Faurie)
« Gardien des Enfers », texte dorig (A. François)
Présentation de dialogues filmés et sous-titrés lors d'une fête de chontaduro chez les Indiens yucuna d'Amazonie colombienne, dans l'Atelier intitulé « Salutation et engagement de la conversation », avril 2006 (L. Fontaine).

Musée des Arts Premiers, Quai Branly, 2005-2006 – exposition « Les arts de la parole »
Responsables Nicole Revel, Aurore Monod-Becquelin.
« Mythe d'Ikpwet », enregistrement mwotlap (A. François).

Festival du film ethnographique, Musée de l'homme, Paris, mars 2006
Finalisation des films et dépôt des dossiers (trois films) au 15 novembre 2005 (L. Fontaine ; L. Venot)

Musée de l'Histoire maritime de Nouvelle-Calédonie, Nouméa, 2006-2007 – exposition : "Lapérouse, le Voyage des sciences"
Responsables: Valérie Vattier & Véronique Proner. Contribution scientifique (A. François).

3.2. Prestations dans les médias

DUNHAM M., 2005, intervention à l'émission *Direct Matin* de la chaîne télévision TNT Direct 8, sur le thème « Chasseurs de langues », 28 août 2005.

FRANÇOIS A., 2004, "Éclatement linguistique et insularité", encadré dans *Îles funestes, îles bienheureuses*, n° 12 de *Chemins d'étoiles, Invitations à l'itinérance*, p. 88.

— 2005, participation au film d'Yves Bourgeois sur l'expédition *Lapérouse* 2005, dans le cadre de l'émission Thalassa (France 3). Présentation des recherches sur les langues et la tradition orale à Vanikoro. (Diffusion le 9 décembre 2005)

— 2005, rédaction de la chronique "Yu savé Lapérus ?", dans les pages Sciences du quotidien *Libération*. Présentation de mes recherches sur les langues et la tradition orale à Vanikoro (projet *Lapérouse 2005*).

— 2005, interview pour le mensuel *Historia* n° 704 "La version des îliens", encadré dans "L'expédition inachevée de Lapérouse".

KABORE R., 2007, Interview sur "Les langues nationales", *Radio Rurale burkina be*, 5 septembre 2007.

LEBLIC I., 2005, interview pour la revue *Chemins d'étoiles* 12, août 2004 : *îles funestes, îles bienheureuses*, "Études Pacifique. Isabelle leblic. Société des Océanistes", p. 208.

— 2006, Zoom, "Mémoires de pêcheurs", *Journal du CNRS* 193, février 2006, p. 28-30.

MURUGAIYAN A, 2005, interview en tamoul "Recherches linguistiques en tamoul", *Jaya Television*, Chennai, Inde, 11 septembre 2006.

— 2006, interview sur « la diaspora tamoule francophone », publiée dans le quotidien indien *The Hindu,* l3 septembre 2006.

MOTTE-FLORAC É., 2004, émission *Microméga*, Radio France International, 28 janvier 2004.
— 2004, émission *Et si c'était vrai ?*, Radio ID Enghien, 19 mars 2004.

NAÏM S., 2006, Yémen au péril des femmes, émission *Tout un monde*, France culture, 15 mai 2006.

3.3. Interventions publiques

COYAUD M., 2005, *Langues et écritures des minorités ethniques en Chine*, Paris, Amicale de Chinois, INALCO, 2 décembre 2005.

FRANÇOIS A., 2005, interventions publiques aux festivals "Nature et Aventure", La Plagne (22 juillet 2005), et "L'Imagimer, Festival du film marin", St-Cast le Guildo (24 octobre 2005). Présentation de recherches sur les langues et la tradition orale à Vanikoro, dans le cadre du projet Lapérouse 2005.
— 2006, intervention publique aux journées "Le Muséum fête la Science" au MNHN (Muséum National d'Histoire Naturelle), Paris (15 octobre 2006). Présentation de recherches sur les langues et la tradition orale à Vanikoro, dans le cadre du projet *Lapérouse 2005*.

GUEZENNEC N., 2007, *Le renouveau du conte, permanence et changement*, conférence dans le cadre de « Quelle est la place du conte dans le spectacle vivant ? », Maison de l'université de Rouen, 21 février 2007.

IWASA K., *Les manuscrits dits "lolo" conservés dans les bibliothèques parisiennes et à la Société Asiatique*, Assemblée générale annuelle de la Société Asiatique, Collège de France, Paris, juin 2007.

KABORE R., 2007, *La structure des racines en moore*, INA (Institut National d'Alphabétisation), Ouagadougou, 7 septembre 2007..

MOTTE-FLORAC É., 2004, *La nature insolite,* Table ronde, Festival *Science Frontières,* Cavaillon, 24 janvier 2004.

MOYSE-FAURIE C., 2004, *Le statut des langues kanak*, 30 octobre 2004, Journée sur « Les langues kanak » organisée par l'Agence de développement de la culture kanak (ADCK), Centre Culturel Tjibaou, Nouméa.
— 2006, *Les emprunts dans les langues océaniennes*, IUFM de Wallis, 1er septembre 2006.
— 2007, *Les langues kanak dans le monde océanien : histoire, études, avenir*, Centre Culturel Tjibaou, 4 juillet 2007, avec Alexandre François et Isabelle Bril.

MURUGAIYAN A., 2003, participation à la Table ronde sur « Dialogues d'Écritures Indiennes, La littérature indienne et indo-martiniquaise », Fort de France, Martinique, 13 décembre 2003.
— 2004, *Langue et littérature tamoules depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours* ; *Diaspora tamoule, transmission des langue et culture tamoules* ; *Tradition orale et diaspora tamoule*, conférences données à l'occasion du 150e anniversaire de l'arrivée des Indiens en Guadeloupe, 20-29 avril 2004.
— 2005, *Reconstructing cultural and linguistic identity: The case of Tamil communities in the Francophone Islands (Mauritius, La Reunion, Guadeloupe and Martinique)*, Madras Institute of Developmental Studies, Monthly seminar series, 2 septembre 2005.
— 2006, *Patrimoine linguistique tamoul dans les îles sucrières : préservation, transmission ou déperdition*, Île de la Réunion, 19 octobre 2006.

RANDA V., 2005, *Les Inuit dans leur milieu naturel*, conférence-diaporama, Espace culturel inuit, Paris, 13 mai 2005.
— 2007, Participation à un débat à l'occasion de la projection du film « La Planète blanche », La Géode (Cité des sciences), 11 mars 2007.
— 2007, *Implication des animaux dans la construction du monde selon la tradition orale des Inuit*, conférence-diaporama, Espace culturel inuit, Paris, 22 juin 2007.
— 2007, *L'ours polaire dans le vécu et l'imaginaire des Inuit*, conférence-diaporama, Festival polaire, Pléneuf Val-André, 25 juillet 2007.

3.4. Participation à des ouvrages collectifs de vulgarisation

FRANÇOIS A., sous presse, Mystère des langues, magie des légendes: Un linguiste à Vanikoro, *Le dernier voyage de Lapérouse ou le rêve inachevé d'un roi*, édité par l'Association Salomon. Nouméa.

Collection "101 mots pour comprendre", *Nouméa, éd. Île de Lumière*

CHARPENTIER J.-M., sous presse, [3 articles] « Constitution » ; « Malakula » ; « O. Newman », *in* F. Angleviel & D. T. Tryon (éds), *101 mots pour comprendre le Vanuatu*.

MOYSE-FAURIE C., sous presse, « Langues », *in* C. Jost (ed.), *101 mots pour comprendre la Géographie de la Nouvelle-Calédonie*, 2 p.

France-Arabie, ADPF Éditions (ministère des Affaires étrangères)

S. Naïm, consultante et collaboratrice de recherche dans le cadre d'un contrat entre le ministère des Affaires étrangères et l'Institut du Monde Arabe, concernant l'édition française dans le domaine des études arabes : rédaction du chapitre "Linguistiques" (bibliographie exhaustive des publications en linguistique arabe et berbère à partir des années cinquante : enseignement de langues, recherches linguistiques, traductions, francophonie…) de l'ouvrage *France-Arabie*, ADPF Éditions (ministère des Affaires Étrangères), 2005, p. 297-315.

L'ouvrage est destiné prioritairement aux représentations françaises à l'étranger (ambassades, consulats, centres de recherche…).

3.5. Présentation sur Internet/constitution d'archives

« Archivage », archive orale du LACITO, resp. B. Michailovsky et M. Jacobson.
http://lacito.vjf.cnrs.fr/archivage/index_fr.htm
Plus de 195 textes en 43 langues sont présentés sous forme interlinéaire : transcription phonétique, analyse morphologique, gloses, traduction française ou anglaise. Il est possible d'écouter les textes, soit en entier, pendant que la transcription défile sur l'écran, soit en sélectionnant une phrase.

– *langues africaines*
V. de COLOMBEL : ouldémé (1) ;
M. DUNHAM : langi (6), mbugwe (4), nyilamb-ihanzu (2) ;
M.-F. ROMBI : grand-comorien (1), mahorais (2).
– *langue amérindienne*
L. FONTAINE : yucuna (2) ;
H. RIVIERE (†) : wayana (3).
– *langue arabe*
S. NAÏM : arabe yéménite (1).
– *langues austronésiennes*
I. BRIL : nêlêmwa (14), yuanga (1) ;
A. FRANÇOIS : araki (4), dorig (1), koro (1), lakon (1), mwesen (1), mwotlap (2) ;
C. MOYSE-FAURIE : drehu (1), fagauvea (12), xaracuu (6), xaragure (9) ;
F. OZANNE-RIVIERRE : fagauvea (1), iaai (5), nemi (15) ;
J.-C. RIVIERRE : ajië (1 pour J. de La Fontinelle), bwatoo (4), cemuhi (9), kwenyii (1), numèè (8), paicî (1), pijé (1).
– *langues caucasiennes*
B. MICHAILOVSKY pour †C. PARIS : abzakh (3), bjedough (5), chapsough (4) ;
A. MICHAUD pour †G. Dumézil : oubykh (7).
– *langues tibéto-birmanes*
M. MAZAUDON : tamang (2)
B. MICHAILOVSKY : bahing (9), hayu (25), limbu (10).

FRANÇOIS Alexandre, 2004. Réalisation d'un site web « *Promenade ethno-linguistique à Motalava (Vanuatu, Mélanésie)* », une introduction à la culture, la langue et la tradition orale d'une île de Mélanésie. Vulgarisation scientifique, archives sonores.
[http://alex.francois.free.fr/]

4. Valorisation (rapports d'expertise/applications…)

BOUQUIAUX L., membre du secrétariat de coordination du *Réseau International des Langues Africaines et Créoles (RILAC)*, organe de concertation et de recherche-action, auprès de l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie.

— membre correspondant du Haut Conseil de la Francophonie.

BRIL I., 2006-, Administratrice-adjointe et membre du bureau de la *Société de Linguistique de Paris.*

GUENTCHEVA Z., 2003-2005, membre du jury d'admission ACI « Jeunes chercheuses et jeunes chercheurs ».

— 2003-2007, expert et membre de la Mission Scientifique, Technique et Pédagogique (MSTP), ministère de la Jeunesse, de l'Éducation nationale et de la Recherche (DS 6).
— 2004, membre nommé du Comité National (commission 34) du CNRS.
— 2004, expertise pour le *Fund for Scientific Research – Flanders* (Belgique).
— 2005, expertise pour *Deutscher Akademischer Austausch Dienst.*
— 2006-2007, membre nommé du CNE (Comité National d'Évaluation des Établissements Publics à caractère scientifique, culturel et professionnel) (15 mars 2006 au 31 décembre 2007)

— 2007, expertise pour le *Fonds National Suisse.*
— 2007, expert pour l'AERES.

JACQUESSON F., rapports pour le Prix du *Monde de l'Éducation*.

KARANGWA J. de D., témoin-expert auprès du Tribunal Pénal international pour le Rwanda (Arusha), 4-19 février 2007.

LEBARBIER M., expertise pour *Art, image et mémoire – Cognition et Anthropologie des images,* COFECUB, Université Paris XIII.

NAÏM S., 2004, rapport, 5th section of *Arabic Urban Vernaculars,* The effect of migration and social changes on language ascription.
— 2006, expertise pour *Current Anthropology*, University of California.

RANDA V., 2006, rapport pour la revue *Polar Record* sur le manuscrit « The bringer of light: the raven in Inuit traditions in Nunavut ».
— 2006b, rapport pour la revue *Etudes/Inuit/Studies* sur le manuscrit «The Gender of the Bear ».

ROMBI M.-F., responsable de la section d'Études Bantu à l'INALCO.
— membre élu au Conseil du Département Afrique de l'INALCO.
— participation au groupe de réalisation de la maquette LMD de l'INALCO.
— chargée de mission à temps partiel auprès de la direction générale du CNRS pour la formation (département SHS) du 21 octobre 2002 au 31 décembre 2003.

V. RELATIONS INTERNATIONALES

1. Chercheurs étrangers et visiteurs accueillis par le laboratoire

Conférences de chercheurs étrangers invités par le LACITO :

2 décembre 2003, Larry HYMAN, professeur et chef du département de Linguistique, Université de Californie, Berkeley, "Typologie tonale du kuki-thadow".

29 avril 2004, Raghava VARIER, professeur à l'Université de Calicut, "Social Roots of Local South Indian dialects".

27 mai 2004, Marianne MESNIL, Université libre de Bruxelles, "Un langage du corps dans la cosmogonie roumaine : la figure du hérisson démiurge".

13 octobre 2004, Bernard COMRIE, directeur du Département de Linguistique, Max Planck Institute for Evolutionary Anthropology, Leipzig, "Vers une typologie des constructions bitransitives".

12 novembre 2004, Scott DELANCEY, professeur de Linguistique, Université d'Orégon, "Adpositions and the Theory of Word-Classes".

1er février 2005, William FOLEY, professeur à l'Université de Sydney, "Personhood and Linguistic Ideology, Purism and Variation in New Guinea".

22 mars 2005, Larry HYMAN, professeur et chef du département de Linguistique, Université de Californie, Berkeley, "Propositions pour l'étude de la tonologie kuki-chin".

21 octobre 2005, Bert LEBRUYN, Université d'Utrecht, "Il en faut peu pour être heureux : les noms nus".

24 octobre 2005, Martin HASPELMATH, professeur au Max-Planck Institut, Leipzig, "Presentation of the World Atlas of Language Structures (WALS)".

7 novembre 2005, Peter K. AUSTIN, professeur au SOAS, Londres, "Argument coding and clause linkage in Australian Aboriginal languages".

29 juin 2006, Rachida El GHANNAMI, Université du Québec à Montréal, dpt de linguistique, "Le non-dit, le dit autrement et la traduction".

22 septembre 2006, Vasu RENGANATHAN, University of Pennsylvania, USA, "Building a Morphological Tagger for agglutinative languages: A case study for Tamil".

23 novembre 2006, N. RAJASEKHARAN NAIR, professeur au Centre for Advanced Studies in Linguistics, Annamalai University, Inde, "Tribal languages of Kerala (India)".

30 novembre 2006, Fatima GUKETLOVA, Université de Naltchik, Russie, "Les zoométaphores en kabarde-tcherkesse et en russe".

21 décembre 2006, Rachida El GHANNAMI, Université du Québec à Montréal, dpt de linguistique, "Les différentes façons du détour de la parole dans la société maghrébine".

8 mars 2007, Jahan VANDER AUWERA, Université d'Anvers, "La carte modale de la modalité revisitée".

17, juin 2007, Mario SQUARTINI, Université de Torino, Italie, "Evidentials or epistemic-evidentials in Romance ?" ; Paola PIETRANDREA, Université Roma 3, Italie, "La modalité épistémique. Les frontières d'une catégorie".

21 novembre 2007-10-11, Victor FRIEDMAN, Université de Chicago, "Modality in Romani: The Limits of Permeability".

2. Séjours de membres de l'unité dans d'autres équipes et détachements

JACOBSON M.
— Berkeley, États-Unis, octobre 2004, coopération entre le programme Archivage et le projet STEDT (Berkeley)

MOYSE-FAURIE C.
— détachement comme professeur à l'Université de Nouvelle-Calédonie, de février 2004 à janvier 2005.
— participation aux réunions et travaux de l'équipe Transcultures (Nouméa, Université de Nouvelle-Calédonie).

CHARPENTIER J.-M.
— détachement comme professeur à l'Université de Polynésie française, Tahiti, de décembre 2003 à juin 2007, pour la réalisation d'un atlas des langues de la Polynésie française.

3. Autres collaborations internationales

Université et CNDRS (Centre de Documentation et de Recherche Scientifique) des Comores

Convention signée en septembre 2004 entre le LACITO, l'Université et le CNDRS des Comores (participants LACITO : F. Le Guennec-Coppens, F. Péeters).

Accueil de deux stagiaires, R. Said et H. Chamouine, du Centre de Recherche et de Publication de l'Université des Comores en 2005.

The Oceania project

Projet piloté par l'université d'Oslo (Even Hovdhaugen) et portant sur l'étude archéologique, anthropologique et linguistique des Outliers polynésiens (C. Moyse-Faurie).

Province Nord de la Nouvelle-Calédonie

Contrat de recherche en 2004 : Enquêtes sur les langues du Nord de la Nouvelle-Calédonie, constitution de dictionnaire thématique et enquête syntaxique (I. Bril).

Insectes comestibles et médicinaux au Mexique et dans le monde

Collaboration avec J. Ramos-Elorduy de la Universidad Nacional Autónoma de México (UNAM), Mexique (E. Motte-Florac).

East meets West. A multidisciplinary Project about population history in Eurasia

Un projet du cadre OMLL (Eurocores, European Science Foundation), 2003-2007. Le projet a de nombreux collaborateurs en Asie centrale et en Inde du Nord-Est (dir. F. Jacquesson).

Brahmaputra Studies / Autour du Brahmapoutre

Un projet dans le cadre "blanc" de l'Agence Nationale pour la Recherche, 2007-2010. Collaborateurs en Inde du Nord-Est (dir. F. Jacquesson).

VI. BIBLIOGRAPHIE ANALYTIQUE
PAR TYPE DE PUBLICATION

6.1. Ouvrages

6.1.1. Ouvrages individuels

ANAKESA Apollinaire, 2007, *Chaynes... stéréotomie d'une passion musicale*, Notre-Dame de Bliquetuit, Millénaire III éd., 254 p.

ADAMOU Evangelia, 2003, *Imaginaire linguistique et dynamique lexicale : les mots d'origine grecque en français*, Lille, Atelier national de reproduction des thèses, 461 p.

— 2006, Le Nashta. *Description d'un parler slave de Grèce en voie de disparition*, München, Lincom Europa (Languages of the World/Materials 456), 121 p.

BOUQUIAUX Luc, 2004, *Linguistique et ethnolinguistique. Anthologie d'articles parus entre 1961 et 2003*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF 411 – Numéro spécial 29), 466 p.

COLOMBEL Véronique (de), 2005, *Contes ouldémé (Nord-Cameroun). L'idiot, l'infirme, l'orphelin et la vieille femme*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF 416 – LCA 33), 785 p.

— 2005, *La langue ouldémé (Nord-Cameroun). Grammaire, texte, dictionnaire*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF 416 – LCA 34), 245 p.

COYAUD Maurice, 2004, *Nageurs parmi les coraux (Altaïr de l'Aigle et Véga de la Lyre – Le Bouvier et la Tisserande)*, Paris, PAF, 400 p.

— 2005, *Bucoliques*, Paris, PAF, 127 p. [textes de Virgile – poésies chinoises traduites et transcrites de Du Fu, Tao Yuan-ming, Wang Wei, Su Dong-po, Meng Hao-ran]

— 2006, *Contes et légendes des Inuit*, Paris, Flies France, 223 p.

— 2006, *Sous la banquise*, Paris. Ed. Maurice Nadeau, 140 p.

— 2007, *Forêts d'Osmanthes*, Paris, PAF, 240 p.

DEL BON Estella, à paraître, *Parlons Kashmiri*, Paris, L'Harmattan.

DUNHAM Margaret, 2005, *Éléments de description du langi, langue bantu F.33 de Tanzanie. Phonologie, grammaire, lexique*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF 413 – LCA 13), 335 p.

FONTAINE Laurent, à paraître, *Paroles d'échange et règles sociales chez les Indiens yucuna d'Amazonie colombienne*, L'Harmattan.

— à paraître, *Récits des Indiens yucuna de Colombie. Texte bilingue*, L'Harmattan.

FRANÇOIS Alexandre, 2003, *Tog tog i van en. Recueils de contes issus de la tradition orale de Mwotlap*, publié à compte d'auteur, 78 p.

— 2006, *Storian long lanwis blong Lemerig – Nvāv 'ām 'a Lēmērig. Recueil de contes issus de la tradition orale de Lemerig (nord Vanua Lava, Vanuatu)*, publié à compte d'auteur. 44 p.

JACQUESSON François, 2005, *Le deuri, langue tibéto-birmane d'Assam*, Leuven-Paris, Peeters (Société de Linguistique de Paris 88), XXVIII-422 p.

— à paraître, *l'Anti-code. Une exploration de l'histoire des langues et des idées qu'on en a,* Paris, Champion (Biliothèque de Grammaire & Linguistique).

— à paraître, *Les Personnes. Morphosyntaxe et sémantique*, CNRS-Editions (Sciences du Langage).

LAHAUSSOIS Aimée, sous presse, *Handbook on language preservation and documentation*, UNESCO, 146 p. [publication conjointe sous forme de cédérom].

LEBARBIER Micheline, à paraître, *Contes roumains, Facéties et histoires courtes* (Textes recueillis, traduits et commentés par M. Lebarbier), Karthala-Langues'O, 250 p.

LEBLIC Isabelle, 2007, *Molène. Une île tournée vers la mer*, Paris, Peeters (Ethnosciences 12), XIV-542 p.

— sous presse, *Pêche et pêcheurs du Sud de la Nouvelle-Calédonie*, Paris, Société des Océanistes (Travaux et documents 1), 300 p.

— à paraître, *"Échanger dans la route" ou "suivre le chemin du sang". Étude de la parenté kanak paîcî à Ponérihouen (Nouvelle-Calédonie)*, 180 p.

LEROY Jacqueline, 2007, *Le mankon. Langue bantoue des Grassfields (Province Nord-Ouest du Cameroun)*, Paris, Peeters (Selaf 437 - LCA 36), 466 p.

MOTTE-FLORAC Élisabeth, 2004, *Contes et récits pygmées*, Paris, Flies France, 223 p.

MUKHERJEE Prithwindra, 2004, *The Scales of Indian Music: A Cognitive Approach to Thât/Melakartâ*, New Delhi, Indira Gandhi National Centre for Arts/Aryan Books International, 438 p. [Foreword by Pandit Ravi Shankar]

NAÏM Samia, à paraître, *Grammaire de l'arabe yéménite*, Paris, Peeters (Société de Linguistique de Paris, coll. « Les langues du monde »), 220 p.

RACINE-ISSA Odile, 2004, Exercices de Swahili pour Débutants – Corrigés des Exercices. Paris, L'Harmattan, 44 p.

SETHUPATHY Elisabeth, sous presse, *A variety of Tamil writings: Scope and limitations of translating modern Tamil prose into French*, Pondichery, IFP.

TAINE-CHEIKH Catherine, 2004[2], *Lexique français-hassaniyya*, Paris, Geuthner, 158 p. [1re édition : 1990, Nouakchott, Centre culturel français St-Exupéry]

— à paraître, *Dictionnaire Hassaniyya-Français*, vol. 9 : *qâf* (*g/q*), Paris, Geuthner, 278 p. (1719 à 1997).

— à paraître, *Lexique zénaga-français. Le berbère de Mauritanie par racines dans une perspective comparative*, Köln, Rüdiger Köppe Verlag.

6.1.2. Ouvrages collectifs

Baude O. (coord.), C. Blanche-Benveniste, M.-F. Calas, P. Cappeau, P. Cordereix, L. Goury, Michel JACOBSON, I. de Lamberterie, C. Marchello-Nizia et L. Mondada, 2006, *Corpus oraux - Guide des bonnes pratiques 2006*, CNRS Editions & Presses Universitaire d'Orléans, 203 p.

Desclés J.-P. & Zlatka GUENTCHEVA, à paraître, *Temps et aspect : théorie et description* (titre provisoire).

PARIS Catherine (†) & N. Batouka, 2005, *Dictionnaire abzakh (tcherkesse occidental)* I, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF 415 – L'europe de tradition orale 11), 2 vol., 1162 p.

RIVIERRE Jean-Claude & S. Ehrhart, 2006, *Le bwatoo et les dialectes de la région de Koné (Nouvelle-Calédonie)*, Paris, Peeters (SELAF 435 – LCP 17), 502 p.

ROMBI Marie-Françoise & Jacqueline M.C. THOMAS, 2006, *Un continuum prédicatif : le cas du gbanzili (République centrafricaine)*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF 420 – LCA 35), 384 p.

Tryon D. T. & Jean-Michel CHARPENTIER, 2004, *Pacific Pidgins and Creoles. Origins, Growth and Development,* Berlin, Mouton de Gruyter (Trends in Linguistics. Studies and Monographs 132), 559 p.

TOURNADRE Nicolas, C. Gyurme, N. Lhakpa, G. Oisel, à paraître, *Sherpa-English dictionary with Tibetan and Nepali equivalents*, Vajra publisher, Kathmandu (Népal).

TOURNADRE Nicolas & F. Robin (textes traduits et présentés par —), 2006, *Le grand livre des proverbes tibétains*, Paris, Presses du Châtelet, 235 p.

6.1.3. Ouvrages en tant qu'éditeur

ADAMOU Evangelia (ed.), 2008, *Le nom des langues II. Le patrimoine plurilingue de la Grèce*, BCILL, Peeters, Louvain-la-Neuve, 149 p.

Bradley D., R. J. LaPolla, Boyd MICHAILOVSKY & G. Thurgood (éds), 2003, *Language variations: Papers on variation and change in the Sinosphere and in the Indosphere in honour of James A. Matisof*, Canberra, Australian National University (Pacific Linguistics), p. XII + 320.

BRIL Isabelle & Françoise OZANNE-RIVIERRE (éds), 2004, *Complex Predicates in Oceanic Languages: Studies in the Dynamics of Binding and Boundness*, Berlin, Mouton de Gruyter (Empirical Approach to Language Typology 29), 398 p.

BRIL Isabelle et Georges REBUSCHI (éds), 2006, *Faits de Langues 28 « Coordination et subordination : typologie et modélisation »*, Paris, Ophrys. [paru en mars 2007]

COLOMBEL Véronique (de) & Micheline LEBARBIER (éds), à paraître, *Étapes de la vie et tradition orale. Conceptions universelles et expressions particulières*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters, 306 p.

Desclés J.-P., Zlatka GUENTCHEVA, S. Karolak, V. Koseska-Toszewa (éds), 2004, *Études cognitives 6 : Quantification, aspect et temps*, Warszava : Instytut Slawistyki, Polska Akademia Nauk, 130p.

— 2006, *Études cognitives 7*, Warszava : Instytut Slawistyki, Polska Akademia Nauk.

Dounias E., Élisabeth MOTTE-FLORAC & Margaret DUNHAM (éds), 2007, *Le symbolisme des animaux. L'animal "clef de voûte" de la relation entre l'homme et la nature ? / Animal symbolism. Animals, keystone in the relationship between Man and Nature?*, Paris, IRD Éditions (Colloques et Séminaires), cédérom + version PDF, 1311 p.

Grossel M.-G. & Sylvie MOUGIN (sous la dir.), 2004, *Poésie et rhétorique du non-sens. Littérature médiévale, littérature orale* (Actes des journées du 10 décembre 2001 et du 3 décembre 2002), Reims, Presses Universitaires de Reims.

GUENTCHEVA Zlatka & J. Landaburu (éds), 2007, *L'énonciation médiatisée - Le traitement épistémologique de l'information: illustrations amérindiennes et caucasienne*s, Peeters (Bibliothèque de l'Information Grammaticale 63), VIII-433 p.

Lazard G. & Claire MOYSE-FAURIE (éds), 2005, *Linguistique typologique*, Lille, Presses du Septentrion, 324 p.

LEBARBIER Micheline & C. Leguy (éds), sous presse, *Cahiers de Littérature Orale* 58 « Le nom de personne », Paris, Publications Langues'O.

LEBLIC Isabelle (ed.), 2004, *De l'adoption : des pratiques de filiation différentes*, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal (Anthropologie), 336 p.

— 2004, *Journal de la Société des Océanistes* 117 « *Nouvelle-Calédonie 150 ans après la prise de possession »*, 2003(2), 213 p.

LEBLIC Isabelle & C. Collard (éds), à paraître, *Anthropologie et sociétés : Enfance en péril.*

LEBLIC Isabelle & H. Guiot (éds), 2006, *Journal de la Société des Océanistes* 122-123 « *Spécial Wallis-et-Futuna »*, Paris, 230 p.

MICHAUD Alexis et A. Morgenstern (éds), 2007, *Faits de Langues 29 « La réduplication »*, Paris, Ophrys.

MOTTE-FLORAC Élisabeth & Gladys GUARISMA (éds), 2004, *Du Terrain au Cognitif. Linguistique, Ethnolinguistique, Ethnosciences. À Jacqueline M.C. Thomas*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF 417 – Numéro spécial 30), 735 p. + cédérom.

MOTTE-FLORAC Élisabeth & Jacqueline M.C. THOMAS (éds), 2003, *Les "insectes" dans la tradition orale / "Insects" in oral literature and traditions*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF 407 – Ethnosciences 11), 633 p. [Traduction Margaret DUNHAM]

MOUGIN Sylvie (ed.), 2006, *La médisance*, Reims, Presses Universitaires de Reims (Publications du Centre d'étude du patrimoine linguistique et ethnologique de Champagne-Ardenne), 549 p.

— à paraître, *Au paradis, il y a une planchette… Les prières dans l'oralité traditionnelle*, Reims, Presses Universitaires de Reims.

NAÏM Samia (dir.), 2006, *La rencontre du temps et de l'espace. Approches linguistique et anthropologique*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF – Numéro spécial 31), 267 p.

Nedjalkov V. (ed) with the assistance of E. Š. Geniušiene & Zlatka GUENTCHÉVA, 2007, *Reciprocal Constructions* (4 vols), Amsterdam, Benjamins (Typological Studies in Language 71), 2083 p.

THOMAS Jacqueline M.C., S. Bahuchet, A. Epelboin & S. Fürniss (éds), 2004, *Encyclopédie des Pygmées aka – II (6) Dictionnaire ethnographique : s*, Leuven-Paris, Peeters (SELAF 410 – TO 50), 260 p.

— 2005, *Encyclopédie des Pygmées aka – II (7) Dictionnaire ethnographique) : z-nz-ɲ-y*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF 418 – TO 50), 299 p.

— 2007, *Encyclopédie des Pygmées Aka) – II (8) Dictionnaire ethnographique Aka-Français : k*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF 436 – TO 50), 385 p.

— sous presse, *Encyclopédie des Pygmées aka – II (9) Dictionnaire ethnographique : g, ng, h,* Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF 436 – TO 50).

6.1.4. Doctorats

BARRETO Sofia, 2004, *La chanson traditionnelle de l'Est vénézuélien et ses rapports avec la musique des îles Canaries. Approche d'une étude comparative*, doctorat, Paris IV, 2 vol., 404 p. + cédérom, 12 janvier 2004.

CASTERET Jean-Jacques, 2004, *Le chant de table en Béarn et Bas-Adour : ethnomusicologie d'une pratique polyphonique*, doctorat, Bordeaux III, 3 vol., 814 p. + cédérom, 30 novembre 2004.

OGIER-GUINDO Julia, 2005, *Les chemins de l'imaginaire poétique dans les discours traditionnels* a'jië , doctorat de Poétique, Littérature Générale et Comparée, Université de Savoie, 2 vol.

SKRABALOVA Hana, 2004, *Recherches contrastives sur la coordination en français et en tchèque*, doctorat, Paris III, 13 décembre 2004.

VALMA Eleni, 2004, *La causalité en grec et en français (étude contrastive)*, doctorat, Paris VII, 10 mai 2004.

VITTRANT Alice, 2004, *La modalité et ses corrélats en birman, dans une perspective comparative*, doctorat, Paris VIII, 10 décembre 2004.

6.1.5. Habilitations à diriger des recherches

BRIL Isabelle, 2005, *Langues océaniennes : Analyse morphosyntaxique et typologie*, HDR, dir. Z. Guentchéva, Paris IV, 16 décembre 2005.

JACQUESSON François, 2005, *Essai de comparaison des langues boro-garo*, HDR, dir. C. Hagège, Paris III, 133 p., 1er juin 2005.

MOYSE-FAURIE Claire, 2004, *Recherches en linguistique océanienne*, HDR, Paris IV, 10 novembre 2004.

MICHAILOVSKY Boyd, 2004, *Études synchroniques et diachroniques sur les langues de l'Himalaya*, HDR, dir. C. Hagège, Paris III, 2 juin 2004.

TAINE-CHEIKH Catherine, 2006, *Arabe et berbère sahariens. Dynamique des langues et des pratiques langagières*, HDR, dir. J. Lentin, Paris III, décembre 2006

6.2. Articles

6.2.1. Chapitres d'ouvrage

ADAMOU Evangelia, 2005, Typologie de la syntaxe connective en našta, *in* C. Clairis, C. Chamoreau, D. Costaouec & F. Guérin (dir.), *Typologie de la syntaxe connective*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, p. 171-182.

— 2006, Temps et espace en našta (dialecte slave de Grèce), *in* S. Naïm (dir.), *La rencontre du temps et de l'espace. Approches linguistique et anthropologique*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF – Numéro spécial 31), p. 105-119.

— sous presse, Arménien, *in* E. Adamou (ed.), *Le nom des langues II. Le patrimoine plurilingue de la Grèce*, BCILL, Peeters, Louvain-la-Neuve, p. 71-76.

— à paraître, Le parfait avec « avoir » dans l'aire balkanique, *in* C. Chamoreau & L. Goury (sous la dir.), *Programme "Langues en contact"*.

ADAMOU Evangelia et G. Drettas, sous presse, Slave, *in* E. Adamou (ed.), *Le nom des langues II. Le patrimoine plurilingue de la Grèce*, BCILL, Peeters, Louvain-la-Neuve, p.107-132.

Andreesco I., sous presse, La mort, ses rites et l'Au-delà dans la tradition orale roumaine actuelle, *in* V. de Colombel & M. Lebarbier (éds), *Étapes de la vie et tradition orale. Conceptions universelles et expressions particulières*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters, 25 p.

BEHAGHEL-DINDORF Anne, 2004, Bibliographie de J. M.C. Thomas, *in* É. Motte-Florac & G. Guarisma (éds), *Du Terrain au Cognitif. Linguistique, Ethnolinguistique, Ethnosciences. À Jacqueline M.C. Thomas*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF 417 – Numéro spécial 30), p. 29-38.

— à paraître, "L'entrée en chevalerie" : l'adoubement et les chansons de geste, *in* V. de Colombel & M. Lebarbier (éds), *Étapes de la vie et tradition orale. Conceptions universelles et expressions particulières*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters, 24 p.

BOUQUIAUX Luc, 2004, Présentation biographique, *in* É. Motte-Florac & G. Guarisma (éds), *Du Terrain au Cognitif. Linguistique, Ethnolinguistique, Ethnosciences. À Jacqueline M.C. Thomas*, Leuven-Paris- Dudley (MA), Peeters (SELAF 417 – Numéro spécial 30), p. 1-28.

BOUQUIAUX Luc & Jacqueline M.C. THOMAS, à paraître, Haudricourt, un marginal philosophe anti-philosophe, *Hommages à André-Georges Haudricourt,* 11 p.

BRIL Isabelle, 2003, Quantification, aspect et modalité, phénomènes d'échelle et de portée : quelques exemples en nêlêmwa, *in* S. Robert (ed.), *Perspectives synchroniques sur la grammaticalisation. Polysémie, transcatégorialité et échelles syntaxiques*, Louvain, Peeters (Afrique et Langage 5), p. 53-68.

— 2004, Deixis in Nêlêmwa (New Caledonia), *in* G. Senft (ed.), *Deixis and demonstratives in Oceanic languages*, Canberra, Pacific Linguistics (562), p. 99-127.

— 2004, Coordination strategies and inclusory constructions in New Caledonian and other Oceanic languages, *in* M. Haspelmath (ed.), *Coordinating constructions*, Amsterdam/Philadelphia, Benjamins (Typological studies in Language), p. 499-533.

— 2004, Complex nuclei in Oceanic languages: Contribution to an areal typology, *in* I. Bril & F. Ozanne-Rivierre (éds), *Complex predicates in Oceanic languages: studies in the dynamics of binding and boundness*, Mouton de Gruyter (EALT 29), p. 1-48.
— 2004, Complex predicates in Nêlêmwa, *in* I. Bril & F. Ozanne-Rivierre (éds), *Complex predicates in Oceanic languages: studies in the dynamics of binding and boundness*, Mouton de Gruyter (EALT 29), p. 167-198.
— 2004, Les noms composés en nêlêmwa, *in* P. Arnaud (ed.), *Le Nom composé : Données sur 16 langues*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, p. 185-220.
— 2007, Reciprocal constructions in Nêlêmwa, *in* V. Nedjalkov (ed), with the assistance of E Š. Geniušiene & Zlatka Guentchéva, *Reciprocal Constructions*, Amsterdam/Philadelphia, Benjamins (Typological Studies in Language 71).
— à paraître, Prédication seconde dans les langues océaniennes, *in* D. Van Raemdonck (ed.), *La prédication seconde*, Duculot.

CAPRILE Jean-Pierre, 2005, La personne incarnée dans la genèse des espaces et des figures : Gestuelle, numération et jeux de stratégie, *in* M.M.J. Fernandez-Vest (ed.), *Oralité et cognition - incarnée ou située ? / Orality and cognition - embodied or situated?*, Paris, L'Harmattan, p. 57-65.

Chamoreau C., 2006, Itinéraires narratifs en purepecha, *in* S. Naïm (dir.), *La rencontre du temps et de l'espace. Approches linguistique et anthropologique*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF – Numéro spécial 31), p. 207-241.

CHARPENTIER Jean-Michel, 2004, Genèse de l'appropriation linguistique : la concurrence entre pidgin et vernaculaires au Vanuatu, *in* A. Viaut (sous la dir.), *Variable territoriale et promotion des langues minoritaires*, Paris, Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, 19 p.

Chiche M., sous presse, La Bar Mitsvah : rite de passage dans la tradition juive, *in* V. de Colombel & M. Lebarbier (éds), *Étapes de la vie et tradition orale. Conceptions universelles et expressions particulières*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters, 16 p.

COLOMBEL Véronique (de), 2004, Apports diachroniques mutuels des comparaisons linguistiques et ethnolinguistiques, *in* É. Motte-Florac & G. Guarisma (éds), *Du Terrain au Cognitif. Linguistique, Ethnolinguistique, Ethnosciences. À Jacqueline M.C. Thomas*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF 417 – Numéro spécial 30), p. 211-238.
— 2006, Lieu, temps et déplacements dans la langue ouldémé, *in* S. Naïm (dir.), *La rencontre du temps et de l'espace. Approches linguistique et anthropologique*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF – Numéro spécial 31), p. 121-137.
— sous presse, La destinée des maltraités ouldémés, *in* V. de Colombel & M. Lebarbier (éds), *Étapes de la vie et tradition orale. Conceptions universelles et expressions particulières*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters, 14 p.

DEL BON Estella & V. Vergiani, sous presse, The Treatment of the Present Tense in the Kashmirashabdamrita of Ishavara Kaul, a Paninian Grammar of Kashmiri, *in* M. Koul (ed.), *Grammatical Traditions of Kashmir*, New Delhi, HSKC.

Depaule J.-C., 2006, *À force de marcher…* À propos de déambulations descriptives, *in* S. Naïm (dir.), *La rencontre du temps et de l'espace. Approches linguistique et anthropologique*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF – Numéro spécial 31), p. 7-34.

Desclés J.-P. & Zlatka GUENTCHEVA, 2004, Imparfaits bulgare et français : Confrontation sur une valeur sémantique, *Kognitivna gramatiuka na bălgarskija i frenskija ezik – opisanie i formalizacija* [Grammaire cognitive du bulgare et du français – description et formalisation], Académie des Sciences de Bulgarie (Bălgarsko ezikoznanie 4), p. 10-33.

DESPRINGRE André-Marie, 2004, Fonction sémiotique de quelques chants de Haute-Bretagne : vers une nouvelle musicalité, *in* É. Motte-Florac & G. Guarisma (éds), *Du Terrain au Cognitif. Linguistique, Ethnolinguistique, Ethnosciences. À Jacqueline M.C. Thomas*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF 417 – Numéro spécial 30), p. 417-445.

DUNHAM Margaret, sous presse, "Misiru" et les étapes de la vie chez les Valangi de Tanzanie, *in* V. de Colombel & M. Lebarbier (éds), *Étapes de la vie et tradition orale. Conceptions universelles et expressions particulières*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters, 24 p.

Fernandez-Vest M.M. J., CAPRILE Jean-Pierre, C. Hagège, E.C. Traugott & E. Sweetser, 2005, La cognition, incarnée et/ou située ? , *in* M.M.J. Fernandez-Vest (ed.), *Oralité et cognition – incarnée ou située ? / Orality and cognition – embodied or situated?*, Paris, L'Harmattan, p. 127-133.

FONTAINE Laurent, sous presse, Frontier exchanges and territoriality in The Pedrera, *in* O. Agusto & J.-P. Chaumeil (éds), *Territoriality and Boundaries*, University of Arizona Press.

— à paraître, Les monnaies chez les yucuna d'Amazonie colombienne : de la coca à mâcher au peso, *in* B. Théret, E. Baumann, L. Bazin., P. Ould-Ahmed (éds.), *L'argent des anthropologues, la monnaie des économistes*, L'Harmattan.

FRANÇOIS Alexandre, 2004, Chains of freedom: Constraints and creativity in the macro-verb strategies of Mwotlap, *in* I. Bril & F. Ozanne-Rivierre (éds), *Complex predicates in Oceanic languages: Studies in the dynamics of binding and boundness*, Berlin, Mouton de Gruyter (EALT 29), p. 107-143.

— 2005, Serial verb constructions in Mwotlap, *in* R.M.W. Dixon & A. Aikhenvald (éds), *Serial Verb Constructions: A cross-linguistic typology (Explorations in Linguistic Typology)*, Oxford, Oxford University Press, p. 223-238.

— 2007, Noun articles in Torres and Banks languages: Conservation and innovation, *in* J. Siegel, J. Lynch & D. Eades (éds), *Language Description, History and Development: Linguistic indulgence in memory of Terry Crowley*, New York, John Benjamins (Creole Language Library 30), p. 313-326.

Fürniss S. & Gladys GUARISMA, 2004, Des hauts et des bas : les tons dans les chantefables bafia, *in* É. Motte-Florac & G. Guarisma (éds), *Du Terrain au Cognitif. Linguistique, Ethnolinguistique, Ethnosciences. À Jacqueline M.C. Thomas*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF 417 – Numéro spécial 30), p. 447-491.

Gérard B.-F., 2006, Les dieux ne sont plus… (Tahiti, 1970-2000), *in* S. Naïm (dir.), *La rencontre du temps et de l'espace. Approches linguistique et anthropologique*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF – Numéro spécial 31), p. 243-260.

— sous presse, La tradition est la mort des ancêtres (Kurumba, Burkina-Faso), *in* V. de Colombel & M. Lebarbier (éds), *Étapes de la vie et tradition orale. Conceptions universelles et expressions particulières*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters, 17 p.

GUARISMA Gladys, 2004, Les indices d'accord en bantou : le cas du bafia, *in* É. Motte-Florac & G. Guarisma (éds), *Du Terrain au Cognitif. Linguistique, Ethnolinguistique, Ethnosciences. À Jacqueline M.C. Thomas*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF 417 – Numéro spécial 30), p. 135-149.

— 2006, À propos de l'espace et du temps en bafia (langue bantoue du Cameroun), *in* S. Naïm (dir.), *La rencontre du temps et de l'espace. Approches linguistique et anthropologique*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF – Numéro spécial 31), p. 165-183.

— sous presse, L'origine de la mort chez les Bafia (Cameroun), *in* V. de Colombel & M. Lebarbier (éds), *Étapes de la vie et tradition orale. Conceptions universelles et expressions particulières*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters, 23 p.

GUENTCHÉVA Zlatka, 2006, The Bulgarian Admirative and the Typology of Mirativity, *in* H. Nølke, I. Baron, H. Korzen, I. Korzen & H. H. Müller (éds), *Grammatica. Festschrift in Honour of Michael Herslund*, Pieterlen (Suisse), Peter Lang, p. 123-136.

— 2006, À propos de la compositionnalité et du fonctionnement de la préverbation dans le domaine slave, *in* P. Dendale (ed.), *Le mouvement dans la langue et la métalangue*, Metz, Université de Metz (Recherches Linguistiques), p. 217-240.

— à paraître, Object clitic doubling constructions and topicality in Bulgarian, *in* D. Kallulli & L. Tasmowsky (éds), *Clitic doubling in Balkan languages*, Benjamins, 18 p.

— à paraître, Le statut du clitique dans la construction à 'objet redoublé' en bulgare, *in* I. Choi-Jonin, M. Duval, O. Soutet (éds), *Typologie et comparatisme*.

GUENTCHEVA Zlatka & P. Assenova, 2006, Reflexiv i medium v balkanskite ezici, *in* I. Kucarov, V. Rajnov, M. Lakova, V. Murdarov & S. Koeva (éds), *Ezikovedski izsledvanija v cest na 75-gidisninata ot rozdenieto na Jordan Penchev*, Institut za Balgarski ezik pri Balgarskata Akademija na Naukite & Plovdivski Universitet 'Paisij Xilendarski, Izdatelstvo «Artgraf», p. 442-454.

GUENTCHÉVA Zlatka & N. Rivière, 2007, Reciprocal Constructions in French, *in* V. Nedjalkov (ed), with the assistance of E Š. Geniušiene & Zlatka Guentchéva, *Reciprocal Constructions*, Amsterdam, Benjamins (Typological Studies in Language 71), ch. 12, p. 561-607.

GUEZENNEC Nathalie, 2005, "Je suppose que vous parlez tous breton". Mobilité et alternances codiques dans le conte en Basse-Bretagne, *in* C. Van den Avenne (dir.), *Mobilités et contacts de langues*, Paris, L'Harmattan, (coll. Espaces discursifs), 163-179.

JACQUESSON François, 2004, Gallö et angami (Tibéto-birman), *in* P. Arnaud (dir.), *Le nom composé*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, p. 115-129.

— 2005, Personne et fonction, *in* G. Lazard & C. Moyse-Faurie (éds), *Linguistique typologique*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, p. 91-112.

— 2007, La coordination, instrument décisif de l'émergence de la prose. Une description historique, *in* A. Rousseau (ed.), *La coordination*, Presses du Septentrion, p. 371-404.

— à paraître, The speed of language change, typology and history. Languages, speakers and demography in North-Eastern India, *in* A. Sanchez-Mazas. R. Blench, M. Ross, I. Peiros, M. Lin (éds), *Past human migrations in East Asia: matching archaeology, linguistics and genetics*, Routledge.

LAHAUSSOIS Aimée, 2003, Ergativity in Thulung Rai: a shift in the position of pronominal split, *in* D. Bradley, R. J. LaPolla, B. Michailovsky & G. Thurgood (éds), *Language Variation: Papers on variation and change in the Sinosphere and in the Indosphere in honour of James A. Matisoff*, Canberra, Australian National University (Pacific Linguistics), p. 101-102.

LEBARBIER Micheline, 2004, La parole guérisseuse, du secret à la transmission obligée. Les étapes d'une enquête (Maramures, Nord de la Roumanie), *in* É. Motte-Florac & G. Guarisma (éds), *Du Terrain au Cognitif. Linguistique, Ethnolinguistique, Ethnosciences. À Jacqueline M.C. Thomas*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF 417 – Numéro spécial 30), p. 707-727.

— sous presse, Mort et caricature. Le thème de la mort dans les contes facétieux roumains, *in* V. de Colombel & M. Lebarbier (éds), *Étapes de la vie et tradition orale. Conceptions universelles et expressions particulières*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters, 29 p.

LEBLIC Isabelle, 2004, Circulation des enfants et parenté classificatoire en région paicî (Nouvelle-Calédonie), *in* I. Leblic (ed.), *De l'adoption : des pratiques de filiation différentes*, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal (Anthropologie), p. 81-129.

— 2004, "Métissage" et parenté. Assimilation de non-Kanaks dans le système des moitiés matrimoniales à Ponérihouen, *Annales d'histoire calédonienne* 1 « La Nouvelle-Calédonie. Terre de métissage », p. 35-56.

— 2004, « Paroles » de parenté paicî (Ponérihouen, Nouvelle-Calédonie), *in* É. Motte-Florac & G. Guarisma (éds), *Du Terrain au Cognitif. Linguistique, Ethnolinguistique, Ethnosciences. À Jacqueline M.C. Thomas*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF 417 – Numéro spécial 30), p. 319-350.

— 2005, Prohibiciones alimenticias, vivios y muertos: antepasados y alimentación en Nueva Caledonia, A. Millán Fuertes (ed.), *Arbitrario cultural. Racionalidad e irracionalidad del comportamiento comensal. Homenaje a Igor de Garine*, Zaragoza, Ed. La Val de Onsera, p. 535-551.

— 2006, Le chronotope kanak. Parenté, espace et temps en Nouvelle-Calédonie, *in* S. Naïm (dir.), *La rencontre du temps et de l'espace. Approches linguistique et anthropologique*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF – Numéro spécial 31), p. 63-79.

— Café, développement et autochtonie en Nouvelle-Calédonie, *in* B. Charlery de la Masselière et P. Grandjean (éds), *Études rurales* : *L'esprit du café*, juillet-décembre 2007, p. 117-130.

— sous presse, Identité kanak et citoyenneté de demain, *in* B. Rigo (ed.), *L'Outre-mer et la mondialisation. Enjeux et stratégies culturelles en Polynésie française et en Nouvelle-Calédonie*, Paris, Éd. du CNRS (Communications), 12 p.

LEMARECHAL Alain, 2004, Typologie et théories de la prédication, *in* J. François (éd.), *Les constituants prédicatifs et la diversité des langues*, Louvain, Peeters (Mémoires de la Société de Linguistique de Paris, 2ème série, XIV), p. 13-28.

— 2005, L'étrange polysémie des marques grammaticales, *in* O. Soutet (éd.) , *La polysémie*, Paris, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne.

— 2006, Approches contrastive de l'impératif. Introduction, *in* O. Soutet (éd.), *Etudes de linguistique contrastive*, Paris, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne.

— 2007, Grammaire comparée des langues austronésiennes : que faut-il penser du « grand tournant de l'après-guerre » ? Bilan, nouvelles hypothèses et programmes, *in* J. François (éd.), *Traditions et innovations en grammaire comparée de diverses familles de langues*, Louvain, Peeters (Mémoires de la Société de Linguistique de Paris, 2ème série, XV), p. 145-204.

— à paraître, Les articles comme source de marques de relativation : l'exemple des langues austronésiennes, *Mélanges ... D. Creissels*.

LEROY Jacqueline, 2004, Pourquoi la fourmi ne dort pas : Conte mankon, *in* P. Boyeldieu, P. Nougayrol (éds), *Langues et cultures : Terrains d'Afrique. Hommage à France Cloarec-Heiss*, Louvain, Peeters, p. 231-237.

MAZAUDON Martine, 2003, From discourse to grammar in Tamang: topic, focus, intensifiers, and subordination, *in* D. Bradley, R. J. LaPolla, B. Michailovsky & G. Thurgood (éds), *Language Variation: Papers on variation and change in the Sinosphere and in the Indosphere in honour of James A. Matisoff*, Canberra, Australian National University (Pacific Linguistics), p. 145-157.

— 2007, A low glide in Marphali, *in* R. Bielmeier & F. Haller (éds), *Linguistics of the Himalayas and Beyond*, Berlin, Mouton de Gruyter, p. 163-188.

MAZAUDON Martine & Boyd MICHAILOVSKY, 2007, La phonologie panchronique aujourd'hui : quelques repères, *in* M.M. J. Fernandez-Vest (ed.), *Combat pour les langues du monde - Fighting for the world's languages, Hommage à Claude Hagège*, Paris, L'Harmattan, p. 351-362.

Mesnil M., sous presse, Le corps et la mort. Quelques réflexions pour une approche comparative entre Occident et Balkans, *in* V. de Colombel & M. Lebarbier (éds), *Étapes de la vie et tradition orale. Conceptions universelles et expressions particulières*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters, 15 p.

Mesnil M. & Assia POPOVA, 2004, Des hirondelles qui font le printemps : le retour des oiseaux migrateurs dans les Balkans, *in* L. Bodson (ed.), *La Migration des animaux : connaissances zoologiques et exploitations anthropologiques selon les espèces, les lieux et les époques*, Liège, Université de Liège (Colloques d'histoire des connaissances zoologiques 15), p. 141-160.

MICHAILOVSKY Boyd, 2003, Suffix-runs and counters in Kiranti time-ordinals, *in* D. Bradley, R. J. LaPolla, B. Michailovsky & G. Thurgood (éds), *Language Variation: Papers on variation and change in the Sinosphere and in the Indosphere in honour of James A. Matisoff*, Canberra, Australian National University (Pacific Linguistics), p. 237-251.

— 2003, Notes on an ethnonym from East Nepal, *in* B. L. M. Bauer & G.-J. Pinault (éds), *Language in Time and Space*, Mouton de Gruyter, p. 287-292.

— 2006, Digitized resources for languages of Nepal, *in* A. Saxena & L. Borin (éds), *Lesser-known languages of South Asia. Status and policies, case studies and applications of Information Technolog,* Berlin, Mouton de Gruyter (Trends in Linguistics).

— 2007, Pronominally marked noun determiners in Limbu, *in* R. Bielmeier & F. Haller (éds), *Linguistics of the Himalayas and Beyond*, Berlin, Mouton de Gruyter.

MOTTE-FLORAC Élisabeth, 2004, Entre oralité et écriture, les drogues animales/humaines dans les pharmacopées savantes, officielles, populaires, traditionnelles, *in* É. Motte-Florac & G. Guarisma (éds), *Du Terrain au Cognitif. Linguistique, Ethnolinguistique, Ethnosciences. À Jacqueline M.C. Thomas*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF 417 – Numéro spécial 30), p. 559-598.

— 2004, L'odeur de la rue, de l'Espagne aux Amériques, les pouvoirs d'un aromate, *in* J. Cobbi & R. Dulau (éds), *Sentir. Pour une anthropologie des odeurs*, Paris, L'Harmattan (Eurasie 13), p. 235-258.

— 2004, Insectes et thérapeutique, *in* C. Sabah (coord.), *Ethnoentomologie. Des insectes et des hommes*, Lyon, EMCC "Des cultures qui racontent une histoire", p. 84-103.

— 2006, Aux frontières des mondes ; espace et lieux, temps et moments dans la thérapeutique du *susto* au Mexique, *in* S. Naïm (dir.), *La rencontre du temps et de l'espace. Approches linguistique et anthropologique*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF – Numéro spécial 31), p. 185-206.

— sous presse, Richesse immédiate et aliénation. Histoire de *familiar* et de *japingua* chez les Purhépecha (Michoacan, Mexique), *in* V. de Colombel & M. Lebarbier (éds), *Étapes de la vie et tradition orale. Conceptions universelles et expressions particulières*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters, 33 p.

MOUGIN Sylvie, 2004, La forge des sexes. Forgerons magiciens et forges merveilleuses dans le conte, le théâtre et l'imagerie populaire, *in* C. Brévot-Dromzée (sous la dir.), *Les Arts du feu*, Presses Universitaires de Reims, p. 53-74.

MOYSE-FAURIE Claire, 2003, The ergative features of Papuan and Austronesian languages, *in* F. Queixalos (ed.), *Ergatividade na Amazônia II*, Centre d'études des langues indigènes d'Amérique (CELIA) / Laboratório de Línguas Indígenas (UNB), p. 39-60.

— 2004, Politesse et violence verbale en Océanie, *in* F. Angleviel (ed.), *Violence océanniennes*, L'Harmattan, p. 31-46.

— 2004, Complex predicate constructions in East Uvean (Wallis), *in* I. Bril & F. Ozanne-Rivierre (éds), *Complex predicates in Oceanic languages: studies in the Dynamics of Binding and Boundness*, Berlin, Mouton de Gruyter (EALT 29), p. 199-223.

— 2005, Problèmes de catégorisation syntaxique dans les langues polynésiennes, *in* G. Lazard & C. Moyse-Faurie (éds), *Linguistique typologique*, Septentrion, p. 161-192.

— 2007, Les langues océaniennes des territoires français du Pacifique, *Isole nella corrente. Il Pacifico francofono: temi e prospettive di ricerca* (n° spécial de la revue *Ricerca Folklorica* 55), p. 11-25.

— 2007, Borrowings from Romance languages in Oceanic Languages, *in* T. Stolz, D. Bakker & R. Palomo (éds), *Aspects of language contact. New theoretical, methodological and empirical findings with special focus on Romanisation processes*, Berlin & New York, Mouton de Gruyter, p. 287-310.

— 2007, Reciprocal, sociative, reflexive and iterative constructions in East Futunan (Polynesian group), *in* V. Nedjalkov (ed), with the assistance of E Š. Geniušiene & Zlatka Guentchéva, *Reciprocal Constructions*, John Benjamins (Typological Studies in Language), 32 p.

— à paraître, Constructions expressing middle, reflexive and reciprocal situations in some Oceanic languages, *in* E. König & V. Gast (éds), *Reciprocity and Reflexivity in natural language – Description, Typology and Theory,* Berlin and New York, Mouton de Gruyter.
— à paraître, (Dé)Grammaticalisation d'expressions spatiales dans des langues océaniennes, *in* I. Choi-Jonin, M. Duval & O. Soutet (textes réunis par —), *Typologie et Comparatisme. Hommages offerts à Alain Lemaréchal*, Leuven, Peeters (Orbis Supplementa 29).
— à paraître, L'ambitransitivité : exemples océaniens, *Hommages à Denis Creissels*.

MOYSE-FAURIE Claire & E. König, à paraître, Spatial Reciprocity: Between Grammar and Lexis, *Festschrift Christian Lehmann*, Berlin-New York, Mouton de Gruyter

MOYSE-FAURIE Claire & J. Lynch, 2004, Coordination in Oceanic languages and Proto Oceanic, *in* M. Haspelmath (ed.), *Coordinating constructions*, John Benjamins (Typological Studies in Language), p. 445-497.

MUKHERJEE Prithwindra, 2004, Des animaux dans la tradition de l'Inde, *in* É. Motte-Florac & G. Guarisma (éds), *Du Terrain au Cognitif. Linguistique, Ethnolinguistique, Ethnosciences. À Jacqueline M.C. Thomas*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF 417 – Numéro spécial 30), p. 521-530.
— sous presse, Upanayanam : initiation à la connaissance brahmanique, *in* V. de Colombel & M. Lebarbier (éds), *Étapes de la vie et tradition orale. Conceptions universelles et expressions particulières*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters, 30 p.

MURUGAIYAN Appasamy, 2004, Stèles funéraires en pays tamoul : Langue et société aux VIe-VIIe siècles, *in* J.-L. Chevillard & A. Murugaiyan (éds), *South Indian Horizons (F. Gros Felicitation Volume)*, p. 559-579.
— 2006, Les *naTukal* en pays tamoul : commémoration et déification de héros populaires, *in* V. Bouillier & C. Le Blanc (dir.), *L'usage des Héros. Traditions narratives et affirmations identitaires dans le monde indien*, Paris, Librairie Honoré Champion.
— à paraître, Direct objects in Tamil epigraphic texts (10th - 11th centuries): Exploring the interaction between syntax and information structure, *in* M.Ganesan et L. Ramamoorthy (éds), *Professor S.V. Shanmugam Felicitation volume*, Annamalai University.

NAÏM Samia, 2005, Linguistique, *France-Arabies*, ADPF Éd. (ministère des Affaires étrangères), p. 297-315.
— 2006, Les cadres temporels du déplacement (parlers yéménites de la mer Rouge), *in* S. Naïm (dir.), *La rencontre du temps et de l'espace. Approches linguistique et anthropologique*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF – Numéro spécial 31), p. 81-103.
— 2006, Stratégie coordinative et stratégie comitative : Etat de la question en arabe dialectal (oriental et arabique), *in* S. Mejri (ed.), *L'arabe dialectal : Enquêtes, descriptions, interprétations* (AIDA 6), Tunis, Cahiers du CERES, p. 319-331.
— 2007, L'énoncé réfléchi et les stratégies de réflexivation dans des variétés dialectales de l'arabe, *in* A. Rousseau, D. Bottineau, D. Roulland (éds), *L'énoncé réfléchi*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, p. 301-319.

OGIER-GUINDO Julia, 2005, Le jeu du sens dans les discours cérémoniels mélanésiens, *Le jeu*, Chambéry, Université de Savoie (coll. « Cahiers de l'École Doctorale » 2), pp. 53-69.
— 2005, Parole magique en Nouvelle-Calédonie : les vivaa, textes oraux traditionnels en a'jië, *Approches littéraires de l'oralité africaine*, Paris, Karthala, pp. 42-59.
— 2005, Le discours cérémoniel kanak ou l'événement coutumier en Nouvelle-Calédonie, *L'événement*, Chambéry, Éditions du Pôle, Laboratoire L.L.S. et C.E.R.I.C., pp. 49-66.

OZANNE-RIVIERRE Françoise, 2004, Spatial deixis in Iaai (Loyalty Islands), *in* G. Senft (ed.), *Spatial deixis in Oceanic languages*, Canberra, Australian National University (Pacific Linguistics), p. 127-137.
— 2004, The evolution of the verbe *take* in the New Caledonian languages, *in* I. Bril & F. Ozanne-Rivierre (éds), *Complex predicates in Oceanic languages: Studies in the dynamic of binding and boundness*, Berlin, Mouton de Gruyter (EALT 29), p. 331-346.

OZANNE-RIVIERRE Françoise & Jean-Claude RIVIERRE, 2004, Verbal compounds and lexical prefixes in the languages of New Caledonia, *in* I. Bril & F. Ozanne-Rivierre (éds), *Complex predicates in Oceanic languages: Studies in the dynamic of binding and boundness*, Berlin, Mouton de Gruyter (EALT 29), p. 347-371.
— 2004, Un changement récurrent dans l'aire austronésienne, *in* É. Motte-Florac & G. Guarisma (éds), *Du Terrain au Cognitif. Linguistique, Ethnolinguistique, Ethnosciences. À Jacqueline M.C. Thomas*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF 417 – Numéro spécial 30), p. 197-209.

PETROVIC-RIGNAULT Marijana, sous presse, La *pomana* à Valakonje : étude de quelques extraits de tradition orale, *in* V. de Colombel & M. Lebarbier (éds), *Étapes de la vie et tradition orale. Conceptions universelles et expressions particulières*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters, 28 p.

— à paraître, Le passé en valaque, *in* C. Chamoreau & L. Goury (sous la dir.), *Programme « Langues en contact »*.

PILOT-RAICHOOR Christiane, 2006, Temps et espace dans la ballade de Giriji Mādi (Monts Nilgiri, Inde du Sud), *in* S. Naïm (dir.), *La rencontre du temps et de l'espace. Approches linguistique et anthropologique*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF – Numéro spécial 31), p. 35-62.

PILOT-RAICHOOR Christiane & Appasamy MURUGAIYAN, 2004, Les prédications indifférenciées en dravidien : témoins d'une évolution typologique archaïque, *in* J. François & I. Behr (éds), *Les Constituants prédicatifs et la diversité des langues*, Louvain, Peeters (Mémoires de la Société de Linguistique de Paris), p. 155-177.

QUINSAT Françoise, 2006, Le Coran et la lexicographie historique de l'arabe, *in* M. Kropp (ed.), *Results of contemporary research on the Qur'an : The question of a historio-critical text of the Qur'an*, Beirut, Ergon verl., p. 175-191.

RANDA Vladimir, 2004, « Les faits sont têtus » ou comment échoua le mariage entre l'omble et le chabot (*iqalullu kanajurlu uigiik*), *in* É. Motte-Florac & G. Guarisma (éds), *Du Terrain au Cognitif. Linguistique, Ethnolinguistique, Ethnosciences. À Jacqueline M.C. Thomas*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF 417 – Numéro spécial 30), p. 507-519.

REBUSCHI Georges, 2004, Basque from a typological, dialectological and diachronic point of view, *in* T. Roelcke (ed.), *Variation Typology. Variationstypologie*, Berlin & New York, W. de Gruyter, p. 837-865.

— 2005, Deux notes sur la *Tekhnè* de Denys le Thrace, in F. Frédet & A.-M. Laurian (éds), *Linguistique contrastive, linguistique appliquée, sociolinguistique. Hommage à Etienne Piétri*, Berne, Peter Lang (Etudes contrastives 6), p. 221-235.

— 2006, A New Look at Northern Basque Wh-Free Relative Clauses, *in* B. Fernández & I. Laka (éds), *Andolin gogoan; Essays in Honour of Professor Eguzkitza* (Vitoria: Servico Editorial de la Universidad del País Vasco), p. 779-798.

— à paraître, Basque Correlatives and their Kin in the History of Northern Basque, *in* A. Lipták (ed.), *Correlative Sentences and Related Phenomena*.

— à paraître, Sur la typologie des conjugaisons simples et composées, *in* I. Choi-Jonin *et al.* (éds), *Mélanges offerts à Alain Lemaréchal* [titre provisoire].

— à paraître, Les participes verbaux suffixés de -ago en basque du Nord : quelques données fondamentales, *in* H. Knörr (éd.), *Mélanges offerts à Jean Haritschelhar*, Bilbao, Euskaltzaindia.

— à paraître, Sur la comparaison participiale en basque littéraire (16e-19e siècles), *in* F. Floricic & S. Patri (éds), *Mélanges offerts à Denis Creissels* [titre provisoire].

REBUSCHI Georges & A. Lipták, à paraître, Northern Basque Free Relatives and the Left Periphery, *in* H.-G. Obenauer (ed.), *Studies on the left periphery* [titre provisoire].

REBUSCHI Georges, J. Doetjes & A. Rialland, 2004, French Cleft sentences, *in* F. Corblin & H. de Swart (éds), *Handbook of French Semantics*, Salford (Californie), CSLI, p. 529-552.

RIVIERRE Jean-Claude, à paraître, André-Georges Haudricourt et la phonologie : la phonologie panchronique en perspective, *in* B. Niederer (dir.), *Hommages à Haudricourt*, 10 p.

SAUVAGEOT Serge, 2004, De quelques marqueurs syntaxiques ou affixes de voix en baynunk, *in* É. Motte-Florac & G. Guarisma (éds), *Du terrain au cognitif : Linguistique, ethnolinguistique, ethnosciences. À Jacqueline M.C. Thomas*, Paris, Peeters, p.167-180.

SETHUPATHY Elisabeth, 2005, Du tamoul à la maîtrise du français, un chemin escarpé mais il n'y en a pas d'autre, *École, langues et modes de pensée, Repères pour agir*, SCEREB, CRDP de l'Académie de Créteil.

TAINE-CHEIKH Catherine, 2004, De la grammaticalisation de "comme" dans les dialectes arabes, *in* M. Haak, R. de Jong & K. Versteegh (éds), *Approaches to Arabic Dialects: Collection of Articles presented to Manfred Woidich on the Occasion of his Sixtieth Birthday*, Leiden-Boston, Brill, p. 309-328.

— 2005, Le rôle des phénomènes d'agglutination dans la morphologie du chamito-sémitique. Exemples de l'arabe et du berbère, *in* G. Lazard & C. Moyse-Faurie (éds), *Linguistique typologique*, Lille, Presses du Septentrion, p. 288-315.

— 2005, Le dess(e)in de la rime. La poésie strophique de Mauritanie a-t-elle un lien avec le muwashshaH ?, *in* J. Aguadé, A. Vicente & L. Abu-Shams (éds), *Sacrum Arabo-Semiticum. Homenaje al Profesor Federico Corriente en su 65 aniversario*, Zaragoza, Instituto de Estudios Islámicos y del Oriente Próximo, pp. 479-493.

— 2006, Poésies d'itinéraire et itinéraires poétiques chez les nomades sahariens (Mauritanie), *in* S. Naïm (dir.), *La rencontre du temps et de l'espace. Approches linguistique et anthropologique*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF – Numéro spécial 31), p. 139-163.
— 2007, Voix moyenne et variations d'actance : le réfléchi en arabe et en berbère (exemples de Mauritanie), *in* A. Rousseau, D. Bottineau et D. Roulland (éds), *L'énoncé réfléchi*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, pp. 321-342.
— à paraître, The (re)urbanisation of Mauritania and the current linguistic change, *in* C. Miller, D. Caubet, J. Watson & E. Al Wer (éds), *Arabic in the Cities*, London, Routledge Curzon.
— à paraître, Formes et emplois de l'aoriste en zénaga. Pour une contribution à l'étude des aspects en berbère, *in* S. Chaker, A. Mettouchi et G. Philippson (éds), *Hommage à Naïma Louali (Linguistique berbère)*, Paris, Peeters-Selaf.
— à paraître, Les verbes dérivés à préfixe 'S' en berbère: le cas du zénaga, entre grammaire et lexique, *in* G. Takacs (ed.), *Comparative Afro-Asiatic Festschrift for Dolgopolsky and Jungraithmayr (75th anniversaries)*.

THOMAS Jacqueline M.C., 2004, [3 articles] Les indices de classes d'accord en bantou sont-ils variables ou non ? Exemples de l'aka ; Anthropophages et entomophages. Variations du régime alimentaire chez les Ngbaka-ma'bo de République centrafricaine (Oubanguiens d'Afrique centrale) ; Drogue, drogues, drogués, drogueurs… De la "drogue" dans l'Afrique centrale traditionnelle (Cameroun, Centrafrique, Congo), *in* É. Motte-Florac & G. Guarisma (éds), *Du Terrain au Cognitif. Linguistique, Ethnolinguistique, Ethnosciences. À Jacqueline M.C. Thomas*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF 417 – Numéro spécial 30), p. 95-133 ; 531-546 ; 599-645.

Vaissière J. & Alexis MICHAUD, 2006, Prosodic constituents in French: a data-driven approach, *in* I. Fónagy, Y. Kawaguchi et T. Moriguchi (éds), *Prosody and syntax*, Amsterdam, John Benjamins (coll. "Usage-based linguistic informatics"), p. 47-64.

VITTRANT Alice, 2005, Burmese as a modality-prominent language, *in* J. Watkins (ed.), *Studies in Burmese Linguistics,* Canberra, Pacific Studies, p. 145-162.
— à paraître, La modalité dans une perspective typologique, *in* A. H. Ibrahim (ed.), *La typologie en France aujourd'hui*.

6.2.2. Articles de revues à comité de lecture international

ADAMOU Evangelia, 2004, La personne en našta. Approche comparative avec le bulgare littéraire et le macédonien, *La Linguistique* 40(2):103-124.
— 2005, Du contexte sociolinguistique à l'exception dans deux grammaires du grec moderne, *Faits de langue* 23 (« L'exception : entre les théories linguistiques et l'expérience »):71-74.
— 2005, Enquête sur la pratique du našta. Le cas de Liti (Grèce), *Éducation et sociétés plurilingues* 18:77-88.

ANAKESA Apollinaire, à paraître, Le Bobongo : un spectacle total et singulier de la culture mongon en République démocratique du Congo, *The World of Music* (Allemagne).
— à paraître, Musique chinoise, une unité culturelle plurielle millénaire, *The World of Music* (Allemagne).

Andreesco I. & Micheline LEBARBIER, 2003, La Mandragore en Roumanie. Plante de l'amour, la haine et de la mort, *Cahiers de Littérature orale* 53-54 (« Plantes et tradition orale »):159-196.

Anthony M., 2003, Le règne végétal dans les chants afro-brésiliens de l'*umbanda*, *Cahiers de Littérature orale* 53-54 (« Plantes et tradition orale »):73-93.

BOUQUIAUX Luc, 2006, Hommage à Georges Mounin : Allocution prononcée lors de l'inauguration du square Louis-Leboucher dit Georges Mounin à Vieux-Rouen-sur-Bresle, le 14 juillet 2006, *La Linguistique* 42/2, p. 151-154.
— 2006, Les Pygmées Aka victimes de l'afrocentrisme ?, *L'Homme* 179:227-235.
— 2007, "Réponse à Victor Bissengué", Débat, *L'Homme* 181:197-2002.

BRIL Isabelle, 2004, Thématisation et focalisation dans les langues de Nouvelle-Calédonie : phénomènes discursifs et mécanismes évolutifs, *Faits de langues* 24 (« Les langues austronésiennes », E. Zeitoun dir.):281-302.
— 2005, Semantic and functional diversification of reciprocal and middle prefixes in New Caledonian and other Austronesian languages, *Linguistic Typology* 9(1):25-76.
— 2007, Nexus and juncture types of complex predicates in Oceanic languages : Functions and semantics, R. Van Valin & E. Zeitoun (éds), *Language and linguistics* 8/1, Taipei: Academia Sinica, p. 267-310

CHARPENTIER Jean-Michel, 2004, Les pidgins/créoles du Pacique-Sud et les langues austronésiennes, *Faits de langues* 24 (« Les langues austronésiennes », E. Zeitoun dir.):379-395.

Chiche M., 2003, Quand les plantes participent de la liturgie, *Cahiers de Littérature orale* 53-54 (« Plantes et tradition orale »):345-355.

DALADIER Anne 2007, Éléments cosmogoniques et vocabulaire austroasiatique du groupe môn-khmer du Meghalaya. Interactions avec le monde indien, *Bulletin d'Études Indiennes* 22:337-389.

Desclés J.-P. & Zlatka GUENTCHEVA, 2005, Doit-on tenir compte de la polysémie verbale en typologie ?, *Langue Française* 145 (« Le génie de la langue française. Perspectives typologiques et contrastives », M. Herslund & I. Baron dir.):93-105.

— 2007, Aspectual meaning of verbal complex predicates with the prefix DO- in Bulgarian, *The Southern Journal of Linguistics* 29:29-48.

DUNHAM Margaret, 2004, On the verbal system in Langi, a Bantu language of Tanzania (F.33), *Studies in African Linguistics* 33(2):199-234.

— à paraître, L'infinitif en langi, *Faits de Langues* 30.

— à paraître, Le langi et la Vallée du Rift Tanzanien : contacts et convergences, *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*.

FONTAINE Laurent, 2007, Logiques modales et anthropologie : Des règles à la parole chez les Indiens yucuna d'Amazonie colombienne, *L'Homme* 184 (oct.-déc.).

FRANÇOIS Alexandre, 2004, La réduplication en mwotlap : les paradoxes du fractionnement, *Faits de langues* 24 (« Les langues austronésiennes », E. Zeitoun dir.):177-194.

— 2004, Reconstructing the geocentric system of Proto Oceanic, *Oceanic Linguistics* 43(1):1-32.

— 2005, A typological overview of Mwotlap, an Oceanic language of Vanuatu, *Linguistic Typology* 9(1):115-146.

— 2005, Unraveling the history of vowels in seventeen north Vanuatu languages, *Oceanic Linguistics* 44(2):443-504.

Gaita I., 2003, Le jour de la fleur-fée. Le gaillet et la Saint-Jean en Roumanie, *Cahiers de Littérature orale* 53-54 (« Plantes et tradition orale »):123-158.

GENEIX-RABAULT Stéphanie, 2006, Chants et jeux chantés pour enfants en qene drehu. L'expression d'un répertoire en renouvellement permanent (et) La semaine d'anthropologie audiovisuelle sur l'Océanie. Parcours d'une doctorante en ethnomusicologie au cœur de cet événement, *Journal de la Société des Océanistes* 122-123:187-198 (et) 199-206.

IWASA Kazue, sous presse, Yiyu beidongxing yu Wanliaoxing zhi Xiangguanguanxi [The correlation between the passive and perfect in the Yi language], *Disanjie Guoji Yixue yantaohui Lunji.* [en chinois]

— sous presse, Zai Axi Yiyu zhong Songyuanyin・Jinyuanyin yu Shengdiao zhi Guanxi [The relation between the tones and the constrictive and non-constrictive vowels the Axi Lolo], *Kyoto Daigaku Jinbunkagaku Kenkyuusho Gengoshi Kenkyuushiryou Soukan* 1. [en chinois]

— sous presse, Zhongguo guowaide Yiyuwenxian Yanjiude Xianzhuang ji Zhanwang [The present situation and the prospective of researches on the Lolo manuscripts outside of China], *Kyoto Daigaku Jinbunkagaku Kenkyuusho Gengoshi Kenkyuushiryou Soukan* 1. [en chinois]

JACOBSON Michel, 2004, Corpus oraux en linguistique de terrain, *TAL. Traitement automatique des langues* 45(2):63-88.

JACQUESSON François, 2003, Linguistique, génétique et la vitesse d'évolution des langues, *BSLP* 98 (2003):102-122.

— 2006, La reconstruction linguistique du passé : Le cas des langues borogaro, *BSLP* 101/1:273-303.

KARANGWA Jean de Dieu, 2003, Le kiswahili à l'épreuve de la modernité, *Les cahiers du Rifal* 23:84-100.

LEBARBIER Micheline, 2004, L'habit ferait-il le moine ? Déguisement et travestissement dans quelques contes facétieux roumains, *Cahiers de Littérature orale* 55 (« Métamorphoses »):73-88.

— 2005, Entre travail de titan et travail de fourmi : La typologie bibliographique des facéties roumaines de Sabina Cornelia Stroescu, *Cahiers de littérature orale* 57-58 (« Nommer/classer les contes populaires »), p. 303-308.

— 2006, « Sorcière », entre sobriquet et injure (Dans deux villages du Nord de la Roumanie), *Cahiers de littérature orale* 59-60 (« Des noms et des personnes »), p. 87-115.

LEBLIC Isabelle, 2004, Chronologie de la Nouvelle-Calédonie (1853-2003), *Journal de la Société des Océanistes* 117 (« *Nouvelle-Calédonie, 150 ans après la prise de possession* », I. Leblic ed.), 2003(2):299-312.

— 2005, Pays, “surnature” et sites “sacrés” paicî à Ponérihouen (Nouvelle-Calédonie), *Journal de la Société des Océanistes* 120-121 (« *Ethnoécologie en Océanie* »):95-111.

LEMARECHAL Alain, 2003, Hypothèses sur les marques de 2ème pers. de l’austronésien : PAN *Su = "2pl", *BSLP* 98/1: 485-492.
— 2004, (Pré)histoires d’articles et grammaire comparée des langues austronésiennes", *BSLP* 99/1: 395-456.
— 2006, Les « autres langues » dans les *MSL* et le *BSL*, *BSLP* 100/1:269-302.
— 2006, Quelques remarques sur «les rôles sémantiques comme prédicats», *BSLP* 101/1:457-471.

MASQUELIER Bertrand, 2005, Anthropologie sociale et analyse du discours, *Langage et Société* 114 « Approches Interdisciplinaires des Pratiques Langagières et Discursives », p. 73-89.

MICHAILOVSKY Boyd & Alexis MICHAUD, 2006, Syllabic inventory of a Western Naxi dialect, and correspondence with Joseph F. Rock's transcriptions, *Cahiers de linguistique - Asie orientale* 35/1:3-21.

MICHAUD Alexis, 2004, Final consonants and glottalization: new perspectives from Hanoi Vietnamese, *Phonetica* 61/2-3:119-146.
— 2006, Tonal reassociation and rising tonal contours in Naxi, *Linguistics of the Tibeto-Burman Area* 29:1.
— 2006, Three extreme cases of neutralisation: Nasality, retroflexion and lip-rounding in Naxi, *Cahiers de Linguistique - Asie Orientale* 35/1:23-55.
— sous presse, He Xueguang: Floating tones and coalescent syllables: Field experiments on tonal contours and syllable reduction in Naxi (Tibeto-Burman), *Journal of the International Phonetic Association* 37(3) (2007).

MICHAUD Alexis & J. Vaissière, sous presse, Le devenir phonétique des formes réduplicuées : réduplication et prosodie dans une langue à tons, le naxi, *Faits de Langues* 29 « Réduplication/ Redoublement ».

MICHAUD Alexis, T. Vu Ngoc, A. Amelot & B. Roubeau, 2006, Nasal release, nasal finals and tonal contrasts in Hanoi Vietnamese : An aerodynamic experiment, *Mon-Khmer Studies* 36, 27 p.

Morgenstern A. & Alexis MICHAUD, 2007, La réduplication : universaux iconiques et valeurs en système, *Faits de Langues 29 « Réduplication/ Redoublement »*.

MOTTE-FLORAC Élisabeth, 2003, Une gestion aromatique du « diabolique ». Plantes et prières au Mexique, *Cahiers de Littérature orale* 53-54 (« Plantes et tradition orale »):49-71.

MOYSE-FAURIE Claire, 2004, Convergence entre thème et focus dans les langues polynésiennes, *Faits de Langues* 23-24 (« Les langues austronésiennes », E. Zeitoun dir.):303-320.
— 2006, Histoires de Pulotu, *Journal de la Société des Océanistes* 122-123:141-151.
— à paraître, Les formes nominalisées du verbe dans quelques langues océaniennes, *Faits de langues*.

MURUGAIYAN Appasamy, 2004, Note sur les prédications expérientielles en tamoul classique, *BSLP* 99:363-382.

NAÏM Samia, 2003, La prédication possessive et l'émergence de formes d'Avoir en arabe oriental, *BSLP* 98-1:359-383.
— 2005, Le traitement syntaxique des relations inaliénables en arabe yéménite de Sanaa, *Arabian Studies* 34:209-219.

OGIER-GUINDO Julia, à paraître, Étude d’un genre cérémoniel de la tradition orale a’jië, le vivaa, *Journal de la Société des Océanistes*.

OZANNE-RIVIERRE Françoise & Jean-Claude RIVIERRE, 2004, Évolution des formes canoniques dans les langues de Nouvelle-Calédonie, *Faits de langues* 23-24 (« Les langues austronésiennes », E. Zeitoun dir.):141-153.

QUINSAT Françoise, sous presse, Remarques sur le traitement des arabismes dans le TLF(i) : premier bilan et perspectives, *Zeitschrift für romanische Philologie* 124/3, 15 p.

REBUSCHI Georges, 2005, Generalizing the Antisymmetric Analysis of Coordination to Nominal Modification, *Lingua* 115(4):445-459.
— 2005, Les exceptions en GGT des origines au début des années 80, *Faits de Langues* 25 (« L’exception entre les théories linguistiques et l’expérience », I. Vilkou-Poustovaïa dir.):165-174.

SIRAN Jean-Louis, 2004, Des Sourds, et de ce qui s’ensuit pour l’anthropologie, *L’Homme* 169.
— 2005, Vers l’anthropologie, Journal des Anthropologues 102-103:305-330.

TAINE-CHEIKH Catherine, 2004, La Mauritanie : vers une nouvelle politique linguistique ?, *Revue d'aménagement linguistique* 107 (« *Aménagement linguistique au Maghreb* »):205-226. [Paru également dans : Z. Ould Ahmed Salem (ed.), 2004, *Les trajectoires d'un État-frontière : espaces, évolutions politiques et transformations sociales en Mauritanie*, Dakar, Éd. du CODESRIA (« Série de Livres du CODESRIA »), p. 240-263]

— 2004, De l'injure en pays maure ou "qui ne loue pas critique", *Revue du Monde Musulman et de la Méditerranée* (REMMM) 103-104 (« *Anthropologie de l'injure* », E. Larguèche dir.):83-106.

— 2005, Du rôle de la quantité vocalique en morphogénie. Réflexions à partir de l'arabe et du berbère de Mauritanie, *Faits de langue* 26 (« Les langues chamito-sémitiques », A. Mettouchi & A. Lonnet dir.), p. 41-63.

— 2004, Le(s) futur(s) en arabe. Réflexions pour une typologie, *in* J. Aguadé et M. Woïdich (éds), *EDNA* 8 (Homenaje a Peter Behnstedt en su 60 aniversario), Zaragoza, pp. 215-238.

— 2005, Les numéraux en zénaga. Contribution à la syntaxe des noms de nombres en berbère, *in* A. M. Di Tolli (ed.), *Studi Magrebini* vol. 3, N.S. « Studi Berberi e Mediterranei, miscellanea offerta in onore di Luigi Serra », Napoli, p. 269-280.

— sous presse, De la réciprocité à l'extensivité. Pour une approche renouvelée des verbes à 1re voyelle longue (arabe hassaniyya), *Les Cahiers de Linguistique de l'INALCO* 6 (« La linguistique arabe », G. Ayoub & J. Lentin, éds).

TOURNADRE Nicolas, 2004, Typologie des aspects verbaux et intégration à une théorie du TAM, *BSLP* 99/1:7-68.

— 2005, L'aire linguistique tibétaine et ses divers dialectes, *Lalies* 25:7-56

VITTRANT Alice, 2006, Les constructions verbales en série, une nouvelle approche du syntagme verbal birman, *BSLP* 101(1):305-367.

VITTRANT Alice & F. Robin, 2007, La réduplication dans les langues tibéto-birmanes : l'exemple du birman et du tibétain, *Faits de langues* 29 « La réduplication » (A. Morgenstern & A. Michaud, éds), Paris, Ophrys, p. 77-98.

6.2.3. Articles de revues à comité de lecture national

IWASA Kazue, 2004, Axi and Azha - Descriptive, Comparative, and Sociolinguistic Analysis of Two Lolo dialect in China (résumé), *Kobe Gaidai Ronsou* 55(1):71-87 (Kobe City University of Foreign Studies, September 2004). [en japonais]

— 2006, A Preliminary study on the Lolo Manuscript OR6924 of the British Library – its classification and rudimentary decipherment, *Gaikokugogaku Kenkyuu* 64: 51-66 (Ajia Gengo Ronsou) (Kobe City University of Foreign Studies).

JACQUESSON François, 2004, Les langues indo-iraniennes des Pamirs et de l'Hindou-Kouch, *Cahiers d'Asie centrale* 11 (« Les Montagnards d'Asie Centrale », resp. S. Jacquesson):15-59 + 2 cartes.

MICHAUD Alexis, 2006, Tonal reassociation and rising tonal contours in Naxi, *Linguistics of the Tibeto-Burman Area* 29/1:61-94

MICHAUD Alexis & T. Vu Ngoc, 2007, Các thanh diêu thanh hàu hoá và phi thanh hàu hoá duói tác dung cùa su' nhán âm: các giá tri hê só mò' tién dàn dén cu'c dai, *Ngôn ngû'* 38/2:46-52.

MOTTE-FLORAC Élisabeth & S. Tchibozo, 2004, Animaux médicinaux du Bénin : des drogues anciennes toujours actuelles, *Bulletin de Liaison de l'Association des Amis du Musée de la Pharmacie* 29:40-47.

MUKHERJEE Prithwindra, 2004, 125th Anniversary of Bagha Jatin, *The Statesman,* Kolkâtâ, 7 décembre 2004. [sous le pseudonyme 'Satyavrata Bharadwaj']

— 2005, Clé pour la Paix et l'Harmonie : l'Unité humaine (Introduction au colloque organisé par le Centre védantique), *Védanta* 158 (2e trimestre 2005):7-10.

— 2005, Hommage to Bagha Jatin, *Mother India,* mai 2005. [sous le pseudonyme 'Satyavrata Bharadwaj']

— 2005, Glimpses of Bagha Jatin, *Duradrushti* 3(2) (Internet Journal of Odia Samaja, août 2005):67-72. [sous le pseudonyme 'Satyavrata Bharadwaj']

— 2005, viplavi bâghâ jatîn : 125tama janmavârshikî [Hommage à Bâgha Jatîn], supplément spécial de *Jayashrî* LXX(4) (Kokâtâ, août 2005): 139-157. [composé de pages choisies du livre (à paraître) de P. Mukherjee, *samasâmayiker bâghâ jatîn*]

PETROVIC-RIGNAULT Marijana, 2005, À propos du futur et de la modalité : description du futur en valaque (dialecte daco-roumain de Serbie orientale), *Balcanica* XXXV (2004) [Annuaire de l'Institut des études balkaniques, Belgrade].

REBUSCHI Georges, 2003, Basque Semi-Free Relative Clauses and the Structure of DPs, *Lapurdum* 8:457-477 [paru en 2004].

— 2006, Sur les conflits d'accord dans les langues bantoues, *Cahiers de l'ILPGA* I.

TAINE-CHEIKH Catherine, 2003, La corrélation de gémination consonantique en zénaga (berbère de Mauritanie), *Comptes rendus du Groupe Linguistique d'Études Chamito-sémitique (GLECS) (1998-2002)* 34:5-66.

— 2005, Moyen et réfléchi : typologie comparée de l'arabe et du berbère (exemples mauritaniens), *Matériaux arabes et sudarabiques (MAS-GELLAS)* 11 (2003-2005, nouvelle série):37-52.

VALMA Eleni, 2006, Causalité en grec moderne: réflexions sur la prise en charge énonciative et la modalité, *LINX* 54 « La cause : approches pluridisciplinaires », p. 211-232.

6.2.4. Articles de revues locales

ANAKESA Apollinaire, sous presse, Rituel et Musique, interrelation et interaction, *Les Cahiers de l'HISMA* (2004).

— à paraître, Le verbe instrumental dans les musiques subsahariennes, *Africultures*.

Chami Allaoui M. & Françoise LE GUENNEC-COPPENS, 2005, Un grand Mariage à Moroni en 1994 – Chronologie des cérémonies et prestations, *Ya Mkobe* (revue du CNDRS des Comores) 11:55-80.

GENEIX-RABAULT Stéphanie, 2006, Nyima me elo thatraqai haa nekönatr ngöne la qene drehu : chants et jeux chantés pour enfants en langue drehu, entre « tradition et modernité », *Mwà Véé 53* : Le kaneka : une "cadence née des Kanak", Nouméa, ADCK, pp. 58-61.

— 2006, L'enfance et le commencement de la vie musicale à Lifou, *Correspondances Océaniennes* 5 : Les départs, Nouméa, Ed. Correspondances Antipodéennes, pp. 36-37.

JACOBSON Michel, 2004, Les archives sonores au LACITO, *Bulletin de liaison des adhérents de l'AFAS* 26:2-8.

— 2006, Le projet "Archivage" du LACITO, *Langues et cité* 6 (mai 2006), p. 11.

JACQUESSON François, à paraître, Kokborok, a short analysis, *Kokborok Tei Hukum Mission 10th Aniversary Volume*, Agartala (Tripura, Inde), 15 p.

KARANGWA Jean-de-Dieu, à paraître, Kiswahili lugha ya ukandamizaji na/au ya ukombozi?, *Lugha yetu*, Université de Dar es Salaam [numéro spécial dédié aux collègues de l'Université de Dar es Salaam décédés en 2002].

6.3. Comptes rendus, introductions, notices de dictionnaire

6.3.1. Comptes rendus

BRIL Isabelle, 2005, C.R. de : K. J. Hollyman, Études sur les langues du nord de la Nouvelle-Calédonie, Paris, Peeters (SELAF 377) — pour Bulletin de la Société de Linguistique de Paris XCIX(2):292-294.

BOUQUIAUX Luc, 2005, C.R. de : B. Heine & D. Nurse (éds), *Les langues africaines* [traduction et édition française sous la dir. d'H. Tourneux & J. Zerner, Paris, 2004, Karthala — pour *La Banque des Mots* 70:119-126. [L'original anglais a été publié à Cambridge University Press sous le titre de *African Languages: An Introduction*]

— 2006, C.R. de : V. Bissengué, *Contribution à l'histoire ancienne des Pygmées : l'exemple des Aka*, Paris, L'Harmattan — pour *La linguistique* 42(1):150-157.

— sous presse, C.R. de : Marie-Françoise Rombi et Jacqueline M.C. Thomas, *Un continuum prédicatif : le cas du gbanzili (République Centrafricaine)*, Louvain-Paris-Dudley (MA), Peeters-Selaf (LCA 35) — pour *La linguistique*.

COLOMBEL Véronique (de), 2003, CR de : G. Koutekissa & C. M. Koutekissa, *Contes et légendes du Congo*, Paris, Éd. Flies France (Aux origines du monde) — pour *Cahiers de Littérature orale* 53-54:379-381.

DALADIER Anne, 2003, C.R. de : B. Nevin & S. Johnson (éds), *The Legacy of Zellig Harris*, Amsterdam/Philadelphia, 2002, John Benjamins, p. 50-61 — pour *BSL* XCVIII.

— sous presse, C.R. de : S. Vogel, *Introduction à la langue et aux dits traditionnels des Phnong de Mondulkiri*, Phnom Penh, 2006, Éd. Funan (et) S. Vogel & J.-M. Filipi, *Éléments de langue Phnong*, Phnom Penh, 2006, Éd. Funan — pour la revue *Aséanie*.

DUNHAM Margaret, 2005, C.R. de : W. Bisang, N. P. Himmelmann & B. Wiemer (éds), *What makes Grammaticalization? A Look from its Fringes and its Components*, Berlin-New York, 2004, Mouton de Gruyter (Trends in Linguistics – Studies and Monographs 158), 354 p. — pour le *Linguist List*, le 22 juillet 2005.

— 2006, C.R. de : S. Rose, C. Beaudoin-Lietz & D. Nurse, *A Glossary of Terms for Bantu Verbal Categories*, Munich, LINCOM Studies in African Linguistics — pour le *Linguist List*, le 2 mars 2006.

FONTAINE Laurent, 2004, C.R. de : A. Surralés, *Au cœur du Sens. Perception, affectivité, action chez les Candoshi*, 2003, Éd. de la maison des sciences de l'homme — pour *Les Cahiers des Amériques Latines* 44:185-186.

FRANÇOIS Alexandre, 2005, C.R. de : I. Bril, *Le nêlêmwa (Nouvelle-Calédonie) : Analyse syntaxique et sémantique*, Paris, 2002, Peeters (SELAF 403 – LCP 16) — pour le *BSLP* 100/2:389-393.

— 2006, C.R. de : A. Van Engelenhoven, *Leti, a language of Southwest Maluku*, Leiden, 2004, KITLV Press — pour le *BSLP* 101/2:281-286.

Jacques G. et Aimée LAHAUSSOIS, 2005, C.R. de : G. Thurgood & R. LaPolla, *The Sino-Tibetan Languages*, 2003 — pour *Cahiers de Linguistique Asie orientale* 34(1):129-137.

JACQUESSON François, 2005, C.R. de : R. M. W. Dixon & A. Y. Aikhenvald (éds), *Word. A cross-linguistic Typology*, 2002, Cambridge University Press, 290 p. — pour *BSLP* 100(2):268-280.

— 2005, C.R. de : J. Mattisen, *Dependent-Head Synthesis in Nivkh. A Contribution to a Typology of Polysynthesis*, 2003, Benjamins (Typological Studies in Language 57), 350 p. — pour *BSLP* 100(2):281-293.

— 2006, C.R. de : J.-O. Svantesson, A. Tsendina, A. Karlsson & V. Franzén, 2005, *The phonology of Mongolian*, Oxford, 2005, Oxford University Press — pour *BSLP* 101/2:276-281.

— 2006. C.R. de : J.-O. Svantesson, A. Tsendina, A. Karlsson & V. Franzén, *The Phonology of Mongolian*, Oxford, 2005, Oxford University Press, 314 p. — pour *BSLP* 101/2:276-281.

— 2007, C.R. de : J. Feuillet, *Introduction à la typologie linguistique*, Paris, 2006, Champion (Bibliothèques de Grammaire et de Linguistique), 716 p. — pour *La Linguistique*.

— sous presse, C.R. de : E. Filimonova, *Clusivity*, Amsterdam, 2005, Benjamins, 436 p. — pour *Linguistics*.

KARANGWA Jean de Dieu, 2005, C.R. de : A. Kagame, *Indyohesha-birayi, Le relève goût des pommes de terre* [traduit et édité par A. Nzabatsinda], Paris, 2005, Les Classiques Africains, 212 p. — pour *Notre Librairie : revue des littératures du Sud* 159:103.

LEBARBIER Micheline, 2004, C.R. de : I. Leblic (ed.), *De l'adoption, des pratiques de filiations différentes*, Clermont-Ferrand, 2004, Presses universitaires Blaise pascal, 340 p. — pour *Cahiers de Littérature orale* 55:166-172.

LEBLIC Isabelle, 2004, C.R. de : F. Angleviel, *Historiographie de la Nouvelle-Calédonie ou l'émergence tardive de deux écoles historiques antipodéennes*, Paris, 2003, Éd. Publibook Université (Recherches), 362 p. — pour *Journal de la Société des Océanistes* 118, 2004/1:97-101.

— 2005, C.R. de : R. Ponga & L. Lagabrielle, *Mèyènô. Conte kanak en français-a'jië*, Nouméa, 2005, Éd. Grain de sable jeunesse & Centre culturel Tjibaou, 28 p., ill., lexique, CD audio bilingue français-a'jië — pour *Journal de la Société des Océanistes* 120-121, p. 201-202.

— 2006, C.R. de : M. Hombouy et I. Goulou, Wanakat Kaori, *L'enfant Kaori, conte Kanak en français-iaai*, 2005 — pour *Journal de la Société des Océanistes* 122-123:208-209.

— 2006, C.R. de : Un terrien des îles. A propos de Jacques Barrau, *JATBA : revue d'ethnobiologie* 42, 2000-2004 — pour *Journal de la Société des Océanistes* 122-123:217-219.

— 2007, C.R. de : Y. Mouchenik, 2004. *L'enfant vulnérable. Psychothérapie transculturelle en pays kanak (Nouvelle-Calédonie),* La pensée sauvage Éd. (Bibliothèque de l'Autre, pratiques transculturelles), 255 p. — pour *Journal de la Société des Océanistes* 124:148-151.

MICHAUD Alexis, 2006, C.R. de : Christopher I. Beckwith (Ed.), *Medieval Tibeto-Burman Languages II: Proceedings of the Tenth Seminar of the International Association for Tibetan Studies* (PIATS 2003) — pour *Cahiers de linguistique - Asie orientale* 35/2:277-284.

MOTTE-FLORAC Élisabeth, 2003, C.R. de : G. Kabakova, *Anthropologie du corps féminin dans le monde slave*, Paris, 2000, L'Harmattan, 320 p. — pour *Revue des Sciences Sociales* 30 « Les cicatrices de la mémoire »:196-197.

MOYSE-FAURIe Claire, 2007, C.R. de : Samia Naïm (sous la dir.), *La rencontre du* temps *et de l'*espace. *Approches linguistique et anthropologique*, Leuven-Paris-Dudley (MA), 2006, Peeters (NSP 32), 267 p. — pour *BSLP* 102/2:42-46.

— à paraître, C.R. : de Gabriele H. Cablitz, *Marquesan: A Grammar of Space*, Berlin & New York, 2006, Mouton de Gruyter (Trends in Linguistics. Studies and Monographs 169), XX + 682 p. — pour *Anthropological Linguistics*.

QUINSAT Françoise, 2004, C.R. de : F. A. S. Dib, *Mosaïque : des mots arabes dans la langue française*, Beyrouth, 2001, Naufal, 282 p. — dans *Aljamía, boletín de información bibliográfica* (Oviedo) 16:287-291.

— 2006, C.R. de : H. Walter & B. Baraqué, *Arabesques : l'aventure de la langue arabe en Occident*, Paris, 2006, R. Laffont — pour *Aljamía* 18:388-394.
— 2006, C.R. de : D. Trotter, *Albucasis : Traitier de Cyrurgie. Edition de la traduction en ancien français de la Chirurgie d'Abu'l Qasim Halaf Ibn 'Abbas al-Zahrawi du manuscrit BNF, français 1318*, Tübigen, 2005, M. Niemeyer — pour *Aljamía* 18:371-384.
— 2006, C.R. de : P. Bec, *Les instruments de musique d'origine arabe : Sens et histoire de leurs désignations*, Toulouse, 2004, Conservatoire occitan — pour *Aljamía* 18:285-291.
— 2007, C.R. de : M. Masson, *Matériaux pour l'étude des parallélismes sémantiques*, Paris, 1999, Presse de la Sorbonne Nouvelle — pour *Arabica* 54/1:142-147.
— sous presse, C.R. de : H. Naffati & A. Queffélec, *Le français en Tunisie*, Nice, 2004, Institut de Linguistique Française (Le Français en Afrique 18), 453 p. — pour *Arabica*.

REBUSCHI Georges, 2003, C.R. de : *Euskera* 1999, 44(1):1-800 & 44(2):801-1287 — pour *BSLP* 98(2).
— 2003, C.R. de : *Fontes Lingvæ Vasconvm* 2000, 83:1-180, 84:189-338 & 85:339-512 — pour *BSLP* 98(2).
— 2004, C.R. de : A. Alexiadou, E. Anagnostopoulou, S. Barbiers & H.-M. Gaertner (éds), *Dimensions of Movement*, Amsterdam, 2002, Benjamins (LA 48), VI + 342 p. — pour *BSLP* 99(2):44-49.
— 2004, C.R. de : I. Kenesei (ed.), avec l'assistance de T. Szécsényi, *Crossing Boundaries. Advances in the Theory of Central and Eastern European Languages,* Amsterdam & Philadelphie, 1999, Benjamins (CILT 182), IV + 301 p. — pour *BSLP* 99(2):98-102.
— 2004, C.R. de : Y. A. Li & A. Simpson (éds), *Functional Structures, Form and Interpretation; Perspectives from East Asian Languages*, Londres & New York, 2003, Routledge-Curzon, XII + 280 p. — pour *Cahiers de linguistique – Asie orientale* 33(2):269-282.
— 2004, C.R. de : *ASJU* 1996 : 30-1 (1-382), 30-2 (383-757) & 1997 : 31-1 (1-362), 31-2 (363-684) — pour *BSLP* 99(2):269-278.
— 2004, C.R. de : *Euskera* 2000 : 45-1 (1-472), 45-2 (473-762) & 45-3 (763-1337) — pour *BSLP* 99(2):278-279.
— 2005, C.R. de : Z. Frajzyngier & E. Shay, *Explaining Language Structure Through Systems Interaction*, Amsterdam, 2003, Benjamins (TSL 55), XVIII+307 p. — pour *BSLP* 100(2):39-42. [paru en 2006]
— 2005, C.R. de : *Euskera* 2001 & 2002 (vol. 46 & 47) — pour *BSLP* 100(2):348-351.
— 2005, C.R. de : *Fontes Lingvæ Vasconvm* 2001 (86-88) & 2002 (89-91) — pour *BSLP* 100(2);351-356.
— 2005, C.R. de : *ASJU* "1998" [2001] : 33-1, 33-2 & "1999" [2001] : 34-1, 34-2 — pour *BSLP* 100(2):356-359.
— 2006, C.R. de : G. Booij, *The grammar of words : An introduction to linguistic morphology*, Oxford, 2005, Oxford University Press — pour *BSLP* 101/2:97-100.
— 2006, C.R. de : *Fontes Lingvæ Vasconvm (2002), n° 89 (1-192), 90 (193-384) & 91 (386-574)* — pour *BSLP* 101/2:273-276.
— sous presse, C.R. de : A. ALEXIADOU (ed.), *Theoretical Approaches to Universals.* Amsterdam, 2002, Benjamins (LA 49), VI-316 p. — pour *BSLP* 102.2 (2007).

TOURNADRE Nicolas, 2005, C.R. de : B. Zeisler, *Relative tenses and aspectual values in Tibetan languages*, Berlin, 2004, Mouton de Gruyter — pour *BSLP* 100/2:372-389

6.3.2. Introductions, préambules, postfaces

ADAMOU Evangelia, sous presse, Introduction, *in* E. Adamou (ed.), *Le nom des langues II. Le patrimoine plurilingue de la Grèce*, BCILL, Peeters, Louvain-la-Neuve, 15-30.

BRIL Isabelle & Georges Rebuschi, 2006, Coordination, subordination et co-jonction : faits linguistiques et concepts, *in* I. Bril & G. Rebuschi (éds), *Faits de Langue* 28, Paris, Ophrys, p. 7-20. [paru en mars 2007].

COLOMBEL Véronique (de) et Micheline LEBARBIER, à paraître, Introduction, *in* V. de Colombel et M. Lebarbier (éds.), *Etapes de la vie et tradition orale. Conceptions universelles et expressions particulières*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters, 28 p.
— à paraître, [Postface] À propos de la perte d'identité : le témoignage d'un enfant ouldémé (document), *in* V. de Colombel et M. Lebarbier (éds.), *Etapes de la vie et tradition orale. Conceptions universelles et expressions particulières*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters, 3 p

Dounias E. & Élisabeth MOTTE-FLORAC, 2007, Avant-propos / Foreword, *in* E. Dounias, É. Motte-Florac & M. Dunham (éds), *Le symbolisme des animaux. L'animal "clef de voûte" de la relation entre l'homme et la nature ? / Animal symbolism. Animals, keystone in the relationship between Man and Nature?*, Paris, IRD Éditions (Colloques et Séminaires), cédérom + version PDF : p.19-33.

— 2007, Présentation V : Visions du monde et gestion de la nature / Introduction V:World views and nature management, *in* E. Dounias, É. Motte-Florac & M. Dunham (éds), *Le symbolisme des animaux…*, Paris, IRD Éditions (Colloques et Séminaires), cédérom + version PDF : p. 953-962.

GUENTCHEVA Zlatka, 2004, Avant-propos, *in* É. Motte-Florac & G. Guarisma (éds), *Du Terrain au Cognitif. Linguistique, Ethnolinguistique, Ethnosciences. À Jacqueline M.C. Thomas*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF 417 – Numéro spécial 30), p. XV.

GUENTCHEVA Zlatka & J. Landaburu, 2007, Introduction, *in* Z. Guentcheva & J. Landaburu (éds), *L'Enonciation médiatisée II : Le traitement épistémologique de l'information : illustrations amérindiennes et caucasiennes*, Louvain, Peeters, p. 1-19.

Guiot H, Isabelle LEBLIC & B. Vienne, 2006, Présentation, *Journal de la Société des Océanistes* 122-123:1-12

JACQUESSON François, 2005, Introduction, *in* C. PARIS (†) & N. Batouka, *Dictionnaire abzakh (tcherkesse occidental)* I, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF 415 – L'europe de tradition orale 11), vol. 1, p. XI-XVII.

LEBARBIER Micheline, 2003, Éditorial, *Cahiers de Littérature orale* 53-54 (« Plantes et tradition orale »):7-16.

LEBARBIER Micheline et C. Leguy, 2006, Editorial, *Cahiers de littérature orale* 59-60 (« Des noms et des personnes »), p. 7-25.

LEBLIC Isabelle, 2004, Présentation : Parenté et adoption, *in* I. Leblic (ed.), *De l'adoption : des pratiques de filiations différentes,* Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal (Anthropologie), p. 11-25.

— 2004, Présentation : Nouvelle-Calédonie, 150 ans après la prise de possession, *Journal de la Société des Océanistes* 117 (« *Nouvelle-Calédonie, 150 ans après la prise de possession* », I. Leblic ed.), 2003(2), p. 135-145.

— 2004, Présentation, *Journal de la Société des Océanistes* 119 « *Spécial Polynésie française* », 2004(2):115-118.

— 2005, Présentation, *Journal de la Société des Océanistes* 120-121 « *Ethnoécologie en Océanie* », 2005(1-2), p. 1-2.

MICHAUD Alexis & A. Morgenstern, Présentation générale, *Faits de Langues 29 « Réduplication/ Redoublement »*.

MOTTE-FLORAC Élisabeth, 2004, [Présentation], *in* É. Motte-Florac & G. Guarisma (éds), *Du Terrain au Cognitif. Linguistique, Ethnolinguistique, Ethnosciences. À Jacqueline M.C. Thomas*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF 417 – Numéro spécial 30), p. XIX-XX.

MOTTE-FLORAC Élisabeth & E. Dounias, 2007, À propos du symbolisme des animaux / On animal symbolism, *in* E. Dounias, É. Motte-Florac & M. Dunham (éds), *Le symbolisme des animaux. L'animal "clef de voûte" de la relation entre l'homme et la nature ? / Animal symbolism. Animals, keystone in the relationship between Man and Nature?*, Paris, IRD Éditions (Colloques et Séminaires), cédérom + version PDF : p. 35-73.

— 2007, Présentation I : Penser symboliquement l'animal / Introduction I: Thinking of animals symbolically, *in* E. Dounias, É. Motte-Florac & M. Dunham (éds), *Le symbolisme des animaux…*, Paris, IRD Éditions (Colloques et Séminaires), cédérom + version PDF : p. 149-156.

— 2007, Présentation II : Représenter l'animal-symbole / Introduction II: Representing the animal-symbol, *in* E. Dounias, É. Motte-Florac & M. Dunham (éds), *Le symbolisme des animaux…*, Paris, IRD Éditions (Colloques et Séminaires), cédérom + version PDF : p. 343-350.

— 2007, Présentation III : Dire l'animal-symbole / Introduction III: Speaking of the animal-symbol, *in* E. Dounias, É. Motte-Florac & M. Dunham (éds), *Le symbolisme des animaux…*, Paris, IRD Éditions (Colloques et Séminaires), cédérom + version PDF : p. 537-544.

— 2007, Présentation IV : Comportements et rituels autour de l'animal-symbole / Introduction IV: Behavior and rituals surrounding animal-symbol, *in* E. Dounias, É. Motte-Florac & M. Dunham (éds), *Le symbolisme des animaux…*, Paris, IRD Éditions (Colloques et Séminaires), cédérom + version PDF : p. 717-724.

NAÏM Samia, 2006, Présentation, *in* S. Naïm (dir.), *La rencontre du temps et de l'espace. Approches linguistique et anthropologique*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF – Numéro spécial 31), p. 1-6.

6.3.3. Notices de dictionnaire, d'encyclopédie, atlas ou d'ouvrage de référence

Encyclopedia of Arabic Language and Linguistics (EALL) (M. Eid, A. Elgibali, K. Versteegh (editor-in-chief), M. Woidich & A. Zaborski (éds)), sous presse, 4 vol. (I et II parus, III sous presse), Leiden, Brill.

NAÏM Samia, [2 articles] « Beirut Arabic » (lemma 2,10), « Possession » (lemma 10,50) ;
TAINE-CHEIKH Catherine, [3 articles] « Hassaniyya Arabic » (lemma 2,20, vol. II, p. 240-250), « Arabic of Mauritania » (lemma 3,08) et « Numerals » (lemma 9,33).

Encyclopedia of Language and Linguistics (K. Brown, ed.), 2005[2], Elsevier.

MICHAILOVSKY Boyd, « Bhutan: language situation »

Encyclopédie des sciences du langage (E. Bonvini & A. Peyraube, éds), à paraître, Paris, PUF.

2. *Dictionnaire de la terminologie linguistique* :

REBUSCHI Georges, [3 articles] « Ergativité » ; « Grammaire des Cas » ; « Pronom » ;
THOMAS Jacqueline M.C. & Luc BOUQUIAUX, « Terminologie de la systématique dynamique », 29 p.

3. *Dictionnaire des langues* :

BRIL Isabelle, « Le nêlêmwa (Nouvelle-Calédonie) » ;
DALADIER Anne, « Khasi », 10 p.
FRANÇOIS Alexandre, « Le mwotlap », 10 p. ;
MAZAUDON Martine, « Tamang » ;
MICHAILOVSKY Boyd, [2 articles] « Limbu » ; « Tibéto-birman » ;
MOYSE-FAURIE Claire, [2 articles] « Faka'uvea (wallisien) », 10 p. ; « Xârâcùù (Nouvelle-Calédonie) », 10 p.
MURUGAIYAN Appasamy, « Le tamoul », 10 p. ;
OZANNE-RIVIERRE Françoise, « Le iaai d'Ouvéa (Nouvelle-Calédonie) », 10 p. ;
PILOT-RAICHOOR Christiane, « Les langues dravidiennes », 20 p.

Geschichte der Sprachwissenschaften / History of the Language Sciences / Histoire des sciences du langage (S. Auroux, K. Kœrner, H.-J. Niederehe & K. Verstegh, éds), 2006, Berlin, W. de Gruyter.

REBUSCHI Georges, « La grammaire générative du milieu des anneées 70 au milieu des années 90 : du modèle standard étendu aux débuts du programme minimaliste » [vol. III, section XXXIII, chap. 26, p. 2084-2110].

La Géographie de la Nouvelle-Calédonie en 100 notions (C. Jost, ed.), sous presse , Paris, Hachette.

MOYSE-FAURIE Claire, « Langues », 2 p.

Situations linguistiques de la Francophonie. État des lieux (R. Chaudenson & D. Rakotomalala, coord.), 2004, Québec, Agence universitaire de la Francophonie, 324 p.

CHARPENTIER Jean-Michel, « Vanuatu », p. 281-285.

Un trésor des mots de la ville : dictionnaire historique plurilingue (C. Topalov, L. Coudroy de Lille, J-C Depaule et B. Marin, éds), sous presse, Paris, CNRS-Editions & Editions de la MSH.

NAÏM Samia, « zuqâq » ;
QUINSAT Françoise, [3 articles] « darb » ; « binâya » ; « qaryah ».

Word Atlas of the Arabic Dialects (WAD) (M. Woidich & P. Behnsted, éds), à paraître.

NAÏM Samia, cartes lexicales du Liban « Beyrouth », et du Yémen « Sanaa », « Zabid ».

6.4. Communications publiées dans des Actes

ADAMOU Evangelia, 2004, Synchronie dynamique de la confixation, *in* C. Feuillard (ed.), *Créoles - Langages et politiques linguistiques* (Actes du 26e Colloque international de linguistique fonctionnelle, Guadeloupe, 30 septembre-7 octobre 2002), Berne, Peter Lang, p. 215-219.

— 2006, Traitement de l'aspect dans les emprunts verbaux du nashta au grec, *in* Lopez Diaz, Montes Lopez (éds), *Perspectives fonctionnelles : emprunts, économie et variation dans les langues*, Lugo, Axac, p. 141-143

— 2007, Grammaticalisation du parfait avec avoir dans quelques variétés slaves de Grèce, *Actes du 29e Colloque international de linguistique fonctionnelle*, Helsinki, Publications du Département des langues romanes de l'Université de Helsinki, p.1-5.

— à paraître, The *jimam* perfect in Nashta, *Bulgarian "islands" on the linguistic map of the Balkans* (Sofia University, 4-6 novembre 2005).

— à paraître, Dynamique du médiatif dans un parler pomaque de Grèce, *Revue des Etudes Slaves* (Actes du 14e Congrès des Slavistes).

Alhassoumi Sow S., 2003, Les représentations du ver dans les cultures agropastorales peules du Niger, *in* É. Motte-Florac & J. M.C. Thomas (éds), *Les « insectes » dans la tradition orale / « Insects » in oral literature and traditions*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF 407 – Ethnosciences 11), p. 305-313.

Anthony M., 2007, La pintade et la plume rouge de perroquet dans la tradition afro-brésilienne / The helmeted guineafowl and the red parrot feather in Afro-Brazilian traditions, *in* E. Dounias, É. Motte-Florac & M. Dunham (éds), *Le symbolisme des animaux. L'animal "clef de voûte" de la relation entre l'homme et la nature ? / Animal symbolism. Animals, keystone in the relationship between Man and Nature?*, Paris, IRD Éditions (Colloques et Séminaires), cédérom + version PDF : p. 809-833.

Baude O, Michel JACOBSON, A. Tchobanov et R. Walter, 2006, Interoperability of audio corpora: the case of the French corpora, *Languages Resources and Evaluation Conference (LREC)* (Gêne, 24-26 mai 2006).

BEHAGHEL-DINDORF Anne, 2007, Le basilic et le phénix : de l'Antiquité à *Harry Potter* / *The basilisk and the Phoenix from Antiquity to* Harry Potter, *in* E. Dounias, É. Motte-Florac & M. Dunham (éds), *Le symbolisme des animaux. L'animal "clef de voûte" de la relation entre l'homme et la nature ? / Animal symbolism. Animals, keystone in the relationship between Man and Nature?*, Paris, IRD Éditions (Colloques et Séminaires), cédérom + version PDF : p. 425-458.

BELLAHSENE Linda, 2006, Temps et modalité : représentation cognitive des événements projetés, Actes du colloque *Du fait grammatical au fait cognitif*, Bordeaux, Presses Universitaires de Bordeaux.

—,2005, L'expression de la conjecture : une analyse contrastive français/berbère(kabyle), in *Revue Cognition, Représentation et Langage,* Numéros spéciaux, Colloque AFLS.

—, 2005, L'expression de la conjecture : le cas du futur en français, *Représentation du sens linguistique II*, Bruxelles, De Boeck-Duculot.

—, 2003, Analyse contrastive français/berbère d'un marqueur aspectuo-temporel : le cas de la particule *ad*, in *Proceedings of The 3rd International Contrastive Linguistics Conference*, The Philology Faculty of Santiago University.

—, 2003, A Conceptual Space for Projective Sentences, *Proceedings of The 2nd Seoul International Conference on Discourse and Cognitive Linguistics,* Press of The Korean University.

CHARPENTIER Jean-Michel, 2004, La différenciation pidgins-créoles au niveau de la culture et ses implications en matière d'éducation, *in* C. Feuillard (ed.), *Créoles – Langages et Politiques linguistiques* (Actes du XXVIe Colloque international de linguistique fonctionnelle, 30 septembre-7 octobre 2002, Gosier, Guadeloupe), Berne, Peter Lang, p. 31-36.

— sous presse, La recherche en linguistique en Polynésie française en 2007, *Actes des Assises de la recherche française dans le Pacifique* (2007).

COLOMBEL Véronique (de), 2003, Les insectes chez dix populations de langue tchadique (Cameroun), *in* É. Motte-Florac & J. M.C. Thomas (éds), *Les « insectes » dans la tradition orale / « Insects » in oral literature and traditions*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF 407 – Ethnosciences 11), p. 45-62.

— 2006, Lexique naturaliste du tchadique central et dynamique des contacts entre les populations, *in* D. Ibriszimow (ed.), *Topics in Chadic Linguistics II* (Papers from the 2nd Biennial International Colloquium on the Chadic Languages, Prague, October 11-12, 2003), Köln, Rüdiger Köppe (Linguistique Tchadique 3), p. 21-33.

COYAUD Maurice, 2003, Insectes d'agrément en Extême-Orient, *in* É. Motte-Florac & J. M.C. Thomas (éds), *Les « insectes » dans la tradition orale / « Insects » in oral literature and traditions*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF 407 – Ethnosciences 11), p. 155-162.

DALADIER Anne, 2005, Kinship and Spirit Terms Renewed as Classifiers of « Animate » Nouns and their Reduced Combining Forms in Austroasiatic, *Proceedings of the 28th Berkeley Linguistic Conference* (15-18 février 2002), *BLS* 28 S:73-86.

Desclés J.-P. & Zlatka GUENTCHEVA, 2006, Référentiels aspecto-temporels dans les textes, *Etudes cognitives* 7, Warszava, Instytut Slawistyki, Polska Akademia Nauk, p. 7-34.

— à paraître, Le trimorphe de Bernard Pottier et la topologie, *in* A. Ouattara (ed.), Actes du colloque International de Linguistique La linguistique de Bernard Pottier : bilan, critiques, perspectives (Paris, 24-26 janvier 2006).

DESPRINGRE André-Marie, 2004, Le rôle temporel des syllabes non-significatives dans la chanson traditionnelle, *in* M.-G. Grossel & S. Mougin (dir.), *Poésie et rhétorique du non-sens. Littérature médiévale, littérature orale*, Reims, Presses Universitaires de Reims, p. 323-340.

DUNHAM Margaret, 2007, The Hyena: Witch's Auxiliary or Nature's Fool? Witchcraft and animal lore among the Valangi of Tanzania / La hyène : auxiliaire du sorcier ou bouffon de la nature ? La sorcellerie et les contes animaliers chez les Valangi de Tanzanie, *in* E. Dounias, É. Motte-Florac & M. Dunham (éds), *Le symbolisme des animaux. L'animal "clef de voûte" de la relation entre l'homme et la nature ? / Animal symbolism. Animals, keystone in the relationship between Man and Nature?*, Paris, IRD Éditions (Colloques et Séminaires), cédérom + version PDF : p. 589-603.

FRANÇOIS Alexandre, 2005, Diversité des prédicats non verbaux dans quelques langues océaniennes, *in* J. François & I. Behr (éds), *Les constituants prédicatifs et la diversité des langues : Actes de la Journée de la Société de Linguistique de Paris*, Louvain, Peeters (Mémoires de la Société de Linguistique de Paris), p. 179-197.

GUARISMA Gladys, 2003, Insectes nuisibles, bienfaiteurs, protecteurs et médicinaux chez les Bafia (Cameroun), *in* É. Motte-Florac & J. M.C. Thomas (éds), *Les « insectes » dans la tradition orale / « Insects » in oral literature and traditions*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF 407 – Ethnosciences 11), p. 383-393.

GUENTCHEVA Zlatka, 2003, Degrés de distanciation énonciative, *in* A. Ouattara (ed.), *Parcours énonciatifs et parcours interprétatifs. Théories et applications* (Actes du colloque de Tromsø, 26-29 octobre 2000), Gap/Paris, Ophrys, p. 171-183.

— 2004, La notion de médiation dans la diversité des langues, *in* R. Delamotte-Legrand, *Les médiations langagières : Des faits de langue aux discours*, vol. 1, Rouen, Publications de l'Université de Rouen, p. 11-33.

— 2004, Remarks on the interaction between voice and aspect in the slavic domain, *in* V. Khrakovskij, A. L. Mal'chukov & S. D. Dmitrenko (éds), *40 let Sankt-Peterburgskoj shkole* [40 ans de l'École de typologie de Saint-Petersbourg], Moscou, Studia Philologika, p. 109-128.

— 2005, Statégies discursives : discours direct, discours indirect, discours indirect libre, *in* W. Banys (ed.), *Neophilologica : Etudes sémantico-syntaxiques des langues romanes*, Katowice, Wydawn, Uniwersytetu Slaskiego (Prace Naukowe Uniwersytetu Siaskie, vol.17), p. 96-109.

— 2006, Stratégie discursive et typologie linguistique, *in* J-M. Lopez-Munoz, S. Marnette & I. Rosier (éds), *Le discours rapporté dans tous ses états*, Cadix, Presses de l'Université de Cadix, p. 131-142.

— en préparation, L'opération de prise en charge et la notion de médiativité, Actes de l'International Conference *The notion of commitment in linguistics* (University of Antwerp (Belgique), 11-13 janvier 2007).

IWASA Kazue, 2005, Mamuteyi-Lolo manuscript no.6(2) in the library of the Ecole Francaise d'Extreme-Orient, Paris, *in* C.I. Beckwith (ed.), *Proceedings of the 10th Seminar of the IATS, 2003*, Medieval Tibeto-Burman Languages II, p. 153-169.

JACOBSON Michel, 2004, Corpus oraux glosés : outils logiciels d'aide à l'analyse, *Le poids des mots* (Actes du colloque « 7es Journées internationales d'Analyse statistique des Données Textuelles (JADT2004) », Louvain-la-Neuve, 10-12 mars 2004), Louvain, Presses Universitaires de Louvain, vol. 2, p. 625-632.

— 2004, Gestion de corpus oraux annotés : Méthodes et outils, *Actes des XXes Journées d'Études sur la Parole* (JEP) (Fez, Maroc, 19-22 avril 2004), p. 73-76.

Kabakova G., 2003, Les insectes dans les légendes étiologiques des Slaves de l'Est, *in* É. Motte-Florac & J. M.C. Thomas (éds), *Les « insectes » dans la tradition orale / « Insects » in oral literature and traditions*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF 407 – Ethnosciences 11), p. 591-598.

KABORE Raphaël & S. Osu, à paraître, The Theory of Predicative and Enunciative Operations (TOPE), *Proceedings of World Congress on African Linguistics* 5 (Addis Abeba, août 2006), 21 p.

LEBARBIER Micheline, 2007, Coursier magique ou passeur maléfique. Quelques représentations du cheval dans l'imaginaire traditionnel roumain / Magical charger or evil smuggler. Some horse figures in the traditional Rumanian imaginative world, *in* E. Dounias, É. Motte-Florac & M. Dunham (éds), *Le symbolisme des animaux. L'animal "clef de voûte" de la relation entre l'homme et la nature ? / Animal symbolism. Animals, keystone in the relationship between Man and Nature?*, Paris, IRD Éditions (Colloques et Séminaires), cédérom + version PDF : p. 273-299.

— à paraître, De quelques paroles et pratiques interdites dans la magie au Maramures (Nord de la Roumanie), *in* M. Therrien & D. Rey-Hulman (dir.), *Paroles interdites* (Actes des journées d'étude du Centre de Recherche sur l'Oralité, 21-22 janvier 2003), Paris, INALCO-Éditions (Colloques Langues'O), 17 p.

LEBLIC Isabelle, 2003, Les insectes dans la vie sociale et dans les représentations en Nouvelle-Calédonie, *in* É. Motte-Florac & J. M.C. Thomas (éds), *Les « insectes » dans la tradition orale / « Insects » in oral literature and traditions*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF 407 – Ethnosciences 11), p. 477-486.

— 2004, D'une famille à l'autre. Circulation enfantine kanak en Nouvelle-Calédonie, *Effets thérapeutiques en A.F.T. (accueil familial thérapeutique). Processus insaisissable ?* (Actes du VIe congrès du GREPFA-France, 15-16 mai 2003, Annecy), Paris, Publications du GREPFA-France, p. 127-136.
— sous presse, Kanak Identity, New Citizenship and Reconciliation in New Caledonia, *JSO* 125 (2007-2).
— à paraître, Nomination, dénomination et définition de la personne (à partir de l'exemple des divers registres de noms kanak), *Actes du colloque « Enveloppes familiales thérapeutiques » (EFT)* (GREPFA, Sables d'Olonne, 15-16 juin 2006), 15 p.

LE GUENNEC-COPPENS Françoise, 2004, The monetization of matrimonial prestations in the Comorian great marriage, *in* P. Caplan ; F. Topan (éds), *Swahili Modernity (Culture, Politics, and Identity on the East Coast of Africa)*, Trenton, Africa World Press, p. 83-102.

MAZAUDON Martine, 2003, Comments on "Classification of Brakaloungic (Karenic) languages in relation to their tonal evolution" by T. L. A. Shintani, *in* K. Shigeki (ed.), *Proceedings of the Symposium*, ILCAA, Tokyo University of Foreign Studies, p. 55-56.
— 2005, On tone in Tamang and neighbouring languages: synchrony and diachrony, *in* S. Kaji (ed.), *Proceedings of the Symposium Cross-linguistic Studies of Tonal Phenomena. Historical development, tone-syntax interface, and descriptive studies* (Tokyo, 14-16 décembre 2004), Tokyo, ILCAA, Tokyo University of Foreign Studies, 79-96.

Mesnil M., 2003, Petit périple en "Transdanubie", au pays des abeilles, *in* É. Motte-Florac & J. M.C. Thomas (éds), *Les « insectes » dans la tradition orale / « Insects » in oral literature and traditions*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF 407 – Ethnosciences 11), p. 507-532.
— 2007, Le mouton, "animal clef de voûte" des Balkans ? / Sheep, 'keystone animal' of the Balkans?, *in* E. Dounias, É. Motte-Florac & M. Dunham (éds), *Le symbolisme des animaux. L'animal "clef de voûte" de la relation entre l'homme et la nature ? / Animal symbolism. Animals, keystone in the relationship between Man and Nature?*, Paris, IRD Éditions (Colloques et Séminaires), cédérom + version PDF : p. 301-318.

MICHAILOVSKY Boyd & Michel Jacobson, 2005, Archivage de patrimoine linguistique : langues menacées, tradition orale et normes numériques, *Actes du colloque « La Société de l'Information et ses enjeux »* (Lyon, 19-21 mai 2005), p. 237-240.

MICHAUD Alexis, 2006, Replicating in Naxi (Tibeto-Burman) an experiment designed for Yorùbá: an approach to 'prominence-sensitive prosody' vs. 'calculated prosody', *Proceedings of Speech Prosody 2006*, Dresden, Technische Universität Darmstadt Press, p. 819-822.

MICHAUD Alexis & A. Amelot, 2006, Effets aérodynamiques du mouvement du velum : Le cas des voyelles nasales du français, *Actes des XXVIe Journées d'Etude de la Parole*, Dinard, INRIA, p. 247-250.

MICHAUD Alexis & B. Kühnert, 2006, La courbe de F0 des sonantes initiales de syllabe joue-t-elle un rôle prosodique ? Etude-pilote de données d'anglais britannique, *Actes des XXVIe Journées d'Etude de la Parole*, Dinard, INRIA, p. 121-124.

MICHAUD Alexis & Martine MAZAUDON, 2006, Pitch and voice quality characteristics of the lexical word-tones of Tamang, as compared with level tones (Naxi data) and pitch-plus-voice-quality tones (Vietnamese data), *in* R. Hoffmann & H. Mixdorff (éds), *Proceedings of Speech Prosody 2006*, Dresden, Technische Universität Darmstadt Press, p. 823-826.

MICHAUD Alexis & J. Vaissière, 2007, The phonetic evolution of reduplicated expressions: reduplication, lexical tones and prosody in Na (Naxi), *International Congress of Phonetic Sciences*, Saarbrücken.

MOTTE-FLORAC Élisabeth, 2004, Le recueil des pharmacopées traditionnelles : quelques problèmes épistémologiques et éthiques (l'exemple des plantes utilisées dans les rites purificateurs du Mexique), *Actes du 6e Symposium International d'Aromathérapie et Plantes médicinales*, Grasse, Ville de Grasse, p. 107-122.
— 2007, Du "serpent à plume" aux gélules. Pouvoirs du crotale et gestion de la santé au Mexique / *From 'plumed serpent' to capsules. Rattlesnake power and health management in Mexico*, *in* E. Dounias, É. Motte-Florac & M. Dunham (éds), *Le symbolisme des animaux. L'animal "clef de voûte" de la relation entre l'homme et la nature ? / Animal symbolism. Animals, keystone in the relationship between Man and Nature?*, Paris, IRD Éditions (Colloques et Séminaires), cédérom + version PDF : p. 753-808.

MOUGIN Sylvie, 2004, Du non-sens au nonsense (sans italique), *in* M.-G. Grossel & S. Mougin (dir.), *Poésie et rhétorique du non-sens. Littérature médiévale, littérature orale*, Reims, Presses Universitaires de Reims, p. 275-301.

— 2004, Un cas de linguification : la revendication de la langue champenoise, *in* J.-M. Eloy (sous la dir.), *Des langues collatérales. Problèmes linguistiques, sociolinguistiques et glottopolitiques de la proximité linguistique*, Paris, L'Harmattan, p. 271-286.
— 2006, Petite fabrique d'autrui : pour une approche multifocale de la médisance, *in* S. Mougin (dir.), *La Médisance*, Reims, Presses Universitaires de Reims.

OGIER-GUINDO Julia, 2003, Art oratoire kanak (Nouvelle-Calédonie) : L'expression du clan et de son identité dans les discours de tradition orale, *La communauté : Fondements psychologiques et idéologiques d'une représentation identitaire*, Grenoble, M.S.H. Alpes, pp. 53-65.
— 2004, Les métamorphoses du sacré en Océanie : Du polythéisme vers le monothéisme, *Métamorphose*, Chambéry, Université de Savoie (Cahiers de l'École Doctorale 1), pp. 27-48.

PETROVIC-RIGNAULT Marijana, 2008, Histoires, *in* N. Fasseur (sous la dir.) *Mémoire, territoire et perspectives d'éducation populaire*, Éd. Manuscrit.com, p. 98-120.
— à paraître, *Do-* : étude d'un préfixe verbal en valaque, *in* B. Sikimić (sous la dir.), *Actes de la Conférence linguistique internationale de Belgrade* (3-5 novembre 2006).

QUINSAT Françoise, 2005, Levant, levantinismes, gallicismes au Levant : note d'étymologie arabe et française, *Actes du Colloque France-Levant (XVIIe siècle – Première Guerre mondiale)* (Universités Lyon II, Lyon III & Saint-Joseph de Beyrouth, Lyon, 13-15 juin 2002), Paris, Geuthner, p. 321-343.
— 2006, Trois dictionnaires français-arabe : pertinence des équivalences proposées, *in* T. Szende (ed.), *Le français dans les dictionnaires bilingues* (Colloque international, Paris, INALCO, 22-24 mai 2003), Paris, Honoré Champion (Bibliothèque de l'Institut de linguistique française, Études de lexicologie, lexicographie et dictionnairique, J. Pruvost & B. Quémada dir.), p. 401-412.
— 2006, Le traitement des arabismes dans le TLF(i) : Quelques observations, *in* E. Buchi (ed.), *Actes de la journée d'étude "Lexicographie historique française : autour de la mise à jour des notices étymologiques du Trésor de la langue française informatisé"* (Nancy/ATILF, 4 novembre 2005), Nancy, CNRS/Université de Nancy 2, p.1-12.
— sous presse, Datation des gallicismes de l'arabe oriental : éléments de lexicologie historique, *Actes du 7e Congrès de l'Association Internationale de Dialectologie Arabe* (AÏDA, Vienne, 05-09/09/06), éd. Stephan Procházka (Univ. Vienne), in : Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes (WZKM) – Supplement.
— sous presse, Le traitement lexicographique des arabismes dans les dictionnaires du français, *in* J.-F. Sablayrolles (ed.), *Néologie et terminologie dans les dictionnaires*, Paris, Champion (Lexica : mots et dictionnaires, dir. J. Pruvost & B. Quémada), p. 149-176.

RACINE-ISSA Odile, 2004, Structures et emplois de la possession inaliénable en swahili standard, Actes du Colloque *Textes en contexte : langue et écrit face à l'oralité africaine* [publication en ligne].

RACINE-ISSA Odile & Raphaël KABORE, à paraître, The Morpheme Na in standard Swahili, *Proceedings of World Congress on African Linguistics* 5 (Addis Abeba, août 2006), 19p.

RANDA Vladimir, 2003, Ces "bestioles" qui nous hantent. Représentations et attitudes à l'égard des insectes chez les Inuit canadiens, *in* É. Motte-Florac & J. M.C. Thomas (éds), *Les « insectes » dans la tradition orale / « Insects » in oral literature and traditions*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF 407 – Ethnosciences 11), p. 449-463.
— 2007, Animaux symboliques : la part de l'expérience naturaliste dans l'imaginaire inuit / Symbolic animals and naturalist experience among the Inuit, *in* E. Dounias, É. Motte-Florac & M. Dunham (éds), *Le symbolisme des animaux. L'animal "clef de voûte" de la relation entre l'homme et la nature ? / Animal symbolism. Animals, keystone in the relationship between Man and Nature?*, Paris, IRD Éditions (Colloques et Séminaires), cédérom + version PDF : p. 253-272.

ROMBI Marie-Françoise, 2007, Charles Sacleux (1856-1943), un précurseur avisé de l'étude du swahili, *in* G. Staudacher-Valliamée (ed.), *L'écriture et la construction des langues dans le sud-ouest de l'océan Indie*n (Actes du colloque pluridisciplinaire international, 5-6 octobre 2005, université de la Réunion), Paris, L'Harmattan, 12 p.

TAINE-CHEIKH Catherine, 2003, Les valeurs du préfixe *s-* en hassaniyya et les conditions de sa grammaticalisation, *in* I. Ferrando & J. J. Sanchez Sandoval (éds), *AIDA 5th Conference Proceedings* (Cadiz, 25-28 septembre 2002), Cadiz, Servicio de Publicationes Universidad de Cadiz, p. 103-118.
— 2004, Les verbes à finale laryngale en zénaga (Mauritanie), *in* K. Naït-Zerrad, R. Vossen & D. Ibriszimow (éds), *Nouvelles études berbères. Le verbe et autres articles. Actes du « 2. Bayreuth-Frankfurter Kolloquium zur Berberologie »*, Köln, Rüdiger Köppe Verlag, p. 171-190.
— 2005, Le problème des verbes dérivés en berbère et l'exemple du zénaga, *in* P. Fronzarolli & P. Marrassini (éds), *Quaderni di Semitistica. Proceedings of the 10th Meeting of Hamito-Semitic (Afroasiatic) Linguistics* (Florence, 18-20 avril 2001) n° 25, p. 391-409.

— 2005, Les marques de 1e personne en berbère. Réflexions à partir des données du zénaga, *in* A. Mengozzi (a cura di), *Studi Afroasiatici. Contributi presentati all'XI Incontro Italiano di Linguistica Camitosemitica (Bergamo, 5-7 giugno 2003)*, p. 91-107.
— 2006, Les voies/voix de la médisance en pays maure, *in* S. Mougin (ed.), *La médisance*, Reims, Presses Universitaires de Reims, p. 237-260.
— 2006, Alternances vocaliques et affixations dans la morphologie nominale du berbère : le pluriel en zénaga", *in* R. Vossen et D. Ibriszimow (éds), *Études berbères III*. Le nom, le pronom et autres articles, Köln : Rüdiger Köppe Verlag, pp. 253-267.
— 2006, Repérages en ville, *in* R. Retaillé (coord.), *La ville ou l'état ? Développement politique et urbanité dans les espaces nomades ou mobiles (Mauritanie-Sénégal-Inde, et retour)*, Mont-Saint-Aignan, Publications des Universités de Rouen et du Havre, pp. 35-39.

THOMAS Jacqueline M.C., 2003, Noms d'insectes en Afrique centrale (chez Pygmées et Grands Noirs). Marqueurs linguistiques, socio-économiques, culturels et historiques, *in* É. Motte-Florac & J. M.C. Thomas (éds), *Les « insectes » dans la tradition orale / « Insects » in oral literature and traditions*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF 407 – Ethnosciences 11), p. 29-44.

VALMA Eleni, 2004, *Γιατί* et ses équivalents fonctionnels en français, *Actes du colloque international « Traduire au XXIe siècle : tendances et perspective »* (Université Aristote de Thessalonique), Thessalonique, Eds University Studio Press, p. 556-563.
— 2004, Αιτιότητα και συλλογιστικές διαδικασίες [La causalité et les différents types de raisonnement], *Actes du colloque international « 6th Greek linguistics »* (Université de Rethymno, Crète), ebook.
— 2005, Parce que et ses équivalents fonctionnels en grec moderne: epidi et jati, *in* T. Arnavielle (ed.), *Langues : histoires et usages dans l'aire méditarranéenne*, Paris, L'Harmattan, p.89-100.
— 2006, Je est un autre, *in* A. Chatzisavas (ed.), *Histoire et littérature : Le double dans la littérature néo-hellénique. Hommage à Fotini et Panayotis Yannopoulos*, Besançon, Éd. Praxandre, p. 273-291.

VITTRANT Alice, 2005, Classifier systems in Burmese, *Proceedings of Berkeley Linguistics Society* (28th annual meeting, University of California, Berkeley, 15-18 février 2002), Berkeley, Université de Berkeley, p. 129-148.
— sous presse, Comment constituer son corpus d'étude : exemple d'une enquête linguistique sur le birman vernaculaire, *Actes du Colloque Recueil des données en Sciences du langage et constitution de corpus : données, méthodologie, outillage*, Nanterre, MoDyCo-Université Paris X.

6.5. Communications à des colloques, non publiées

ADAMOU Evangelia, 2005, Le parfait en našta [*Bulgarian "islands" on the linguistic map of the Balkans*, Sofia University, 4-6 novembre 2005].

ADAMOU Evangelia et M. Vanhove, 2006, What does prosody tell us about syntax? [*Second Conference on the Syntax of the World's Languages (SWL2)*, Lancaster, 14-17 September 2006].

ADAMOU Evangelia, Margaret DUNHAM, S. Robert, F. Rose & M. Vanhove, 2007, Exploring Prosodic Parameters for a Typology of Conditional and Temporal Clauses [*Association for Linguistic Typology 7th International Congress*, Paris, 25-28 septembre 2007].

ANAKESA Apollinaire, 2003, Chansons traditionnelles des plaines et des bocages vendéens : expression et contenu d'une mémoire millénaire renouvelée [Colloque *Chansons en mémoire – Mémoire en chansons*, *Hommage à Jérôme Bujeaud*, Le Poiré-sur-Vie (Vendée), 19-23 novembre 2003].
— 2004, Tons parlés/tons chantés : essai d'analyse des interactions dans une chanson lingala de la République Démocratique du Congo [*XXth European Seminar in Ethnomusicology*, Venise, 29 septembre-3 octobre 2004]

ANAKESA Apollinaire & Sylvie MOUGIN, 2005, The risqué repertoire in French folksongs of the Vendee region: an ethnolinguistic and musicological Study [Colloque d'ethnomusicologie de CHIME, *Music and the Art of Seduction*, Université d'Amsterdam/Bake Society, Amsterdam, 19-22 mai 2005].

Baude O., Michel JACOBSON, A. Tchobanov & R. Walter, 2005, Interopérabilité des corpus sonores : le cas des corpus en français [Colloque international *Phonological variation: The case of French*, Tromsø, Norvège, 24-27 août 2005].

BELLAHSENE Linda, 2007, Le temps de *la prise en charge différée* en berbère (kabyle), Actes de l'International Conference *The notion of commitment in linguistics* (University of Antwerp (Belgique), 11-13 janvier 2007).

—, 2003, The Semantics of Projective Sentences: a Cross-linguistic Study, *30th LACUS Forum Language, Thought and Reality,* 29-2 août 2003, Victoria University (Canada).

—, 2003, Des modules combinatoires intégrés à un analyseur syntaxique pour une classification automatique de documents, *Congrès de l'ACFAS,* 21-23 mai, Rimouski (Canada).

BOURMALO Laetitia, 2003, Le mariage dans les chansons populaires et folkloriques du pays de Guérande (analyse du discours – chansons populaires – stéréotype – possibles argumentatifs – modalités) [Colloque *Chansons en mémoire – Mémoire en chansons*, *Hommage à Jérôme Bujeaud*, Le Poiré-sur-Vie (Vendée), 19-23 novembre 2003].

BRIL Isabelle, 2004, Scope and domains of clause-linking markers in Oceanic languages [Conférence internationale *Syntax of the World's languages 1*, organisée par B. Bickel & M. Haspelmath, Leipzig, 5-8 août 2004].

— 2005, The clause-linking functions of topic, focus and demonstrative markers in some Oceanic and Papuan languages [*Societas Linguistica Europaea (SLE 38)* "Formal, functional and typological perspectives on discourse and grammar", Valencia, 7-10 septembre 2005].

— 2006, From discourse and referential hierarchy to clause-linking in some Oceanic languages [*Tenth International Conference on Austronesian Languages (10-ICAL)*, Palawan, 17-20 janvier 2006].

— 2006, Inclusory constructions and asymmetrical NP coordination in Oceanic languages [*Syntax of the World's languages II (SWL2)*, organisé par A. Siewierska et M. Papastathi, 14-17 septembre 2006].

— 2007, Inclusory constructions in Oceanic languages : semantic and syntactic constraints [COOL-7, Nouméa, 2-6 juillet 2007].

— 2007, Inclusion, addition and coordination: symmetric and asymmetric strategies in NP coordination of some Austronesian languages [*Beyond Focus and Ergativity : towards a more comprehensive view of Austronesian Morphosyntax*, Berlin (Zentrum für Allgemeine Sprachwissenschaft, Typologie und Universalienforschung & Freie Universität Berlin), 13-15 septembre 2007].

— 2007, Coordination, subordination and information hierarchy [ALT-7, *Workshop on Information structure*, Paris, 25-28 septembre 2007].

— 2007, Reciprocals in Austronesian languages [*Reciprocals Cross-Linguistically*, Berlin (Utrecht University & Freie Universität Berlin), 30 novembre-2 décembre 2007].

CAPRILE Jean-Pierre, 2004, De l'oral à l'écrit et retour [Journée d'étude *Les formes de la parole*, Ivry, 19 novembre 2004].

CASTERET Jean-Jacques, 2003, Répertoire chansonnier et identité musicale du Béarn [Colloque *Chansonniers et tradition orales*, Cordae/La Talvera, novembre 2003].

— 2003, Folkloristes et voyageurs en Béarn au XIXe siècle : aux sources des sources [Colloque *Chansons en mémoire – Mémoire en chansons*, *Hommage à Jérôme Bujeaud*, Le Poiré-sur-Vie (Vendée), 19-23 novembre 2003].

— 2005, Multipart singing in France mainland, A typological approach [International Symposium *Multipart singing on the balkans and in the Mediterranean*, Institut für Volksmusikforschung und Ethnomusikologie, Universität für Musik und darstellende Kunst, Wien, 11-13 mars 2005].

— 2005, From one isolated instance to another: Some clues for understanding multipart singing in mainland France [*38th World Conference, International Council for traditional Music*, University of Sheffield, 3-10 août 2005].

CHARPENTIER Jean-Michel, 2003, Inflexions démographiques fortuites et conséquences majeures sur le destin des langues du Vanuatu [*XXVIIe Colloque international de linguistique fonctionnelle*, Ceské Budejovice, Rép. Tchèque, 24-28 octobre 2003].

COLOMBEL Véronique, 2005, Les migrations anciennes dans le nord des monts du Mandara et la parenté linguistique [XIIIe colloque du Réseau Méga-Tchad, *Migrations et mobilité spatiale dans le bassin du lac Tchad*, Maroua, Cameroun, 31 octobre-3 novembre 2005]

— 2005, La pluralité en tchadique central [*3rd Biennal International Colloquium on the Chadic Languages*, Villejuif, LLACAN, 24-25 novembre 2005].

DALADIER Anne, 2004, Some aspects of War-Khasi Mythology and Austroasiatic Substrate questions [*VIth Harvard Round Table of the Ethnogenesis of South and Central Asia*, Department of Sanskrit and Indian Studies, 8-10 mai 2004].

— 2004, Quand le non-être n'est qu'un autre de l'être : négations-TAM en Amwi [*Colloque Typo IV*, Paris, 15-16 novembre 2004].

— 2007, Negation-TAM in Kudeng War: Is Negation-TAM an Austroasiatic feature? [*Workshop on Austroasiatic languages*, Max Planck Institute for Evolutionary Anthropology, Leipzig, 22 avril 2007].

DEL BON Estella, Aktionsart and Non-Referential Agent in Kashmiri [*9th International Himalayan Languages Symposium*, Mysore-Inde, 9-12 décembre 2003].

— Reference and Non-Reference in Kashmiri Impersonal Clauses [*18th European Conference on Modern South Asia*, Lund-Sweden, 6-9 juillet 2004].

— 2005, Origin and Control of the Initial Phase of the Process: How does Kashmiri cope with the lack of Agent [*6th Association for Linguistic Typology Conference*, Padang-Indonésie, 21-25 juillet 2005].

DESPRINGRE André-Marie, 2003, Mémoire, souvenir et invention du chant traditionnel en Vendée (introduction au colloque) [Colloque *Chansons en mémoire – Mémoire en chansons*, *Hommage à Jérôme Bujeaud*, Le Poiré-sur-Vie (Vendée), 19-23 novembre 2003].

— 2003, Deux conceptions du chant traditionnel à travers deux types de mémoires : l'une à Noirmoutiers, l'autre en Sud-Vendée [Colloque *Chansons en mémoire – Mémoire en chansons*, *Hommage à Jérôme Bujeaud*, Le Poiré-sur-Vie (Vendée), 19-23 novembre 2003].

DUNHAM Margaret, 2004, Expressing the future in Langi [*34th Colloquium on African Languages and Linguistics*, Université de Leiden, Pays-Bas, 25 août 2005].

— 2005, Localization in Langi [*35th Colloquium on African Languages and Linguistics*, Université de Leiden, Pays-Bas, 30 août 2005].

— 2006, Langi and the Tanzanian Rift Valley Linguistic Area [*37th Annual Conference on African Linguistics (ACAL)*, University of Oregon (USA), 6-9 avril 2006].

— 2006, The verbal system in Langi and the Rift Valley Area [Bantu Grammar : Description and Theory, SOAS, Londres (GB), 20-22 avril 2006].

— 2006, Langi and the Tanzanian Rift Valley Linguistic Area [*5th World Congress on African Linguistics (WOCAL)*, University of Addis Ababa, Ethiopie, 7-11 août 2006].

— 2006, Field notes on Langi and Nyilamba [*36th Colloquium on African Languages and Linguistics*, Université de Leiden, Pays-Bas, 28-30 août 2006].

— 2006, Word order variation in Langi [*2nd Conference on the Syntax of the World's Languages (SWL2)*, Lancaster University (GB), 14-17 sept 2006].

— 2007, Infinitives and bare stems in Langi and Mbugwe [*38th Annual Conference on African Linguistics (ACAL)*, University of Gainsville (USA), 22-25 mars 2007].

— 2007, Infinitives and bare stems in Langi [poster pour l'Atelier sur les contacts de langues (C. Chamoreau & I. Léglise), *Association for Linguistic Typology 7th International Congress*, Paris, 25-28 septembre 2007].

— 2007, Presenting the LACITO Archive Project [*Bantu Conference*, Göteborgs Universitet, Suède, 4-6 octobre 2007].

DUNHAM Margaret, & B. Heine, 2007, Grammaticalization in Bantu [*Bantu Conference*, Göteborgs Universitet, Suède, 4-6 octobre 2007].

Fleury S., C. Gendrot & Michel JACOBSON, 2006, Présentation et utilisation d'une Base de Corpus Multimédia à l'ED268 [*IXèmes Rencontres de l'Ecole Doctorale 268*, Paris, 20 mai 2006].

FONTAINE Laurent, 2004, Une minga chez les Indiens yucuna (Amazonie colombienne), Analyse des formes de la parole à partir de matériaux vidéo [Journée d'étude *Les formes de la parole*, Ivry, 19 novembre 2004].

— 2007, Les nouvelles interactions entre yucuna et intervenants extérieurs (Amazonie colombienne) [Atelier « L'internationalisation des mouvements indigènes : dilemmes et paradoxes » (org. C. Briones & S. Kradolfer), *Simposium du CEISAL (Conseil européen de recherches sociales sur l'Amérique latine)*, Université Libre de Bruxelles, Belgique, 13 avril 2007].

FRANÇOIS Alexandre, 2004, Subgrouping hypotheses in North Vanuatu [6e *Congrès International de Linguistique Océanienne* (COOL6), Université du Pacifique Sud, Port-Vila, Vanuatu, 4-9 juillet 2004].

— 2004, Archipels sémantiques et typologie lexicale [Table ronde *Typologie des rapprochements sémantiques*, Paris, 3 décembre 2004, Fédération de Typologie Linguistique – CNRS, resp. M. Vanhove].

— 2006, Are Vanikoro languages really Austronesian? [2e conférence *Austronesian Languages and Linguistics* (ALL2), UKARG (United Kingdom Austronesian Research Group, resp. Bill Palmer), Oxford, Angleterre, 2-3 juin 2006].

— 2007, Verbal aspect and personal pronouns: The history of aorist markers in north Vanuatu [7ème *Congrès International de Linguistique Océanienne* (COOL7), université de Nouvelle-Calédonie, Nouméa, 2-6 juillet 2007].

— 2007, Parallel meanings, divergent forms in the North Vanuatu Sprachbund. Diffusion or genetic inheritance? [7ème *Colloque de l'Association Internationale de Linguistique Typologique* (ALT7), Paris, 25-28 septembre 2007].

GUENTCHEVA Zlatka, 2007, Les notions d'événement, d'aoriste et de perfectivité [Colloque International *Le temps sous tous ses aspects*, Cerisy, 2-9 octobre 2007].

— 2007, La notion d'engagement/désengagement de l'énonciateur [Colloque International *Les Attitudes dans le discours*, ACFAS, Trois Rivières (Canada), 7-11 mai 2007].

— 2006, Le parfait dans une perspective typologique [International Conference *Tense, Aspect,* Mood, *Modality*, University of Antwerp (Belgique), 18-20 septembre 2006].
— 2006, La notion de médiativité et son expression en bulgare et en français [Workshop *The encoding of evidentiality in European written and Spoken discourse*, *39th annual meeting of the Societas Linguistica Europaea*, Brème (Allemagne), 30 août-2 septembre 2006].
— 2006, How to record the results from linguiistic fieldwork [International Workshop *Mini Minority languages: methods and conservation*, Department of Modern Languages, Faculty of Arts, NTNU, Trondheim (Norvège), 20-21 mars 2006].
— 2005, Les fonctions grammaticales : thématisation et focalisation [Colloque International de linguistique française *Les fonctions grammaticales : Histoire, Théories, Pratiques*, Université de Tromsø, 26-29 octobre 2005].
— 2005, Peut-on aboutir à une typologie des phénomènes aspecto-temporels ? [Colloque de la Fédération de recherche 2559 « Typologie et universaux linguistiques » : *L'Aspect : un état des lieux*, Villejuif, 10-11 octobre 2005].
— 2004, modérateur de l'Atelier "Approches philologiques et typologiques" [École européenne d'été *Constitution, transmission, circulation des savoirs relatifs au langage*, École Normale Supérieure, Lettres et Science Humaines, Lyon, 30 août–3 septembre 2004].
— 2007, Les notions d'événement, d'aoriste et de perfectivité [Première partie *La temporalité dans la diversité des langues* (2-4 octobre 2007) du Colloque International *Le temps sous tous ses aspects*, Cerisy, 2-9 octobre 2007].

IWASA Kazue, 2006, Allegory of Mrs Xian-Zheng – A Preliminary Analysis and Decipherment of the Lolo Manuscript, Ms.CHI.YI.26 [Ms.CHI.80] in the Bibliothèque Interuniversitaire des Langues Orientales in Paris [*11th Seminar of the International Association for Tibetan Studies*, Hotel Maritim, Königswinter, Allemagne, août 2006].

JACOBSON Michel, 2004, Métadonnées documentaires et annotation de documents enregistrés [Séminaire technique AFAS *La numérisation des archives sonores au service de la conservation – Principes généraux et recommandations pratiques*, Paris, BnF, 7-8 octobre 2004].
— 2004, La documentation sur les langues : de la collecte des données brutes à leur archivage [*Sources et ressources pour les sciences sociales – Nature/Traitement/Modélisation*, Paris, EHESS, 9-11 décembre 2004].
— 2005, Gestion documentaire sur les corpus de parole [*4es Journées de la Linguistique de corpus*, Lorient, 15-17 septembre 2005].
— 2006, Tools for an open Archive for linguistic field data: from field work to language documentation [*Ethnographic Eresearch Annotation Conference*, Melbourne, 15-17 février 2006].

JACOBSON Michel, A. Tchobanov & R. Walter, 2006, Avoir des données bien formées pour la transcription de données sonores : Le parseur PFC [*10èmes Journées PFC*, Paris, 3-4 février 2006].

JACQUESSON François, 2003, Diphthongs in Bodo-Garo and further [*International Conference on Sino-Tibetan Languages and Linguistics-36*, Melbourne, Australia, 26-30 novembre 2003].
— 2004, NSH Project [*OMLL Conference*, Leipzig, 4-7 avril 2004].
— 2004, Speed of Language Evolution [*Human migrations in East Asia*, Genève, 9-13 juin 2004].
— 2004, South Asia Language Groups [*South Asia at the Crossroads: Biological, Archaeological, and Linguistic Approaches to Cultural Diversity*, Cambridge, Ancien Indian & Iran Trust, 26-27 novembre 2004].
— 2005, [2 communications] Language groups in Northern Eurasia (&) *The social dimension in language history, with examples from India and Central Asia* [Workshop *Languages & Genes*, Aussois, 22-25 septembre 2005].
— 2007, [2 communications] Bisyllabicity in NE India languages and further (&) Boro-Garo languages. Old documents and New curiosities [*NEILS Conference 2*, Guwahati, Assam (Inde), 5-9 février 2007].
— 2007, Language geography and Language Change in NE India [Opening Workshop, *Brahmaputra Project*, Guwahati, Assam (India), 1er mars 2007].
— 2007, Language and History, with reference to North East India [*Indian Council for Historical Studies*, Guwahati Branch, Assam (India). 20 mars 2007].
— 2007, Questions about migrations and peopling. Attila and Theodoric [*Workshop "Migrations"*, ESF-Origin of Man, of Language, of Languages, Porquerolles, 5 septembre 2007].
— 2007, Communication patterns and the relative speed of language change [*Workshop "Steppes and their Suburbs"*, ESF-OMLL, Porquerolles, 30 septembre 2007].

Jeannin M., 2003, Étude psycholinguistique des rapports langage/musique dans la chanson anglaise [Colloque *Chansons en mémoire – Mémoire en chansons*, *Hommage à Jérôme Bujeaud*, Le Poiré-sur-Vie (Vendée), 19-23 novembre 2003].

KABORE Raphaël, 2005, La focalisation en moore [*Colloque international sur les langues Gur*, Bayreuth, 11-15 octobre 2005].

— 2006, The CV structure of Moore roots [*WOCAL5 (World Congress on African Linguistics)*, Addis-Abeba, 7-11 août 2006].

KARANGWA Jean de Dieu, 2005, Norme(s), corpus et traduction : le cas du français vers le kiswahili [*7es Journées scientifiques AUF-LTT* (Agence Universitaire de la Francophonie – Lexique, Terminologie et Traduction), Bruxelles, 8-10 septembre, 2005].

— 2007, Lugha na mabadiliko ya kijamii : Kiswahili katika eneo la Maziwa Makuu [*Swahili Colloquium*, Universisté de Bayreuth, 17-20 mai 2007].

KESTENBERG Julie, 2003, Interaction entre mémoires, musiques et danses : le cas de la musique à danser vendéenne, notamment la ronde [Colloque *Chansons en mémoire – Mémoire en chansons*, *Hommage à Jérôme Bujeaud*, Le Poiré-sur-Vie (Vendée), 19-23 novembre 2003].

LEBLIC Isabelle, 2004, Tradition orale et micro-histoire locale (Ponérihouen). Les difficultés d'une enquête et de son rendu [*XVIth Pacific History Association Conference*, Nouméa-Koné (Nouvelle-Calédonie), 5-10 décembre 2004].

— 2005, "L'esprit du nom". Nomination et organisation sociale paicî (Ponérihouen, Nouvelle-Calédonie) [Colloque *Nomination et organisation sociale*, Strasbourg, Université Marc Bloch, 26-27 mai 2005].

— 2006 [animatrice de l'atelier *Agora (Atelier Gouvernance et recherche appliquée en Nouvelle-Calédonie)*, IRD-Nouméa, organisé par le gouvernement de Nouvelle-Calédonie, l'IRD, l'université de Nouvelle-Calédonie et toutes les institutions de recherche et d'enseignement présentes en Nouvelle-Calédonie, 24-28 avril 2006]

— 2006, Nomination, dénomination et définition de la personne (à partir de l'exemple des divers registres de noms kanak) [*Enveloppes familiales thérapeutiques* (*EFT*), Groupe de recherche européen en placement familial, Sables d'Olonne, l15-16 juin 2006].

LEMARECHAL Alain, 2003, Comment travaillent les typologues ? [Journée de *Typologie pour non-typologues* (org. A. Ibrahim), 25 janvier 2003].

— 2004, Typologie et théories de la prédication [*Journée d'études de la SLP* (org. J. François), 24 janvier 2004].

— 2004, Les langues de Formose : évoluées ou primitives [Journée d'études sur *Les premiers austronésiens : langues, gènes, systèmes de parenté* (org. L. Sagart), EHESS et CNRS, 5 mai 2004].

— 2005, Comparabilité des langues et atomisme [Journée sur la *Typologie en France aujourd'hui* (org. A. Ibrahim)].

— 2006, Que penser du « grand tournant » d'après guerre en grammaire comparée des langues austronésiennes [Journée d'études de la SLP (org. J. François et A. Lemaréchal), *Tradition et rupture épistémologique dans les grammaires comparées de différentes familles de langues*, ENS Ulm, 28 janvier 2006].

LEROY, Jacqueline, 2007, *Expression du défini et de l'indéfini en mankon, langue bantoue des grassfields* [11e journée scientifique de la Cellule de Recherche en Lingusitique, Paris, 12 mai 2007].

Lowe J. B, Michel JACOBSON & Boyd MICHAILOVSKY, 2004, Interlinear Text Editor Demonstration and Projet Archivage Progress Report [*4th E-MELD* (Electronic Metastructure for Endangered Languages Data) workshop on language engineering: Linguistic Databases and Best Practice, Detroit, 15-18 juillet 2004].

MASQUELIER Bertrand, 2006, Matière à savoir-faire : calypso (forme chantée de commentaire social) et culture populaire à Trinidad [colloque *Transmission et transitions identitaires en Amérique Latine* (resp. P. Petrich). Université de Paris 8, 10 juin 2006].

MAZAUDON Martine, 2004, Tibeto-Burman Number Systems [*4e réunion du Cercle tibéto-birman*, Kyoto, Japon, 25 décembre 2004].

— 2004, The mathematical principles of number-building in Tibeto-Burman languages [*Workshop on Numerals in the World's Languages*, Leipzig, Max-Planck, 29-30 mars 2004].

— 2007, Number-building in Tibeto-Burman languages [NEILS 2 (North-East India Languages Symposium), Gauhati (Assam, India), 5-9 février 2007].

— 2007, Word prosodies in Tamang and some related languages [*Phonological Words in South Asia and Southeast Asia*, Université de Leipzig, 19-20 Septembre 2007].

MAZAUDON Martine et Alexis MICHAUD, 2005, Issues in the voice-quality of Tamang Tones: an electroglottographic study [*11th Himalayan Linguistics Symposium*, Bangkok, Mahidol University, 6-9 décembre 2005].

— 2006, Issues in the theory of lexical tone: on the phonological modelling of the tones of Tamang, in light of a comparison with level tones (Naxi) and pitch-plus-voice-quality tones (Vietnamese) [*14th Manchester Phonology Meeting*, Manchester, 25-27 mai 2006].
— 2006 Tone and voice-quality in TGTM languages [*39th International Conference on Sino-tibetan Languages and Linguistics*, Seatlle, University of Washington, 15-17 septembre 2006].

MICHAILOVSKY Boyd, 2003, Determinants of meaning in a Limbu compound tense [*9th Himalayan Languages Symposium*, Mysore, 9-12 décembre 2003].

MICHAUD Alexis, 2007, Typological Prototypes or Typological Properties? Placing Tibeto-Burman Prosodic Systems in Typological Perspective [*Association for Linguistic Typology* (ALT7), Paris, 25-28 septembre 2007].
— 2007, Features in panchronic phonology: the case of complex tones [*Congrès Where do features come from? Phonological primitives in the brain, the mouth, and the ear*, Paris, 4-5 octobre 2007].

MOTTE-FLORAC Élisabeth, 2004, [2 communications] Traditional pharmacopoeias: what kind of knowledge for what kind of development? (et) Medicinal uses of the Cantharis in the Mediterranean world; four thousands years of similarities and divergences [*9th International Congress of Ethnobiology: Ethnobiology, Social change and Displacement*, Kent (UK), 13-17 juin 2004].

MOUGIN Sylvie, 2003, "J'apprends à votre fille à faire des paniers…" : Équivoques et métaphores érotiques dans les chansons traditionnelles françaises [Colloque *Chansons en mémoire – Mémoire en chansons*, *Hommage à Jérôme Bujeaud*, Le Poiré-sur-Vie (Vendée), 19-23 novembre 2003].
— 2007, Insultes rituelles et langues d'itnitiation dans la Guerre des boutons de Louis Pergaud [Colloque *Cultures enfantines : universalité et diversité*, organisé par le CRINI de l'université de Nantes, 15-17 mars 2007].

MOYSE-FAURIE Claire, 2004, Reflexives and intensifiers in New Caledonian and Polynesian languages [*6e Colloque international de linguistique océanienne (COOL6)*, Port-Vila, Vanuatu, 5-9 juillet 2004].

MURUGAIYAN Appasamy, 2004, [2 communications] Computational model for a Tamil-French dictionary and the treatment of compound words; Syntactic variations in Tamil dialects [*International Conference on Indian Lexicography*, 28-30 janvier 2004, Annamalai University, Inde].
— 2004, Tamil Brahmi inscriptions and the Tamil historical linguistics [Symposium on "The Formative Phase in South Indian History : The Earliest Tamil (Brahmi) writings and Recent Archaeological Discoveries", Chennai, Inde, Madras Institute of Developmental Studies, 6-7 février 2004].
— 2005, Linguistique historique et inscriptions tamoules (VIe au VIIIe siècle). Outils grammaticaux et sources lexicales [Journée d'études *Épigraphie tamoule. Sources historiques et perspectives pluridisciplinaires*, EPHE IVe Section, Paris, 9 avril 2005].
— 2006, Word order patterns in Tamil epigraphic texts and the question of the 'basic SOV word order' in Tamil and Dravidian [*Épigraphie tamoule, sources historiques et perspective pluridisciplinaire, Journée Scientifique,* EPHE (SHP), 2-3 juin 2006].
— 2006, Identité linguistique et les communautés tamoules dans les régions francophones : Étude comparée et enquête sociolinguistique [Colloque international *L'Inde du sud et le français : Contact et approche pluridisciplinaires*, Université de Pondichéry, Inde, 18-19 août 2006 (organisé en coopération entre les Universités de Paris 8 et de Pondicherry)].
— 2006, Word order variation in Tamil epigraphic texts (600-750 A.D.): Relation between syntax and information structure in Tamil and Dravidian [*26th South Asian Language Analysis International Conference*, Mysore, Inde, 19-21 décembre 2006].

MURUGAIYAN Appasamy & Christiane PILOT-RAICHOOR, 2004, *Types de prédications averbales en dravidien*, Journée Scientifique de la Société de Linguistique de Paris, 24 janvier 2004.

NAÏM Samia, 2003, Les systèmes de repérage spatiaux et temporels en arabe yéménite [Journée d'étude *Itinéraires : dynamique des repères spatiaux et temporels*, Villejuif, 27 novembre 2003].
— 2004, rapporteur de la session n° 5 "War, political change and identity in Middle Eastern cities" [Workshop *Arabic Urban vernacular: the effect of migration and social changes on language ascription*, The European Science Foundation, Aix-en-Provence, 20-23 octobre 2004].

Ordóñez Flores E., 2003, Forme et mémoire de la danse vendéenne [Colloque *Chansons en mémoire – Mémoire en chansons*, *Hommage à Jérôme Bujeaud*, Le Poiré-sur-Vie (Vendée), 19-23 novembre 2003].

PETROVIC-RIGNAULT Marijana, 2006, Préfixation verbale à Valakonje [Conférence internationale de linguistique, *Les Balkans romans*, 3-5 novembre 2006, Institut des études balkaniques, Académie Serbe des Sciences et des Arts, Belgrade].

PILOT-RAICHOOR C., 2004, Development of Lexical Studies in the Nilgiri Area [*International Conference on Indian Lexicography*, 28-30 janvier 2004, Annamalai University, Inde].

— 2004, Apport de la typologie à la description des langues : illustration à partir des types prédicatifs d'une langue dravidienne [Colloque *TYPO 4 – Typologie des langues, universaux linguistiques*, Paris, 15-16 novembre 2004].
— 2005, Typology as the source of an alternative approach to linguistic analysis. Sample application to clause structures in Badaga [*National Seminar on Current Trends in Linguistics*, Annamalai University, Inde, 2-4 février 2005].
— 2005, Les inscriptions tamil-brahmi et les langues dravidiennes [Journée d'études *Épigraphie tamoule. Sources historiques et perspectives pluridisciplinaires*, EPHE IVe Section, Paris, 9 avril 2005].
— 2005, Evidence for a major typological shift at the dawn of the history of Dravidian languages [*Association for Linguistic Typology – Sixth Biennal Meeting (ALT VI)*, Padang, Indonésie, 21-25 juillet 2005].
— 2006, A typological approach to the description of sentence types in a language: Badaga, a Dravidian language [*DGfS 2006 The tension between language description and language typology*, Bielefeld, Allemagne, 21-25 février 2006].
— 2006, Tamil epigraphic data and Proto-Dravidian reconstructed grammar: some discordant facts [*Tamil Epigrahy: Historical sources and Pluridisciplinary Perspectives. Second International Symposium*, Paris, 2-3 juin 2006].
— 2006, The Dravidian zero negative: conceptualization and diachronic context of its morphogenesis [*Rara & Rarissima - Collecting and interpreting unusual characteristics of human language*, Leipzig, Allemagne, 29 mars-3 avril 2006].
— 2006, What type of grammar for Proto-Dravidian? [*26th South Asian Language Studies Conference (SALA 26)*, Mysore, Inde, 19-21 décembre 2006].
— 2007, The Dravidian zero negative: a 'myth' or a challenging structural reality? [*35th All India Conference of Dravidian linguists*, Mysore, Inde, 21-23 June 2007].

RACINE-ISSA Odile, K ya kutendeka kwa Kiswahili sanifu [*18th Swahili Colloquium*, Bayreuth, 6-8 mai 2005].

REBUSCHI Georges & A. Lipták, 2005, The Derivation of Correlatives: Merge and Move [*5th Glow in Asia* (Workshop 2 "Formal approaches to lesser-studied endangered & minority languages", 8 octobre), New Delhi, 5-8 octobre 2005].
— 2005, The problems with "eta": Separation or coordination? [Table ronde/Worshop on *Verb clusters and coordination*, Leyde (Pays-Bas), 4 novembre 2005].
— 2005, What Basque Correlative Sentences Teach us about the Left Periphery [Table ronde internationale, CNRS, Fédération TUL, 18-19 novembre 2005].
— 2006, Les deux types de relatives libres détachées à gauche en basque [Colloque *Les Linguistiques du Détachement* (LINGDET), Nancy, 7-9 juin 2006]
Meeting URL: http://www.atilf.fr/atilf/evenement/Colloques/LingDet2006/LingDet2006.htm

SCHMITT Hubert, 2003, Quelques pistes, à la recherche de l'empreinte identitaire dans la chanson traditionnelle ; cas du Limousin première moitié du XXe siècle [Colloque *Chansons en mémoire – Mémoire en chansons*, *Hommage à Jérôme Bujeaud*, Le Poiré-sur-Vie (Vendée), 19-23 novembre 2003].

Spyroupoulou M., 2003, Le refrain à travers les manuscrits de J. Bujeaud [Colloque *Chansons en mémoire – Mémoire en chansons*, *Hommage à Jérôme Bujeaud*, Le Poiré-sur-Vie (Vendée), 19-23 novembre 2003].

TAINE-CHEIKH Catherine, 2004, L'arabe en Mauritanie : langue maternelle, langue officielle et langue véhiculaire [*Conférence Internationale « Évolutions des parlers urbains arabes, l'impact des mouvements migratoires et des changements sociaux »*, Aix-en-Provence, 20-23 octobre 2004].
— 2005, Les propositions relatives en zénaga et la question des relateurs en berbères [*12th Italian Meeting of Afro-Asiatic Linguistics*, Ragusa, 5-9 juin 2005].
— 2006, De l'expression de la cause et de la causalité en hassaniyya (arabe de Mauritanie) [*7ème Conférence Internationale d'AIDA*, Vienne (Autriche), 5-9 septembre 2006].
— 2006, La lexicographie du zénaga et le problème de classement par racines [*4. Bayreuth-Frankfurter Kolloquium zur Berberologie*, Frankfurt, 21-23 septembre 2006].
— 2007, L'expression de la condition en berbère zénaga : une innovation sans équivalent ? [*13th Italian Meeting of Afroasiatic Linguistics*, Udine, 21-24 mai 2007].
— 2007, Périphérie géographique et perméabilité aux contacts. Le cas du Maghreb [*Peripheral Arabic Dialects*, Colloquium chaired by Prof. Otto Jastrow, Bucharest, 18-20 mai, 2007]

Tchibozo S. & Élisabeth MOTTE-FLORAC, 2004, From ethnopharmacological research to development prospects; the example of animal products in Benin [*9th International Congress of Ethnobiology: Ethnobiology, Social change and Displacement*, Kent (UK), 13-17 juin 2004].

VALMA Eleni, 2005, Τα φαινόμενα απατούν [*7th International Conference on Greek Linguistics*, Université de York, Grande-Bretagne, 8 septembre 2005].

VENOT Laurent, 2005, Le film scientifique ou documentaire ? [1er Congrès international de l'Association des chercheurs et étudiants brésiliens en France *La recherche scientifique dans l'année du Brésil en France : bilan et avenir de la coopération*, Paris, 26-29 avril 2005].

6.6. Rapports, mémoires… (« littérature grise »)

DESPRINGRE André-Marie, 2004, CNRS, proposition du programme "Amazonie, Patrimoine immatériel de Guyane et société", novembre 2004 (avis favorable de la Commission scientifique, mais non retenu).

— 2005, texte pour le CPER, PUG (Pôle Universitaire de Guyane), juillet 2005.

— 2005, UNESCO, Patrimoire immatériel : présentation du RADdO (Réseau d'Archives des Documents de l'Oralité) à partir du dariolage en Haut Bocage vendéen et du fond Arexcpo, septembre 2005.

NAÏM Samia, 2004, rapport sur les contributions de la session "War, political change and identity in Middle eastern cities" du colloque international *Arabic Urban Vernacular: the effect of migration and social changes on language ascription*, Aix-en-Provence, octobre 2004.

6.7. Discographie / filmographie / production multimédia

(voir aussi en IV.3.1. Expositions et manifestations culturelles)

ANAKESA Apollinaire, 2004, *Togo, Musique kabiye – Rythmes rituels et rythmes de divertissement*, OCORA, C 560195 (notice de disque compact).

Bensimon-Choukroun G., J. Martinet & Laurent VENOT, 2005, *Et l'orthographe ? Polémiques, un siècle de réformes*, CNRS-Lacito Audiovisuel, Villejuif, numérique Finalcut, 21 mn.

BRIL Isabelle, 2006, *Discours coutumier de funérailles*, Musée des Arts Premiers, Quai Branly (borne audio-visuelle, programme « D'une langue à l'autre).

Canzio R. & Laurent VENOT, 2005, *Le Cabocle civilisé : Musique et transe au Marinhão, Brésil*, CNRS, LACITO-Audiovisuel, 26 mn.

CASTERET Jean-Jacques, 2004, *Plaisir d'amour, chansons & romances de la France d'autrefois,* Le Poème Harmonique, Paris, Alpha Productions (Recherches et contribution).

De Sá S., M.G. Moreira & Laurent VENOT, 2005, *Bet'rra : le Darcy des Indiens* (création du musée de l'Indien, Rio de Janeiro), CNRS-LACITO Audiovisuel / Museu do Índio / Aquivo Nacional, 13 mn.

DESPRINGRE André-Marie, 2004, *La danse traditionnelle dans la Bretagne du XXIe siècle*, tournage du film, montage (avec C. Vincent du Centre Haudricourt, Villejuif), observation du rôle de l'association Dasson Penn Meur de Muzillac, 20 min.

FONTAINE Laurent & Laurent VENOT, 2005, *Des paroles et des tâches, les plaisirs yucuna de la conversation*, CNRS, LACITO-Audiovisuel, 28 mn.

MOUGIN Sylvie, 2007, *Ton p'tit oisillon ma belle. Chansons traditionnelles grivoises de Vendée*, DVD comportant un film ethnographique, l'enregistrement de 24 chansons, et des textes de présentation et d'analyse, Saint-Jean-de Monts, AREXPO-Vendée.

MUKHERJEE Prithwindra, Appasamy MURUGAIYAN & Laurent VENOT, 2004-2005, *Mémoire minérale de l'Inde : Les piliers musicaux des temples du sud*, CNRS-LACITO Audiovisuel, numérique FinalCut 26 mn.

ROMBI Marie-Françoise (resp.), P. Grison & Michel JACOBSON (réalisation), 2004, cédérom « À Jacqueline M.C. Thomas », *in* É. Motte-Florac & G. Guarisma (éds), *Du Terrain au Cognitif. Linguistique, Ethnolinguistique, Ethnosciences. À Jacqueline M.C. Thomas*, Leuven-Paris-Dudley (MA), Peeters (SELAF 417 – Numéro spécial 30).

Le cédérom contient des textes (synchronisation de documents sonores ; transcription et découpage morphologique) :

– I. Bril, *Tha bwa kâm* [Le lancer-ricochet], Nouvelle-Calédonie (nêlêmwa),
– V. de Colombel, *Conte de la tête ronde*, Cameroun (ouldémé),
– M. Dunham, *Misiru fille de Lose*, Tanzanie (langi),
– M. Mazaudon, *Le soldat dans l'eau*, Népal (tamang),
– B. Michailovsky, *La Malemort*, Népal (limbu),
– S. Naïm, *Conte yéménite de Sanaa*, Yémen (arabe yéménite),
– M.-F. Rombi, *L'homme et sa femme en bois*, Mayotte (maore) ;

ainsi qu'un film de 26 mn :

– L. Venot, *Terrain, technique et théorie, un savoir-faire*.

VENOT Laurent, 2003, *Gesto de numeração*, CNRS, LACITO-Audiovisuel / Consulat de France de Rio de Janeiro / Muséu do Índio, 13 mn.

6.8. Publications en ligne

Kayser M., S. Brauer, R.Cordaux, A. Casto, O. Lao, L.A. Zhivotovsky, Claire MOYSE-FAURIE *et al.*, 2006, Melanesian and Asian Origins of Polynesians: mtDNA and Y-chromosome Gradients Across the Pacific, *Molecular Biology and Evolution* 23/11:2234-2244. [doi:10.1093/molbev/msl093 http://mbe.oxfordjournals.org/cgi/content/abstract/23/11/2234]

MOYSE-FAURIE Claire, 2003, *Les langues du Pacifique* pour le site web de Clio. http://www.clio.fr/espace_culturel/Claire_Moyse-Faurie.asp

— 2003, *Reflexives and middle in some Polynesian and New Caledonian languages* http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00012729/en/

— 2003, The ergative features of Papuan and Austronesian languages, *Ergatividae na Amazônia (II)*, Centre d'Etudes des langues indigènes d'Amérique (CNRS, IRD), Laboratório de Línguas Indígenas (UnB), http://celia.cnrs.fr/FichExt/Chantiers/Ergativite/Introductions_ergativite.htm

MURUGAIYAN Appasamy, 2003, Experiencer predicates in Old Tamil: Evidences of a syntactic change?, *Kolam*, Journal électronique, Université de Cologne, Department Indian and Tamil Studies.

NAÏM Samia, 2006, Réfléchi et moyen dans une perspective comparative (Arabe yéménite), *Reflexive & Middle, Typological Approaches*, Tunis.

TOURNADRE Nicolas, 2005, *Teacher's guide for the Manual of Standard Tibetan*, publié sur le site internet du 'Tibetan Himalaya Digital Library' http://www.thdl.org > colloquial Tibetan, 1st-2nd year.

LACITO

UMR 7107 du CNRS

II. DOSSIER SCIENTIFIQUE

II.3.
PROJET SCIENTIFIQUE
pour la période 2009-2012

LACITO (UMR 7107)
Langues et Civilisations à Tradition Orale
7 rue Guy Môquet - 94800 Villejuif
Téléphone : 01.49.58.37.78
Télécopie : 01.49.58.37.79
http://lacito.vjf.cnrs.fr

Sections 34 et 38 du CNRS

PROJET SCIENTIFIQUE 2009-2012

Le Laboratoire des Langues et Civilisations à Tradition Orale est, depuis sa fondation, un laboratoire pluridisciplinaire dont l'objectif est d'étudier les systèmes linguistiques et les cultures peu ou mal connus pour apporter des connaissances nouvelles sur les productions symboliques dans leur milieu naturel. Etroitement liés aux enquêtes de terrain, les travaux de ses membres couvrent différents champs de la linguistique et de l'anthropologie, et la richesse de ces travaux réside dans la prise en compte de plusieurs paramètres : du contexte à la fois linguistique, géographique, socioculturel, historique, voire génétique, de la variation géographique des parlers et de l'histoire de cette variation…

Les activités de recherche menées au sein du LACITO situent le laboratoire au cœur des sciences du langage et lui assignent une place importante au niveau national et international. Les compétences de ses membres assurent la dynamique du laboratoire et leur permettent de s'impliquer dans des projets typologiques et des recherches inter-disciplinaires.

L'outil informatique est lui aussi intégré au travail des chercheurs du LACITO tant pour la structuration des données que pour la modélisation.

Les recherches au sein du laboratoire se déclineront, comme auparavant, selon deux axes.

D'une part des aires linguistiques et culturelles :

- Langues et cultures océaniennes
- Langues de la zone tibéto-birmane
- Langues et cultures dravidiennes
- Domaine africain, les Pygmées et leurs associés grands noirs
- Aire chamito-sémitique
- Aire linguistique des Balkans

D'autre part des opérations portant sur des problématiques actuelles :

- Changement linguistique et écologie sociale
- La classification dans les langues africaines
- Phénomènes d'adverbation : pour une typologie des modifieurs immédiats du verbe
- Anthropologie de la Parole : Interlocution : construction et représentations des connaissances.
- Lexique et diachronie
- Nomination, dénomination et terminologies de parenté
- Phonologie panchronique
- Textes de tradition orale en relation avec pratiques et faits socioculturels : Le dit, le non-dit, l'implicite et le « dire autrement »

Les trois premières opérations vont se mettre en place lors du prochain quadriennal (2009-2012). Les suivantes sont la poursuite d'opérations fructueuses.

Ces opérations sont loin de couvrir tous les thèmes et tous les engagements des membres du Laboratoire, qui sont souvent impliqués également dans de nombreux programmes internationaux ou nationaux.

C'est ici en effet un aspect qui a pris ces dernières années une dimension très importante. Plusieurs de nos chercheurs participent à, et parfois même dirigent, des programmes qui, commencés depuis peu, vont s'étendre sur le prochain quadriennal. Ces

programmes, pluridisciplinaires et souvent internationaux, sont inscrits dans le cadre de l'ANR. Ils participent au rayonnement du Laboratoire :

– « Autour du Brahmapoutre » (2007-2010) - resp. F. Jacquesson
– « Langues et Traditions orales de l'Ouest népalais » (2007-2009) - resp. B. Michailovsky
– « Qu'est-ce qu'une langue Qiang ? » (2007-2010) - resp. E. Chirkova, UMR 8563
– « La polyvalence catégorielle, un paramètre linguistique universel ? » (2007-2009) - resp. V. Vapnarsky, UMR 7186.

Il convient de rappeler également les programmes de la Fédération "Typologie et Universaux Linguistique".

*

Dans l'état actuel des choses, il nous semble possible de maintenir la même structure que pour le précédent contrat quadriennal 2005-2008. Le laboratoire souhaite tirer parti de ses positions de pointe et se propose donc de continuer sur sa lancée.

Une autre alternative est proposée avec les autres équipes parisiennes : un Laboratoire de Recherche Commun (LRC du CNRS) dont l'intitulé est, pour le moment, *Diversité des langues : usages, typologie et modèles*. Ce LRC traiterait des thèmes suivants :

1. Linguistique de terrain, linguistique aréale, langues en danger
2. Facteurs internes et externes de variation (typologie, évolution des langues, contacts.)
3. Universaux et modèles

Interfaces interdisciplinaires :

1. Diversité des langues et informatique : bases de données, archivage, outils de traitement automatique
2. Diversité des langues et psychologie cognitive : acquisition, pathologies
3. Diversité des langues et génétique : histoire des langues et histoire des populations
4. Diversité des langues et anthropologie cognitive

Notre laboratoire trouvera facilement sa place au sein de ce LRC, puisque les thèmes sont, pour la plupart, déjà traités au sein du LACITO.

OPERATIONS THEMATIQUES

PHONOLOGIE PANCHRONIQUE

Responsables : M. Mazaudon, F. Ozanne-Rivierre[†]
Membres LACITO : A. François, F. Jacquesson, M. Mazaudon, B. Michailovsky, A. Michaud, F. Ozanne-Rivierre, C. Pilot-Raichoor, J.-C. Rivierre, N. Tournadre
Doctorants : E. Del Bon, K. Iwasa

Cette opération de recherche se poursuivra pendant les quatre années du prochain contrat. Elle poursuivra sa collaboration avec l'opération « Evolution des systèmes phonologiques et typologie » de la Fédération *Typologie et Universaux Linguistiques*, qui s'adresse à des questions semblables, pendant la durée du contrat de cette dernière.

Poursuite d'une réflexion sur l'apport de l'approche panchronique à la problématique des traits distinctifs

Nous prévoyons de poursuivre et approfondir la réflexion sur l'apport de l'approche panchronique pour le problème épineux de la modélisation des rapports entre segments (consonnes et voyelles), registres phonatoires (aussi appelés qualités de voix ; par exemple : voix soufflée, voix pressée/tendue), et tons lexicaux. Il n'existe pas à l'heure actuelle de modèle convaincant de ces relations, du fait (nous semble-t-il) que le problème a été posé de façon trop étroitement synchronique. A l'heure actuelle, les modèles en traits ne modélisent pas les affinités (bien attestées au plan diachronique) entre ces trois ensembles ; un modèle ambitieux tel que celui de Halle et Stevens 1971 est depuis longtemps abandonné (voir par exemple les problèmes que relève Anderson 1978), infirmé par les observations désormais bien établies sur les langues présentant en synchronie une opposition orthogonale de registres phonatoires et de tons lexicaux (par exemple le dinka, langue nilotique). D'un point de vue panchronique, en revanche, les affinités en question peuvent se décrire sans paradoxe, sous la forme de régularités sans exception, telles que : lorsqu'un contraste de voisement se neutralise au profit d'oppositions tonales, les anciennes voisées donneront naissance à un registre bas, les anciennes sourdes à un registre haut ; si cette neutralisation se fait au profit d'oppositions vocaliques, les voyelles suivant les anciennes voisées auront tendance à la fermeture vocalique, tandis que celles qui suivaient les anciennes sourdes connaîtront une ouverture vocalique. Ces régularités panchroniques ne préjugent pas de l'évolution ultérieure du système, une fois la transphonologisation achevée.

Du fait même des affinités qu'elle décèle entre ordres de phénomènes qui sinon resteraient séparés dans les descriptions phonologiques, cette recherche de nature panchronique a vocation à s'étendre au-delà du domaine de la modélisation des tons complexes, thème de la première publication d'A. Michaud à ce sujet (octobre 2007). Ainsi, une réflexion sur le trait ATR (Advanced Tongue Root) montre que celui-ci représente un ensemble panchronique distinct de celui des phénomènes registraux des langues mon-khmer (*pace* Gregerson 1978), cela en dépit de similarités phonétiques de surface entre ces deux ensembles de phénomènes. Les systèmes prosodiques tonals dans lesquels le domaine du ton est supérieur à la syllabe (systèmes dits à accent tonal ou accent de mot) seront également abordés dans une perspective panchronique.

[†] Décédée en novembre 2007.

Poursuite de l'étude des tendances générales d'évolution dans les domaines suivants :

- Développement des systèmes de tons
- Evolution des systèmes vocaliques et équilibre syllabique entre voyelles et glides (voir travaux en cours dans la partie « rapport »)

LES PHENOMENES D'ADVERBATION : POUR UNE TYPOLOGIE DES MODIFIEURS IMMEDIATS DU VERBE

Membres LACITO : I. Bril, A. François, Z. Guentchéva , C. Moyse-Faurie, S. Naïm, C. Pilot-Raichoor

Ce projet reprend l'opération « Préverbation » commencée en 2006, tout en élargissant sa portée typologique. En effet, les premières discussions ont fait apparaître que le travail sémantique opéré, dans certaines langues, par des préverbes *stricto sensu* (morphèmes de dérivation lexicale ou grammaticale préfixés à un radical verbal) peut être encodé, dans d'autres langues, par des moyens morphologiques différents : morphème suffixé plutôt que préfixé ; morphème cliticisé au verbe (pro- ou enclitique) ; ou encore, élément étroitement associé au verbe – soit avant soit après lui – tout en formant un mot phonologique distinct de ce dernier.

Une première conséquence de cette diversité morphologique est la nécessité de trouver un terme moins spécifique que « préverbation » pour embrasser tous ces cas de figure ; à ce stade, nous proposons de parler d'*adverbation* (terme générique, sur le modèle d'*adposition*). Le dénominateur commun à tous ces modifieurs immédiats du verbe, dans les systèmes qui en possèdent, est de modifier, compléter ou préciser la signification du verbe sur lequel ils opèrent. L'objectif de nos recherches sera précisément d'affiner cette définition fonctionnelle, à travers l'observation de langues diverses. Il s'agira notamment de proposer une typologie des opérations sémantiques effectuées par les ad-verbes :

- orientation spatiale (ex. angl. *walk* <u>*out*</u> ; lo-toga [Océanie] *vēn* <u>*o*</u> ; lat. <u>*ē*</u>*-gredior* « marcher AU DEHORS = sortir », bg. *iz-lizam* 'sortir') ;
- finalité de l'action (ex. angl. *pull* <u>*away*</u> ; lo-toga *rav* <u>*rake*</u> ; lat. <u>*abs*</u>*-traho* « tirer sur qqch POUR S'EN DEBARRASSER = arracher, extraire ») ;
- achèvement du processus (angl. *eat* <u>*up*</u> ; lo-toga *gën* <u>*pah*</u> ; lat. <u>*per*</u>*-edo* « consommer qqch ENTIEREMENT » ; bg. *iz-plitam* « tricoter qqch ENTIEREMENT ») ; etc.

Dans diverses langues – par exemple, les langues slaves et germaniques (Rousseau 1995) – les ad-verbes peuvent servir, entre autres, à spécifier les modes d'action (Aktionsarten) et donc à indiquer une phase (inchoative, ingressive, terminative…) du procès. De même, les préverbes slaves, qui ont pour origine des adverbes et des prépositions, sont reliés à l'expression de la valeur aspectuelle de perfectivité. Dans les langues océaniennes, les préverbes peuvent jouer le rôle d'auxiliaire modal (*avoir envie, pouvoir*…), tandis que certains postverbes fonctionnent comme des morphèmes applicatifs dont l'effet est d'augmenter la valence du verbe. Ainsi, dans les langues du nord Vanuatu, l'emploi de certains postverbes implique parfois une réorganisation des relations actancielles dans la proposition ; cette reconfiguration syntaxique peut être étroitement liée avec des phénomènes de polysémie lexicale (François 2000).

L'étude des processus d'ad-verbation met donc en jeu un grand nombre de propriétés sémantiques qui sont habituellement associées au verbe lui-même (sémantique lexicale, aspect, modalité, télicité, valence…). Dans les langues où l'adverbation est une

forme de dérivation, l'ensemble {*verbe+adverbe*} fonctionne ainsi comme un nouveau lexème verbal ; dans d'autres, il faut y voir un groupe de mots colexicalisés, voire un syntagme complexe. Se pose alors la question du degré de productivité de chaque morphème *vs* de lexicalisation : les propriétés sémantiques observées sont-elles caractéristiques de l'ad-verbe lui-même, ou bien d'une séquence {verbe+adverbe} mémorisée telle quelle ? Comment rendre compte de la polysémie parfois impressionnante que présente parfois un même adverbe ?

Enfin, les phénomènes d'adverbation permettent d'observer de nombreux processus historiques relevant de la polyfonctionnalité et de la grammaticalisation. Ainsi, diachroniquement parlant, ces clitiques ou affixes peuvent être issus de classes syntaxiques variées : verbes, noms, prépositions, ou adverbes de proposition. En particulier, de nombreux adverbes proviennent de séries verbales (François 2004, 2005) ; c'est le cas avec certains postverbes directionnels, qui sont à l'origine des verbes de mouvement. Outre la localisation spatiale ou temporelle, ces postverbes se sont spécialisés en intensifieurs (langues polynésiennes, C. Moyse-Faurie à paraître), en marques aspectuelles ou modales (langues de Nouvelle-Calédonie), ou servent à exprimer le comparatif.

À leur tour, les adverbes peuvent connaître des évolutions variées : intégration au radical verbal et perte du sémantisme originel ; grammaticalisation en morphème applicatif ou aspectuel ; ou inversement, sortie hors de l'orbite verbale, et recatégorisation en adverbe de proposition, ou en adposition (marques d'actants ou de circonstants).

Enfin, on pourra chercher à observer si les processus d'adverbation sont plus particulièrement développés dans certaines régions ou familles de langues. La distribution géographique et génétique de ces phénomènes peut-elle être liée à d'autres propriétés structurelles de ces langues ?

Références

BRIL I., 2002, *Le nêlêmwa (Nouvelle-Calédonie) : Analyse syntaxique et sémantique*, Paris, Peeters (LCP 16), 528 p.

BRIL I. et F. OZANNE-RIVIERRE (éds), 2004, *Complex predicates in Oceanic languages: Studies in the dynamics of binding and boundness*, Berlin, Mouton de Gruyter (collection EALT 29), 395 p.

DAYNOVSKA D. et J.-P. DESCLÉS, 2004, A cognitive modelling of the semantic relation between prepositions and preverbs in Bulgarian: *V* and *IZ, Proceedings of the International Conference "Cognitive modelling in Linguistics, CML, Varna (Bulgarie)*.

FRANÇOIS, A., 2000, Dérivation lexicale et variations d'actance : petits arrangements avec la syntaxe, *Bulletin de la Société de Linguistique* 95, p. 15-42.

—. 2004, Chains of freedom: Constraints and creativity in the macro-verb strategies of Mwotlap, in I. Bril & F. Ozanne-Rivierre (éds), p.107-143.

—. 2005, Serial verb constructions in Mwotlap. In R.M.W. Dixon & A. Aikhenvald (éds), *Serial Verb Constructions: A cross-linguistic typology*, Explorations in Linguistic Typology. Oxford: Oxford University Press. p.223-238.

GUENTCHÉVA, Z., 2002, On the semantics and functions of Bulgarian prefixes, *Balkanistika* 15, p. 193-216.

— 2007. Aspectual meaning of verbal complex predicates with the prefix DO- in Bulgarian, *The Southern Journal of Linguistics* 29:29-48.

MOYSE-FAURIE C., 1991, Relational morphemes and a transitivising suffix in Xârâcùù (New Caledonia), *in* R. Blust (ed.), *Currents in Pacific Linguistics: Papers on Austronesian Languages and ethnolinguistics in honour of George W. Grace*, Pacific Linguistics, C-117, Canberra, ANU, p. 305-320.

— 1995, *Le xârâcùù, langue de Thio-Canala (Nouvelle-Calédonie). Éléments de syntaxe*, Peeters-Selaf (LCP 10), 256 p.

— à paraître, (Dé)Grammaticalisation d'expressions spatiales dans des langues océaniennes, in *Typologie et Comparatisme. Hommages offerts à Alain Lemaréchal*, Textes réunis par I. Choi-Jonin, M. Duval et O. Soutet, Leuven, Peeters (Orbis Supplementa, t. 29).

OZANNE-RIVIERRE F. et J.-C. RIVIERRE, 2004, Verbal compounds and lexical prefixes in the languages of New Caledonia, in I. Bril & F. Ozanne-Rivierre (éds).

OZANNE-RIVIERRE, F. 2004, The evolution of the verb "take" in New Caledonian languages, in I. Bril & F. Ozanne-Rivierre (éds), p.107-143.

PAILLARD, D., 2004, A propos des verbes préfixés, *Slovo* 30-31, INALCO.

PERROT, J., 1999, Préverbes et suffixes casuels en hongrois, in A. Rousseau (éd.), p. 107-25.

QUEIXALOS, F., 1998, *Nom, verbe et prédicat en sikuani (Colombie)*, Louvain-Paris, Peeters-SELAF (LSAT 6), 422 p.

ROUSSEAU, A. (éd.), 1995. *Les Préverbes dans les langues d'Europe: Introduction à l'étude de la préverbation*, Lille, Presses universitaires du Septentrion.

NOMINATION, DENOMINATION ET TERMINOLOGIE DE PARENTE

(TERMES D'ADRESSE, DE REFERENCE ET TECKNONYMES)

Responsables : I. Leblic et B. Masquelier

Membres LACITO : M. Coyaud, M. Lebarbier, F. Leguennec-Coppens, S. Mougin, F. Quinsat, C. Taine-Cheikh.

Autres partipants : I. Daillant et J.-P. Goulard (EREA) ; C. Barraud, A. Guillou, N. Krowolski et S. Lallemand (CASE-LASEMA) ; J. Carle, S. Graff, Jessica De Largy Healy (doctorantes EHESS), – A. Cadoret (GRASS) – C. Leguy (univ. de Bordeaux) – Y. Monino, P. Roulon (LLACAN) – S. Leroy (MoDyCo) – G. Drettas (LMS) – D. Karadimas (LAS) – C. Legrand (post-doctorante au LAS) – A. Menerzag (univ. d'Heidelberg).

Cette opération s'inscrit dans le prolongement des travaux effectués lors du quadriennal précédent. En confrontant les approches structuralistes et celles centrées sur les pratiques de la nomination, le séminaire (des quatre dernières années) avait privilégié l'étude d'une grande diversité de cas afin de situer d'emblée notre réflexion au niveau le plus général. Ainsi, l'étude des terminologies de parenté et de leurs usages n'avait constitué qu'une partie seulement des travaux présentés.

Cette opération propose maintenant de revenir plus spécifiquement sur les pratiques nominatives qui sont propres à un petit nombre de domaines de la vie sociale, en particulier celles liées au domaine de la parenté. Une telle enquête pourrait ouvrir sur l'étude systématique des différents registres de nomination qui offrent aux acteurs des alternatives selon le contexte et les situations sociales rencontrées (par exemple, les pratiques de l'adresse au sein de la famille, dans les sociétés de l'Asie, qui font jouer plusieurs ordres symboliques). Ces alternatives (terminologiques) sont parfois internes au système social local. Mais elles sont parfois d'origine externe : l'indice des transformations locales, lesquelles résultent souvent de l'extension hégémonique de l'État central, de ses dispositifs bureaucratiques et aussi de la dissémination de nouveaux cadres de références religieuses (le cas de la Nouvelle-Calédonie par exemple, comme dans les Caraïbes).

Dans cette perspective, envisager les pratiques de la nomination dans les moments de crise et de rupture (que le processus de l'adoption internationale illustre de façon exemplaire) s'avère être une démarche particulièrement importante pour révéler les logiques sociales à l'œuvre dans l'acte de nomination, comme les sens multiples dont cet acte peut se charger au niveau tant social qu'individuel. Cette orientation permettrait de remettre au centre de notre enquête la problématique du lien entre nomination et conception de la personne : une thématique identifiée lors du premier séminaire mais qui est restée relativement peu explorée.

Parralèlement à la poursuite du séminaire mensuel, nous préparons un ouvrage collectif sur les problématiques de la nomination centrées en grande partie sur les changements provoqués par les situation de rupture.

LEXIQUE ET DIACHRONIE

Responsables : V. de Colombel et A. Behaghel-Dindorf
Participants LACITO : L. Bouquiaux, J.-M. Charpentier, M. Dunham, G. Guarisma (retraitée), J. de D. Karangwa, M. Lebarbier , S. Naïm, A. Popova (retraitée), F. Quinsat , V. Randa, C. Taine-Cheikh, J.M.C. Thomas, N. Tersis
Membres associés : M. Anthony (APSONAT), B.-F. Gérard (IRD), É. Motte-Florac (Univ. Montpellier I)
Participants extérieurs : I. Andreesco (Langues'O), P. Boyeldieu (LLACAN), I. Gaita (MNHN), Y. Moñino (LLACAN), S. de Pury (CELIA), P. Roulon-Doko (LLACAN), N. Tersis (CELIA)

Conscients que les changements lexicaux sont loin d'être linguistiquement autonomes et constants mais qu'ils dépendent du contexte socioculturel, nous nous sommes fixé pour objectif de départ d'examiner les différentes méthodologies impliquées dans l'étude des permanences et des changements du lexique, tant sur le plan linguistique que socioculturel. Et ceci, à travers des études de cas et des techniques différentes, manuelles ou automatisée, basées sur des données orales ou écrites, qu'il s'agisse de reconstruction de proto-langue, de proto-sémantique, de recherche de parenté, de linguistique historique, de lexicostatistique, de glottochronologie, d'études diachroniques en synchronie dynamique, etc. Le but est de mettre en lumière les possibilités qu'elles offrent et leurs limites, pour finalement confronter les changements linguistiques à leurs facteurs sociolinguistiques. La caractérisation de ces facteurs à travers des situations concrètes que nous avons l'intention de synthétiser et de regrouper en types fait partie de nos projets .

Ainsi, afin de dégager ces types, la démarche se centrera sur des études de cas. Le changement se fait toujours à partir d'une origine. Et c'est là le souci de la recherche de « parenté linguistique » : le japonais se rattacherait-il à la famille altaïque ou serait-il une langue mixte constituée d'un substrat austronésien et d'un superstrat altaïque ? C'est aussi le souci de la recherche de racines pour laquelle les langues écrites obtiennent des données plus évidentes et plus stables, comme le montrent les changements consonantiques plus réguliers en arabe qu'en berbère. Bien qu'il soit méthodologiquement nécessaire de distinguer filiation et contact, l'histoire des mots ne peut exclure les situations d'échange, comme c'est le cas du bilinguisme en swahili qui met en jeu un environnement culturel en constante mutation. Face aux multiples brassages linguistiques et culturels, nous nous étonnerons toujours de certaines permanences. Les termes nommant les éléments de la nature (plantes et animaux) ont toujours été jugés instables par les linguistes qui ne les considèrent pas comme des termes de base, entre autres raisons à cause de la diversification géographique. Plusieurs millénaires d'apparente stabilité lexicale de l'appellation de la cantharide serait-elle le résultat de facteurs socioculturels bousculant les lois « phonétiques » ? Or, sous la remarquable stabilité de cette dénomination se cache de nombreuses fractures imposées par les contextes et les enjeux des histoires locales.

Pour l'organisation des facteurs socioculturels entrevus à partir des études de cas, nous reviendrons à un point de vue ouvert et global. Les changements lexicaux, loin d'être linguistiquement autonomes et constants, dépendent donc des échanges liés à

l'organisation géographique, politique, économique et sociale, à la démographie et au contexte culturel, c'est-à-dire à l'ensemble du domaine cognitif ancré dans l'expérience humaine sous toutes ses dimensions, qu'il s'agisse de perception, de pratiques, de techniques, de production matérielle ou culturelle. Notre but étant de les grouper en types, une première liste provisoire a été constituée à partir des exposés :

1. Rayonnement d'une civilisation florissante
2. Identification d'une classe sociale
3. Colonisation et naissance des pidgins ou créoles
4. La création volontaire et le maintien de l'identité
5. Bilinguisme imposé et histoire des mots
6. La stabilité de dénominations savantes, pourtant assujetties à l'histoire des conceptions scientifiques
7. Origine, racines, substrat, superstrat et rôle de l'écrit

La poursuite de notre réflexion devrait aboutir dans un premier temps à un ouvrage collectif, et dans un deuxième temps à la relance de l'intérêt de l'équipe pour le lexique, sous un angle nouveau, le tout premier ayant été « Lexique et motivation ».

TEXTES DE TRADITION ORALE EN RELATION AVEC PRATIQUES ET FAITS SOCIOCULTURELS : LE DIT ET LE NON-DIT, L'IMPLICITE ET LE « DIRE AUTREMENT »

Responsables : V. de Colombel et M. Lebarbier

Membres LACITO : A. Behaghel-Dindorf, J.-M. Charpentier, M. Dunham, G. Guarisma, I. Leblic, B. Masquelier, É. Motte-Florac (jusqu'à fin 2004), S. Mougin, P. Mukherjee, M. Petrovic-Rignault, A. Popova, F. Quinsat, V. Randa, C. Taine-Cheikh, L. Venot

Associés : M. Anthony (APSONAT), B.-F. Gérard (IRD), M. Mesnil (ULB, Bruxelles), P. Roulon-Doko (LLACAN)

Participants extérieurs : I. Andreesco (LANGUES 'O), S. Bornand (LLACAN), S.-G. Béju, M. Chiche (retraitée CNRS), I. Gaita (MNHN), E. Larguèche (Laboratoire d'anthropologie sociale) C. Leguy, (Paris V, LMS), É. Motte-Florac (Univ. de Montpellier, depuis début 2005)

L'examen des différentes expressions existant, dans les sociétés étudiées, pour formuler le non-dit et l'indicible, le tabou et l'interdit s'oriente sur plusieurs axes qui peuvent interférer.

Dans certains textes oraux (contes facétieux roumains, chansons à sous-entendus de Vendée), le langage codé, les détours de la parole, expriment l'amour et la sexualité ; dans les proverbes bafia ou d'Afrique de l'Ouest, des récis mexicains, les manquements à la règle, les transgressions aux normes sont exprimés par métaphores, ou révélés par occultations ou silences ; dans la *Chanson de Roland* (texte issu de la tradition orale), la représentation de l'ennemi est dissimulée par « excès de dit ».

Dans les actes de la vie, le code social impose différentes stratégies de parole. Dans la médisance voire l'injure, le respect, ou le non-respect, des règles de politesse renvoie au pouvoir des mots et aux formes détournées que prend la violence verbale (Océanie, ou encore sociétés où l'islam est prépondérant). Dans un autre ordre d'idées, le nom secret, qu'un individu possède dans diverses sociétés d'Afrique, d'Océanie, voire d'Europe, correspond à son soufle vital et ne sera proféré qu'en de très rares circonstances. Par ailleurs, le choix des mots reflète l'évolution des relations diplomatiques entre deux pays : la formulation passée et la reformulation présente des plaques commémorant la Libération de Paris en est un exemple.

Plusieurs niveaux de langue et certains tabous linguistiques s'expriment différemment dans quelques sociétés à tradition chamanique (langue poétique et métaphorique des Inuit, langue secrète et rôle des zoo-métaphores des chasseurs tcherkesses). D'autre part, le passage d'une langue à une autre, problème que pose la traduction, nécessite une réinterprétation du texte qui ne restitue qu'imparfaitement un « implicite culturel ».

Dans les rituels, la représentation symbolique (gestuelle, offrandes…) ou encore le silence ostentatoire manifestent des règles sociales implicites (rituel thérapeutique afro-brésiliens, rituel initatique de la jeune mariée bulgare, rituel funéraire des Roumains de Serbie).

Les axes déjà abordés seront poursuivis avec de nouvelles perspectives :

Textes oraux, leur expression et leur niveau de réception entre énonciateur et destinataire(s), expression qui peut sous-tendre le refus d'une parole trop explicite ; double entendre des chansons calypsos de Trinidad et la formulation du désir sexuel ; le conte comme genre lacunaire et le filtre de la mémoire ; le narrateur–griot zarma (Niger) pris au piège de l'implicite.

D'autres stratégies de paroles se révèleront avec l'expression du tabou à propos de langues orales en voie de disparition (Grèce) ; les discours masquant des incestes dans une enquête généalogique (Nouvelle-Calédonie).

L'étude de niveaux de langues métaphoriques se poursuivra chez les Inuit (langue chamanique), chez les Ouldémé du Cameroun (langue initiatique), chez les Roumains (notion de secret dans la transmission de connaissances cachées).

Enfin, la relation d'interaction entre enquêteur et enquêté, leur perception croisée, d'une part, et les armoiries « parlantes » dans l'imaginaire du Moyen Âge, d'autre part, sont des axes nouveaux où l'implicite devrait être mis en lumière.

Comme pour la précédente opération, un ouvrage collectif issu de ces réflexions devrait clore ce travail.

ANTHROPOLOGIE DE LA PAROLE. INTERLOCUTION : CONSTRUCTION ET REPRESENTATIONS DES CONNAISSANCES

Responsable : B. Masquelier
Membres LACITO : O. Issa, M. Lebarbier, I. Leblic, F. Le Guennec-Coppens, S. Mougin
Autres membre s : A. Anakesa, L. Fontaine, N. Guezennec, J. Ogier-Guindo

Le concept d'interlocution intègre les acquis de la linguistique énonciative (attentive notamment à l'indexicalité), de la pragmatique (des actes de langage), comme de l'anthropologie linguistique (des pratiques communicationnelles) à l'étude de la mise en forme des rapports sociaux en situation de la parole. Noter que les formes langagières étudiées (dans cette perspective par les membres du groupe) qui relèvent principalement de genres oraux – discours cérémoniels (Burkina Faso, Nouvelle-Calédonie, Colombie), contes, légendes, chansons (Europe et Caraïbes) – sont analysées en référence aux contextes réels d'échanges et de « performance ».

La question de ce qui fait sens pour des participants engagés dans ces situations (d'échange langagier), et donc la question des conditions et des modalités de l'inter-

compréhension, mérite enquête. C'est ainsi que l'anthropologie linguistique tournée vers l'étude des stratégies discursives s'est attachée à souligner le rôle des savoirs d'arrière-plan et des indices de contextualisation pour la compréhension du sens communiqué entre les participants à une interaction verbale. D'autres voies auront privilégié soit l'étude de la structuration de l'information du discours, soit celle des contextes socioculturels que l'échange génère pour établir un ordre du sens et l'entente. Quant à l'exploration des sociologues ou des philosophes sur les capacités à « suivre une règle » elle montre que (parfois) l'agent qui suit une règle ne la connaît pas nécessairement ou n'en n'a pas conscience.

Le projet proposé s'appuie, dans un premier temps, sur un ensemble d'interrogations que suggère l'étude en situation de quelques genres de discours en Europe, dans les Caraïbes, en Amérique latine, et dans d'autres parties du monde.

1. Dans la performance de chansons badines ou joyeuses (registre particulier qui repose sur des effets de double sens puisque ces chansons proposent à la fois un sens anodin et un sens érotique) comment le chanteur oriente-t-il ou non le décodage du sens de la part des auditeurs ? Quels sont les éléments visuels, langagiers et musicaux qui participent à l'interprétation de ces textes ? Comment l'auditoire interfère-t-il éventuellement avec l'interprétation du chanteur ? Que faut-il savoir pour comprendre le « double entendre » ?
   Cette problématique s'étend à d'autres genres de discours.
2. Comment l'énonciation de paroles en situation (cérémonielle, rituelle, magique, etc.) construit-elle les cadres de références (et de connaissances) appropriés à l'écoute et la compréhension de son message et comment réussit-elle à constituer le monde qu'elle vise ? Que nous révèlent l'observation et l'analyse de son énonciation en situation d'apprentissage ou de répétition ?
3. Quels effets cognitifs, interprétatifs, textuels, et dramaturgiques l'association du geste et de la parole génère-t-elle dans l'énonciation d'un conte ou d'une légende ? Quels présuposés de connaissance la structure de communication liée à la performance d'un récit sollicitent-ils ?

Cet ensemble de questions identifie plusieurs objets d'enquêtes spécifiques ; celles-ci (comme cela est énoncé plus haut) impliquent la description de pratiques interlocutives qui prennent corps en mettant en scène différentes ressources langagières, des genres de discours et de façons de parler. Elles ouvrent la voie à une analyse transversale qui mettrait l'accent sur l'étude des composantes métacommunicationnelles du dire, en particulier dans le fonctionnement métapragmatique et métalinguistique de certaines de ses formes. Si cette thématique de recherche relève du champ de la pragmatique et de la linguistique, elle s'avère aussi pertinente du point de vue d'une anthropologie sociale (comme d'une sociologie) qui s'attache à l'étude de la réflexivité propre à toute pratique sociale.

Les enquêtes proposées ont un caractère multidisciplinaire. Les données de terrain relèvent de l'anthropologie sociale, de la linguistique, de l'ethnolinguistique, de l'ethnomusicologie. La thématique de cette opération prend en compte l'orientation cognitive et pragmatique de l'ethnolinguistique récente, comme les acquis de différents modèles liés à la perspective énonciative en linguistique. Cette opération sera organisée autour d'un séminaire régulier.

LA CLASSIFICATION DANS LES LANGUES AFRICAINES

Responsable : R. Kabore
Membres LACITO : O. Issa-Racine, J. Leroy
Autres participants : M. Aghali-Zakara (doctorant), M. Chamanga (INALCO), M. Lafon (LLACAN), A. Mohamadou (INALCO/LLACAN), D. Negga (INALCO), J.-M. Nzikou, S. Osu (Univ. Tours/LLACAN), N. Rajaonarimanana (INALCO), A. Some

Les principes et le fonctionnement de la classification des unités linguistiques ont toujours intrigué les linguistes. Pour ne prendre que le cas des langues africaines, les points de vue des nombreux chercheurs qui se sont attachés à décrire le phénomène sont variés et aucun, semble-t-il, ne s'est révélé satisfaisant, du moins pas au point d'emporter l'adhésion de la communauté linguistique.

En général, on se préoccupe exclusivement des « classes nominales » ; mais la classification intéresse aussi d'autres unités, y compris les verbes et, parfois, la relation prédicative entière.

L'objectif, dans cette opération, est de répertorier, à partir d'une réflexion aussi fine que possible portant sur des situations et des configurations diverses, des langues et des familles de langues diverses, les unités concernées, les marqueurs, leurs positionnements et leurs fonctionnements propres, les propriétés qu'elles apportent aux unités, le fonctionnement des unités affectées, les similitudes, les différences, et ce qui serait généralisable à travers les langues.

On s'attachera donc à décrire de façon aussi détaillée que possible les langues que maîtrisent les membres participants de cette opération. Il s'agit, notamment, de langues bantu, ouest-atlantiques, et gur.

On s'intéressera aussi à l'éclairage que peut apporter la comparaison avec les langues à « classificateurs ».

L'étude s'appuie sur la théorie de l'énonciation d'Antoine Culioli, notamment pour ce qui est des notions et des spécifications et déterminations qu'apportent les marqueurs.

L'opération est organisée en un séminaire qui se tiendra au moins une fois, et, dans la mesure du possible, deux fois par mois.

Cette opération doit aboutir à des publications dont la forme (articles individuels, numéro spécial…) sera déterminée plus tard. Le calendrier envisagé prévoit en 2010 une table ronde en collaboration avec des spécialistes de langues asiatiques à classificateurs. La publication devra intervenir en 2011-2012.

CHANGEMENT LINGUISTIQUE ET ECOLOGIE SOCIALE

Participants : E. Adamou, F. Jacquesson, C.Taine-Cheikh

Le LACITO est un centre d'études pour plusieurs régions linguistiques, à la fois pour la description des langues, pour l'étude des contextes, et pour l'histoire des langues comme des communautés de locuteurs.

Si des études récentes (*cf.* Thomason et Kaufman 1988, Thomason 2001) soulignent la différence de comportement des langues selon que le changement est plus « interne » ou induit par contact, il reste que les deux approches se complètent (*cf.* Aikhenvald et

Dixon 2001, Heine et Kuteva 2005) et ne peuvent, dans la pratique, qu'être menées ensemble. En outre, même dans les situations de contact, dont la recherche récente met en valeur une gamme étonnamment large (Bakker & Mous 1994, Nicolaï 2007), il est important d'apprécier la proximité typologique ou historique afin de comprendre la façon dont le contact s'est négocié ou, en cas de changement saisi sur le vif, comment il se négocie.

Certains développements peuvent paraître plus spécifiques de l'évolution interne (tels les phénomènes de grammaticalisation) ou caractéristiques, à l'inverse, des situations de contact (ainsi des emprunts et calques ou des procédés de diffusion).

De même, on constate des différences et des gradations :

- dans les fréquences d'emprunts (lexèmes isolés / traits morphologiques ou schémas syntaxiques, modalité du futur/celle du passé…) et les degrés d'intégration (phonétique, morphologique, etc.) ;
- dans l'ordre d'apparition et de disparition des traits et des catégories linguistiques (pour les langues en voie d'obsolescence, *cf.* Dorian 1989 ; pour les situations de bilinguisme, *cf.* Matras et Sakel (éds.), sous presse) ;
- dans l'impact d'un changement linguistique sur la globalité des systèmes, celui-ci pouvant être limité (cas en général du lexique), ou bien modifier profondément le système de la langue (métatypie *cf.* Ross 2007).

Quelles que soient leur cause (interne, externe ou mixte) et leur spécificité (illustration d'une tendance générale ou cas particulier), les changements linguistiques se produisent toujours dans un contexte anthropologique particulier que l'on étudiera en détail.

Chaque communauté humaine spécifique peut être étudiée de différents points de vue et c'est l'ensemble des données (historiques, géographiques, socio-économiques, culturelles, etc.) qui permet de reconstituer « l'écologie sociale » d'une variété linguistique. Cette approche, bien décrite dans Mufwene (2005), ne va pas sans quelque danger. En utilisant la métaphore « écologique », nous ne souscrivons en rien à l'assimilation que l'on fait souvent des sciences du langage aux sciences naturelles, ni à la tentation d'expliquer le culturel par le biologique. Nous pensons que l'expression « d'écologie sociale » évoque assez bien, en ce moment, la volonté de restituer un contexte anthropologique aux faits linguistiques.

Des regroupements se dessinent souvent pour une langue ou une aire linguistique donnée, sur la base d'un ou de plusieurs critères : opposition entre centre et périphérie, entre petites et grandes communautés (montagnes/plaines, villages/villes), entre sédentaires et nomades, particularités religieuses ou non, communautés émigrées ou non, isolées ou non, scolarisées ou non, unilingues ou non, tout un champ s'ouvre : cherchons si nous pouvons l'organiser.

Le rôle des facteurs extra-linguistiques – souvent complexes comme celui de bédouinité en dialectologie arabe, ou celui de la densité de population (*cf.* Jacquesson 2001, 2003) –, sera étudié dans différentes familles et aires linguistiques. On verra dans quelle mesure on peut établir des parallélismes entre les évolutions sociétales et les évolutions linguistiques, ainsi du contraste entre l'évolution relativement lente et limitée chez les Bédouins (comme dans les « quasi-déserts » étudiés par F. Jacquesson) et l'évolution rapide ou les phénomènes de convergence que l'on peut constater dans les agglomérations urbaines.

Bibliographie

Aikhenvald A.Y. et R.M.W. Dixon (éd.), 2001, *Aréal Diffusion and Genetic Inheritance. Problems in Comparative Linguistics*, Oxford, Oxford University Press.

Bakker P. and M. Mous (éds), 1994, *Mixed Languages. 15 Case Studies in Language Intertwining*, Amsterdam, Institute for Functional Research into Language and Language Use, 242 p.

Heine B. et T. Kuteva, 2005, *Language contact and grammatical change*, Cambridge, Cambridge University Press.

JACQUESSON F., 2001, « Pour une linguistique des quasi-déserts », in A.-M. Loffler-Laurian (éd.), *Études de linguistique générale et contrastive. Hommage à Jean Perrot*, Paris, Centre de Recherches sur les Langues et les Sociétés, pp. 199-216.

—, 2003, Linguistique et génétique : l'avenir d'une collaboration, *BSLP*, t. XCVIII/1, pp. 101-122.

Matras Y. et J. Sakel (éds.), sous presse, *Grammatical borrowing in cross-linguistic perspective*. Berlin: Mouton de Gruyter.

Mufwene S., 2005, *Créoles, écologie sociale, évolution linguistique*, Paris, L'Harmattan.

Nicolaï R., 2007, « Le contact des langues ; point aveugle du 'linguistique' », *Journal of Language Contact – THEMA* 1, *www. jlc-journal.org*, pp. 1-11.

Ross M., 2007, « Calquing and Metatypy », *Journal of Language Contact – THEMA* 1, *www. jlc-journal.org*, pp. 116-143.

Thomason S.G., 2001, *Language contact: An introduction*, Washington DC: Georgetown University Press.

Thomason S.G. et T. Kaufman, 1988, *Language contact, creolization, and genetic linguistics*, Berkeley: University of Chicago Press.

OPERATIONS « AIRES CULTURELLES ET FAMILLES LINGUISTIQUES »

ETUDE DES LANGUES ET CULTURES OCEANIENNES

Membres LACITO : I. Bril, J.-M. Charpentier, A. François, I. Leblic, C. Moyse-Faurie, F. Ozanne-Rivierre, J.-C. Rivierre

1. Thèmes et programmes spécifiques à l'équipe

1.1. Documentation et monographies de langues de la famille océanienne (Nouvelle-Calédonie, Vanuatu, Polynésie Française).

L'équipe des Océanistes poursuivra son travail de description des langues du Pacifique, sous la forme de grammaires, de dictionnaires, ou encore d'atlas linguistiques. Les aspects culturels de cette documentation ne seront pas en reste, avec des recueils de textes de littérature orale – dont certains seront également mis en ligne sur le site « Archivage » du LACITO – ou encore un ouvrage portant sur la musique et la poésie chantée.

1.1.1. Vanuatu et îles Salomon

A. François a l'intention de terminer la rédaction de son dictionnaire mwotlap-français-anglais, qui compte actuellement 1 700 entrées. Par ailleurs, il souhaite tirer parti des données qu'il a recueillies sur le terrain durant la période 2003-2007, et qui portent au total sur vingt langues différentes (dix-sept langues au nord Vanuatu, trois aux îles Salomon).

Pour ce qui est du Vanuatu, ce travail de description linguistique prendra deux formes. D'une part, il entreprendra la rédaction de monographies grammaticales pour certaines langues (mwotlap, dorig, lo-toga, hiw), quand les données le permettent. D'autre part, il poursuivra ses études comparatives, sous forme d'articles de recherches, en vue d'explorer la diversité linguistique de cette région du nord Vanuatu. La dimension diachronique de ces travaux permettra d'envisager des hypothèses sur l'histoire linguistique de cette région, probablement un carrefour important dans le peuplement de la Mélanésie insulaire.

S'agissant des îles Salomon, A. François poursuivra la rédaction d'une grammaire de la langue teanu, dont il a recueilli des données de première main au cours d'un séjour de terrain sur l'île de Vanikoro, en 2005. Ce travail s'insérera dans un effort collectif de documentation des langues des îles Santa Cruz, qui sont apparues récemment comme un point nodal dans l'histoire de l'océan Pacifique.

A. François envisage de réaliser deux recueils de textes issus de la tradition orale du nord Vanuatu : l'un pour l'île de Motalava, l'autre pour l'ensemble des îles Banks et Torres.

Enfin, A. François prépare actuellement un livre-disque, portant sur la musique et la poésie traditionnelles du nord du Vanuatu, en collaboration avec l'ethnomusicologue Monika Stern. Il s'agit d'y présenter les observations recueillies sur le terrain au cours de la période 2004-2007, grâce au projet ACI Jeunes chercheurs intitulé "*Rythmes à danser,*

poèmes à chanter en Mélanésie : esthétique, transmission et impact social des arts musicaux au Vanuatu".

1.1.2. Nouvelle-Calédonie

Projet de *dictionnaire comparatif des langues et dialectes du nord-ouest de la Grande Terre* (I. Bril, F. Ozanne-Rivierre, J.-C. Rivierre).

Ce projet, qui fait partie d'un contrat entre le LACITO et la Province Nord de la Nouvelle-Calédonie, signé en 2004, vise à documenter des langues pour lesquelles nous ne disposons encore ni de monographie, ni même de dictionnaire publié. Il s'agit en particulier de langues du nord-ouest de la Grande Terre (yuanga, pwaamei, pwapwâ et les dialectes de la région de Voh), qui sont précieuses pour l'histoire des langues océaniennes car elles sont parmi les plus conservatrices et elles ont retenu nombre de traits propres au proto-néo-calédonien et même au proto-océanien (conservation des consonnes finales, rétention de l'opposition dentales/rétroflexes en yuanga de Trégon, etc.). Cette documentation lexicale fournie (environ 2 000 items) sera présentée sous la forme d'un dictionnaire comparatif thématique analogue à celui réalisé par A.-G. Haudricourt et F. Ozanne-Rivierre (1982) pour les langues de la région de Hienghène (côte nord-est de la Grande Terre). Dans ce travail, les différents aspects de la culture matérielle, de la vie sociale, du monde naturel et géographique sont passés en revue et l'ensemble du vocabulaire est réparti entre ces différents thèmes. Une étude comparative au niveau syntaxique viendra compléter l'approche lexicale.

- I. Bril poursuivra ses enquêtes permettant la rédaction du dictionnaire thématique des trois dialectes de la langue yuanga (Nouvelle-Calédonie).
- J.-C. Rivierre publiera un dictionnaire de la langue de Tiéta (hmwaveke) accompagné d'un corpus de textes.
- F. Ozanne-Rivierre publiera un dictionnaire des langues pwapwâ et pwaamei, actuellement en cours de révision avec un locuteur.

Projet de *dictionnaire de la langue haméa* (C. Moyse-Faurie)

La documentation de la langue haméa, parlée dans la région minière de Kouaoua (centre-est de la Grande Terre) figure aussi dans le projet Lacito-Province Nord de la Nouvelle-Calédonie. C. Moyse-Faurie débutera en 2008 une enquête sur le haméa, en collaboration avec une locutrice. On ne dispose actuellement sur cette langue très menacée d'extinction que de quelques termes inclus dans le dictionnaire d'une langue voisine, le cîîrî (G. Grace, 1976).

Projet de *dictionnaire des langues de l'Extrême-Sud* (J.-C. Rivierre)

J.-C. Rivierre publiera un dictionnaire goro-île des Pins (Extrême-Sud de la Grande Terre) accompagné d'un corpus de textes de ces deux langues.

1.1.3. Atlas linguistique de la Polynésie française (J.-M. Charpentier, A. François)

L'atlas comptera environ 4 000 entrées. La publication se fera en deux volumes :

1. « Individu et société » - Ce volume regroupera les termes ayant trait à l'être humain, son physique, ses fonctions naturelles, ses activités intellectuelles et sociales. Il comportera des cartes et index de références trilingues (français, tahitien, anglais). Publication envisagée chez Mouton de Gruyter.
2. « Activités techniques et milieu naturel » - Ce volume comportera un nombre d'entrées équivalent. Onze points d'enquête restent à effectuer et toutes les entrées restent à vérifier.

J.-M. Charpentier achèvera ses enquêtes en Polynésie en 2008, où il effectuera un séjour de six à sept mois consacré uniquement à la recherche, financé par l'Université de Polynésie française. Une demande de « contrat de Pays » a été déposée dans ce sens ; la suite favorable dépend bien sûr de l'assentiment du nouveau gouvernement de la Polynésie française qui sera élu en octobre 2008.

1.2. Collaborations internationales en domaine austronésien

L'équipe poursuivra ses travaux de typologie syntaxique et de comparatisme historique des langues austronésiennes. Certains de ces travaux seront effectués dans le cadre de collaborations internationales :
– *Outliers polynésiens*, projet international (C. Moyse-Faurie, A. Naess, E. Hovdhaugen)
– *Histoire de l'archipel Santa Cruz, îles Salomon* (A. François, A. Naess, E. Hovdhaugen)

1.3. Étude des sociétés kanak (I. Leblic)

Pour les quatre années à venir, I. Leblic va poursuivre ses travaux comparatifs sur plusieurs aires linguistiques et culturelles de Nouvelle-Calédonie : Ponérihouen (aire paicî), Ouvéa (aire iaai et fagauvea) et zone de l'Extrême-sud - Yaté et île des Pins (aire kwênyii). Les thèmes qui seront approfondis concernent :
– les systèmes de parenté kanak (terminologies de parenté, adoption et nomination), en liaison avec les travaux menés dans le cadre de l'opération Lacito « Nomination, dénomination et terminologies de parenté » et, plus généralement, en liaison avec le groupe parenté du LAS (sous la direction de Laurent Barry) ;
– l'organisation politique et sociale de ces trois régions ;
– la micro-histoire locale, l'identité kanak et la définition d'une nouvelle citoyenneté.

2. Collaboration à des opérations collectives

L'équipe poursuivra ses travaux et sa collaboration aux opérations collectives suivantes.

2.1. Opérations de recherche du Lacito

– A la suite de l'opération « Préverbes » (resp. Z. Guentchéva), une nouvelle opération intitulée « Les phénomènes d'ad-verbation : Pour une typologie des modifieurs immédiats du verbe » sera mise en place pour le prochain plan quadriennal (I. Bril, A. François, C. Moyse-Faurie)
– « Phonologie panchronique » (resp. M. Mazaudon - A. François (phonologie historique des îles Banks - Vanuatu)).

2.2. Programmes de la « Fédération Typologie et Universaux du Langage » (TUL)

2.2.1. Programme 2 « Typologie des relations et marqueurs de dépendance » (Resp. I. Bril)

En 2008-2009, I. Bril coordonnera la publication des travaux du Programme 2.

2.2.2. Participation à d'autres programmes

– « Typologie des rapprochements sémantiques » (Resp. M. Vanhove) - A. François.
– « Archivage » du LACITO (Resp. B. Michailovsky) - I. Bril, A. François.
– « Trajectoire » (Resp. C. Grinevald et J.-M. Fortis) - C. Moyse-Faurie.
– « Contacts de langues » (Resp. C. Chamoreau) - J.-M. Charpentier, C. Moyse-Faurie.
– « Ergativité » - C. Moyse-Faurie.

2.3. Collaboration à des ANR

I. Bril participe à l'ANR POLYCAT « La polyvalence catégorielle : un paramètre linguistique universel ? Approches grammaticales, sémantiques et cognitives » sous la direction de V. Vapnarsky (CNRS-UMR7535). Les travaux commencés en mai 2007, s'achèveront en 2010.

3. Organisation de conférences

I. Bril, A. François, C. Moyse-Faurie organiseront la prochaine Conférence internationale des Austronésianistes (ICAL-11, *International Conference of Austronesian Linguistics*) qui aura lieu à Aussois en juin 2009.

LANGUES DE LA ZONE TIBETO-BIRMANE

Membres LACITO : M. Coyaud (retraité), A. Daladier, F. Jacquesson, M. Mazaudon, B. Michailovsky, A. Michaud, N. Tournadre, A. Vittrant
Doctorants : E. Del Bon (EPHE), K. Iwasa (Paris III), G. Oisel (Paris III), Z. Vokurkova (Paris VIII)
Collaborateur extérieur : A. Lahaussois

L'équipe tibéto-birmane poursuivra sa collaboration aux opérations collectives suivantes :

- Programme « Archivage » du LACITO en collaboration avec l'Université de Virginie (programme DALLITH, pour la documentation des langues de l'Himalaya – suite du PICS 2554 terminé en 2006) ;
- Programme « Phonologie panchronique » du LACITO .
- Opération « Modalité » de la Fédération TUL, pour l'étude de l'intégration des médiatifs dans une théorie générale de la modalité, basée sur des faits tibétains, birmans et kiranti. Pour les langues môn-khmer du Meghalaya War, Pnar et Khasi, différentes modalités épistémiques, déontiques, d'éventualité et les TAM interragissent avec un système de négation non polaire.
- Opération « Typologie des rapprochements sémantiques » de la Fédération TUL, pour les conséquences des évolutions sémantiques sur la reconstruction historique des langues.

L'équipe poursuivra son séminaire hebdomadaire à l'Université de Paris III.

Outre la poursuite de la documentation des langues de la zone, élargie à de nouvelles langues, les travaux des chercheurs de l'équipe seront en grande partie regroupés autour de trois programmes ANR qui viennent de débuter au moment de ce rapport (2007).

ANR « Autour du brahmapoutre » (Resp. Fr. Jacquesson)

Ce programme réunit des chercheurs et des étudiants du LACITO, de l'équipe « Himalaya » du CNRS, de l'EHESS, de l'université de Gauhati et du musée de Gauhati (Assam, Inde). Les participants, linguistes, ethnologues, géographes et historiens, se proposent d'étudier ensemble les contacts et mouvements de population dans le Nord-Est indien. (Voir détails du programme sous la rubrique « contrats nationaux et internatonaux »)

ANR « Epopée Népal » (Resp. B. Michailovsky)

Ce programme dont le titre complet est « Langues et traditions orales de l'Ouest népalais » est financé par l'ANR Corpus-006-1 (notification janvier 2007). Il réunit des chercheurs et étudiants linguistes, ethnologues, et un ethnomusicologue, pour étudier conjointement la langue et les textes de littérature orale chantée par les bardes de l'Ouest népalais. Une première mission conjointe sur le terrain est en cours au moment de la rédaction du présent rapport. (Voir détails du programme sous la rubrique « contrats nationaux et internatonaux »).

ANR « Jeunes chercheurs » « What defines Qiang-ness? Towards a phylogenetic assessment of the Southern Qiangic languages of Muli » (Resp. K. Chirkova, CRLAO)

Au cours des années 2008-2011, A. Michaud travaillera (à hauteur de 50% de son temps de recherche) dans le cadre de ce projet ANR.

L'argumentaire général du projet est le suivant :

Le qianguique est un groupement supposé de onze langues sino-tibétaines parlées au Sichuan et au Yunnan en République Populaire de Chine. On le subdivise souvent, sur une base pour l'essentiel géographique, entre un groupe du nord et un groupe du sud. Les langues nord-qianguiques comprennent le qiang, le rgyalrong, l'ergong, le prinmi (pumi) et le minyag (muya). Le groupe sud-qianguique contient six langues : le zhaba, le choyo (queyu), le ersu, le namuyi, le shixing et le guiqiong. L'existence d'un sous-groupe qianguique a été proposée pour l'essentiel sur la base de traits typologiques grammaticaux communs, tels que l'usage de classificateurs, de préfixes directionnels, de système d'accord et de marqueurs casuels similaires. Ces critères sont très problématiques, car leur présence peut être due soit à un emprunt, soit à des développements parallèles, soit à une rétention commune de la proto-langue, soit enfin à des innovations communes à tout le sous-groupe.

Le sous-groupe qianguique tel qu'il a été défini jusqu'ici n'a été basé que sur des caractéristiques typologiques. Aucune innovation commune n'a été dégagée jusqu'ici.

La contribution d'A. Michaud au projet concerne en particulier : l'analyse du système prosodique de plusieurs langues sud-qiangiques, et la description approfondie de la langue namuyi dans une perspective comparative.

1) Etudes prosodiques

La plupart des langues qianguiques ont été décrites à l'origine comme ayant des tons distinctifs sur chaque syllabe, et ce trait phonologique a même été utilisé comme caractéristique définitoire de ce sous-groupe. Toutefois, des travaux plus récents sur les systèmes prosodiques de différentes langues qianguiques suggèrent que ces langues ont plutôt des systèmes de ton de mot ou d'accent tonal (Sun 2005 pour le rgyalrong et le lavrung, Ding 2006 pour le prinmi, Evans 2006 pour le qiang). Les systèmes à ton de mot ont au maximum un ton contrastif par mot phonologique, quel que soit le nombre de syllabes. Dans les systèmes d'accent tonal, en revanche, les catégories tonales sont déterminées par le placement d'un ton marqué dans une position déterminée à l'intérieur d'un domaine phonologique donné. Davantage d'études sur ces caractéristiques sont indispensables pour une compréhension approfondie de ces langues ; la meilleure connaissance de leur système prosodique pourrait avoir des conséquences importantes sur leur classification.

Une des caractéristiques marquantes des langues qianguiques de Muli est la présence généralisée de ton de mot et d'accent tonal. Ce type de système a fait l'objet jusqu'ici de peu d'études dans les langues de la sinosphère. A. Michaud réalisera des études détaillées des tons de mots et des accents tonals en shixing, en namuyi, en lizu, en laze et en

prinmi, sur la base de données audio, complétées en tant que de besoin par des données électroglottographiques. L'électroglottographie est une méthode non-invasive mesurant l'aire de contact des cordes vocales durant la phonation, et qui permet des mesures très précises de la fréquence fondamentale ainsi que d'autres paramètres glottaux, tels que le mode de vibration des cordes vocales, crucial pour la définition de certains tons. Alexis MICHAUD a une compétence reconnue dans cette technique, sur la base de laquelle il a publié plusieurs travaux. Un protocole expérimental similaire sera adapté à toutes les langues étudiées. Il impliquera la compilation de deux corpus : un corpus partagé et un corpus étendu. La structure du corpus partagé sera identique pour toutes les langues, afin de permettre d'obtenir des données comparables sur la dynamique de l'association des tons avec les syllabes dans le lexique et en parole continue. En revanche, la composition du corpus étendu sera variable selon la langue. Par exemple, il inclura des groupes de particules phrastiques accentuées et non-accentuées, si la langue en question présente un tel contraste. Les résultats seront mis en perspective dans une typologie prosodique prenant en compte les nombreuses recherches réalisées sur les langues les plus diverses.

2) Etude de la langue namuyi

La description approfondie de la langue namuyi par A. Michaud représentera un travail descriptif et analytique couvrant morphophonologie, morphosyntaxe et lexique. Au plan de la reconstruction de cette langue, une comparaison détaillée sera réalisée avec la langue naxi (na, moso), connue pour être sa plus proche parente. Ce travail a des implications pour le travail de phylogénie des langues sud-qiangiques, parmi lesquelles le namuyi est actuellement classé : en effet, le na (naxi) est communément rattaché au groupe burmique du tibéto-birman, et non au groupe qiangique (voir notamment D. Bradley 1975). En outre, la connaissance du naxi et les données nouvelles recueillies au sujet du namuyi permettront un travail en collaboration avec les deux autres membres du projet (K. Chirkova, responsable du projet, et G. Jacques) pour déceler les emprunts na(xi) et namuyi dans les langues étudiées par ces deux chercheurs.

Les opérations suivantes sont la continuation de travaux en cours.

Documentation et analyse détaillée de quelques langues de la famille Tibéto-Birmane et de la zone de contact

Les principales langues concernées sont les suivantes : tibétain standard, tamang, bahing et koyi du Népal, kokborok, deuri et dimasa (Nord-Est Indien), birman, naxi et namuyi, parmi les langues tibéto-birmanes, war et pnar parmi les langues mon-khmer, kashmiri (Nord-Ouest Indien) et dialecte népali d'Accham (Ouest du Népal), parmi les langues indo-aryennes.

Plusieurs grammaires générales seront publiées. Des documents linguistiques (textes, vocabulaires et dictionnaires) seront mis en ligne sur le site « Archivage ».

Le corpus koyi rai (travail de post-doctorat sur une bourse de l'ELDP – programme Hans Rausing de la SOAS) est en cours de préparation en vue d'une mise en ligne. Ce corpus, constitué de six textes de différents types (recette, conversation, mythe de création, histoires traditionnelles et personnelles), est équivalent à deux heures d'enregistrement audio. Le corpus a été traité avec ITE (logiciel developpé par le LACITO) et comprend donc des gloses interlinéaires au niveau de la phrase et du morphème. Dès sa parution, ce corpus paraîtra sur le site du LACITO, dans le cadre du projet Archivage. Les enregistrements collectés lors d'un terrain postérieur seront aussi ainsi préparés. Une grammaire et un dictionnaire, atuellement à l'état de glossaire, sont prévus.

Comparatisme et dialectologie

Le dictionnaire comparatif des dialectes tibétains sera publié sous peu.

Les travaux comparatifs sur le kiranti et les langues TGTM seront appronfondis.

Une étude dialectale du Pnar est commencée. Une grammaire du War comprenant une comparaison de ses principaux dialectes et basée sur un gros corpus de textes oraux (rituels, contes, textes religieux) dans ces différents dialectes est entreprise. L'étude comparée de plusieurs phénomènes du War, en particulier: un système complexe de negation marqué pour les TAM et les modalités, les systèmes de numération et les classifieurs de nombres, et l'étude d'un système affixal figé à trois termes de classifieurs d' « animés » selon une représentation cosmogonique, s'avèrent conservateurs pour la famille austroasiatique et font apparaître plusieurs traits typologiques des deux branches Mon-Khmer et Munda.

On continuera l'étude des manuscrits lolo détenus dans les bibliothèques parisiennes, avec l'identification des diverses langues (« dialectes ») dans lesquels ils sont rédigés, et le déchiffrement d'une sélection d'entre eux.

LANGUES ET CULTURES DRAVIDIENNES

Responsable : C. Pilot-Raichoor
Membres LACITO : A. Murugaiyan, E. Sethupathy (INALCO)
Participants extérieurs : J.-L.Chevillard (CNRS), G. Divien (INALCO), V. Gazon (doct. Paris 3), C. de Percin-Sermet (doct. Paris 4), R. Loiseau (post-doctorante), T. Leucci (doct. EHESS).

Les recherches sur les langues dravidiennes concernent essentiellement les langues du groupe sud-dravidien, parlées dans les trois états du sud : Tamil Nadu, Kérala et Karnataka.

Au cours du prochain quadriennal, les travaux seront poursuivis autour de quatre thématiques :

(1) Les études grammaticales se concentreront sur le rôle et l'évolution des formes verbales dans les variétés anciennes et modernes du tamoul ou des autres langues étudiées. La continuité historique du tamoul, parlé et documenté sans discontinuité depuis plus de deux mille ans, fournit un arrière-plan fiable pour évaluer la dynamique évolutive des systèmes verbaux de ce sous-groupe dravidien. Ce repère historique est essentiel pour interpréter la diversité des emplois d'une même forme (finie ou non finie) utilisée dans la structuration des textes épigraphiques. Il l'est également pour comprendre les singularités des langues de minorités des Nilgiri (formations « archaïques », mais innovation quant à la valeur en système). C'est dans le prolongement d'une logique de diversification que devra également s'apprécier la richesse des systèmes d'auxiliaire observée dans les productions modernes, littéraires ou non, du tamoul.

(2) Une approche interdisciplinaire des données épigraphiques et iconographiques permettra d'éclairer la dimension historique et géographique de certains mouvements culturels. Les informations apportées par les sources épigraphiques permettent par exemple de préciser l'identité des commanditaires d'un édifice ou d'une œuvre d'art, tandis que les similitudes architecturales ou iconographiques signalent l'aire de diffusion culturelle qui s'y rattache.

(3) L'ensemble de ces travaux contribuera à l'élaboration de lexiques et dictionnaires spécialisés. Dans le domaine de l'épigraphie, la collaboration avec des spécialistes d'autres disciplines, notamment d'histoire de l'art, apporte un éclairage précieux sur l'interprétation des textes et contribue à donner un sens précis aux lexèmes. Pour les langues modernes, le travail de lexicographie visera à stabiliser la traduction en français de lexèmes ou expressions à connotation culturelle marquée.

(4) La description des langues de minorités se poursuiva sur deux ensembles bien distincts : les langues de la diaspora tamoule (A. Murugaiyan) et les langues tribales des Nilgiri (C. Pilot-Raichoor), tous deux menacés par l'évolution rapide du contexte social auquel ils étaient liés. La diaspora tamoule des îles de l'océan Indien et des Caraïbes tente actuellement de redonner vie à une langue qui s'est perpétuée essentiellement grâce à un riche répertoire de chants religieux ou profanes. La description des langues des Nilgiri portera sur les Kurumbas, populations tribales des zones forestières bordant le massif. Leurs langues conservent des particularités grammaticales et des connaissances culturelles qui disparaissent irrémédiablement lorsque ces populations s'intègrent dans le contexte socio-économique moderne.

Les recherches dravidiennes du Lacito entretiennent des liens privilégiés avec L'INALCO où E. Sethupathy enseigne la langue et la littérature tamoule, ainsi qu'avec l'EPHE où A. Murugaiyan développe un enseignement régulier et des formations, courtes et ouvertes à l'international, sur l'épigraphie tamoule. C. Pilot-Raichoor intervient ponctuellement dans ces deux établissements ainsi qu'à Paris IV.

Les collaborations avec les chercheurs indiens seront maintenus et développées dans le cadre de projets communs sur le tamoul ancien et les langues tribales des Nilgiri.

DOMAINE AFRICAIN

LES PYGMEES ET LEURS ASSOCIES GRANDS NOIRS : un complexe socio-Economique, culturel et linguistique d'Afrique Centrale

Membres LACITO : L. Bouquiaux, M.-F. Rombi, J.M.C. Thomas
Associés : S. Bahuchet, A. Epelboin, S. Fürniss, E. Motte-Florac
Participants extérieurs : S. Arom, R. Brisson, V. Dehoux, H. Guillaume

Cette opération de très longue haleine se poursuivra sans changement d'orientation mais comportera de nombreuses productions, articles et ouvrages, traitant du sujet. Les différentes ethnies des deux grands groupes linguistiques concernés par cette étude globale sont toujours d'une part bantu (C10 Pygmées aka et bongo, Grands Noirs ngando et mbati, C41 Grands Noirs ngombe et mongo), d'autre part oubanguiens (Pygmées baka, Grands Noirs ngbaka, monzombo, gbanzili-'bolaka).

La ligne théorique de la recherche est toujours une perspective résolument ethnolinguistique et pluridisciplinaire. Elle se situe dans le cadre évolutif de la systémique dynamique, tant sur le plan linguistique que sur le plan ethnolinguistique et ethnomusicologique. Elle comporte différentes sous-opérations contribuant à l'entreprise générale.

1. Les Pygmées

1.1. Les Pygmées aka

Pour les Pygmées aka l'œuvre principale est la poursuite, voire l'achèvement de l'*Encyclopédie*, soit les fascicules 9 (g-ng-h), pour fin 2007-début 2008, 10 (kp-gb-ngb-w), 2008-2009, 11 (voyelles), 2009-2010, en ce qui concerne le *Dictionnaire ethnographique aka-français*. Le *Lexique alphabétique français-aka* devrait lui faire immédiatement suite (2011), ainsi que le *Lexique thématique* (2012).

Les études linguistiques, ethnolinguistiques, ethnomusicologiques et ethnologiques prévoient notamment la parution d'une *Grammaire aka*.

Les *Textes aka* (mythes, contes, biographies, récits techniques) devraient être publiés courant 2010.

1.2. Les Pygmées baka

Le *Grand dictionnaire baka du Cameroun* est prévu pour 2010-2011.

Sur la musique, de nouveaux séjours de terrain doivent avoir lieu et des publications écrites et audiovisuelles sont en préparation.

2. Les Grands Noirs

2.1. Les Oubanguiens

Pour les Ngbaka, les travaux se poursuivront sur le *Dictionnaire,* l'*Ethnobotanique* et les *Textes*.

Pour les Monzombo, le *Dictionnaire* et la *Grammaire*, seront les premières publications des deux années à venir. Les *Textes* suivront.

Pour les Gbanzili-'Bolaka, ce sont les 152 textes sur *Les poissons chez les Gbanzili-'Bolaka* qui doivent faire l'objet de la première publication (2011).

2.2. Les Bantous

Pour les Ngando, les Études ngando : langue, société et milieu naturel, le Dictionnaire, l'Esquisse grammaticale et les Textes, sont à prévoir pour être publiés vers 2010.

Pour les Mbati-Isongo, la préparation du *Dictionnaire* et de l'*Ethnobotanique et Ethnozoologie* se poursuivront.

3. Travaux comparatifs

3.1. Linguistique

L'ouvrage consacré à la valeur significative des traits pertinents des phonèmes dans la dérivation verbale pour les langues bantoues centrales (C10 et C40) devrait voir le jour en 2008-2009.

3.2. Ethnolinguistique, ethnosciences, ethnomusicologie et tradition orale

C'est sur le plan de l'hypothèse du complexe Pygmées *baakaa-Oubanguiens dans une perspective historique et de son évolution qu'un ouvrage est prévu, exposant l'ensemble de la question.

Dans le domaine de la musicologie, la comparaison aka-baka qui se poursuit activement produira divers articles dans les années à venir.

AIRE CHAMITO-SEMITIQUE

Participants LACITO : V. de Colombel, F. Quinsat, S. Naïm, C. Taine-Cheikh

Nombre de domaines du chamito-sémitique sont représentés au LACITO :

- langues et cultures du monde arabe (S. Naïm, F. Quinsat et C. Taine-Cheikh), en particulier de Syrie-Liban-Palestine (S. Naïm), du Yémen (S. Naïm) et de Mauritanie (C. Taine-Cheikh).
- linguistique néo-araméenne, le soureth (S. Naïm).
- linguistique berbère, en particulier le zénaga de Mauritanie (C. Taine-Cheikh).
- linguistique et ethnolinguistique des groupes tchadiques des monts du Mandara au Cameroun (V. de Colombel).

Ce vaste domaine sera envisagé à la fois dans le fil des compétences particulières, tant pour les langues de spécialité et pour les thèmes linguistiques privilégiés des chercheurs, que dans les recoupements que ces compétences autorisent.

Les participants au groupe d'études chamito-sémitiques poursuivront leurs travaux comparatifs à visées typologique, morphogénétique et historique tout en maintenant leur participation aux opérations de recherche collectives internes ou externes au laboratoire.

1. Programmes spécifiques

Après avoir numérisé une partie des matériaux de recherche recueillis sur le terrain (en 2004), S. Naïm va procéder à la description du soureth – variété orientale du néo-araméen – tel qu'il est parlé dans les villages d'Al-Thawra et Al-Tabqa à la frontière Syrie/Irak. Dialecte des chrétiens et des juifs du Kurdistan turc, iraquien et iranien, le soureth n'est pas homogène et comprend des sous-groupes. Des missions de terrain sont prévues au cours des mois et années à venir, à moins d'empêchements liés à la situation politique (ce qui était le cas en 2005 et 2006). S. Naïm poursuivra par ailleurs les recherches qu'elle mène dans une perspective comparative et typologique, notamment en syntaxe, sur les variétés orientale et arabique de l'arabe.

C. Taine-Cheikh prévoit la rédaction d'une grammaire sur le zénaga qui intégrera les différents articles qu'elle a rédigés jusqu'à présent dans une perspective comparative et morphogénétique. L'ouvrage s'attachera à montrer toutes les données qu'on peut tirer de l'étude de cette langue pour la connaissance générale du berbère, à la fois du point de vue de son fonctionnement actuel, de son évolution interne et de son rapport avec les autres familles linguistiques du chamito-sémitique. Elle continuera par ailleurs ses travaux lexicographiques : achèvement du dictionnaire hassaniyya-français ; rédaction d'un index français-zénaga, en complément du dictionnaire zénaga-français.

V. de Colombel a deux ouvrages de synthèse en vue sur la parenté tchadique : l'un pourrait avoir pour titre « De la phonologie quantitative à l'histoire culturelle » (diachronie analysée à tous les niveaux de langue), l'autre concerne l'apport de la sémantique lexicale aux études de parenté linguistique.

F. Quinsat prépare la publication du corpus des arabismes antérieurs au XIIe siècle et elle met en place le projet du Fichier Historique du Lexique Arabe avec l'aide de la Fondation Max van Berchem et la participation de l'OIB ; ce travail paraîtra sous la forme de fascicules successifs en attendant sa numérisation.

2. Parenté Chamito-sémitique

2.1. Parenté chamito-sémitique du tchadique :

L'hypothèse du rattachement du groupe tchadique à un ensemble chamito-sémitique ou afro-asiatique fait l'objet de controverses passionnées, parce qu'elle met en jeu la relation de l'Afrique Noire à l'Afrique du Nord et à l'Asie, ainsi que le lien à des langues tels le copte, l'araméen et l'akkadien, sans oublier le berbère. C'est ce qui justifie la collaboration des membres de notre groupe.

L'issue d'un travail (phonologie, reconstruction, comparaisons syntaxiques et lexicales) effectué sur vingt parlers de la branche biu-mandara (mora, podoko, mouktélé, ourzo, mbrémé, gwendélé, ouldémé, mada, mouyang, zoulgo, mafa, magoumaz, soulédé, méfélé, mofou, lamang, hidé, kapsiki, molko, mboko) a permis des synthèses partielles et des hypothèses qui pourraient être validées (ou invalidées) au cours de cette collaboration. Des fossiles pouvant remonter à un tronc commun sont apparus à plusieurs niveaux d'analyse. En effet, les pronoms reconstruits pour le tchadique central, utilisant des phonèmes stables, pourraient faire partie de ces fossiles, étant donné que des rapprochements sont possibles pour au moins quatre personnes et la marque de pluriel en -n. Ils s'apparenteraient plus à l'araméen et au berbère qu'au Haoussa, langue tchadique de l'Est.

Une phonologie quantitative donnant des perspectives diachroniques (contrairement à ce qu'imaginait N. Chomsky) a permis de reconstruire des structures antérieures et une évolution du système vocalique (ceci engage le type de schème des racines en sémitique). Elle a suggéré l'existence de fossiles morphologiques précis (passage d'une opposition actif ~ moyen à une opposition singularité ~ pluralité des actants, à rapprocher d'une évolution sémitique dégagée par D. Cohen. Ces oppositions mettent en jeux le rôle des alternances vocaliques dans le syntagme verbal).

Dans l'idée d'éclaircir l'existence possible d'un tronc à nos langues, les caractéristiques des langues tchadiques nous suggèrent d'examiner le type de pertinence des phonèmes (lexical, syntaxique, etc.) en rapport avec leurs traits « phonologiques ».

2.2. Parenté chamito-sémitique dans les domaines de l'arabe et du berbère

Pendant longtemps, l'apport de la linguistique berbère à l'histoire du chamito-sémitique a semblé devoir rester très limité. L'existence essentiellement orale des langues berbères jouait contre elles, mais aussi le fait qu'elles semblaient présenter des traits très particuliers.

Le berbère septentrional (kabyle, tamazight, rifain, chleuh, …), qui compte le plus grand nombre de locuteurs, était jusqu'à présent (et est encore largement) « le » berbère de référence. Les parlers qui s'en différenciaient (parlers touaregs, ghadamsi et parlers orientaux) apparaissaient comme relativement marginaux. L'étude du zénaga de Mauritanie a contribué à changer quelque peu les perspectives à partir du moment où C. Taine-Cheikh a pu montrer qu'il existait une certaine unité du berbère méridional et que, sur beaucoup de points, le zénaga, les parlers touaregs et le ghadamsi présentaient des données convergentes, éclairantes pour la comparaison avec le chamito-sémitique.

Vue la nécessité, pour la reconstruction du berbère, de mieux connaître l'influence réciproque de l'arabe et du berbère, C. Taine-Cheikh continuera à étudier les interférences zénaga-hassaniyya, en particulier dans le domaine syntaxique. Par ailleurs, dans une perspective morphogénétique, elle s'intéressera en particulier au système vocalique, à son évolution et aux rôles des alternances vocaliques dans le fonctionnement du

système verbal, aux laryngales et à leurs rôles dans le système des pronoms ainsi qu'aux nasales et à leur rôle dans la dérivation, aux frontières du lexical et du grammatical.

2.3. Le sémitique et le chamito-sémitique

L'arabe et l'araméen appartiennent au groupe sémitique occidental (branche septentrionale pour l'araméen, branche méridionale pour l'arabe). Les deux langues ont été en contact dès le début des conquêtes islamiques et, dans l'ensemble de la région du "croissant fertile", elles ont coexisté longtemps après l'expansion de l'Islam. Après la substitution progressive de l'arabe à l'araméen, la langue araméenne a continué à être parlée dans quelques contrées d'Irak, de Syrie et du Liban. Chez les maronites (église orientale) du Liban, elle l'était encore à la seconde moitié du XVIIe s., et elle survécut par la suite comme langue liturgique du christianisme oriental à travers sa forme littéraire, le syriaque ; il y a seulement quelques décennies, la messe maronite était encore célébrée en syriaque. Aujourd'hui, des dialectes araméens (dits néo-araméens) sont attestés dans différentes régions du proche orient (et ailleurs dans le monde du fait de diverses vagues d'émigration). On les divise en trois groupes principaux : le groupe occidental, le groupe oriental et une variété mixte présentant des traits orientaux et des traits occidentaux

Cette situation de contact, ancienne et de longue durée, a laissé des traces sur les dialectes arabes et araméens modernes. Des phénomènes d'emprunt et d'interférence arabe-araméen sont relevés sur lesquels S. Naïm voudrait focaliser sa recherche, notamment sur le plan syntaxique qui demeure le moins exploré. Les dialectes arabes montrent par ailleurs des irrégularités internes à leur système, qu'elle envisage de re-éxaminer dans le cadre plus vaste du chamito-sémitique ; par exemple dans son travail sur les constructions génitives, elle avait fait état et décrit un type de construction attesté dans des dialectes arabes aussi bien périphériques que centraux, attribué tantôt à un substrat araméen (Féghali 1928, Blau 1979, Borg 2004) tantôt à un substrat berbère (Fischer 1907, 1909).

3. Collaborations internationales

Atlas et base de données

S. Naïm a été sollicitée pour la constitution d'une base de données pour le *Word Atlas of the Arabic Dialects* (WAD). Ce projet initié par Pr. Manfred Woidich (Université d'Amsterdam) et Pr. Peter Behnstedt (Chipiona, Espagne) sera concrétisé, dans les quatre ans à venir, par un atlas composé de près de 500 cartes montrant la distribution des discriminants lexicaux et grammaticaux enquêtés. Un second volume sera consacré à l'analyse et au commentaire des cartes. Les enquêtes devront couvrir tout le monde arabe, l'Uzbekistan, la Mauritanie et Ki-Nubi compris. S. Naïm prendra en charge des variétés dialectales orientale (Liban) et arabique (Yémen).

4. Collaborations externes

Fédération typologie et universaux linguistiques (TUL)

Les membres du groupe chamito-sémitique poursuivent leur participation aux programmes de recherche suivants :

– Ergativité (S. Naïm).

– Vers une typologie des modalités (V. de Colombel, S. Naïm, C. Taine-Cheikh).

Trésor de la langue française

F. Quinsat poursuit ses travaux dans le cadre du projet TLF-Eym (ATILF, CNRS, Nancy) concernant la révision des notices du TLF constituées d'« arabismes ».

5. Opérations du LACITO

Dans le cadre du projet quadriennal, les membres du groupe chamito-sémitique prévoient de poursuivre leur collaboration aux opérations de recherche reconduites, de même qu'ils seront amenés à participer aux nouvelles opérations programmées :
– Changement linguistique et écologie sociale (C. Taine-Cheikh)
– Lexique et diachronie (V. de Colombel, F. Quinsat, S. Naïm, C. Taine-Cheikh)
– Le dit et le non-dit (V. de Colombel, F. Quinsat, C. Taine-Cheikh)
– Nomination et dénomination (C. Taine-Cheikh).

AIRE LINGUISTIQUE DES BALKANS

Membres LACITO : Z. Guentchéva, E. Adamou
Participants : B. Gorgatchev (MC, Paris XIII), E. Valma (chargée de cours – Univ. Paris X)
Doctorante : M. Petrovic-Rignault

Les recherches sur les langues du *Sprachbund* balkanique menées au sein du LACITO couvrent une partie relativement importante du patrimoine linguistique de cette aire, à savoir les langues standard bulgare et grecque d'une part, les dialectes grecs parlés en Bulgarie, les variétés slaves, le romani et l'arvanite parlés en Grèce, le valaque en Serbie et en Bulgarie, d'autre part. Elles se poursuivront avec des collaborations déjà initiées avec l'Université de Sofia (P. Assénova et V. Aleksova), l'Université de Venise (I. Krapova), l'Académie des Sciences et des Arts Serbe (B. Sikimić). Une collaboration ultérieure est déjà envisagée avec l'Université de Trondheim (M. Dimitrova-Valchanova).

Dans ce vaste domaine, les travaux des chercheurs porteront sur des chantiers déjà ouverts :

1. *Morphosyntaxe et sémantique grammaticale* avec un intérêt privilégié pour les phénomènes aspecto-temporels (différences et similitudes des valeurs des formes d'aoriste, de parfait et d'imparfait… dans les langues de la zone concernée), la structure de la phrase (ordre des mots, subordination, redoublement clitique, négation et clitiques,…), la structure du groupe nominal (détermination et fonctions de l'article défini et « indéfini » ; possession…).

2. *Poursuite des objectifs fixés dans le cadre du programme « RILA »* :

a) Collecte et analyses détaillées des dialectes en Bulgarie :
- dialectes grecs de la mer Noire (régions de Sozopol et de Nessebar) ;
- dialectes grecs des *Karakačani*, parlés dans la région des villes de Sopot, Karlovo et Sliven ;
- dialectes valaques parlés dans la région de Vidin et de Pléven ;
- dialectes aroumains parlés dans les Rhodopes.

b) Evaluation de la situation linguistique actuelle dans l'aire balkanique en vue d'établir des modèles de base de différences et de similitudes par rapport au bulgare standard et aux variétés dialectales bulgares avoisinantes.

Cette approche comparative permettrait d'isoler les traits balkaniques (balkanismes) que ces dialectes ont acquis après des siècles de contacts bi- et multilingues. Des hypothèses seront émises quant au degré de balkanisation de chacun de ces dialectes, et aux éventuelles/potentielles source(s) d'innovations grammaticales imputables aux influences balkaniques ou interdialectales communes (résultant de contacts).

c) Création d'une base de données concernant les phénomènes morphosyntaxiques étudiés ; cette base de données sera complétée par la représentation, sur cartes géographiques, des isoglosses respectifs en vue de la création d'un atlas partiel montrant comment sont répartis les traits linguistiques les plus saillants en termes de linguistique balkanique, dans la région concernée.

3. *Documentation* sur des variétés de parlers slaves, du romani et de l'arvanite en Grèce, des dialectes grecs en Bulgarie et du valaque en Serbie et en Bulgarie (dont certains sont en voie de disparition). Une telle documentation permettra d'alimenter la réflexion théorique, notamment sur les innovations et les changements linguistiques, dans le cadre des débats typologiques actuels.

INFORMATIQUE POUR LA LINGUISTIQUE :
CENTRE DE RESSOURCES POUR LA DESCRIPTION DE L'ORAL (CRDO)

Responsable : M. Jacobson (informaticien)
Unité porteuse : LACITO (UMR 7107 CNRS)
Unités participantes :
TUL Fédération de linguistique « Typologie & Universaux Linguistiques » (FR 2559)
LPP Laboratoire de Phonétique et Phonologie (UMR 7018 CNRS - Université Paris III)
SYLED Laboratoire « Systèmes Linguistiques, Énonciation et Discours » (EA 2290 - Université Paris III)
LLACAN « Langage, langues et cultures d'Afrique noire » (UMR 8135 CNRS - Université Paris VII)
MoDyCo Laboratoire « Modèles, Dynamiques, Corpus » (UMR 7114 CNRS - Université Nanterre-Paris X)
CLT « Cultures, Langues, Textes » (UPS 2259 CNRS, Villejuif)

Dans les prochaines années, le CRDO continuera à affirmer son rôle de services auprès de la communauté SHS.

La masse de données orales conservée et diffusée est appelée à augmenter, offrant aux chercheurs une meilleure visibilité de leurs ressources et un cadre qui en facilite le partage et l'exploitation. Le CRDO est par exemple déjà engagé dans un projet des fédérations TUL et ILF sur la construction d'un agrégateur de métadonnées afin d'offrir une vision plus institutionnelle des ressources de la communauté.

Des outils de recherche et de consultation seront être mis au point. Par exemple plusieurs projets ont déjà été soumis auprès d'ADONIS et de l'ANR pour travailler à la mise au point d'outils pour la communauté des chercheurs en « acquisition du langage par les enfants ».

Le CRDO s'engagera également dans des opérations de formation. Un projet d'école thématique conjoint avec deux autres centres de ressources (TELMA et CN2SV) a déjà été soumis cette année, et une réflexion plus globale sur les manques est en cours avec ADONIS. De même qu'il s'impliquera plus encore dans le conseil aux chercheurs, aux laboratoires ou aux responsables de projets, notamment en ce qui concerne l'établissement de dossiers pour des projets ANR, européens ou autres.

Des actions en cours et à venir devraient conduire à des progrès concernant les aspects de standardisation / normalisation pour le codage et le catalogage des ressources orales.

Les liens établis avec les autres institutions (Ministère de la Culture : DGLFLF, BnF) seront renforcés pour permettre la mise en œuvre des projets de plus grande ampleur.

RECHERCHES CONDUITES SUR CONTRAT

« AUTOUR DU BRAHMAPOUTRE / BRAHMAPUTRA STUDIES »

Un projet pluridisciplinaire et international dans le Nord-Est de l'Inde
ethnologie, géographie, histoire, linguistique (2007-2010)

(ANR 06-BLAN-0131-01 - Décision novembre 2006)

Coordinateur		F. Jacquesson
Participants	*(France)* :	M. Mazaudon, B. Michailovsky P. Ramirez, B. Ripert,J. Smadja, F. Zimmermann E. Arrago, T. Bruslé (étudiant(e)s
	(Inde) :	B. Bharali, S. Boruah, A. Samiran, A. Saikia, J. Tamuli R. Rabha, N. Mohan, J. Saikia, R. Toppo, N. Rhutso, R. Hazrika, B. Sharma, P. Bora (étudiant(e)s
Site web		http://www.vjf.cnrs.fr/brahmaputra/

1. Propos

Le Nord-Est indien vient d'être rouvert aux étrangers. Son étude est essentielle pour comprendre les interactions entre les espaces sino-tibétain, indien et sud-est asiatique. Il abrite une richesse écologique, une diversité anthropologique et une variété linguistique remarquables : quatre familles linguistiqupes (près de 100 langues) et une vaste palette des formes d'organisation sociale et des modes de subsistance – qui invitent à prendre en compte la diversité technique et celle des milieux naturels, ainsi que les courants d'emprunts, qu'ils soient intérieurs à la région ou qu'ils la traversent.

Zone de sismicité intense région de pluviosité maximale en temps de mousson, au carrefour politique de l'Inde, de la Chine, de la Birmanie et du Bangladesh, zone de rupture entre des densités démographiques extrêmes, lieu de revendications ethniques multiples et antinomiques, il s'agit d'une région clef pour l'avenir géo-stratégique de l'Asie.

Le but de projet est de combiner, autant qu'il est possible, les approches des disciplines concernées pour produire une description concertée.

2. Méthodes et travaux

Nous utilisons deux types d'action : le premier consiste en enquêtes locales, le second en enquêtes dites de corpus (pour les détails, voir le site du Projet, mentionné plus haut).

Trois enquêtes locales sont actuellement en cours :

1. Sur l'agglomération de Bokakhat, réunion de communautés diverses qui se sont regroupées près d'un ancien port fluvial aujourd'hui disparu, en lisière du plus important parc naturel d'Assam. Il s'agit d'une enquête de géographie humaine et anthropologique détaillée sur l'histoire, les localisations et les relations que ces communautés entretiennent entre elles. (Travaux de J. Smadja, B. Ripert, T. Bruslé, B. Bharali et d'étudiants français et indiens).

2. Les Tiwa et groupes bordiers du Meghalaya oriental. Au rebord oriental du massif du Meghalaya, coexistent plusieurs groupes de statut complexes : installés à la fois sur la pente et dans la plaine, ils jouent un rôle de passeurs. On s'aperçoit par ailleurs de l'importance considérable des formations politiques anciennement constituées autour des marché. (Etudes de P. Ramirez, J. Saikia et al.).

3. Le temple de Kamakhya et des affidés. Sujet de thèse de E. Arrago (sous la dir. de F. Zimmermann) : Le plus grand ensemble de temples du Nord-Est indien, sous des angles multiples : bâtiments et histoires, fréquentation et prêtrise, rituels, littérature et orature.

D'autres enquêtes de ce type sont en train de se mettre en place.

Trois enquêtes de « corpus », qui concernent l'ensemble du pays : Noms, monuments, traductions. Les noms des gens sont étudiés par P. Ramirez et son équipe. P. Ramirez exploite les listes électorales publiées sur web par le gouvernement indien, et en tire des résultats intéressants aux plans géographique, historique et anthropologique. Les Monuments n'ont jamais été répertoriés de façon systématique, et nous mettons en place (F. Jacquesson et S. Boruah) un programme de cartographie documentée. Enfin, nous avons commencé de traduire en anglais, sous la direction de J. Tamuli et F. Jacquesson, les principales chroniques historiques de l'Assam.

3. Perspectives

Le projet est bien connu et bien reçu internationalement. Il a été sollicité à plusieurs reprises par des collègues étrangers, avec qui nous entretenons de bons contacts.

Nous projetons, d'ici un an, une table ronde ouverte un peu plus largement, à la fois pour donner un public choisi à nos résultats, et bénéficier des travaux de nos collègues les plus proches.

Missions et réunions

De nombreuses missions ont eu lieu en Inde : F. Jacquesson, J. Smadja, P. Ramirez, B. Rippert, F. Zimmermann, M. Mazaudon, B. Michailovsky. B. Bharali est venu en France.

Une table ronde d'ouverture a eu lieu le 1er mars 2007 à Gauhat (Assam).
(Programme et photos disponibles sur le site du Projet :
http://www.vjf.cnrs.fr/brahmaputra/uk/agenda.htm)

« LANGUES ET TRADITIONS ORALES DE L'OUEST NEPALAIS » (« EPOPEE NEPAL »)

(ANR Corpus-006-1 - notification janvier 2007)

Participants (au 1er octobre 2007) :
LACITO : B. Michailovsky (Coordinateur), M. Mazaudon, E. Del Bon.
Extérieurs : F. Bernède (ethnomusicologue), R. Bordes (ethnologue), M. Lecomte-Tilouine (UPR 299 « Himalaya »)

Les langues et traditions orales de l'Himalaya central font l'objet de recherches françaises depuis une quarantaine d'années. Le programme « Epopée Népal » propose

la poursuite et le renouvellement de ces recherches d'un point de vue culturel et linguistique, et l'archivage des matériaux de base sous forme de corpus accessible à la communauté scientifique, sur le modèle développé par le programme Archivage du LACITO. Les matériaux à archiver comprennent des enregistrements, des transcriptions et des traductions réalisés dans le cadre des enquêtes de terrain déjà accomplies ; ils seront complétés par de nouveaux enregistrements et annotations recueillis dans de nouvelles perspectives de recherche.

La tradition orale de l'Ouest du Népal comprend des épopées (*bharat*), des ballades historiques (*gatha*) et autres « dits » (*bat*), récitations chamaniques, contes et chants dans une variété de parlers indo-aryens du groupe *Pahadi* (« montagnard »). Tous ces genres sont représentés dans les enregistrements réalisés à la fin des années 1960 par Marc Gaborieau, l'un des premiers ethnologues à s'intéresser au Népal, et Mireille Helffer, ethnomusicologue, tous deux du CNRS. D'autres chercheurs français ont suivi depuis les années 1980, en particulier, Marie Lecomte-Tilouine, Franck Bernède, et Rémi Bordes.

Les dialectes concernés vont du népali standard, langue nationale du pays, au kumaoni, langue du district indien de l'Uttaranchal, sur la frontière ouest du Népal. Du fait de la fermeture du pays, ils avaient échappé au monumental *Linguistic Survey of India*.

Dans le cadre du programme, les genres de l'épopée – caractéristique de la région et de l'Himalaya indien avoisinant – et du conte sont visés en priorité. Pendant l'été 2007, les enregistrements des participants mentionnés ci-dessus ont été numérisés (ceux de la mission Gaborieau-Helffer l'étaient déjà) et/ou transférés sur ordinateur en préparation à l'archivage et la mise à disposition sur Internet. Les cahiers de terrain de M. Gaborieau, M. Lecomte, et F. Bernède ont été scannés à Villejuif et la saisie des transcriptions, la transcription des enregistrements non transcrits, et la traduction ont été commencées au Népal (mission de F. Bernède, M. Lecomte-Tilouine et B. Michailovsky en cours). R. Bordes révisera les textes et les traductions des épopées contenus dans sa thèse (2004) et poursuivra ses recherches à leur sujet à partir de l'automne 2007 comme chercheur postdoctoral.

Pendant leur mission (sept.-oct. 2007), M. Lecomte-Tilouine et B. Michailovsky chercheront à réaliser de nouveaux enregistrements dans le district peu étudié d'Accham, en particulier des enregistrements de bardes dans le contexte traditionnel de performance, c'est-à-dire pendant les fêtes et les mariages, les enregistrements existants ayant été réalisés à la demande des ethnologues. En outre ils mettront en place la participation d'universitaires népalais au programme. L'étude du dialecte d'Accham sera abordée.